On croit avoir trouvé les débris de l'avion dans la région de la Tuque (VOIR PAGE TROIS)

"Instaurare omni in Christo"

L'ACTION CATHOLIQUE
Membre de l'A. B. C.
Organe de l'Action Sociale Catholique

L'ACTION CATHOLIQUE

2e ÉDITION en page 5 — Lisez l'annonce de COMPAGNIE PAQUET

TRENTE-SIXIEME ANNEE No 11,332 — QUEBEC — CANADA — MERCREDI, 27 OCTOBRE 1943 — 3 SOUS LE NUMERO

Investissement de Krivoi-Rog

En marge de la guerre

Les Allemands ont cédé sur toute la ligne en Italie; ils se replient plus au nord. Cependant, les 5e et 8e armées ne semblent pas se précipiter à la poursuite de l'adversaire. Les observateurs en concluent que les Alliés préparent "quelque chose".

Que préparent les Alliés ?

Des informations veulent qu'une très grande activité règne dans le port italien de Bari. On en conclut que de nouveaux débarquements seront tentés à plusieurs endroits de la péninsule et que ces débarquements coïncideront avec une offensive vigoureuse en direction de Rome.

Sur le front germano-russe, les armées hitlériennes sont toujours en aussi mauvaise posture. Les troupes soviétiques progressent en infligeant des pertes de plus en plus cuisantes à l'adversaire.

Pour Berlin, ces mauvaises nouvelles d'ordre militaire sont aggravées par les mauvaises nouvelles émanant de Moscou. La conférence Hull-Eden-Molotov va à merveille, persiste-t-on à dire. Hitler en éprouve beaucoup d'anxiété. Bref ! conscient du sort qui attend le nazisme, le Führer aurait autorisé la formation d'un "underground" nouveau genre.

L'"underground" nazi

Le mot "underground" fait maintenant partie du vocabulaire de guerre français; il désigne la lutte sourde, souterraine des gens qui résistent à l'envahisseur dans les pays occupés. Cette guerre occulte existe-t-elle même en Allemagne ?

Il y aurait "underground" au Reich, mais évoluant sous la dictée du Führer, dans le but de sauver le nazisme dont la déconsidération se généralise. Hitler aurait confié à Himmler la tâche de monter une organisation clandestine destinée à poursuivre la tâche du parti nazi lorsque celui-ci sombrera sous le mépris général.

Rappelons qu'en 1918, à la veille de la grande débacle des boches, la Reichswehr et les Monarchistes avaient suscité des groupements secrets qui semblaient appuyer la République de Weimar mais qui, en réalité, la sabotait.

Himmler n'enrôlera pas les membres du parti nazi en bloc. Il est à présumer que l'écroulement de l'Allemagne sera cause de très nombreuses défections. Himmler rappellerait déjà des cadres du nazisme les chefs sur lesquels on peut encore et on pourra toujours compter. Ces fanatiques quitteront les rangs du national-socialisme immédiatement et feindront même de le combattre pour mieux se faire accepter dans les clans oppositionnistes. Ces clans seraient par la suite minés, trahis par les anciens nazis.

Tout comme en 1918

Déjà le personnel de la Police serait remanié. On y introduit des gens qui "ne font pas de politique" et dont l'unique tâche est de "maintenir l'ordre". C'est le vocabulaire de 1918 qui revient... L'histoire se répète...

Himmler, dit-on encore, ne s'occupe pas seulement de la Police. Il cherche à introduire dans divers ministères des hommes sûrs, pas trop compromis, mais capables de prendre les devants à l'heure propice, pour faire avorter une contre-révolution.

Une des tâches les plus difficiles pour ces nouveaux disciples c'est de préparer le refuge en pays neutres des gens qui ont bien servi le nazisme, tels certains capitalistes, et qu'il faudra immoler au lendemain de la défaite.

Comme l'on voit par ces quelques indications sommaires, l'"underground nazi" est d'un caractère tout à fait particulier. Il sera intéressant d'en suivre l'évolution.

Louis-Philippe ROY.

BARI EST LE PORT LE PLUS ACTIF DU SUD DE L'ITALIE

BARI, Italie, 27. — (Par Henry-T. Gorrell, de la "B.U.P."). — Des navires marchands alliés débarquent constamment dans ce port des armes et de l'équipement pour la prochaine phase de l'invasion européenne.

(Gorrell ne peut révéler ce que sera cette nouvelle phase de l'invasion de l'Europe, mais le premier ministre de l'Afrique du Sud, le maréchal Jean-C. Smuts, dans un discours à Londres, la semaine dernière, a prédit que les forces alliées avanceront cet hiver dans le sud-est de l'Europe, c'est-à-dire dans les Balkans.)

Dès qu'ils ont déchargé leurs armes et leurs munitions, les navires repartent pour l'Afrique du Nord afin de prendre une autre cargaison. Je puis affirmer que ces navires ne pourront regagner leur port d'attache avant plusieurs semaines, peut-être des mois, car la mission qui leur est assignée est très urgente.

Dans d'autres ports de l'Adriatique et à Tarente, dans la mer Ionienne, d'autres navires arrivent avec des troupes et de l'équipement lourd, mais c'est Bari, port que Mussolini utilisa comme tremplin pour envahir la Grèce et l'Albanie, qui connait présentement la plus grande activité maritime.

Ses chemins de fer et ses routes sont encombrés de véhicules et de trains militaires.

Des navires de guerre britanniques, chargés de missions importantes, arrivent constamment dans les ports alliés en Italie ou en repartent. Ces navires coulent ou capturent les vaisseaux marchands nazis qui tentent d'atteindre Durazzo, en Albanie.

Hier soir, les contre-torpilleurs 'Tumult' et 'Tyrian", qui avaient précédemment capturé trois navires de fort tonnage battant pavillon nazi, ont mouillé dans le port de Pami pour informer les autorités navales qu'ils avaient coulé un vaisseau allemand et délivré 10 Partisans yougoslaves que les Allemands conduisaient à Kotor, lieu de leur exécution.

Les Serbes assiègent Brocko

LONDRES, 27. — BUP — Un communiqué des Partisans (communistes yougoslaves) dit, aujourd'hui, que les guérilleros contiuent d'attaquer la garnison ennemie de Brocko, en Bosnie. Cette garnison a été grandement renforcée récemment.

Brocko est situé à 80 milles à l'ouest de Belgrade.

Le communiqué ajoute que de durs engagements se déroulent près de la ville.

Hier, les Partisans ont admis que leurs troupes avaient été rejetées sur la rive nord de la Sava après avoir pénétré dans les abords de la ville.

Les 5,000 hommes de la garnison de Brocko ont reçu 20,000 soldats de renfort, outre des avions et de l'artillerie.

Général italien arrêté

(Par la "B.U.P.")

Radio-Berlin a dit, aujourd'hui, que le général Alfredo Bizzoni, ancien commandant des forces italiennes en Sicile, a été arrêté à Rome par les autorités de l'Axe.

Frontière fermée

(Par la "B.U.P.)

Les autorités allemandes fermeront la frontière franco-suisse, dans le canton de Genève, à 6 h. ce soir, suivant la radio helvétique. Aucune explication n'a été donnée.

La Conférence de Moscou, à son 9e jour, continue d'être un succès complet

MOSCOU, 27. — (Par M.-S. Handler, de la "BUP"). — La conférence tripartite des ministres des Affaires étrangères est entrée dans sa neuvième journée et tout indique qu'elle continue de progresser de façon satisfaisante.

Même sur les questions au sujet desquelles aucune entente définie n'est possible, ni même projetée, il y a eu un complet échange de vues qui permettra de préparer la voie à la tenue d'une conférence Roosevelt-Churchill-Staline.

Les experts en questions internationales disent qu'ils ont rarement vu une conférence se dérouler dans une atmosphère aussi favorable que celle de Moscou. Ils ajoutent que les délégués sont d'une grande franchise et animés du désir de s'entendre et d'unir plus fortement que jamais leurs trois pays.

Eden, Hull et Molotov, respectivement ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de Russie ont tenu leur huitième entretien, hier, de 4 heures de l'après-midi à 7 h.

Churchill attendra une interpellation

LONDRES, 27. — (BUP) — Le "Daily Telegraph" a dit, aujourd'hui que le premier ministre Winston Churchill répondra aux accusations portées par le sénateur américain, A.-B. Chandler, démocrate du Kentucky, seulement si la question est soulevée au Parlement, mais qu'il s'abstiendra d'engager une controverse.

Chandler, on s'en souvient, a adressé une lettre au "Daily Telegraph" dans laquelle il déclare que M. Churchill a laissé entendre qu'il s'opposera à donner à la Chine une voix égale à celle de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la Russie à la conférence de la paix.

WASHINGTON, 27, (BUP). — Le secrétariat de la Marine a annoncé, hier, que le contre-torpilleur "Murphy" a été grandement avarié dans une collision avec un vaisseau marchand, en Atlantique nord.

Un seul réseau en Amérique

NEW-YORK, 27. — BUP — Le président des "Pan-American Airways System", Juan-T. Trippe, a réclamé hier avec instance la création, après la guerre, d'un seul réseau aérien américain pour tout le continent. Seul, ce consortium "sera assez fort pour faire concurrence avec les grands monopoles étrangers qui font le transport aérien". Il a suggéré que ce réseau devienne la propriété et sous le contrôle de tous les intérêts américains capables d'y contribuer. Cette suggestion de Trippe a été faite après qu'il eût reçu un trophée en reconnaissance de son travail pour le développement du commerce américain à l'étranger. Le président Roosevelt, dans un message envoyé à cette occasion, a dit que le bien-être de la nation américaine, après la guerre, dépendra surtout du commerce du pays à l'étranger. Si des mesures anti-économiques ou discriminatoires nuisent au commerce, l'embauchage et le niveau de la vie n'atteindront jamais les niveaux qu'ils devraient atteindre".

Ensuite, le premier ministre King, du Canada, envoya également un message, ainsi que Eric-A. Johnson, président de la Chambre de Commerce des Etats-Unis.

Weichert en Bulgarie

BERNE, Suisse, 27. — BUP — Des rapports venant de Sofia disent aujourd'hui que le feld-maréchal Weichert, commandant des forces allemandes de campagne dans les Balkans, a commencé une série de conférences avec le gouvernement bulgare sur les mesures défensives à prendre dans l'éventualité d'un invasion du sud-est de l'Europe par les Alliés.

On dit que Weichert s'est aussi entretenu avec des représentants du gouvernement fantoche croate, à Zagreb

Sinistre d'envergure à Easton

● A Easton, Pennsylvanie, une explosion s'est produite dimanche dernier à l'usine de l'"Easton Gas Works" et mit le feu à un réservoir de gaz domesti que d'une capacité de 132,000 pieds cubes. Le contenu d'une autre résrevoir, de 500,000 pieds cubes de capacité, celui-là, prit feu ensuite. Deux personnes perdirent la vie et une vingtaine furent blessées. (Acme)

Les Alliés ont avancé de trois milles vers la nouvelle ligne nazie en Italie

AU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, à Alger, 27. — (Par Richard-D. McMillan, de la "BUP"). — Les armées alliées ont progressé de trois milles, aujourd'hui, dans une autre avance générale vers la nouvelle ligne de défense allemande.

(Henry-T. Sorrell, correspondant de guerre de la "B.U.P.", mande que des navires marchands alliés arrivent constamment à Bari, dans le sud-est de l'Italie, "en prévision de la nouvelle phase de l'invasion européenne". Ces navires marchands sont charges d'armes et d'équipement).

(La présumée radio fasciste de l'Allemagne est d'avis que l'inactivité récente des troupes anglo-canado-américaines n'est que le prélude d'une nouvelle offensive alliée, qui serait accompagnée d'opérations de débarquement de grande envergure).

Les Allemands se sont retirés vers leurs défenses dans les montagnes tout en ne résistant que pour la forme dans quelques secteurs, mais ils se battent opiniâtrement dans les approches d'Isernia, pivot central de la nouvelle ligne.

La VIIIe armée anglo-canadienne s'est emparée de Civita-Campomarano, à trois milles au nord d'Incita, et d'Acquavivo, à six milles au sud-ouest de Montecilfone, au cours d'une avance d'un mille. L'armée de Montgomery a affronté la plus vive opposition près de Torella, au sud d'Isernia, mais elle a quand meme progressé de trois milles.

La Ve armée anglo-américaine a avancé sur un terrain élevé, de la côte occidentale aux rives supérieures du Volturno. En quelques secteurs, l'ennemi s'est replié, tandis qu'il résiste fermement dans d'autres.

Des bombardiers mi-lourds de l'Afrique nord-occidentale, escortés de chasseurs, ont attaqué des aérodromes ennemis près de Salonique, en Grèce, tandis que d'autres appareils alliés ont bombardé et mitraillé des objectifs ferroviaires, des transports motorisés, des carrefours, des dépôts d'approvisionnements et des concentrations de troupes derrière la ligne de feu. Tous les avions sont rentrés à leur base.

17 agents de Mikhailovitch auraient été exécutés pour avoir collaboré avec l'ennemi

LONDRES 27. — (BUP) — La radio libre yougoslave a dit, aujourd'hui, que 17 agents du général Draja Mikhailovitch, ministre de la Guerre dans le gouvernement yougoslave en exil, ont été reconnus coupables d'avoir collaboré avec les forces de l'Axe et exécutés.

Trois autres partisans de Mikhailovicth ont été condamnés à l'emprisonnement à perpétuité et un autre a été relâché, faute de preuves. Le speaker a ajouté que le tribunal se composait des autorités judiciaires jouissant de "la plus belle réputation". Chaque accusé avait son propre avocat.

Deux des "agents" ont plaidé culpabilité et un autre s'est enlevé la vie après le procès, tenu il y a quelques jours.

Deux prisonniers étaient accusés d'avoir dénoncé des milliers de Slovènes qui combattirent les forces d'occupation italiennes près de Ljubljana et aidé les Italiens à appréhender les patriotes.

HOTEL MONTCALM
161-169, rue St-Jean, Québec, P.Q.
Chambre simple avec eau courante $1.25, avec douche $1.50; avec bain, $1.75 en montant; prix spéciaux à la semaine. Repas table d'hôte : 50.75

Une tempête balaye toute le littoral du New-Jersey et du Rhode-Island

NEW-YORK, 27 (BUP) — Un fort vent du nord-est, accompagné de pluies torrentielles, fouette aujourd'hui les régions côtières du New-Jersey et de New-York. Les dommages à la propriété atteindront porbablement des millions de dollars. Le vent souffle à une vitesse de 75 milles à l'heure.

La mer, que gonfle la marée montante, déferle au-dessus des brise-lames et balaye les routes du littoral, dans le New-Jersey et le Rhode-Island.

La circulation des automobiles est interrompue dans la plupart des villes et en certains endroits, les trains ne circulent plus, car la voie ferrée est sous les eaux. Plusieurs villes et villages n'ont plus d'électricité.

Les Russes ont investi cette ville de trois côtés à la fois

MOSCOU, 27. — (BUP) — Les dépêches du front disent que les Russes ont investi Krivoi-Rog de trois côtés pour sceller apparemment le sort de cet important centre minier, et ils ont encerclé une imposante force allemande dans les environs de la ville.

Les Allemands utilisent des centaines de chars d'assaut dans l'espoir de sauver Krivoi-Rog.

MOSCOU, 27. — (Par Henry Shapiro, de la "B.U.P."). — Les Allemands ont lancé des vagues de tanks, dont quelques-uns retirés d'Italie, dans la bataille de Krivoi-Rog qui se poursuit dans les rues de la ville. Les Allemands espèrent maintenir ouverte une issue par laquelle plus de 500,000 soldats nazis en fuite pourraient échapper à l'extermination dans la grande courbe du Dniéper.

(L'agence allemande "D.N.B." semble préparer le peuple allemand à la chute de Krivoi-Rog, car elle a déclaré ce matin que la ligne élastique du haut commandement nazi déjouera les tactiques des Russes).

Les dépêches du front disent que les Russes écrasent les positions allemandes partout à l'intérieur de la boucle du Dnieper et qu'ils pénètrent à volonté dans les arrière-gardes couvrant la retraite de l'Axe. Le front allemand aux approches de la Crimée, au sud, s'effondre également.

Des avions de l'armée rouge volent en avant des troupes soviétiques au sud de Dniepropetrovsk, dans la boucle du Dniéper, et attaquent les colonnes ennemies se repliant vers le sud-ouest dans l'espoir d'atteindre l'Ukraine occidentale avant que les troupes soviétiques à Krivoi-Rog puissent couper leur route de retraite.

Au moins trois trains et plus de 170 camions ont été détruits, hier, par les essaims d'avions soviétiques.

Les Russes avancent si rapidement qu'il semble que l'ennemi ne pourra résister avec succes nulle part dans la vallée du Dniéper, et les observateurs se demandent si le haut commandement nazi pourra enrayer la marche des Russes victorieux avant le Bug.

La chute de Krivoi-Rog, centre de fer, d'acier et de communications à mi-chemin dans la boucle du Dniéper, semble imminente. Les Russes se frayent un chemin vers le centre de la ville en face d'une résistance croissante de l'ennemi.

La gare de Karnavatka, à un mille au nord du centre de Krivoi-Rog, est tombée hier. Les Allemands ont intensifié leurs contre-attaques après l'arrivée d'Italie de la 24ième division blindée, mais ils n'ont pu en aucun point ralentir la poussée soviétique. Près de 6,000 fantassins allemands ont été tués dans les derniers engagements.

A l'intérieur de la boucle du Dniéper, les Russes ont pris Solenoye, à 18 milles au sud de Dniepropetrovsk, et trente autres villes et villages dans leur avance vers la Crimée.

Silence de Lewis sur cette offre

WASHINGTON, 27 (Par Raymond Lahr, de la "B.U.P.") — John-L. Lewis, président des "United Mine Workers" s'est abstenu de faire des commentaires en marge de l'offre de l'Office du travail de guerre de régler le différend minier en augmentant d'environ $10. par semaine les revenus des mineurs.

L'Office a soumis à Lewis cette suggestion en rejetant l'entente qu'il avait projetée de conclure avec les propriétaires des mines de l'Illinois comme incompatible avec le programme de stabilisation.

L'offre de l'Office suggère un salaire quotidien basique de $8.12 au lieu de $8.50 proposé par les PMW et les propriétaires de l'Illinois.

On s'attend à ce que Lewis convoque son comité cette semaine pour lui soumettre cette offre de l'Office. Si l'union l'accepte, Lewis cherchera à appliquer cette offre à toutes les régions, dont celles ou il y a grève.

L'Office a demandé que Lewis et ses collègues persuadent les 40,000 mineurs inactifs de retourner à leurs postes. Il a donné l'avertissement qu'on soumettrait le cas au président Roosevelt si les grèves ne prennent pas fin d'ici à jeudi matin. On présume que ce geste signifierait le retour des mines aux mains du gouvernement.

Un contrôle gouvernemental au Japon

Par la BUP — La Diète japonaise s'est engagée aujourd'hui dans les procédures relatives à l'adoption de quatorze mesures proposées par le premier ministre Hideki Tojo comme parties d'un nouveau programme de mobilisation de la main-d'oeuvre et de l'industrie.

L'un des bills prévoit un contrôle gouvernemental plus rigide sur les propriétés des grandes familles industrielles japonaises, dont les familles, Mitsubishi, Mitsui et Sumitomo.

On s'attend à ce que Diète adopte rapidement ces bills, étant donné qu'ils ont reçu l'approbation de Tojo et de l'Association d'assistance de l'empire dont les membres dominent la Diète.

Berlin veut rallier les Balkans

ZURICH, 27. — BUP — Des rapports de presse venant de Berlin disent aujourd'hui que le ministère allemand des Affaires étrangères a reconnu qu'il tente d'aligner solidement les Balkans aux côtés de l'Allemagne comme "membres prospères" de l'Axe.

Tout en niant que l'Allemagne tente de former une union balkanique, un porte-parole de la Wilhemstrasse a confirmé que le Dr Hermann Neubacher prend part à des conférences diplomatiques, dans les capitales au sud-est de l'Europe, pour apaiser et consolider les Balkans.

Ce porte-parole a déclaré qu'auparavant, l'Italie avait le champ libre dans les Balkans, mais que la capitulation italienne vint changer la situation.

On a laissé entendre que l'"indépendance" albanaise a été restaurée et que le Monténégro a reçu un nouveau gouvernement.

(Une émission britannique, captée par la CB, a rapporté que la Hongrie a refusé de collaborer au plan allemand en vue de la formation d'un "bloc" balkanique, et qu'elle se préparait à établir, si nécessaire, une zone interdite de six milles de largeur le long de ses frontières).

Wavell fait enquête pour savoir s'il y a famine aux Indes

CALCUTTA, 27. — BUP — Lord Wavell, le nouveau vice-roi des Indes, a visité aujourd'hui les districts ruraux de la province du Bengale pour continuer son enquête personnelle sur la famine qui cause toutes les semaines des milliers de pertes de vies dans l'est de l'Inde.

La nuit dernière, Wavell a visité Calcutta et a inspecté cinq agglomérations de nécessiteux. Wavell voyageait incognito et personne ne l'a reconnu.

Un communiqué officiel dit que les cadavres de 144 victimes de la famine ont été incinérés et inhumés à Calcutta seulement, dimanche.

L'aviation japonaise a été chassée du nord de l'archipel des Salomon

Aux quartiers généraux alliés, dans le sud-ouest du Pacifique, 27. — (Par Don Caswell, de la "B.U.P."). — Des rapports venant du front disent que l'on a chassé au moins temporairement l'aviation japonaise du secteur septentrional de l'archipel des Salomon, grâce à un bombardement aérien soutenu qui a mis hors d'usage les trois principaux aérodromes ennemis sur l'île Bougainville.

Quelque 230 avions alliés ont jeté 130 tonnes de bombes sur les aérodromes de Kahili et de Kara, dans le sud de l'île Bougainville, samedi, provoquant de gros incendies et faisant sauter des dépôts de munitions.

Les raiders s'attaquèrent à deux reprises à chacune des deux bases. Ils n'eurent qu'à affronter qu'un faible tir de la D.C.A. ennemie et ne rencontrèrent aucun avion ennemi.

On dit que les deux aérodromes étaient transformés en "champs de cratères" lorsque les bombardiers alliés eurent terminé leur tâche.

D'autres avions alliés ont attaqué des navires et des barges de l'ennemi, aux environs du secteur septentrional de l'île Bougainville et de l'île Choiseul. Auparavant, des bombardiers "Mitchell" avaient attaqué l'aérodrome Alexishafen, à 20 milles au nord de Madang.

Amiral italien décédé

BERNE, Suisse, 27, (B.U.P.) — Des dépêches ont rapporté aujourd'hui la mort de l'amiral Antonio Legnani, sous-secrétaire de la Marine dans le gouvernement républicain fasciste de Benito Mussolini.

On dit que Legnani a été remplacé par Ferruccio Ferrini, expert dans les opérations sous-marines.

Mise au point du sénateur Lodge

WASHINGTON, 27. — Par Charles-B. Degges, de la BUP — Le sénateur Henry Cabot Lodge, fils, du Massachusetts, a révélé aujourd'hui que lorsqu'il déclara au sénat américain que les Etats-Unis pourraient épargner 1,000,000 de vies s'ils disposaient de bases en Sibérie, il a ajouté que les Etats-Unis ne chercheraient pas à obtenir de telles bases de l'U.R.S.S. d'ici à ce que l'Allemagne soit défaite.

—"Apparemment, dit-il, je n'ai pas exprimé clairement ma pensée. Je n'ai pas suggéré que nous cherchions à obtenir de telles bases avant que l'Allemagne soit défaite".

Décès:

GOSSELIN, Mlle Marie-Anne

MARSAN, M. D.-J.

PAGEAU, Mme Charles

VEZINA, Mme J.-Alphonse

(Voir avis de décès à l'avant-dernière p.)

La défaite des Allemands est certaine dans le sud

* LONDRES, 26. — (Par Edward-W. Beattie et Joseph-W. Grigg, de la "B.U.P."). — Les experts militaires croient que les Allemands affrontent la certitude d'une grande défaite militaire et la possibilité d'un immense désastre dans le sud de l'Ukraine.

Selon ces experts, les Allemands ont, au plus, 50 chances sur 100 de sauver la moitié des 600,000 hommes qui sont présentement dans la courbe du Dniéper.

Et, à moins que le commandement nazi puisse masser suffisamment de troupes pour arrêter la colonne russe qui coupe directement l'arrière ennemie, au-dessous de Kremenchug, les chances des Nazis de sauver 300,000 hommes sont moindres que jamais.

Seule, une contre-attaque d'envergure contre la colonne russe qui pousse vers Krivoi-Rog peut empêcher un nouveau "Stalingrad" qui serait pire que le premier. Si cette contre-attaque réussissait, elle ne ferait que retarder temporairement la marche des Russes. Si elle échouait, la situation empirerait encore pour les Allemands. Si elle n'avait pas lieu, il y aurait rupture de tout le groupe d'armées allemandes du sud.

Dans le centre de l'Italie sous la poussée des Alliés

* Aux quartiers généraux alliés, à Alger, 26. — (Par Richard-D. McMillan, de la "B.U.P."). — On a annoncé aujourd'hui que les troupes britanniques et canadiennes du général Montgomery ont fait s'effondrer les plus fortes positions allemandes du centre du front italien en prenant Baranelio, théâtre de plusieurs jours de violents combats, ainsi que deux autres localités.

La VIIIe armée s'est emparée de Bojana, à quatre milles à l'ouest de Vinchiturro, et de Petrella, à huit milles au nord de Campobasso. Bojana n'est qu'à 13 milles d'Isernia, localité ferroviaire et routière servant de pivot de la ligne ennemie.

Au cous d'une avance générale sur tout le long du front, la Ve armée anglo-américaine a fait des gains allant jusqu'à six milles et a capturé plusieurs localités gardant les approches des nouvelles défenses allemandes, au sud de Rome.

Des porte-parole ont fait remarquer que la puissance de la bat en retraite est telle qu'il faudra du temps pour la détruire. On considère que cette ligne de défense est particulièrement forte à son extrémité donnant sur l'Adriatique, à Vasto, où l'on devra franchir trois collines.

Dans le secteur côtier de l'Asont emparés de Palata, à 20 milles à l'intérieur des terres et à huit milles à l'ouest de Guglionesi.

Silence sur les garnisons de Leros et Samos

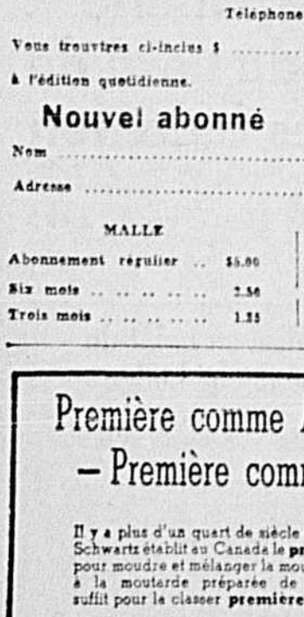
LE CAIRE, 27. — (B. U. P.) — Dans des cercles alliés, on dit aujourd'hui que la brève poussée alliée dans la mer Egée, à la suite de la capitulation italienne, a occasionné la destruction de 150 avions allemands et obligé le commandement nazi à prélever 300 appareils sur le front de Russie.

Cinq semaines après le débarquement des premiers effectifs britanniques, par avion, le commandement du Moyen-Orient a annoncé, hier, l'abandon de l'île de Kos (Stanco). Quatre mille soldats allemands qui arrivèrent dans de l'occupation britannique, rél'île par mer et par air, à la suite ussirent à dominer la petite garnison, mais plusieurs soldats alliés ont réussi à fuir dans de petites embarcations.

On n'a pas parlé des garnisons britanniques des îles de Leros et de Samos, au nord, mais les Allemands ont prétendu avoir occupé de nouveau ces deux îles.

Vietinghof remplace Kesselring

* LONDRES, 26, (B.U.P.) — On rapporte de source digne de foi qu'Adolf Hitler a désigné le général Heinrich von Vietinghof pour succéder au maréchal Albert Kesselring comme commandant des forces allemandes de campagne en Italie. Kesselring a été rappelé à la suite de divergences de vues avec la maréchal Erwin Rommel, commandant suprême des forces axistes en Italie et dans les Balkans.



"L'ACTION CATHOLIQUE"

BULLETIN D'ABONNEMENT

On est prié de nous faire parvenir sa souscription par bon de poste ou par chèque et d'indiquer plus haut par une croix s'il s'agit d'un ancien ou d'un nouvel abonnement.

Adresser votre abonnement à

"L'ACTION CATHOLIQUE", QUEBEC

Téléphone : 2-4771

Vous trouverez ci-inclus $ ..... pour ..... mois d'abonnement à l'édition quotidienne.

Nouvel abonné — Ancien abonné

Nom .....

Adresse ..... Comté .....

MALLE		A QUEBEC ET LEVIS	
Abonnement régulier ..	$5.00	Abonnement régulier ..	$6.00
Six mois	2.50	Six mois	3.00
Trois mois	1.25	Trois mois	1.50

Première comme Âge — Première comme Goût

Il y a plus d'un quart de siècle que la maison Schwartz établit au Canada le **premier** moulin pour moudre et mélanger la moutarde. Goûter à la moutarde préparée de cette maison suffit pour la classer **première** comme goût.

Mangez davantage de cette exquise moutarde qui fait un régal d'un repas ordinaire . . . Elle fait ressortir les saveurs cachées des rôtis, des côtelettes, des "steaks", des poissons et des fromages. Elle donne une saveur inégalée aux sandwiches, à la mayonnaise et aux diverses sauces des poissons. La moutarde est INDISPENSABLE à un bon repas et le nom Schwartz est synonyme de qualité.

W. H. SCHWARTZ & SONS LIMITED

La plus ancienne maison canadienne de café et d'épices

HALIFAX, NOUVELLE-ECOSSE

PLUS D'UN SIÈCLE DE PROGRÈS 1943

Un hiver "important"

LONDRES, 27. — BUP — Radio-Berlin a dit, hier, que Franz von Papen, ambassadeur d'Allemagne en Turquie, est retourné à Angora parce "qu'un hiver d'une extrême importance politique est à la veille de commencer".

L'histoire de l'empreinte digitale

NASSAU, aux îles Bahamas, 27 — BUP — On croit qu'on connaîtra aujourd'hui l'histoire complète de l'empreinte digitale relevée sur l'écran qui se trouvait dans la chambre à coucher de sir Harry Oakes où ce dernier fut assassiné. Actuellement, on fait le procès du comte Alfred de Marigny, accusé de ce meurtre. En effet, on attend un rapport complet sur l'affaire de la part de James-O. Barker, chef du service d'identification judiciaire à la police de Miami. Barker fut appelé sur les lieux du crime spécialement par le gouverneur des îles Bahamas, le duc de Windsor, qui était un ami intime de feu sir Harry Oakes. Toutefois, le témoignage de Barker ne sera donné qu'après que le juge en chef sir Oscar-Bedford Daly, qui préside le procès, aura lu le témoignage donné hier à ce sujet par le chef de l'escouade des homicides de la police de Miami, le capitaine Edward Melchen, qui a fait également enquête sur cette empreinte.

M. Towers dit pourquoi il faut souscrire à l'emprunt

* "Les épreuves actuelles sont, à leur manière, incomparablement plus difficiles que toutes celles envisagées et surmontées jusqu'ici. Au cours des années passées, la crainte de perdre la guerre nous a été un puissant stimulant.

Il nous faut remplacer ce stimulant de crainte par quelque chose de meilleur : nous devons le remplacer par le concept d'un Canada qui possède en soi la force nécessaire pour apporter autant d'union et de compétence à finir cette guerre que nos hommes sous les armes en mettront pour en finir au front".

Voilà ce que disait ce midi M. Graham-F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, et président général du Comité national des finances de guerre, au cours d'un déjeuner-causerie organisé par divers clubs sociaux de notre ville, au Château Frontenac, à l'occasion du 5ième emprunt de la Victoire.

L'hon. M. Onésime Gagnon présenta le conférencier qui s'exprima en un excellent français. L'assistance était très nombreuse. A la table d'honneur, on remarquait l'hon. M. Adélard Godbout, premier ministre; l'hon juge en chef Albert Sévigny, de la Cour supérieure; Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'université; le Rév. Crowfoot; l'hon. J.-A. Mathewson, trésorier provincial ; le maire Lucien Borne, le brigadier E.-A. Blais, etc.

"Si vous disiez ce que vous pensez, vous vous écririez peut-être: "Toujours la même rengaine". — C'est bien cela et je m'en excuse. Comme le journaliste John Kieran l'expliquait à ses lecteurs : "Nous savons toutes ces choses, mais de temps à autre, nous les oublions et il faut souvent se les rappeler". Il y a bien des choses que nous, Canadiens, devons sans cesse rappeler à notre mémoire et les crier".

M. Towers fit remarquer que pendant les neuf premiers mois du conflit, nous avons manqué en quelque sorte du sens de la réalité. "Nous avions de presque tout en abondance et le standard de vie s'élevait, dit-il. On introduisit certains contrôles mais ils ne touchaient guère le simple citoyen. La guerre totale commença ensuite en Europe et nous vîmes ce qu'elle signifiait non seulement pour les Tchèques, mais pour nous. Au Canada, on commença vraiment à se mettre à l'oeuvre pendant l'été de 1940. Le peuple canadien trouvait qu'on ne pouvait trop faire. A son avis, aucun des plans du gouvernement pour étendre notre effort de guerre n'allait trop loin. Le public voulait de l'action et il voulait vite". T. Towers fit ensuite l'historique de notre participation et des restrictions qui suivirent.

M. Towers déclara aussi qu'il avait évité d'employer le mot "sacrifice", par comparaison de ce qu'endurent d'autres peuples, son usage au sujet d'une occasion de faire placement de premier ordre, en souscrivant au 5ième emprunt de la victoire, lui paraissait biscornu.

Raid sur l'île de Crète

LE CAIRE, 27, (B.U.P.) — Un communiqué a rapporté aujourd'hui que des bombardiers de la R.A.F. ont pilonné l'aérodrome d'Heraklion, dans l'île de Crète, au cours de la nuit de lundi.

Elmer Davis réprimande Earl Riley

WASHINGTON, 27, (Par Arthur-F. Degreve, de la BUP). — Le directeur de l'Office de l'Information, Elmer Davis, a prié le maire de Portland, Earl Riley, qui donne en Grande-Bretagne une série de conférences aux frais de l'Office, de s'abstenir de toute nouvelle critique à l'endroit de quelque département que ce soit du gouvernement américain, de toute discussion politique et de tout pronostic.

Davis a formulé cette "prière" à la suite d'une interview de Riley à la "BUP", à Londres, samedi. Riley a alors qualifié d'injustes pour les Britanniques quelques-unes des opinions exprimées par cinq sénateurs des Etats-Unis à leur retour d'un voyage sur les fronts de guerre alliés.

"Si le maire Riley a vraiment prononcé les paroles que lui attribue la BUP, il viole les instructions qui lui ont été données à son départ pour l'Angleterre, notamment la défense de discuter la politique américaine", a dit Davis.

"M. Riley a été envoyé en Angleterre pour informer le peuple britannique sur les conditions de guerre aux Etats-Unis, principalement sur la côte du Pacifique; et suivant les rapports que nous avons reçus, il a accompli sa tâche avec succès et à la satisfaction générale".

Ces parachutes n'ont rien à voir avec le "Liberator"

* L'ANCIENNE-LORETTE, 26. — (BUP) — Des représentants du C.A.R.C. ont déclaré aujourd'hui que les parachutes aperçus dans le bois, au nord du St-Laurent, étaient des parachutes servant à l'entraînement et n'avaient rien à voir avec le bombardier "Liberator" disparu.

Ces parachutes avaient été aperçus par ceux qui se trouvaient à bord d'avions partis de la station du C. A. R. C., à St-Jean, P.Q., pour effectuer des recherches.

On a expliqué que les parachutes en question avaient été jetés du haut des airs au cours d'une envolée de pratique.

Une dépêche de St-Jean d'Iberville disait au début de l'après-midi que des messages de T. S. F. transmis par des avions, engagés dans les recherches pour retrouver le "Liberator", révélaient qu'on avait aperçu plusieurs parachutes gisant sur des arbres dans les Laurentides, au nord du St-Laurent.

La dépêche ajoutait que les avions rentreraient bientôt à leur base et qu'on obtiendrait d'autres précisions sur la présence de ces parachutes.

(Une dépêche de la "BUP", provenant de l'AncienneLorette, dit que le travail de recherches se poursuit activement et que plusieurs appareils, partis des aérodromes de l'Ancienne-Lorette, de Mont-Joli et de Bagotville, prennent part à ces recherches. Ce matin trente avions "Avro-Anson" ont décollé de l'Ancienne-Lorette pour survoler la région de Grand'Mère et les environs).

(Un appareil du C. A. R. C. a capté, hier matin, une faible signal radiophonique, à 26 milles au nord-ouest de Grand'Mère).

DES FUSEES

* Ancienne-Lorette, 26, (Par téléphone). — Les officiers qui dirigent les recherches ont expliqué cet après-midi que les parachutes aperçus par les avions de la base de St-Jean provenaient de fusées éclairantes lancées le soir par les avions. Il a été établi de façon bien définitive que ceux qui ont ont été aperçus aujourd'hui proviennent de fusées lancées hier soir.

PALAIS MONTCALM

CE SOIR

GRAND DEBAT DE LA FACULTE DE DROIT

"Serait-ce vraiment la fin des temps?"

• MM. Fernand Moreau et Jacques Lacoursière parleront pour l'affirmative et MM. François Lajoie et Robert Cliche, la négative.

Le fédéral entend maintenir en temps de paix le niveau de production et d'embauchage atteint durant la guerre

* NEW-YORK, 26, (B.U.P.) — Aujourd'hui au "Tow Hall Club", Brooke Claxton, secrétaire parlementaire du premier ministre canadien Mackenzie King, a déclaré que le Canada entend maintenir en temps de paix le niveau de production et d'embauchage atteint pendant la guerre, et a ajouté qu'il ne peut voir de raison pour laquelle il y aurait une autre dépression ou une autre guerre.

Claxton a déclaré que la sécurité et la prospérité pour tous sont possibles "si nous voulons y mettre le prix, c'est-à-dire, si les nations du monde veulent travailler ensemble".

—"Le monde est si petit, dit-il, qu'aucun pays n'est assez éloigné pour éviter une guerre ni assez fort pour faire la guerre seul. Le monde est tellement riche que nous pouvons produire bien plus que ce dont les peuples ont pu profiter jusqu'ici".

Un aviateur canadien est interrogé au sujet d'un meurtre

NEW-YORK, 27. — BUP — Wayne Lonergan, aviateur de 2e classe de la R.C.A.F., a été ramené volontairement aux Etats-Unis où il sera interrogé de nouveau au sujet du meurtre de sa femme. Celle-ci est une chanteuse de café-concert. Lonergan a 26 ans. Il fut appréhendé à Toronto par deux détectives de New-York, mais il se remit volontairement entre leurs mains, rendant ainsi inutiles les procédures d'extradition qu'on se disposait à prendre contre lui. A New-York, où a eu lieu le crime, il sera interrogé sur la disparition de son uniforme et sur ses allées et venues pendant la dernière fin de semaine.

Dans leur trajet de Toronto à New-York, Lonergan et ses deux gardiens ont éprouvé de nombreuses difficultés à obtenir des sièges sur les trains et des chambres dans les hôtels.

Alfieri s'est sauvé

ZURICH, 27, (BUP).—On mande de la frontière italienne que Dino Alfieri a fui à l'étranger après avoir été appréhendé par les Allemands, lors de l'occupation de Rome, et détenu pour subir son procès sous l'accusation de haute trahison. Alfieri était ministre de la Culture populaire en Italie, de 1936 à 1939, et ambassadeur au Vatican en 1939-1940.

Prolongation du Parlement anglais

LONDRES, 27. (BUP). — La Chambre des Communes a approuvé une mesure prolongeant d'une autre année l'existence du Parlement britannique du temps de guerre.

Ce Parlement est dans sa neuvième année. Les dernières élections générales ont eu lieu le 14 novembre 1935.

Les Allemands ont détruit les propriétés de la maison royale dans leur retraite

* NAPLES, 26 (BUP) — Le prince héritier Humbert est arrivé, aujourd'hui, pour établir, dit-on, une nouvelle résidence pour lui-même et son père, le roi Victod-Emmanuel.

Il a constaté que la plupart des propriétés de la famille royale ont été endommagées et saccagées par les Allemands qui battaient en retraite.

On dit que le roi Victor-Emmanuel et Humbert projettent de s'établir dans la région de Naples mais on croit que l'oeuvre de destruction accomplie par les Allemands est telle qu'il leur sera difficile de se trouver une résidence convenable.

Le palais royal de Naples a été très endommagé par les bombes aériennes et les villas royales des banlieues ont été pillées.

Washington gèlerait les fonds argentins aux Etats-Unis

WASHINGTON, 27. — (B.U.P.) — On croit aujourd'hui que les Etats-Unis envisagent l'opportunité de manifester de nouveau leur mécontentement à l'égard de la politique étrangère de l'Argentine dans la même situation, au point de vue des relations fiscales, que l'Axe, les pays occupés par l'Axe et tous les pays entièrement neutres, exception faite de la Turquie.

Le Trésor américain agirait ainsi pour empêcher l'Axe de bénéficier des transactions entre l'Argentine et les Etats-Unis.

Gratitude plutôt nuisible

(Par la "UP")

La "BBC" affirme que les patriotes français ont tenté de nouveau de tuer Pierre Laval, chef du gouvernement de Vichy.

Laval aurait échappé de justesse à la mort, le 16 septembre. Un cantonnier a découvert une mine ingénieusement construite sur une route que devait parcourir le collaborateur de l'Axe.

Laval, en guise de récompense, remit 10,000 francs (environ $200.00) au cantonnier, et six paquets de cigarettes, et il lui promis qu'il recevrait des vivres jusqu'à la fin de la guerre.

"Le cantonnier a appris depuis que ses compatriotes n'approuvent pas son zèle", a dit la "BBC".

Fin du conflit à Noël pourvu que les raids se continuent ?

* EDIMBOURG, 26. — (BUP). — Des prisonniers de guerre alliés qui reviennent de l'Allemagne croient que le conflit peut se terminer vers le temps de Noël si les bombardiers alliés peuvent maintenir au rythme actuel leurs attaques contre le Reich. C'est ce qu'a déclaré Thomas Johnston, député aux Communes, qui a conversé avec les rapatriés.

Tout en admettant que ces pronostics peuvent être trop optimistes, Johnston a déclaré : — "A tout événement, une chose est vraie : c'est qu'un profond changement est survenu en Allemagne au cours des derniers 18 mois".

17,000 tonnes de bombes

LONDRES, 27 (BUP) — Sir Archibald Sinclair, ministre de l'Air, a déclaré aux Communes, aujourd'hui que les bombardiers de la R. A. F. et du C. A. R. C. ont jeté 17,000 tonnes de bombes sur l'Allemagne au cours des quatre semaines qui se sont terminées le 25 octobre. L'aviation allemande a déversé quelque 160 tonnes de bombes sur la Grande-Bretagne au cours de la même période.

L'échange des prisonniers est faite à Barcelone

BARCELONE, Espagne, 27. (B. U.P.). — On a commencé aujourd'hui à procéder à un échange de prisonniers de guerre blessés. L'échange a été quelque peu retardé par un délai dans l'arrivée du navire d'échange allemand "Gradisca".

Sir Samuel Hoare, ambassadeur britannique en Espagne, et Hans Heinrich Dieckhoff, ambassadeur allemand, ont servi de témoins pendant l'échange en compagnie des autorités espagnoles et de l'évêque de Barcelone.

Si le dos fait mal aidez les reins

Vous sentez-vous vieux avant le temps ou souffrez-vous de mal de dos, de nervosité, douleurs dans les lombes, rhumatisme, passages brûlants ? Si tel est votre cas, souvenez-vous que vos reins influent sur votre santé et que ces symptômes peuvent être causés par des troubles du rein ou de la vessie. Dans de tels cas, CYSTEX agit promptement en aidant les reins à éliminer les acides toxiques et les déchets. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en essayant CYSTEX. L'entente de remboursement vous protège au cas où vous ne seriez pas satisfait. Ne tardez pas. Achetez CYSTEX (Sistex) chez votre pharmacien aujourd'hui. Seulement 35c.

Cystex

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

AVERTISSEMENT

AUX HOMMES D'ÂGE MILITAIRE ET À LEURS PATRONS

Les Règlements du Service sélectif national (emplois civils) autorisent le Ministre du Travail à exiger que les employés masculins fournissent à leurs patrons la preuve qu'ils n'ont pas négligé de se conformer aux Règlements de mobilisation du Service sélectif national (c'est-à-dire, à l'appel pour le service militaire).

L'on se propose de rendre bientôt une Ordonnance qui obligera le employeurs à exercer le contrôle voulu en ce qui concerne leurs employés masculins et à signaler tous ceux qui n'auraient pas fourni la preuve qu'ils sont en règle.

Seront assujetis à ce contrôle tous les employés du sexe masculin qui ont atteint l'âge de 18 ans et 6 mois et non encore leur 38ème anniversaire. Les individus concernés devront fournir sous l'une des formes suivantes la preuve requise :

(a) Celui qui a été licencié des forces armées au cours de la présente guerre devra produire son certificat de licenciement. Celui qui a été licencié mais n'a pas de certificat devra se le procurer en s'adressant, selon le cas, comme suit:

Armée—Au Commandant de District, du District militaire où le licenciement a eu lieu.

Aviation—Aux Archives Centrales, Quartier général, R.C.A.F., Immeuble temporaire no 5, Ottawa, Ont.

Marine—Au Sécretaire du Conseil naval, Ottawa, Ont.

(b) Celui qui, en conformité des instructions d'un registraire d'une Commission divisionnaire de mobilisation, s'est présenté pour un examen médical sous le régime des règlements de Mobilisation, devra avoir en sa possession soit un certificat d'inaptitude, soit d'ajournement de service militaire de la part du Registraire de Division. (Celui qui, ayant droit à l'un ou l'autre de ces documents, l'aurait perdu, devra immédiatement s'adresser au Registraire qui a émis l'original, pour en obtenir un duplicata.)

(c) Celui qui aura été rejeté sur demande d'enrôlement volontaire dans l'Armée depuis le début de cette guerre, devra être en possession d'un certificat à l'effet qu'il a été rejeté pour inaptitude physique. (Celui qui, ayant droit à ce certificat, n'en possède pas, devra s'adresser au Quartier général du district militaire où il s'était présenté pour l'enrôlement, afin de se procurer le document requis.)

(d) Tout homme dans les catégories désignées, qui n'a pas atteint son 38ème anniversaire et qui était marié le 15 juillet 1940, ou qui, s'étant marié avant cette date, est maintenant veuf avec enfants, doit être en mesure de fournir une preuve documentaire, comme un certificat de mariage ou l'extrait de baptême d'un enfant, à l'effet qu'il était marié avant le 15 juillet 1940 et qu'il est actuellement marié ou veuf avec enfants.

(e) Celui qui s'est présenté pour l'enrôlement dans l'Armée à la suite d'un Ordre—Service militaire sous le régime des règlements de Mobilisation et qui aurait été rejeté, devra avoir un certificat à l'effet qu'il a été refusé pour cause d'inaptitude physique. Celui qui, ayant droit à ce certificat n'en possède pas, devra s'adresser au Commandant du District militaire où il a été rejeté.

(f) (i) Celui qui n'est pas sujet aux règlements de Mobilisation du fait qu'il est étranger ennemi n'ayant pas fait une demande de naturalisation, pourra obtenir un certificat d'un registraire de sa Commission divisionnaire de Mobilisation à l'effet que les règlements de mobilisation ne s'appliquent pas à lui. Tous les étrangers ennemis doivent obtenir ce certificat.

(ii) Celui qui est étranger ennemi et n'est pas de nationalité belge, tchécoslovaque, hollandaise, norvégienne, polonaise, américaine ou yougoslave et n'a pas fait une demande de naturalisation, pourra être exempté de ses obligations sous le régime des règlements de mobilisation, mais en pareil cas il renonce pour l'après-guerre à ses droits éventuels de citoyenneté canadienne. Les hommes de cette catégorie qui ont demandé et obtenu cette exemption, recevront, lorsqu'il conviendra, des certificats de la part des registraires.

Cet avertissement est publié en vue de faciliter l'observance du décret projeté. Un délai raisonnable sera accordé pour permettre aux hommes de se procurer les documents, ci-dessus mentionnés, auxquels ils auraient droit.

Les patrons sont priés de mettre leurs employés masculins au courant du décret afin d'en faciliter lorsqu'il sera mis en vigueur.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail*

A. MacNAMARA, *Directeur du Service sélectif national*

P.S.-17

TRENTE-SIXIEME ANNEE No 11,332

La vérité peut se dire hautement partout, pourvu que la discrétion tempère le discours et que la charité l'anime.

BOSSUET.

L'ACTION CATHOLIQUE

QUEBEC — MERCREDI, 27 OCTOBRE 1943

L'"Action Catholique" est le journal préféré de nos familles canadiennes-françaises. Lisez-le et faites-le lire.

Deux fameux aviateurs sont attendus à Québec

Deux héros canadiens-français, qui se sont distingués sur les champs de bataille de l'Europe et de l'Afrique du Nord, les commandants d'escadre Georges Roy et J.-W. St-Pierre, seront reçus officiellement dans notre cité, demain. Tout un programme est en création, pour célébrer ces deux héros qui nous arrivent en permission et ont bien voulu accepter d'aider au succès de l'emprunt de la victoire.

Georges Roy, fils de l'hon. Philippe Roy, ancien ministre du Canada, en France, est décoré de la croix du service distingué ; J.-W. St-Pierre, ancien commandant de la célèbre escadrille canadienne-française des Alouettes, porte la croix du service distingué de l'aviation américaine.

GEORGES ROY

Une réception chaleureuse attend les deux aviateurs de renom lorsqu'ils arriveront à Québec, par avion, demain matin, vers 9 h. 30. Le comité national des finances de guerre a préparé un programme élaboré qui permettra à la population de voir et de connaitre ces fils du Québec. Les derniers détails de ce programme seront annoncés au cours de la journée d'aujourd'hui.

J.-W. ST-PIERRE

Un déjeuner sera donné en leur honneur, à l'école des mitrailleurs, sur l'invitation du chef d'escadrille Guy Vadboncoeur. Au cours de l'après-midi, un défilé militaire a été organisé et les visiteurs, accompagnés de quelques personnages officiels, prendront place dans des voitures qui précéderont les militaires.

A 4 h. de l'après-midi, il y aura réception civique à l'hôtel de ville et S. H. le maire Lucien Borne leur souhaitera la plus cordiale bienvenue dans nos murs. Cette démonstration sera irradiée par les postes locaux. Les commandants d'escadre St-Pierre et Roy quitteront notre ville le même soir.

Un sérieux accident à Lauzon

Un jeune homme de 26 ans, Laurent Sirois, de Notre-Dame-du-Lac, est présentement dans un état grave à la suite d'un acident survenu hier soir à Lauzon. La victime est inconsciente depuis hier soir. Trois autres personnes ont été blessées, mais plutôt légèrement.

Cet accident est survenu dans des circonstances particulières. L'auto transportant M. Sirois et six compagnons se dirigeait à ce moment vers Lévis; en arrivant à l'intersection de la rue Lalemant, le conducteur vit venir une bicyclette et voulut l'éviter, mais sans succès. M. J. Bissonnette, qui conduisait la bécane, fut frappé violemment et projeté sur la chaussée.

L'auto arrêta et ses occupants en descendirent pour porter secours à M. Bissonnette. Au même moment, une deuxième automobile s'amenait et frappa le conducteur du bicycle et les trois occupants du premier véhicule furent frappés, et le jeune Bissonnette.

Au même moment, une troisième automobile survint et son conducteur, aveuglé par les phares d'un des deux autres véhicules, alla jeter le sien sur les deux autres.

Les trois jeunes gens furent transportés à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Ils avaient reçu auparavant les premiers soins du Dr L.-P. Guay, de Lauzon. Toutefois, on ne garda à l'hôpital que M. Sirois, les deux autres, dont M. Albert Veilleux, de St-Eloi, Témiscouata, n'étant pas assez blessés pour y demeurer. Quant au conducteur de la bicyclette, blessé à la figure, il fut reconduit chez lui.

Chose surprenante, les trois véhicules purent reprendre leur route par la suite.

Des ordinations chez les Révérends Pères Eudistes

Son Excellence Monseigneur J.-Omer Plante présidera, le dimanche, 31 octobre, une cérémonie d'ordination dans la chapelle du séminaire des Pères Eudistes, de Charlesbourg.

Seront promus au diaconat : MM. Justin Blanchard, de Chandler, Gaspé; Edouard Boudreault, de Beaucanton, Amos; Blaise Corriveau, de Ste-Hénédine; Jacques Custeau, de Kénogami; Urbain Desjardins, de Drummond, Bathurst; Marcel Martin, de Saint-Rémi, diocèse de St-Jean; Camille Melançon, de Moncton; Jean-Roch St-Laurent, de Pointe-au-Père.

Recevront les deux premiers ordres mineurs : MM. Edgar Lavoie, de Saint-André, Bathurst ; Fernand Lacroix, des Saints-Martyrs, Québec; Léonard Thériault, de St-Hilaire de Bathurst; René LeBlanc, de Campbellton, Bathurst.

Recevront la tonsure : MM. Liboire Amirault, de Pubnico, Halifax; Louis Cyr, de Grand-Sault, Bathurst; Alonzo Gaudreau, de St-Léonard, Bathurst; Angus Thistle, de New Glasgow, Antigonish; Gérald Young, du diocese de Halifax.

La Beauce a dépassé l'objectif de $600,000

Le comté de Beauce a déjà non seulement atteint son objectif, en marge du 5e emprunt de la victoire, mais il l'a largement dépassé. Voilà l'agréable nouvelle communiquée, hier après-midi, aux organisateurs généraux de l'emprunt, à Québec. Notons que le comté de Beauce s'était vu fixer un des objectifs ruraux les plus élevés, soit $600,000. La Beauce est donc le second comté de notre région à dépasser son objectif, le comté de Montmorency ayant été le premier.

Bais Comeau, petite ville de la Côte-Nord, bat tous les records précédemment établis lors des emprunts nationaux. Le montant des souscriptions recueillies s'élève à $267,100 alors que l'objectif de la ville avait été fixé à $128,600. Le nombre des souscriptions a été de 1,168 et la moyenne par tête est de $250. Voilà des chiffres qui seront difficiles à dépasser.

Quelques souscriptions importantes ont été annoncées, hier, aux quartiers généraux. Mentionnons John Brackey Co. Ltd. de Breakeyville, $200,000. La compagnie A.-E. Marois, Ltée, son président M. A.-E. Marois, et son vice-président, M. Alfred Marois, ont acheté pour $100,000 d'obligations du cinquième emprunt. Le colonel J.-V. Boswell a souscrit $25,000, la maison Jos. Thivierge, Ltée, $10,000, etc.

Les rapports du comité de l'épargne sur le salaire sont toujours très encourageants. Les employés de Morton Engineering ont déjà souscrit $50,000 sur un objectif de $125,000. Lundi, une brève manifestation en faveur de l'emprunt a été organisée chez les employés de la compagnie Morton, à laquelle prirent part l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, le major St-Georges Bergeron, aumônier militaire, M. J.-A. McManamy, vice-président du comité national des finances de guerre pour la région de l'Est, et le capitaine Maurice Gauvreau, commandant de la réserve navale de Québec. Le lieutenant-colonel R.-W. Morton, président, a aussi pris la parole.

Les employés de la Dominion Electric Protection Co. ont souscrit $450. 75 employés de Marandа et Labrecque, Ltée, ont versé $8,000 pour des obligations de la victoire, et 107 employés de Lachance et Tanguay ont acheté pour $7,000 de bons.

Au début de la semaine, après sept jours de campagne, le comté de Kamouraska avait atteint 35 p. 100 de son objectif. Les souscriptions s'élevaient à $170,000. C'est dire que ce comté ne tardera pas à passer au tableau d'honneur. Les caisses populaires de la région ont fait généreusement leur devoir, et l'on rapporte que la paroisse de St-André, et les villages de St-André, de Mont-Carmel et de Rivière-Ouelle ont tous dépassé leurs objectifs.

Voici les dernières souscriptions communiquées aux journaux :

(Suite à la page 17)

70 millions pour l'Emprunt

OTTAWA, 27, (BUP).—Pour la seconde journée consécutive, les Canadiens ont souscrit, hier, plus de $70,000,000, à l'emprunt de la victoire.

Hier, les souscriptions ont été de $70,044,300., ce qui porte le grand total à $557,323,500., à comparer avec $503,936,100., pour la même période de temps, lors du précédent emprunt.

M. Garneau au comité de la Police

Dès cet après-midi le Comité administratif s'occupera de donner un successeur à M. Hubert Simard dans le comité de discipline de la Sûreté municipale. Tout indiquait ce matin que l'échevin Philémon Garneau, représentant du siège No 3 de St-Sauveur, sera le choix de ses collègues. M. Garneau est échevin depuis 1936.

Il a aussi été question de l'échevin Alphonze Boutet, représentant du siège No 1 du quartier St-Roch. M. Boutet est échevin depuis l'an dernier.

On avait parlé de M. Henri Gagnon, représentant du siège No 2, du quartier Montcalm, comme remplaçant de M. Simard au comité de discipline de la Sûreté. Mais il s'est élevé des objections du fait que cet échevin est le frère du chef de police, M. Jean-Jules Gagnon. On a songé à faire démissionner M. Arthur Drolet comme membre du comité de discipline des pompiers pour le nommer dans l'organisme similaire de la police — M. Gagnon dans ce cas devant être nommé chez les pompiers — mais M. Drolet aurait refusé.

En tout cas, la question sera réglée cet après-midi.

Il va être question aussi, semble-t-il, de l'élection complémentaire pour donner un remplaçant à M. Simard au siège No 1 du quartier Limoilou.

Déjà, on parle de candidatures probables. Il est fortement question de M. Hidola Légaré, président du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec. On parle aussi de M. Tancrède Gignac, qui a été échevin du siège No 2 de Limoilou, de M. J.-L.-A. Godbout, de M. Joseph Sénéchal et de M. Harry Bell. On a mentionné également le nom de M. Emile Simard, fonctionnaire provincial.

Il semble que le maire Lucien Borne ne tardera pas à décreter la tenue d'une élection dans Limoilou.

M. Towers visite l'université

Le gouverneur de la Banque du Canada, M. Graham-Ford Towers, a rendu visite à l'université Laval, à l'école des Sciences sociales, hier après-midi. M. Towers était accompagné de M. E.-A. Macnutt, président provincial conjoint du Comité national des finances de guerre, de M. Henri Bray, président du Comité, pour la région de l'est de la province, et M. Towers a été reçu par le R. P. Georges-H. Lévesque, directeur de l'école des Sciences sociales, et par Mgr Aimé Labrie. Il n'a pas voulu partir sans dire quelques mots aux étudiants et aux étudiantes, et leur parla brièvement des problèmes de l'après-guerre qui intéressent tous les Canadiens, et à plus forte raison les jeunes qui préparent leur avenir. Le gouverneur de la Banque du Canada a parlé en français et en anglais, donnant, une fois de plus, un bel exemple de ce que peuvent faire, pour l'unité de la nation, les Canadiens qui détiennent les plus hauts postes de commande.

Une fillette blessée à Shawinigan

Shawinigan, 27, (D.N.C.) — Lise Laliberté, fillette de M. et Mme Arthur Laliberté, de la rue Tamarac a été grièvement blessée quand elle fut heurtée par l'autobus Carrier vers onze heures ce matin. Elles étaient trois petites filles qui jouaient avec un chien lors de l'accident, et évidemment elles ne vi- et son état est considéré comme rent pas le véhicule s'approcher. Le conducteur allait à une allure très modérée et il n'eut aucune chance d'arrêter son autobus. La petite victime a été transportée à l'hôpital Joyce Memorial où elle est sous les soins du Dr Kaine. Elle souffrirait d'une fracture du crâne grave.

Une arrestation

MONTREAL, 27, (D.N.C.).— Le sergent-détective Paul Hétu alors qu'il prenait le dîner dans un restaurant du bas de ville hier après-midi, a fait l'arrestation d'un tire-laine.

Le détenu est Aimé Mathieu, 38 ans, et il doit comparaître en correctionnelle ce matin, sous une accusation de vol.

Le sergent-détective Hétu était à prendre son repas quand M. Arthur Durand, sortit en courant d'une pièce attenante au restaurant en criant : "On m'a volé." Une deuxième personne sortit à la course de la même pièce, en se dirigeant vers la porte de sortie mais l'officier lui mit la main sur le collet avant qu'elle ne put atteindre la rue.

Retour de M. Howe

● Une minute après être descendus de l'avion qui les ramenait de Grande-Bretagne où ils ont assisté à la conférence impériale de l'air l'hon. C. D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements et M. H. J. Symington, président des lignes aériennes Trans-Canada ont souscrit à une obligation du Cinquième Emprunt de la victoire. La vendeuse était Mlle Katherine Simpson, agent de la circulation d'Air-Canada. MM. Howe et Symington sont arrivés à Montréal hier soir (lundi) à bord de l'un des gros avions transatlantiques du gouvernement canadien exploités par Air-Canada. De gauche à droite : M. Symington, l'hon. C. D. Howe, Mlle K. Simpson.

(Photo Air-Canada)

Le gouvernement maintient son attitude à l'égard des grévistes de Shawinigan

Shawinigan, 27. — (DNC) — Dans le cours de la journée de mardi il n'y a eu guère de nouveaux développements concernant la grève des employés de l'Aluminum. M. R. Trépanier, le conciliateur d ugouvernement fédéral, a communiqué de nouveau avec les autorités à Ottawa et la réponse a été à l'effet que le gouvernement maintient son attitude, à savoir qu'il considère cette grève illégale.

Il s'en suit donc que le deadlock subsistera aussi longtemps que les ouvriers ne seront pas retournés au travail et n'auront pas légalisé leur situation. M. Trépanier a quitté notre ville mardi après-midi. Les militaires continuent à surveiller les abords des usines ; ils escortent aussi les autobus qui transportent les travaillants aux usines et aident les ouvriers qui veulent aller au travail à avoir accès aux usines.

La compagnie a adressé le message suivant à ses employés :

"La compagnie désire annoncer que tous ceux qui travaillent à l'usine No 1 peuvent retourner à l'ouvrage et que leur présence est nécessaire. Les abords de l'usine sont absolument libres et toute la protection nécessaire vous est accordée. La cédule des équipes régulières est reprise. La compagnie désire en même temps expliquer qu'il est impossible, pour le moment, de reprendre immédiatement tous les employés de l'usine No 2, sauf ceux dont on a besoin pour relever l'équipe employée à la seule "ligne" de cuves qui sont restées en opération, grâce au dévouement d'un groupe d'employés dont plusieurs étaient des techniciens."

"Comme ces derniers ont été parfois à la tâche 48 heures, pour la plupart d'entre eux, ils ont maintenant besoin de repos et il est impossible qu'ils s'occupent à surveiller la mise en marche des trois lignes de cuves maintenant gelées. On sait que cette opération en est une très compliquée, et qu'elle demande du temps."

SHAWINIGAN, 27. — (D.N.C.) — Hier soir, les centaines de grévistes des usines d'aluminium de Shawinigan ont tenu une seconde grande assemblée populaire, au poste de police 55e rue. La foule débordait encore à l'extérieur de la salle et tout se passa dans le plus parfait ordre. Les orateurs 4suivants furent écoutés avec attention : MM. Beaugé, Cuttler, Jodoin, tous trois dirigeant l'Internationale ici, et J.-A. Frigon, ancien député local.

Ils ont assuré les grévistes que leur cause progressait, disant qu'un très petit nombre d'ouvriers, intimidés de manière malhonnête, avaient préféré retourner à l'usine. Mais nous vous assurons que ce soir il y a à peine 135 ouvriers à l'usine no 1 et 40 à l'usine no 2. Il nous faut lutter contre une compagnie puissante que le gouvernement protège. On dirait que nos gouvernants ont été élus par les compagnies et non par vous, ouvriers, est-ce là de la démocratie.

Nous dénonçons les journaux et la radio de Montréal qui cachent à la population de la province la véritable cause de la grève. Une autorité impartiale, celle du maire de Shawinigan, a reconnu le bien-fondé de notre cause. Vous de Shawinigan, vous avez la réputation d'être une classe ouvrière paisible, mais aujourd'hui, vous en avez assez et vous êtes unis pour protester contre une situation injuste. Vous voulez avoir 7 pots à 67 cents l'heure, c'est bien correct car à la Tuque, pour le même salaire on n'a que 6 pots.

A Arvida, les cuvistes en ont 8, mais ils gagnent 72 cents l'heure. Nous apprenons que le ministre provincial du Travail vient d'envoyer un message à la compagnie lui demandant d'accepter un compromis pour 7 pots pendant qu'une commission d'enquête réglerait définitivement la question. La compagnie n'a pas encore repondu.

Nous attendons les événements car nous sommes bien déterminés à aller jusqu'au bout. Quand nous aurons gagné notre point, nous demanderons une augmentation de 5 cents l'heure et que le boni de vie chère soit porté de $3.30 à $4.25, et enfin temps et demi après 8 heures. Cela prouve que les grèves ne tournent pas toujours contre les ouvriers, car l'argent perdu se reprend vite avec la justice. Nous prétendons que le nombre des grévistes atteint 2,000.

M. Frigon déclara que le travail des cuves était exténuant au point d'y perdre connaissance. Aussi, les cuvistes méritent la sympathie de tous dans leur demande qui est juste. Il dénonce les salaires payés par l'Aluminum avant la guerre, alors que les ouvriers étaient exploités et que la compagnie encaissait des millions de surplus. Si le gouvernement ne veut pas coopérer avec vous, il devra le faire très bientôt.

L'hon. Bienvenue dans son comté

L'honorable Valmore Bienvenue, c.r., ministre de la Chasse et des Pêcheries dans le gouvernement provincial, accompagné de quelques orateurs, terminera dimanche, le 31 octobre, la visite des différentes paroisses de son comté.

Dans la matinée, il sera à St-Gervais, où il rencontrera ses électeurs après la grand'messe. A trois heures de l'après-midi, il tiendra une assemblée à St-Charles et, dans la soirée, à huit heures, il en tiendra une autre à Beaumont.

Le mystère du "Liberator" sera-t-il résolu ?

● Cette photographie est celle d'un bombardier "Liberator" semblable à celui qui est disparu depuis déjà plus d'une semaine transportant 24 personnes à son bord. Comme on peut le constater, il s'agit d'un appareil considérable. Les recherches se poursuivent avec plus d'ardeur depuis que deux hommes croient avoir découvert hier dans la région de La Tuque ce qui semble être des débris d'avion.

(Acme)

Des groupes de chercheurs fouillent les forêts dans un rayon de 25 milles de la Tuque

La Tuque (par téléphone), 27 — Aucun développement ne s'était encore produit ce matin concernant les recherches entreprises particulièrement dans la région pour retrouver le bombardier "Liberator" disparu depuis le 19 courant ayant 24 personnes à son bord, surtout à la suite de la prétention de deux hommes qui ont dit avoir vu hier ce qui semblerait être les débris d'un avion dans la région de la Tuque. Les recherches se sont continuées durant toute la nuit et se poursuivent aujourd'hui sur une très grande échelle.

L'Ancienne-Lorette, (BUP) —27 — Le filon le plus prometteur jamais découvert jusqu'à présent dans les recherches entreprises pour découvrir le bombardier "Liberator", disparu depuis mardi dernier, a donné une ardeur nouvelle aux chercheurs qui tentent de retracer le gros appareil.

Un avion spécial a été nolisé à cette fin et il a pour mission de survoler une région de 25 milles au sud-ouest de la Tuque, après qu'un officier du C. A. R. C. et un reporter du "Toronto Star" eurent rapporté qu'il avait vu, à deux milles de distance, des arbres brisés et ce qui leur a semblé être les débris du "Liberator", alors qu'ils effectuaient des recherches à pied. Ils allumèrent un feu pour guider un appareil venant de l'Ecole des observateurs de l'Ancienne-Lorette, mais l'équipage de l'avion n'a aperçu aucune trace du bombardier. Ils avaient fait ces constatations à l'aide de jumelles.

Ce rapport a été reçu après qu'on eut perdu pratiquement espoir de retrouver les 24 passagers du "Liberator". Le lieutenant-d'aviation Arthur Evans, expert en navigation aérienne qui dirige les recherches, se proposait d'accompagner lui-même les aviateurs dans leur nouvelle envolée.

Les deux chercheurs se trouvaient alors sur un chemin de bûcheron, à environ 25 milles au sud de la Tuque, près de la rivière au Rat. Les deux hommes étaient à environ deux milles de l'endroit où ils ont cru distinguer les débris de l'avion. Un feu fut allumé pour guider les recherches des aviateurs, mais jusqu'à présent, elles n'ont produit encore aucun résultat.

Quoi qu'il en soit, durant la journée d'hier, des avions ont capté à différents intervalles des signaux en code morse, identifiés occasionnellement comme étant le signal de détresse S.O.S.

Des appareils des stations du C.A.R.C. de l'Ancienne-Lorette, de Mont-Joli, de Bagotville, et de St-Jean, participent aux recherches. Cinq avions de la base de St-Jean ont capté des messages, hier.

Un appareil de la base de l'Ancienne-Lorette a failli causer une tragédie, hier après-midi quand il fut forcé d'atterrir dans un champ. Il effectua cette opération sans accident toutefois, et put reprendre son envol peu après.

Des avions de la base de St-Jean ont découvert des parachutes, toujours dans la même région, mais il s'agit de fusées-parachutes utilisées la nuit par les aviateurs qui désirent atterrir ou qui veulent corriger leur route. Ces parachutes sont tout blancs alors que ceux des aviateurs portent des barres blanches et rouges.

Un des parachutes a été découvert sur la rivière Vermillon, à 9 milles au nord-ouest de lac Clair, dans la région Shawinigan-Grand'Mère-La Tuque.

Le C.A.R.C. a installé à un lieu, près de la Tuque un paraeil mobile en vue de localiser la direction d'où viennent les appels de détresse.

Assemblée de la Légion Canadienne

La Légion Canadienne, succursale no 13, tiendra son assemblée générale mensuelle à ses quartiers-généraux, 96, rue St-Jean, Québec, jeudi, le 28 octobre, à 8 h. 30 p. m. Tous les membres sont priés d'y assister.

Cours pour les jeunes pêcheurs

Pour la cinquième année consécutive, le Service de l'Aide à la jeunesse, en vertu d'une entente entre le secrétairariat de la province et le ministère fédéral du Travail et en collaboration avec l'école des Pêcheries, organise une série de cours destinés aux jeunes pêcheurs de la Côte Nord et de la Gaspésie. Ce genre d'initiation a pour objet de perfectionner les connaissances d'un certain nombre de jeunes gens des régions mentionnées ci-dessus sur tout ce qui se rapporte aux principes de la navigation, à la pêche proprement dite, à la transformation, à la conservation et au commerce coopératif du poisson, à la fabrique des filets, au fonctionnement et à la réparation des engins de pêche.

Durant les quatre dernières années, de 250 à 300 jeunes ont bénéficié de ces cours. Plusieurs de ces derniers ont trouvé par la suite des emplois intéressants dans différentes maisons commerciales s'occupant de la production de filets frais où sont devenus gérants de leurs syndicats coopératifs paroissiaux. En d'autres termes, leurs aptitudes, aidés d'une bonne instruction, les ont conduits à des postes qui leur permettent aujourd'hui d'orienter et de guider leurs compatriotes.

Il y a lieu de croire que cette année encore au moins une soixantaine de jeunes pêcheurs suivront l'exemple de leurs aînés en s'inscrivant aux cours donnés à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Inutile d'ajouter que l'école des pêcheries et le Service social économique disposent en l'occurrence de la matière première et des laboratoires nécessaires pour rendre ces cours tout à fait pratiques. Les élèves seront aussi à même de voir les meilleurs films documentaires se rapportant aux pêcheries maritimes.

Les cours sont gratuits. Le plan d'initiation de la jeunesse défraie le coût de la pension et du logement des stagiaires pendant leur séjour à Ste-Anne et même le coût du transport par chemin de fer, bateau ou autobus.

On peut obtenir des formules d'inscription et tout renseignement additionnel, en s'adressant à M. Edmour-J. Proulx, administrateur, Service de l'Aide à la jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec.

Le Conseil rend hommage à feu l'échevin Simard

Le conseil municipal a rendu hommage, hier après-midi, au cours d'une séance speciale, à la mémoire de l'échevin Hubert Simard, représentant du siège No 1, de Limoilou, à l'hôtel de ville depuis 1936, et membre du comité administratif, décédé subitement samedi dernier, et dont les funérailles ont eu lieu ce matin.

S. H. le maire Lucien Borne présidait la séance qui ne dura que quelques minutes. Il prononça une brève allocution, puis le conseil, sur proposition de l'échevin Albéric Noreau, appuyé unanimement par tous les échevins, adopta une motion de condoléances dont on trouvera le texte plus loin. Une gerbe de fleurs avait été déposée sur le pupitre de l'échevin défunt.

Les échevins Francis Dinan, Emile Robitaille, Pierre Bertrand, Arthur Drolet, Philémon Garneau, Alphonse Boutet, Henri Gagnon, Elzéar Tremblay, et Albéric Noreau étaient présents. Le greffier de la ville, M. F.-X. Chouinard, et l'assistant-greffier, M. Louis-Philippe Desjardins, étaient à leur table, et dans la salle du conseil, on remarquait quelques fonctionnaires supérieurs de l'administration municipale, M. C.-R. Fontaine, c.a., trésorier, M. Cyrille Bélanger, 1er assistant-trésorier, M. Jules Leclerc, auditeur, M. Casault Turcotte, chef de la perception, le chef adjoint C. Brulotte, de la police, M. E. Faucher, contremaitre du service des travaux publics.

Le greffier, M. Chouinard, donna d'abord lecture de la lettre que lui avait adressée le maire lui ordonnant de convoquer une séance spéciale, Notre premier magistrat prit ensuite le parole.

"Vous avez tous appris le malheur qui frappe notre ville, Jit-il. C'est tous avec une grande émotion que nous avons appris la mort de notre collègue, M. Simard, de Limoilou, décédé en office, samedi dernier. Je crois que tous les discours que vous pourriez prononcer peuvent se résumer dans une motion de condoléa-

(Suite à la page 17)

Mort de monsieur Pierre Savoie, à Sainte-Marie

Ste-Marie, Bce, 27, (D.N.C.) — Le 25 octobre, est décédé M. Pierre Savoie, époux de feu Dame Henédine Gosselin, à l'âge de 62 ans.

M. Savoie laisse seize enfants : MM. Alfred, Alcide, Alonzo, Pierre, Ephrem, Odilon et Philogène, Mmes Albert Landry (Alexina), de Lyster, Henri Jacques (Aimée), de Drummondville, Jos. Bourque (Eva), de Beauce Jonction, Mlle Claria, de Toronto, Mlle Emeline, de Manchester, N.-H., Mmes Jos. Vachon (Mathilda), Amédée Vachon (Emérira), Miville Labrecque (Anita), Armando Blouin (Ernestine), ces quatre dernières de Ste-Marie, ses gendres : MM. Albert Landry, Henri Jacques, Jos. Bourque, Jos. Vachon, Amédée Vachon, Miville Labrecque et Armando Blouin; ses belles-filles : Mmes Alfred Savoie, Alcide, Alonzo, Pierre, Ephrem, Odilon, Philogène Savoie.

Ses funérailles auront lieu jeudi matin, le 28, en l'église de Ste-Marie, à 9 h. 30.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Un attentat

Chicoutimi, 27. (D.N.C.). — M. Donat Quérion, de Chicoutimi, a été frappé avec une bouteille de bière, puis heurté par une automobile, vendredi soir, à Chicoutimi. Les blessures ne semblent pas très graves. La police municipale est intervenue immédiatement et le blessé a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

A l'Informaion navale

● Le sous-lieutenant Ernest Pallascio-Morin, R.C.N.V.R., nommé à l'Information navale canadienne, où il s'occupera des programmes radiophoniques français. Le sous-lieutenant Pallascio-Morin a fait son entrainement au "H.M.C.S. Cornwallis", en Nouvelle-Ecosse. C'est un journaliste de carrière qui a collaboré à la rédaction de plusieurs journaux montréalais.

2 assemblées du Bloc dans Bellechasse

ST-CAMILLE, 27. — (Spéciale) — Le Bloc Populaire Canadien a tenu hier des assemblées à St-Camille et à St-Magloire, dans le comté de Bellechasse. Les orateurs ont été le Dr Pierre Gauthier, député de Portneuf, M. Edouard Lacroix, député de Beauce, et M. neuf, M. Edouard Lacroix, député Pierre Gauthier, député de Portde Beauce, et M. Pierre Audet, avocat de Québec. Les deux députés du comté, M. L.-P. Picard, à Ottawa, et l'hon. M. Valmore Bienvenue, à Québec, ont été vifait écho à une déclaration de M. goureusement pris à partie.

Le Dr Gauthier, pour sa part, a Bienvenue, à l'effet que les membres du Bloc Populaire sont des saboteurs de l'unité nationale. Le député de Portneuf a dit que le ministre prêche l'union des races à Toronto, mais que cela ne l'empêche pas de supporter la politique participationniste qui a toujours été désapprouvée par sa province. Il a ajouté que l'attitude actuelle de M. Bienvenue ne concorde pas avec celle du début de sa carrière.

M. Edouard Lacroix a fait une charge contre son collègue de la Chambre des Communes, M. Picard. Il a surtout fait remarquer qu'il n'était pas du nombre de ceux qui ont voté contre la participation du Canada à la guerre.

Les orateurs ont exposé les grandes lignes du programme du Bloc Populaire et déclaré qu'ils n'étaient pas des révolutionnaires. Ce qu'ils ont en vue, c'est le bien de la population. Un de leurs principaux objectifs, c'est le respect des droits de la minorité canadienne-française.

Celui qui émet un permis devrait être tenu responsable

MONTREAL, 27. (D.N.C.).—Rejetant un plaidoyer de la défense à l'effet que la personne qui émet un permis de conduire à un demandeur qui ne possède qu'un bras devraient être tenu responsable, un jury de la Cour du Banc du Roi a trouvé, hier après-midi, Maurice Legris, 32 ans, cultivateur de St-François-de-Sales, coupable d'homicide involontaire, par suite de la mort, survenue il y a cinq mois, de Wilfrid Paul, 54 ans, 3360, rue Ontario-Est. Le jury a cependant recommandé l'accusé, manchot et boiteux, à la clémence de la Cour.

La fortune de M. R.-J. Manion

Ottawa, 27. — (BUP). — Feu le Dr R.-J. Manion, ancien chef national du parti conservateur et chef des services de précaution contre les raids aériens dans le Dominion, décédé le 2 juillet, a laissé une succession évaluée à $345,555, selon son testament déposé aujourd'hui au greffe du comté de Carleton.

D'après ce testament, le défunt laisse une annuité de $6,000 et l'usage de la maison située à 500 rue Wilbrod, à Ottawa, à Mme Manion. Le reste sera divisé en parts égales entre les trois fils du Dr Manion, James, Paul et Robert.

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique
Eugène L'HEUREUX, Rédacteur en chef

MERCREDI, 27 OCTOBRE 1943

Ce n'est pas une grève mais un coup de force

Un fait assez nouveau vient de se produire dans notre histoire sociale, lorsqu'un agitateur juif, Philip Cutler, a organisé un coup de force aux usines de l'Aluminum Company, à Shawinigan. Les conciliateurs des ministères fédéral et provincial du Travail, ainsi que le maire de Shawinigan parlent d'une grève illégale, mais il s'agit en réalité, si l'on examine les faits, d'un coup de force habilement monté; un coup de force à la manière de ceux de la Troisième Internationale pour intimider la majorité des ouvriers, les pousser à laisser les rangs des Syndicats nationaux pour se joindre à la Fédération Américaine du Travail.

L'occasion fut assez simple. Philip Cutler a profité de ce que l'on appelle là-bas le début du système d'hiver pour organiser sa grève. La compagnie confie alors aux cuvistes huit cuves à surveiller au lieu de sept comme en été. Ce problème, si je ne fais erreur, fait actuellement le sujet de pourparlers entre les autorités de la compagnie et les Syndicats nationaux. Des deux côtés, on semble dire que le problème sera réglé à la satisfaction des intéressés, lors du renouvellement du contrat collectif. Ce système est d'ailleurs en vigueur depuis plusieurs années.

* * *

Les représentants de la compagnie soutiennent que les membres de la Fédération Américaine du Travail ne les ont pas avisés qu'ils avaient l'intention de se mettre en grève. Les chefs de l'union n'ont pas contredit cet avancé. En réalité, les chefs de l'Union Internationale ont voulu en imposer aux ouvriers. Ils avaient armé un bon nombre de grévistes de bâtons, et ces derniers ont organisé le piquetage de l'usine No 2. Les membres des Syndicats nationaux ne purent se rendre à leur travail, à cause des dangers que l'aventure comportait. Pourtant, ils étaient membres de l'union majoritaire qui avait signé un contrat collectif avec la compagnie. Ce qui signifie qu'une minorité d'ouvriers s'est armée de bâtons sous l'instigation des chefs de l'Union Internationale pour rompre le contrat collectif existant.

Le coup de force est semblable à celui qui fut organisé à Arvida, le printemps dernier. Il est organisé par le même individu Philip Cutler; dans le même but, soit pousser les parts de son Union au détriment des Syndicats nationaux. Il ne s'agit pas d'améliorer les conditions de travail. Il ne s'agit pas de considérer la production de guerre. Il s'agit de mousser les intérêts d'une Union, de l'imposer par la force, puisque la persuasion ne suffit pas.

A Arvida, Philip Cutler a manqué son coup, parce que le groupe d'ouvriers qu'il contrôlait fut impuissant à empêcher 12,000 ouvriers de se rendre à leur travail. A Shawinigan, l'usine est beaucoup moins considérable, et le coup d'Etat plus facile. Cutler a même promis, hier soir, qu'il recommencerait sa tentative d'Arvida et qu'il aurait du succès, cette fois-ci.

C'est un coup de force, parce que Philip Cutler est avant tout un agitateur de profession. J'ai déjà souligné sa parenté matérielle avec le communisme, et ses procédés à Shawinigan sont avant tout des procédés de la Troisième Internationale.

* * *

L'incident de Shawinigan redit toute l'urgence d'adopter les recommandations de la Commission Prévost, afin de stabiliser autant qu'il sera possible les relations entre patrons et ouvriers. Les ouvriers ont le droit d'appartenir à l'union de leur choix. Toutefois, les autorités, il nous semble, ne devraient pas se laisser rire au nez par un agitateur étranger. C'est bien beau la liberté, mais la liberté de saboter l'industrie, la liberté d'intimider des centaines d'ouvriers, la liberté d'armer des gens pour les inciter à frapper leurs semblables, mais c'est un peu fort. Ce semble être la conception de la liberté chez Philip Cutler. Les autorités ne peuvent accepter une telle conception.

Des organisations ont déjà demandé au gouvernement fédéral de sévir contre de tels individus et contre Philip Cutler en particulier. Rien n'a été fait. Même notre alliance militaire avec la Russie soviétique ne devrait pas nous obliger à tolérer pareilles méthodes. Le principal front pour nous, c'est le front intérieur, c'est le seul front qui restera ouvert après la guerre et qui nous permettra de gagner la paix.

On dit que cette grève illégale ou plutôt ce coup de force empêchera la construction de 100 bombardiers. Qui est responsable de la perte de ces bombardiers ? Je m'imagine facilement ce qui arriverait au pauvre imbécile qui irait saboter un seul des bombardiers de notre aviation. Je crois bien, et avec raison d'ailleurs, qu'il se retrouverait derrière les barreaux d'une prison. Pourquoi Philip Cutler doit-il subir un traitement de faveur ? Serait-ce parce qu'il est un agitateur étranger ? Serait-ce à cause des sympathies de la Fédération Américaine du Travail pour le parti progressiste-travailliste ? Même si le nom est changé, c'est la même chose, la même agitation, le même esprit révolutionnaire. Il est temps que les autorités s'en occupent.

* * *

La vraie raison du coup de force, c'est que Philip Cutler veut donner l'impression qu'il se dévoue pour les ouvriers, qu'il est ferme et fort. Il veut préparer un vote dans les usines de Shawinigan pour supplanter les Syndicats nationaux qui groupent la majorité des ouvriers et qui ont un contrat collectif avec la compagnie. C'est toute la raison de cette grève. L'Etat doit protéger les ouvriers; il doit les aider et mettre à la raison les employeurs qui ne veulent pas leur reconnaître le droit de discuter de leurs conditions de travail, mais il doit aussi protéger ceux qui veulent conserver leur dignité d'homme.

Edouard LAURENT

A une époque où presque tous les citoyens font preuve d'abnégation, ou se voient refuser les douceurs et plaisirs qu'en temps normal ils en étaient venus à considérer comme des nécessités de la vie, le fait de voir d'autres dépenser plus d'argent que jamais à l'achat de boissons alcooliques ne peut que provoquer du ressentiment. Cela tend à détruire l'esprit d'appui mutuel et de collaboration collective qui n'est jamais si nécessaire qu'en temps de guerre.

(Discours de M. King sur la tempérance)

Halloween !...

Depuis quelques années, on essaie d'introduire chez nous la mascarade de l'Halloween, qui commence le jour de la Toussaint et se prolonge jusqu'au soir de la fête des Morts. En cette circonstance, dans les milieux anglo-protestants, on sort tout un appareil macabre : images de sorcières, chats noirs, lutins, citrouilles-lanternes simulant des fantômes; les enfants s'affublent de costumes burlesques et se permettent de faire du tapage aux portes des maisons, et jusque devant le portique de nos églises.

Chez certains protestants, l'intention est évidente de faire de cette mascarade "une parodie de notre fête des Morts catholique." Les sectes protestantes qualifient de superstition notre croyance au Purgatoire, et elles se moquent de nos prières pour les défunts. Voilà pourquoi, des fanatiques ont répandu cette bouffonterie de l'Halloween, pour tenter de discréditer notre fête des Morts.

Mais les protestants n'ont rien inventé, car l'"Halloween est d'origine païenne". Dans la Rome impériale, au temps de la moisson, on célébrait la fête de Pomone, déesse des fruits. En Gaule, les anciens Druides croyaient que le premier novembre, pendant la nuit, les diablotins et les mauvais esprits avaient la permission d'errer sur la terre; ils enseignaient qu'alors, Saman, seigneur de la mort, rappelle les âmes mauvaises qui ont été condamnées au cours de l'année précédente à habiter les corps des animaux (hérésie de la métempsycose); et ils allumaient de grands feux de joie pour remercier le dieu Soleil de la moisson dont il les avait gratifiés. En Irlande et en Ecosse, ce même jour, on allumait aussi des feux, qui constituaient une relique du culte voué à Baal.

C'est donc un devoir pour les catholiques de ne pas prendre part à l'Halloween, fête païenne; pour les journalistes et les marchands catholiques, de ne pas annoncer l'Halloween. Restons fidèles à nos fêtes catholiques; faisons-les respecter ! Le 2 novembre, ce n'est pas le temps d'organiser des mascarades. Si l'on veut fêter la moisson et amuser les enfants, que l'on choisisse un autre jour de l'automne.

Notre siècle trop léger a reçu les dures leçons de la guerre. Que les bons chrétiens, au moins, se livrent aux pensées sérieuses, en ces jours de deuil ; méditez sur la mort, le Jugement, et rappelez-vous le souvenir émouvant de vos chers disparus, qui attendent de votre part autre chose que des bouffonneries.

Dans nos campagnes, le jour des Morts, on garde la belle coutume de "la Criée pour les Ames" : à la porte de l'église, on vend à l'encan des fruits de la terre et différents objets, puis l'argent recueilli sert à faire dire des messes pour les défunts. C'est plus profitable aux âmes qu'une vulgaire mascarade.

En 1915, le Souverain Pontife Benoit XV, affligé par "les massacres de la guerre mondiale", voulut porter secours aux défunts. Il étendit à toute l'Eglise le privilège accordé aux prêtres de célébrer trois messes le 2 novembre, pour deux motifs : pour suppléer aux fondations de messes, perdues dans les révolutions et les persécutions; et pour délivrer du Purgatoire les morts innombrables de la guerre, dont la plupart meurent privés des secours de la religion.

La guerre actuelle est encore plus meurtrière que celle de 1914-18. C'est donc le temps plus que jamais de prier pour les âmes du Purgatoire. Catholiques, laissez les hérétiques s'amuser aux bouffonneries de l'Halloween, et célébrez dignement et pieusement la Toussaint et la fête des Morts. L'Eglise vous donne en ce jour l'occasion de gagner de nombreuses indulgences pour les défunts. Profitez en !

(Le Bonheur) G. P.

L'influence française

Plus d'une personnalité intéressante qui illustra le nouveau monde et lui imprima une allure de progrès et d'intellectualité était animée de l'esprit français et un coup d'oeil sur la liste qui suit suffit à nous en convaincre.

Franklin Delano Roosevelt, trente-deuxième président des Etats-Unis, qui est présentement à son troisième terme d'office, est un descendant des Delano, soit Philippe de Lanoy, qui arriva aux Etats-Unis en 1621 et dont le nom fut plus tard changé en Delano.

John Calvin Coolidge, trentième président. Ses ancêtres étaient Normands et s'appelaient Coulinge. Ils habitaient Avancre, en Normandie.

William Howard Taft, vingt-septième président, était descendant de Guillaume Cheney, un Français.

Champ Clark (Jacques Beauchamp), candidat à la présidence des Etats-Unis, était Canadien-français; orphelin, il fut adopté par un M. Clark, qui lui donna son nom.

Le général Pershing avait pour ancêtres des Français du bord du Rhin, qui s'établirent aux Etats-Unis au dix-septième siècle.

Le major-général John-E. Lejeune est le fils du capitaine Ovide Lejeune et de Laura Turpin.

Edward Douglas White (Leblanc), juge en chef de la Cour suprême des Etats-Unis, était le petit-fils du juge James White, descendant de parents acadiens.

John-D. Rockefeller était autrefois Rochefeuille, descendant d'une famille huguenotte de France.

Gabriel Duval fut juge de la Cour suprême de l'Etat du Maryland, de 1811 à 1836.

Jules Martineau fut gouverneur six ans et juge de la Cour suprême de l'Arkansas.

Eligius Fromentin, né en France, fut sénateur de la Louisiane de 1813 à 1819 et plus tard nommé juge de la Cour criminelle pour la Nouvelle-Orléans en 1821 et juge de la Floride en 1931.

Gabriel Bernon naquit à la Rochelle. Il fonda Oxford dans le Massachusetts.

Ces quelques noms pris parmi les hommes d'Etat d'Amérique ne feraient qu'ouvrir une longue liste prouvant définitivement que l'esprit français a présidé à la grandeur et aux destinées du nouveau monde.

LE MESSAGER, Lewiston).

UNE HISTOIRE POUR VOUS

La chasse impériale

Dans une des chasse impériales se trouvait un cerf d'une grandeur extraordinaire. On lui avait mis au cou une chainette avec une plaque portant ces mots : "Défense de me tuer, je suis la propriété de l'empereur", et aucun chasseur n'aurait osé tuer cette bête.

Quand le chrétien se signe de la croix, c'est comme s'il mettait sur lui l'inscription : "Défense de me toucher, j'appartiens au Christ", et aucun démon ne pourra sans notre consentement nous enlever la vie de la grâce.

Nos bâtisseurs de pays

Monsieur l'abbé Edmond Plourde

Il faut avoir été pendant plus de 40 ans dans le travail du développement d'un pays par la colonisation de ses terres, de leur mise en valeur pour le bénéfice de sa population pour comprendre jusqu'où peut aller le dévouement, l'esprit de sacrifice des dirigeants de cette oeuvre.

A voir évoluer ces conducteurs d'hommes, acharnés à faire disparaître les obstacles qui s'opposent à la prise de possession du sol par les familles pionnières ; à les regarder maîtriser les difficultés parfois insurmontables pour assurer l'existence matérielle des pionniers, on apprend à les mieux connaître, à admirer leur patience, leur désintéressement, leur dévouement et on ne peut faire autrement que de les estimer.

Parmi les zélateurs pour le bien de la nationalité canadienne, il s'en trouve dont l'esprit d'abnégation et le travail actif, poussé à l'extrême et revêtu d'un esprit de charité qui touche au surnaturel, dépasse la conception de ce que l'on se fait ordinairement de ces vertus chez les gens pourtant habitués à la rencontre de coeurs sensibles, naturellement portés à se dévouer pour le bénéfice des autres.

L'abbé Edmond Plourde est de ceux-là.

Sa devise . . . s'il en a une . . . doit être : Charité et travail.

Gaspésien dans l'âme, connaissant bien son pays, aimant de tout son coeur sa population, nul n'a travaillé plus que lui pour le relèvement économique des siens, pour assurer leur avenir par l'exploitation des ressources naturelles de leur contrée.

La Gaspésie est l'une des meilleures régions de pêche de l'Amérique du Nord. C'est un fait connu que pendant plus d'un siècle les pêcheurs, faute d'organisation adéquate, ne retirèrent jamais ce qu'ils étaient en droit d'attendre pour leur travail si dur et si dangereux ; qu'en bien des endroits et trop souvent ils furent exploités.

Ils vendaient leur poisson à un prix ridicule, cependant que les marchandises indispensables qu'ils devaient acheter étaient rares et à des prix fabuleux.

L'abbé Plourde s'attacha à cette tâche avec intelligence, dévouement et persévérance.

Ce qu'il en dépensa du temps, des fatigues, de l'argent pourtant durement gagné, pour organiser les pêcheurs en coopératives afin qu'ils puissent vendre leurs prises à meilleurs prix et faire leurs achats à meilleur compte.

Il avait la confiance des pêcheurs.

Rien de surprenant, ils le connaissaient.

Que de chemin il dut parcourir dans l'immense Gaspésie ; que d'assemblées il dut tenir ; que de nuits blanches il dut passer pour former des coopératives et des associations en vue d'organiser l'industrie de la pêche pour que les pêcheurs reçoivent un juste prix, que les consommateurs aient une marchandise mieux préparée, plus appétissante ; et pour que l'on utilise les sous-produits de la pêche.

Ce travail était d'autant plus difficile, que déshabitués du travail d'ensemble, n'ayant aucune formation coopérative, les pêcheurs avaient peu de foi dans ces systèmes nouveaux.

Il fallait les convaincre un à un.

Tout cela fut fait, exécuté après des prodigues de patience, des recommencements d'explications, d'autres nuits blanches passées à démontrer ce que peut accomplir le travail coopératif.

Quand tout fut fini, organisé, prêt à mettre à exécution, en haut lieu on décida de ne rien faire...

Il ne fallait pas, paraît-il, nuire à certains intérêts particuliers.

L'abbé Plourde ne regretta pas son travail, ne se plaignit pas. Il pardonna même à ceux qui avaient de l'intérêt public une conception différente de la sienne.

* * *

L'abbé Plourde est né colonisateur.

Pendant son travail d'organisation des pêcheries, il n'oubliait pas l'établissement des familles.

Il avait même déjà commencé auparavant. Issu d'une famille de pionniers, ayant du sang d'abatis dans les veines, il ne pouvait oublier que le salut de la famille canadienne est intimement lié au travail intelligent du sol arable canadien et à son exploitation méthodique.

Mais là où il donna la mesure de sa valeur, là où on put le connaître tel qu'il est, ce fut à Saint-Elzéar, au pays de Bonaventure, sur les hauteurs gaspésiennes.

Depuis plusieurs années déjà on avait tenté de fonder une paroisse dans cette région. Après deux ou trois échecs le projet fut pratiquement abandonné.

Impossible ! disait-on.

Seulement, il arriva ceci : Son Exc. Mgr Ross demanda à l'abbé Plourde de prendre charge de ce territoire et de tenter d'y fonder une paroisse.

Avec la soumission et l'esprit de foi qu'on lui avait toujours connu, l'abbé Plourde se mit au travail.

Il n'y avait pratiquement pas de chemin pour se rendre sur les lieux. Des essais passés tentés il restait quelque cinq ou six familles qui n'étaient pas encore parties. De sorte que tout restait à faire : avoir des chemins, des familles, des écoles, une chapelle, un presbytère, des animaux, des instruments aratoires . . . et de la nourriture pour nourrir hommes et animaux domestiques.

Il était évident que les familles qui viendraient ne seraient pas fortunées.

En effet, qui se déciderait à franchir les 10 ou 12 milles qui séparaient Bonaventure de l'endroit qui serait le centre de la colonie, à travers fondrières, souches, arbres renversés, pour ensuite s'enfoncer en plein bois, sans même un sentier jusqu'à un lot à défricher situé à quelques milles de là ?

Dans des conditions ordinaires ce n'eut pas été tâche aisée que de faire le recrutement des familles.

L'abbé Plourde prenant charge de l'organisation ce n'était plus les conditions ordinaires.

Il y avait là quelqu'un pour voir à tout, pour aider à tous.

Inutile d'ajouter que parmi les familles recrutées il se trouva fort peu de millionnaires . . .

Les plus riches . . . n'avaient pas de dettes une fois rendus sur place.

Et il fallait manger chaque jour, tout en faisant toutes les dépenses nécessitées par l'organisation d'une ferme en pleine forêt . . . plus les autres dépenses pour l'organisation paroissiale et religieuse.

En peu de temps on pouvait compter là 40 puis 50 familles, puis 75, et peu après 100 familles travaillaient à faire de ce territoire inculte, difficile de défrichement, une paroisse comme celles qui bordent la Baie des Chaleurs.

La vie était difficile. Les familles pauvres, très pauvres. Les lots qu'ils avaient pris avaient déjà été pillés, et repillés : de sorte qu'il restait peu de bois de commerce.

Enfin à force de travail et d'économie on parvenait par arriver à vivre . . . du moins ceux que de hautes influences protégeaient.

Quant aux autres familles elles existaient . . .

Mieux vaut ne pas entrer dans trop de détails.

Fait étrange, ce sont ces dernières familles qui étaient les plus empressées à aider pour la construction de l'église, du presbytère . . .

Et sur les lots qu'elles occupaient les abatis étaient plus grands, mieux faits, ensemencés avec plus de soin. Elles étaient de la classe des gens qui veulent, savent vouloir, s'occupent de leurs affaires, comptent comme faisant partie de leur affaire l'organisation sociale et religieuse de leur paroisse.

Vêtu comme un ouvrier . . . pas riche, l'abbé Plourde dirige les travaux, voit à tout, organise tout. Parmi ses colons il a découvert des talents, de vrais artistes pour quelques-uns. Aussi, bien que les conditions de vie soient excessivement difficiles à cause de la pauvreté générale, en peu de temps on a réussi à construire une belle église, un presbytère convenable.

L'abbé Plourde était fier de son oeuvre. Il avait raison de l'être, ayant réussi ce qui était considéré impossible.

Il n'avait plus qu'à se reposer, tout en aidant à ses paroissiens à pousser leurs travaux de défrichement.

* * *

Hélas ! un matin on apprit que l'église et le presbytère de St-Elzéar étaient passés au feu.

Tout était consumé.

Une main criminelle est passée par là, affirmaient les gens de la paroisse.

Ils devaient savoir, tant de choses étranges avaient eu lieu ; tant d'injustices avaient été commises . . . sans que l'abbé Plourde se plaignit, tant sa charité était grande.

C'était en plein hiver.

Qu'allait-on faire ?

Nous recommençons demain, décida le curé Plourde.

On se remit au travail dans des conditions impossibles, vu la saison, et le fait que le bon bois, le meilleur bois trouvé dans ce pays pillé, avait servi pour l'autre église . . .

Ranimant les courages, donnant l'exemple comme toujours, travaillant comme toujours, abattant le bois, le sciant, le débitant pour la construction des édifices, pour leur ameublement, l'abbé Plourde, sans ressource adéquate aux besoins pour des citoyens ordinaires se lança au travail avec la certitude de la réussite. C'est pour Dieu et la Patrie, disait-il, ça ne peut manquer.

La première église avait été construite sans s'endetter.

Pour l'abbé Plourde la reconstruction de l'église et du presbytère devait se faire sans que l'on contracte de dettes.

Il réussit ce tour de force, mais il mit là en plus de son travail toutes les ressources que sa charité pouvait suggérer.

Et chacun savait qu'elle était plus grande que sa bourse . . . puisqu'elle égalait son humilité.

A regret l'abbé Plourde dut quitter St-Elzéar. Il est de ces choses qui ne s'expliquent pas.

Reviendra-t-il un jour à la direction du placement des familles gaspésiennes chez elles, au travail de leur organisation économique.

Nous n'en savons rien, mais ce que nous savons c'est que la guerre terminée, les hommes de cette valeur, de cette charité, tous ceux qui incarnent en eux tant de vertus positives seront nécessaires, indispensables même . . . quand ce ne serait que pour protéger ceux qui leur ont causé de la peine...

J.-Ernest LAFORCE

Le 16 octobre 1943

Une communion de plus

(1853 — 13 octobre — 1943)

Durant la terrible guerre de 1914, un petit soldat disait à son aumônier : "Monsieur l'aumônier, donnez-moi la communion. J'ai besoin d'avoir Jésus dans mon coeur pour grimper là-haut!"

Là-haut, c'était Verdun !

Il y a parfois des "Verdun" dans la vie chrétienne : c'est-à-dire des moments de lutte intense, où il faut savoir tenir, résister, vaincre ou mourir . . . Mais où donc les héros trouveront-ils leur force, leur soutien ?

Enfants . . .
Voulez-vous rester fleurs et résister au vent ?
Soyez des "Porte-Dieu", prenez ce Pain vivant.
Mais, prenez-Le, surtout quand l'ennemi s'ap- (proche.
Et prenez-Le sans peur, pour vivre sans re- (proche.
Rien n'est plus fort qu'un coeur, un pauvre (coeur mortel.
Un pauvre coeur d'enfant qui s'accroche à (l'Autel.

A ces paroles du Père Delaporte, je veux joindre un édit fameux d'un roi barbare à la veille des martyres de Cochinchine. "Prenez garde surtout, quand vous vous serez emparés des missionnaires de la religion nouvelle ; prenez garde, quand ils seront dans leurs prisons, qu'ils ne puissent se nourrir de ce "Pain enchanté" qui fait leur force et qui les rend plus puissants dans leurs martyres.

On ne saurait dire les effets d'une communion de plus . . . faisait remarquer le Père Lacordaire au cours d'une de ses conférences à Notre-Dame de Paris . . . L'éloquent prédicateur n'apprenait rien de nouveau au monde savant venu pour l'écouter et surtout l'admirer . . . Il affirmait une fois de plus tout simplement, la puissance de la Sainte Eucharistie. Sa capacité de renouvellement est infinie. Si nous coopérons avec Elle, notre volonté, si infirme soit-elle, brillera sans défaillance.

Une communion de plus ! . . .

C'est la pensée qui m'amène aujourd'hui à proposer au groupe encore imposant des anciens du Monnoir, en ce quatre-vingt-dixième anniversaire de fondation de votre vieux collège, détruit par les flammes en 1907 et qui se survit en ces fils, de proposer, dis-je à tous les confrères, de communier, mercredi, le 13 octobre prochain (ou le dimanche suivant).

A l'automne 1939, un premier conventum tenu à Marieville, endroit de l'Alma Mater, réunissait près de quatre cents anciens. Les circonstances présentes ne sauraient permettre aux confrères de se réunir, en cette année jubilaire, à la table. Qu'un banquet eucharistique remplace ce rendez-vous des amis ! Ne serait-ce pas d'ailleurs la meilleure manière de célébrer l'anniversaire du grand jour qui vit naître une importante maison d'éducation, le petit séminaire de Ste-Marie du Monnoir ? 13 octobre 1853 . . .

Chers lecteurs, qui prenez ici, connaissance de ce projet d'une communion générale de tous les anciens du Monnoir, le 13 octobre prochain ou le dimanche suivant, le 17, n'omettez pas de signaler cette nouvelle, si vous le jugez à propos, à ceux que vous savez être élèves de ce vieux collège. Je prie tous nos journaux et revues de vouloir bien intérer dans leurs colonnes cette invitation destinée aux anciens du Monnoir . . . Une communion? Ce sera notre manière à tous de nous souvenir de l'Alma Mater et d'implorer les grâces du Seigneur sur tous les disparus de cette chère maison d'éducation . . .

Un ancien consulté me répondait :

"Oui, l'idée est très noble et réalisable !

Pensons-y bien : une communion générale des Monnoir le 13 octobre prochain ! . . .

Et l'offrir pour nos défunts, prier les uns pour les autres, les vivants, en même temps prier pour notre Saint Père le Pape, prier aussi pour que la paix revienne dans son vaste royaume . . . Chers lecteurs et amis, je vous laisse le soin de travailler au succès de "cette noble et réalisable entreprise".

JEAN DES TOURELLES
(L'"Etoile", Lowell)

Le monde ouvrier

LA VIE SYNDICALE CATHOLIQUE

par André Royer

Journée d'étude bien réussie

La journée d'études syndicales tenue dimanche dernier à la centrale des syndicats catholiques de Québec, sous la présidence de M. H. Petit, a remporté un véritable succès. Des représentants des syndicats de toute la région et même du Lac St-Jean ont participé à ces délibérations. Il faut noter que l'assistance était très nombreuse.

Après une messe spéciale dite pour les délégués à l'église de Jacques-Cartier, ceux-ci commencèrent leur séances d'étude. Dans l'avant-midi, M. Gérard Picard, secrétaire général de la C. T. C. C., expliqua à l'auditoire les principaux points du rapport Prévost, c'est-à-dire la partie où les commissaires font des recommandations d'ordre général touchant l'établissement d'un tribunal du travail, l'insertion dans les statuts d'une loi de liberté syndicale et la réforme de la loi actuelle de la convention collective. Après avoir analysé les principaux points de ce document, M. Picard fait quelques suggestions : Premièrement il ne faudrait pas que le bref de certiorari et le bref de prohibition viennent entraver le fonctionnement du tribunal du travail, ni restreindre ses attributions. En effet, par ces brefs, on peut d'abord arrêter une cause qui se trouverait soumise audit tribunal du travail (bref de certiorari) et la transposer à un autre tribunal (bref de prohibition). Cela ne devrait pas être, car le Tribunal du travail devrait avoir toutes les attributions pour juger les causes qui seront de son ressort. En deuxième lieu, M. Picard fit remarquer que les commissaires avaient émis l'opinion que l'article 501 du Code criminel devrait être appliqué par le Tribunal du travail (cet article a trait aux disposition du code criminel en matière de grèves), et il suggère que l'article 502A du même code, (cet article a trait aux sanctions qui peuvent être appliquées contre un patron qui démet un employé de ses fonctions pour activités syndicales) soit auss idu ressort du Tribunal du Travail.

Dans l'après-midi, les délégués étudièrent ensemble des questions de régie interne. Il fut surtout question de l'établissement et du fonctionnement des cercles d'éturs. Tout le monde s'accorde à dire que le cercle d'études est la formule idéale pour répandre la doctrine sociale de l'Eglise et aussi pour gagner des adeptes convaincus aux syndicats.

CONVOCATIONS — Ce soir, assemblée du syndicat des employés de l'alimentation en gros. Cette assemblée est importante. On y discutera le nouveau contrat collectif régissant les employés de l'alimentation en gros. A la salle numéro 1, assemblée du syndicat des employés d'hôpitaux; à la salle numéro 2, réunion du syndicat des employés de bureaux; à la salle numéro 4, assemblée du syndicat des plâtriers; à la sall enuméro 6, assemblée du syndicat des ingénieurs-mécaniciens; enfin, assemblée spéciale du syndicat de la métallurgie.

LE PETIT FORUM
QUESTIONS

A — La religion est-elle obligatoire ?

B — A quel capitaine Roberval confia-t-il la direction de son expédition ?

C — En quoi consiste les roues à gravité ?

(Voir réponses à l'avant-dernière page)

Emprisonnement d'un Franciscain belge aveugle

Un des faits les plus répugnants parmi beaucoup d'autres crimes des occupants, est celui de l'emprisonnement du franciscain Agenel, qui a perdu la vue pendant la grande guerre, et qui malgré cette infirmité s'occupait activement d'oeuvres de bienfaisance. Les Allemands ont arrêté le Père Agenel il y a un an et ils l'ont placé dans un camp de concentration inconnu, d'où il y a trois mois il fut déporté au Reich. Toutes les démarches pour retrouver ses traces ont été vaines et les Allemands ont même refusé de donner le moindre renseignement au sujet de ce malheureux.

K. A. P.

Baisers rationnés?

Souciez-vous de votre haleine

76% de tous les adultes ont mauvaise haleine. C'est pour cela qu'il est sage d'employer la POUDRE A DENTS COLGATE

Des épreuves scientifiques prouvent à l'évidence que dans sept cas sur dix la Poudre à Dents Colgate enraye instantanément la mauvaise haleine orale.

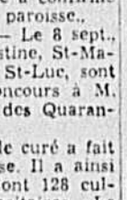
VOUS ÉPARGNE DE L'ARGENT!

Comparée à d'autres grandes marques, une grosse boîte de Colgate vous donne jusqu'à *50 brossages en plus*, une boîte géante, jusqu'à *40 brossages en plus*—sans qu'il vous en coûte un cent de plus.

CONSEIL AUX FUMEURS!

La Poudre à Dents Colgate est un des moyens les plus rapides et les plus faciles de se protéger contre les taches et l'odeur de tabac! Procurez-vous de la Colgate aujourd'hui.

POUDRE A DENTS COLGATE 25c 40c



PURIFIE L'HALEINE TOUT EN NETTOYANT LES DENTS

Ste-Sabine (Bell.)

Naissance. — (D. N. C.) — Le 16 oct., Marie-R.-Anna-Lisette, fille de M. et Mme Antonio Boucher (Gemma Turmel). Par. et mar., M. et Mme Salomon Chabot, arrière - grands-parents de l'enfant

Mariage. — Le 2 oct., M. le curé Morissette bénissait le mariage de M. Horace Lapointe et Mlle Aurore Lamontagne.

Voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Décès. — Le 26 sept., M. et Mme Iza Bédard furent éprouvés par la mort de leur enfant Alydore, survenue à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 11 ans et 11 mois. Il fut inhumé le 29, dans notre paroisse.

— Le 3 oct., M. et Mme Joseph Bizier furent également éprouvés par la mort de leur bébé âgé de 3 mois.

Cours de chapeaux. — Du 12 au 15 oct., Mlle Paré donnait un cours de chapeaux à une trentaine de dames de la paroisse. Ces dernière furent vivement intéressées.

Confirmation. — Le 5 sept., S. E. le Card. Villeneuve a confirmé 135 enfants de notre paroisse.,

Quarante-Heures. — Le 8 sept., les prêtres de Ste-Justine, St-Magloire, St-Camille et St-Luc, sont venus prêter leur concours à M. le curé, à l'occasion des Quarante-Heures.

Statistiques. — M. le curé a fait la visite de la paroisse. Il a ainsi visité 174 familles, dont 128 cultivateurs et 46 emplacitaires. La population totale est de 1,077 âmes. Il y a 216 enfants à l'école, dont 123 garçons et 93 filles. 41 enfants vont à la classe à l'étranger, dont 30 garçons et 11 filles.

Surproduction de guerre. — Nos cultivateurs ont exporté depuis un an pour $91,722., soit en produits de la terre, animaux, beurre, fromage et bois.

Nos malades. — M. Adélard Brochu fait un séjour à l'Hôtel-Dieu de Québec.

— Mmes Henri-Louis Boucher et Aimé Lamontagne sont de retour de l'hôpital.

Voeux de prompt rétablissement.

La Vie Sociale

A NOS LECTEURS

A l'avenir, tous les avis de fiançailles, mariages ou naissances paraissant dans "LA VIE SOCIALE" coûteront $1.50 par insertion.
Il n'y aura pas d'exception à cette règle.

LA DIRECTION

L'honorable Philippe Brais, de Montréal, est de passage en notre ville.

L'honorable et madame Oscar Drouin sont partis pour New-York, où ils passeront quelques jours.

Madame Perrault Casgrain est actuellement à Montréal, où elle passe quelques jours.

Mademoiselle Simone Gagnon est de retour de Sherbrooke, où elle a passé quelques jours, l'invitée de M. et madame W. Routhier.

Madame J.-O. Chassé est actuellement à Montréal, où elle passe quelques jours.

M. Paul Tremblay, L.L.D., secrétaire à la légation canadienne à Washington, et madame Tremblay (Gertrude Nadeau), de retour du Mont Saint-Castin, sont en route pour New-York et de là pour Washington, où ils résideront.

Mademoiselle Hélène Grenier est retournée dans la métropole, après avoir fait un bref séjour à Québec.

Mesdemoiselles Marthe Garant et Mimi Carrier recevaient à l'heure du thé, ces jours derniers en l'honneur de mademoiselle Yvette Michaud, à l'occasion de son prochain mariage.

Madame B. Larose, de Waterloo, et ses enfants, passent quelques jours en notre ville, les invités de madame Odilon Leclerc.

Mademoiselle Paulette Laliberté est revenue de New-York.

Madame Oscar Pelletier est partie pour Halifax où elle passera quelque temps l'invitée de M. et madame John-Rankin Strang.

L'honorable C.-G. Power est retourné à Ottawa, après avoir fait un bref séjour en notre ville.

M. et madame Louis Morin, de Saint-Joseph de Beauce, passent quelques jours à Montréal, les invités de M. et madame P.-F. Renault.

Son Excellence le baron Silvercruys, ministre de Belgique près le gouvernement du Canada, est retourné à Ottawa, après avoir fait un bref séjour en notre ville.

Le docteur et madame C.-C. Warren, de la Pointe-au-Pic, qui ont passé quelques jours en notre ville sont partis pour Montréal, où ils feront un séjour d'une semaine.

Le lieutenant et madame Jules Grégoire, d'Ottawa, font un bref séjour en notre ville.

Mademoiselle Germaine Thibaudeau est partie pour Sherbrooke, où elle passera quelques jours l'invitée du docteur et madame Clovis Dagneau.

Madame Edgar Gosselin a reçu hier après-midi, son cercle de tricot pour la Croix Rouge.

Les dames patronnesses de l'Oeuvre de la Crèche Saint-Vincent de Paul annoncent pour le mardi 2 novembre la journée de la livre de sucre. Des troncs seront posés aux différents dépots pour permettre d'y glisser son offrande, le rationnement du sucre empêchant la plupart des bienfaiteurs de faire le don en nature.

(Suite à la page 7)

Nouvelle Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles

1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot
Aussi en pots de 15c et 39c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

RED ROSE *QUALITÉ*

SIGNIFIE PLUS DE *TASSES PAR COUPON*

THÉ ET CAFÉ

Le "THEATRE de CHEZ NOUS"
Tous les Mercredis Soir à 9 heures
CKAC et CHRC

Nouvelle Beauté de Peau en 14 Jours Seulement

Nouvelle beauté — Faites-en la PREUVE! Chaque fois que vous vous lavez au nouveau Palmolive amélioré, prenez une minute de plus—*60 secondes complètes*—et tapotez votre peau avec la mousse embellissante et soulageante de Palmolive, *comme si c'était une crème.*

C'est ce massage de 60 secondes additionnelles avec la crème de Palmolive qui fait des merveilles sur tous les types de peau.

Voici la PREUVE par des MÉDECINS! Des essais scientifiques sur 1285 femmes—sous la surveillance de 36 médecins, prouvent à l'évidence que dans un délai de *14 jours seulement*, le massage de beauté Palmolive améliore le teint de 2 femmes sur 3!

CONSERVEZ CE BEAU TEINT D'ÉCOLIÈRE

Postez dès maintenant vos cadeaux de Noël pour outre-mer ! . . .

La plus grande valeur du Canada

Elles sont A L'EPREUVE DE L'EAU
MONTRES MILITAIRES
Elco
pour HOMMES ET FEMMES

$31.75

La montre capable de résister. A l'épreuve des chocs, de la poussière, non magnétique. Grande "trotteuse" de secondes.

POUR DAME : jolie montre à l'épreuve de l'eau, grande "trotteuse" de seconde pour donner l'heure juste.

Pas de taxes à payer si nous postons vos cadeaux pour vous.

The Capitol Jewellers
CENTRE DU CREDIT COMMODE
108 ST. JEAN, QUÉBEC TEL. P-1728

JEUDI JOURNÉE DES ENFANTS

AUX PLUS GRANDS MAGASINS DE QUEBEC

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

Membres de l'Association des Marchands Détaillants du Canada

HEURES D'AFFAIRES!

Comme à l'ordinaire, à l'exception des samedis et veilles de fêtes, alors que nos magasins fermeront à 6 heures p.m.

Au rayon de la **LINGERIE**

Ensembles *2 pièces*

En tissus quadrillés de belle qualité : **Bleu et blanc, rouge et blanc, brun et blanc.** Tailles : 4 à 6x ans — **$3.95**

Jupes pour fillettes

Avec bretelles, en bleu marine, rouge-vin — Tailles : 6 à 12 ans —

$2.50 $3.50 $3.95

Robes

De qualité pesante, en Spun, Crêpe de laine, Alpine, très beau choix de couleurs nouvelles — Tailles : 8 à 14x ans

$2.95. à $6.25

Habits de neige

D'une seule pièce, en tissu couverte et chinchilla, avec bonnet aviateur — Nuances : **Bleu-poudre, corail, rouge-clair, rouge, brun, beige** — avec fermeture éclair ou boutons — Tailles : 1, 2 et 3 ans —

$5.50 à $6.75

Blouses blanches

En broadcloth, garnies de galon de couleurs — Tailles : 7 - 8 - 10 - 12 - 14 ans —

$1.25 et $1.49

Souliers

"Le Chat Botté"

Pour enfants

Chaussez vos enfants avec des chaussures de qualité. Achetez la marque "LE CHAT BOTTE" par SLATER.

Nous avons ces souliers en beau cuir verni, avec courroie et semelles goodyear.

Pointures : 5½ à 8

$3.00

Pointures : 8½ à 12.

$3.25

Valeurs exceptionnellement belles en Vêtements d'hiver pour garçons

Complets

Nouveaux complets, trois pièces, en tweed de laine de qualité durable — Habit à simple croisure, doublure en soie, deux pantalons — Couleurs : **marine, brun, bleu-sarcelle** — Coupe et confection impeccables.

Tailles : 24 à 28 — 1 pantalon breeches et une culotte droite : **$12.95**

Tailles : 28 à 33 — 1 pantalon long et 1 pantalon breeches : **$17.95**

Complets

75 Complets **trois pièces** — pour grands garçons — en tweed ou worsted rayé de couleurs — nuances assorties — Habit à simple croisure, gilet, pantalon long. Coupe élégante. Tailles 33 à 37 **$19.50**

Pantalons breeches

200 Pantalons breeches, lacés, en tweed "HUMPHRUY" **gris, gris-bleu** ou **brun** chaudement doublés. Tailles 24 à 34 **$3.95**

Paletots d'hiver

Chauds et confortables — En tissus laineux ou tweed chevronné — couleurs assorties — Les modèles les plus nouveaux —

Tailles : 24 à 28 : **$8.45 à $14.50**

Tailles : 28 à 32 : **$12.95 à $19.50**

Paletots d'hiver

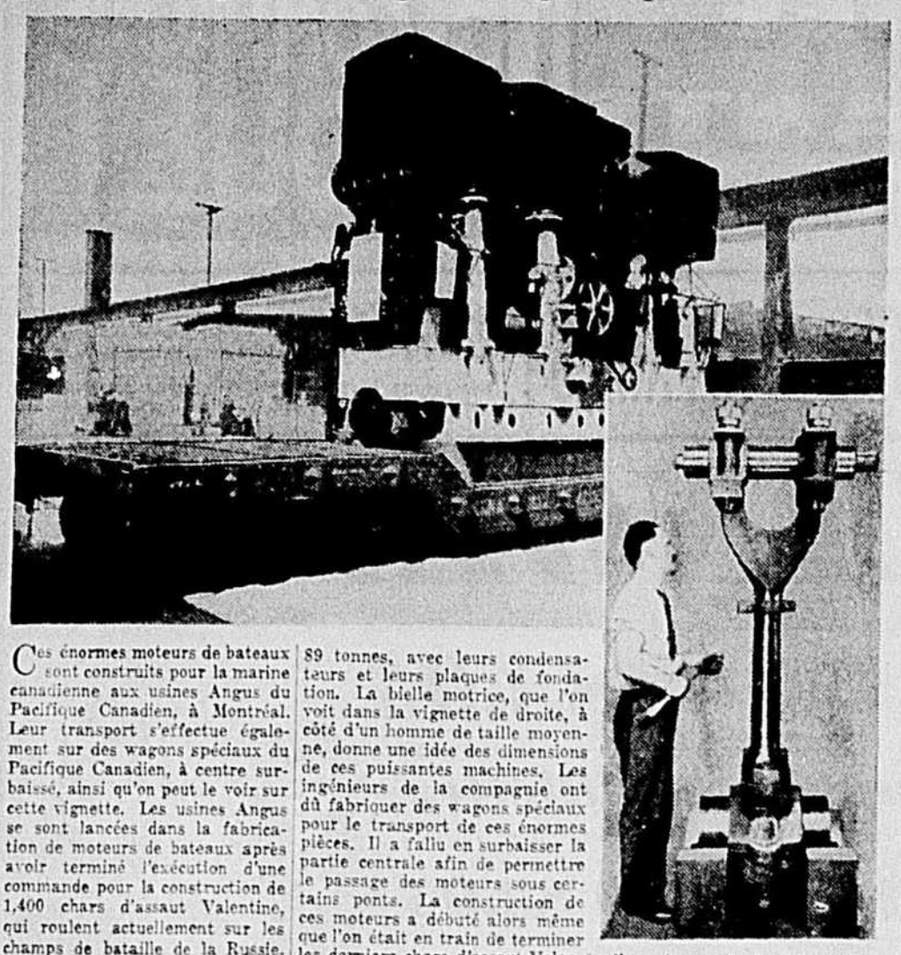
Pour le grand garçon — Tissus laineux ou tweeds chevronnés de belle qualité — couleurs assorties — Manches larges avec demi-ceinture, ou collet militaire et dos uni. Tailles : 33 à 37

$19.50

Joignez le 2ème Bataillon Royal Rifles of Canada, Armée de réserve

* Nous VENDONS au COMPTANT SEULEMENT et l'ECONOMIE qui en résulte rejaillit sur les PRIX de nos MARCHANDISES.

Moteurs géants fabriqués et expédiés par le C.P.R.



Ces énormes moteurs de bateaux sont construits pour la marine canadienne aux usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal. Leur transport s'effectue également sur des wagons spéciaux du Pacifique Canadien, à centre surbaissé, ainsi qu'on peut le voir sur cette vignette. Les usines Angus se sont lancées dans la fabrication de moteurs de bateaux après avoir terminé l'exécution d'une commande pour la construction de 1,400 chars d'assaut Valentine, qui roulent actuellement sur les champs de bataille de la Russie. Les moteurs de bateaux que l'on fabrique aux usines Angus pèsent 89 tonnes, avec leurs condensateurs et leurs plaques de fondation. La bielle motrice, que l'on voit dans la vignette de droite, à côté d'un homme de taille moyenne, donne une idée des dimensions de ces puissantes machines. Les ingénieurs de la compagnie ont dû fabriquer des wagons spéciaux pour le transport de ces énormes pièces. Il a fallu en surbaisser la partie centrale afin de permettre le passage des moteurs sous certains ponts. La construction de ces moteurs a débuté alors même que l'on était en train de terminer les derniers chars d'assaut Valentine. Deux semaines après la fabrication du dernier tank, la première plaque de fondation d'un moteur, d'un poids de 10 tonnes, sortait déjà des usines.

Un beau film de la Marine

La première représentation officielle de la production cinématographique "Corvette K-225" passera à l'écran du Capitol, vendredi soir prochain, grâce à des arrangements intervenus entre le comité national des finances de guerre et les autorités du Capitol. Une démonstration mettant en scène nos marins a été organisée à cette occasion.

La première représentation de "Corvette K-225" sera sous le distingué patronage de S. E. le lieutenant-gouverneur et lady Fiset, de l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, et de madame Godbout, de S. H. le maire Lucien Borne et de madame Borne. Une garde d'honneur, composée de marins, se tiendra à l'extérieur et à l'intérieur du théâtre. Il y aura une courte manifestation en l'honneur des marins, au cours de laquelle on fera un bref appel en faveur du cinquième emprunt de la victoire. Le film sera montré vendredi soir, à des prix raisonnables, et il restera à l'affiche pendant quelques jours.

Le lieutenant Paul Simard nous apprend que l'on annoncera, à cette occasion que les marins de Québec ont largement dépassé leur objectif du cinquième emprunt.

L'acteur principal de "Corvette K-225" est Randolph Scott qui joue avec un rare talent le rôle de commandant. Pour résumer le film en quelques mots, disons qu'il décrit la bataille de l'Atlantique avec des scènes d'un réalisme frappant. On y voit le sauvetage de marins dont les navires ont été torpillés, des avions ennemis descendus par les batteries, des torpilles qui manquèrent de très peu les acteurs filmant ces scènes dangereuses, etc. Bref, un programme d'une haute tenue et qui ne manquera pas de montrer nos marins sous leur vrai jour, comme des héros.

Procès aux Assises de Chicoutimi

CHICOUTIMI, 27. (DNC). — On a commencé, hier, aux Assises criminelles de Chicoutimi, le procès de Wilfrid Lantin, de Jonquière, accusé de meurtre à la suite de la mort de Johnny Côté, de Ste-Anne-de-Chicoutimi, survenue le 12 mai 1943, à Jonquière. La même accusation a été portée contre Gérard Perreault, de Jonquière également, mais son procès ne passera qu'après celui de Lantin.

La Cour est sous la présidence de l'honorable juge Roméo Langlais. On croit que le procès de Lantin durera environ trois jours.

La Couronne est représentée par Me Jean Pelletier, de Chicoutimi, les avocats de la défense sont Mes Jean-Charles Simard, de Chicoutimi, et Antoine Rivard, de Québec.

Les jurés ont entendu aujourd'hui quelques témoins de la Couronne.

M. Henri L'Espérance, à qui Johnny Côté avait rendu visite au cours de la journée tragique du 12 mai.

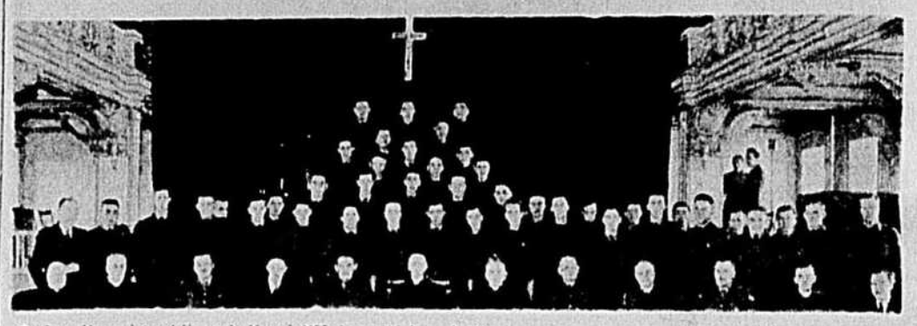
M. Lapointe, propriétaire de l'hôtel Lavoie, qui a raconté ce que Côté avait fait dans la journée.

Rien de particulier dans ces deux témoignages. Les témoins Veilleux et Basque ont rapporté avoir rencontré Côté au cours de la soirée du 12 et avoir pris de la bière ensemble. Le témoignage le plus important de la journée a été celui de M. Joseph-Edgar Desmeules, qui a rapporté au jury les réflexions qu'il a entendues après l'assaut du 12 mai au soir. Selon le témoin Desmeules, Perreault aurait montré ses mains à Lantin et lui aurait dit : "Viens-t-en, faudrait pas qu'on nous voit ici". Le juge Langlais a demandé aux jurés de ne pas tenir compte de ces paroles, car elles peuvent se rapporter au procès de Perreault, mais non pas à celui de Lantin.

La Cour entend ensuite les docteurs Eugène Tremblay et William Tremblay, de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, qui ont fait la trépanation de Côté qui souffrait de fracture au crâne et qui a succombé rapidement à ses blessures. A l'ajournement, hier après-midi, le docteur Simard, médecin-légiste, de Québec, venait de commencer son témoignage.

Le procès de Lantin se poursuivra aujourd'hui au Palais de Justice de Chicoutimi où la salle d'audience est trop petite pour recevoir tous les gens qui s'y pressent.

Des cours pour l'Armée à Laval



● Lundi après-midi avait lieu à l'Université Laval, l'inauguration des cours No 2 de l'Armée canadienne. Ces cours comprennent les sciences, les mathématiques, le génie. Des professeurs de l'Université Laval seront chargés de ces cours. Voici une photo prise à l'inauguration des cours à la salle des Promotions de l'Université. On remarque le recteur, Mgr Cyrille Gagnon, le représentant du brigadier, le major B. Leduc, officier d'état-major, le lieutenant S.-N. Tremblay, en charge des cours, pour l'administration, le major-abbé E. Turmel, le capitaine-abbé A. Bureau, aumônier des étudiants, M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences, M. l'abbé L. Bergeron, M. l'abbé Laverdière et le groupe d'étudiants-soldats.

Une conférence

Ottawa, 27. — (BUP). — Une conférence entre le gouvernement fédéral et des représentants des provinces canadiennes aura lieu ici le 3 novembre, a annoncé l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail.

La conférence aura trait aux problèmes ouvriers en temps de guerre.

L'Emprunt au Canadien National

Montréal, 27, (Spéc.) — D'après les rapports reçus de tous les services de toutes les parties du pays, la cinquième emprunt de la victoire progresse de façon très satisfaisante parmi les employés du Canadien National. Depuis le début de la campagne, les ateliers du réseau à la Pointe St-Charles ont souscrit $185,000., ceux de National Railways Munitions Ltd, une filiale du réseau de l'Etat, ont souscrit $183,000., les quartiers généraux à Montréal, $192,700. et 98 vétérans du réseau, $17,450. L'un de ces vétérans, M. J.-E. Desrocnes, autrefois conducteur sur la ligne des Laurentides, domicilié maintenant à Limoilou, Qué., a souscrit pour sa part $300.

Une belle cérémonie à Ste-Foy

Samedi, le 23 octobre, S. Em. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve se rendait à la maison provinciale des F. E. C. sur le chemin Ste-Foy, pour y présider la remise des brevets d'enseignement aux Frères normaliens, ainsi que des diplômes de chant grégorien à une vingtaine de Frères étudiants.

Il était accompagné de M. le chevalier J.-P. Labarre, inspecteur général des écoles normales, à qui d'ailleurs était due l'initiative de cette solennelle collation de diplômes. La séance fut agrémentée de chants, dont l'un composé tout exprès pour la circonstance par le F. Clovis, maître de chapelle, et se termina par la représentation d'un drame chrétien en vers : Flosculus.

Au nombreux auditoire venu applaudir les nouveaux diplômés, Son Eminence adressa quelques paroles, avec tout l'agrément et le sérieux qu'on lui connaît.

"Cette visite, dit-il en substance, est autant pour honorer votre Institut que pour féliciter les diplômés. Je remercie M. l'inspecteur général de m'y avoir invité de façon délicate et pressante à la fois".

Puis, Son Eminence dit que cette fête lui rappelle quelques intéressants souvenirs de son enfance, et adressa un mot aimable au F. Misaël, son ancien professeur.

Le Cardinal appuie sur l'importance des brevets et souligne qu'ils doivent être considérés comme un témoignage de savoir-faire pédagogique.

L'éducateur doit être embrasé d'un feu intérieur d'apostolat, sans quoi il manquerait son but.

La formation des futurs professeurs à un travail personnel est à encourager fortement.

Il ne suffit pas au maître d'être savant : il lui faut être pédagogue, il doit savoir s'adapter aux enfants.

Loin d'empêcher l'instruction, l'Eglise l'encourage et est heureuse de voir progresser la vraie science.

Et Son Eminence termine son allocution en octroyant un grand congé à tout le personnel.

Voici la liste de ceux qui ont reçu leurs brevets : F. Barthélemy (Roger Lemay), F. Denis (Gaston Larouche), F. Joachim (Joachim Laferrière), F. Régis (Bertrand Hallé), F. Isidore (Alfred Guillemette), F. Dominique (Joachim Perron), F. Alphonse (Maurice Chamberland), F. Roméo (Eddie Dessureault), F. Gervais (Jean-Yves Dubois), F. Aurèle (Irénée Caron), F. Bruno (Maurice Lamothe), F. Raoul (Oscar Cyr), F. Jacques (Henri-Paul Jacques), F. Léonce (Jean-Louis Sauvageau), F. Romuald (Jean-Paul Gamache), F. Wilfrid (Roch Doyle), F. Viateur (Robert Berthiaume), F. Paul (Paul Milot), F. Alcide (Florian Morin), F. Victorin (Paul-Henri Huot), F. Guy (Charles-Emile Chouinard), F. Raymond (François Boisvert), F. Armand (André Milot), F. Pierre (André Boutet), F. Benoit (Marc Laganière), F. Gaston (Y. Laroche), F. Ephrem (Yvon Dubé), F. Jules (André Kelly), F. Patrice (Bernard Landry).

Mort tragique

MONTREAL, 27. (DNC).—Hélène Dubois, six ans, enfant de M. et Mme Lucien Dubois, de St-Bruno, a été tuée instantanément par un camion sur le rang de la gare, hier soir, dans le village de St-Bruno.

Selon les renseignements obtenus, l'enfant aurait traversé la route en courant quand un camion l'a heurté. M. René Caille qui conduisait le véhicule stoppa dès qu'il vit l'enfant mais en vain.

Un concert

● Nathan Milstein, violoniste de réputation internationale, qui donnera un récital, ce soir, au Château Frontenac, sous les auspices du Club Musical des Dames.

Manoeuvres du régiment du Saguenay

Dimanche dernier, le premier bataillon de réserve du Régiment du Saguenay a procédé à des manoeuvres, dans la région de Chicoutimi. De St-Antoine de Chicoutimi, on apercevait d'abondants nuages de fumée et des escadrilles d'avions, en formation d'échelons, sillonnaient l'azur en tous sens.

Deux compagnies du Régiment du Saguenay, en formation, se dirigèrent vers un certain endroit, où, à la croisée de deux routes, un obstacle routier avait été érigé par un ennemi supposé. D'autres soldats contournaient un bosquet, franchissant tous les obstacles d'un terrain accidenté, à travers lequel coulait un ruisseau congelé par le froid et la neige de la nuit précédente.

Le colonel G.-E.-A. Dupuis, commandant du 35e groupe-brigade de réserve de la région militaire de Québec, se tenait à quelques milles plus loin et observait, au moyen de lunettes d'approche, les manoeuvres des réservistes, sous les ordres du major Roland Noreau, commandant du Régiment du Saguenay. Ces démonstrations du savoir-faire de nos réservistes ne l'ont cédé en rien, au point de vue spectaculaire, aux manoeuvres exécutées, il y a un mois, à la Pointe-au-Pic, par les hommes du capitaine Charles Donohue.

Il s'agissait, dimanche dernier, pour les hommes du Régient du Saguenay, de capturer un pont, par une opération d'offensive, afin de réaliser une avance finale fictive sur la ville de Chicoutimi. L'ennemi était représenté par une compagnie d'infanterie, disposant de toutes les armes portatives modernes dont est équipé un peloton de fantassins. Ce groupe était dissimulé à l'orée d'un bois propice à un camouflage. On sait que nos réservistes ont déjà reçu un enseignement élaboré sur l'art de prendre avantage de toute espèce de terrain.

L'opération fut un succès complet, bien que l'ennemi eut fait usage de nombreux réservoirs de gaz asphyxiants et lancé toute sa provision de projectiles. Les manoeuvres terminées, on rassemble les troupes des deux forces et le colonel Dupuis félicita chaleureusement les exécutants. Les manoeuvres ont duré environ quatre heures. Le colonel Dupuis était accompagné du lieut.-col. F. Stanton, officier de liaison entre l'armée active et la réserve, le major Chabot, major de brigade (pour la réserve) et le major Roland Noreau.

Le Trésor a déjà dépassé son objectif

Le trésorier de la province, l'hon. J.-Arthur Mathewson, c.r., a rencontré hier le personnel de son département, dans la salle du comité des bills privés de l'Assemblée législative, pour les féliciter de la générosité dont ils ont fait preuve au cours des derniers emprunts de la victoire et pour leur demander de souscrire de nouveau. Son appel enthousiaste avait été anticipé par les fonctionnaires du Trésor puisque déjà ils ont dépassé de 10 pour cent l'objectif de $19,500 qu'on leur avait fixé. Et les souscriptions continuent à augmenter.

La réunion était présidée par l'assistant-trésorier, M. J.-Henri Bléler et plus de 150 personnes étaient présentes. On remarquait à ses côtés, l'auditeur de la province, M. André Dolbec, M. Geo. Shink, contrôleur du revenu, M. Georges Lafrance, surintendant du service des assurances, M. J.-B. Merleau, organisateur en chef de l'emprunt au service civil, M. J.-Emile Dion, secrétaire général, G.-F. Styles, membre du comité de l'épargne sur le salaire, etc.

Le personnel du bureau du trésor à Québec qui avait un objectif de $3,500 a déjà souscrit $7,600, atteignant ainsi 214 pour cent du chiffre prévu.

M. Mathewson a souligné l'importance de cette contribution et l'avantage que tous les souscripteurs retirent de ces placements qui aident au Canada et aux nations alliées à gagner la guerre.

Mort de Mlle Marie-Anne Gosselin

Nous apprenons avec regret la mort de Mlle Marie-Anne Gosselin, fille de feu Jean-Baptiste Gosselin, employé civil et de feu dame Anna Ruelland. La défunte était la soeur de M. J.-Arthur Gosselin, comptable, de Montréal, de M. Charles Gosselin, entrepreneur-peintre et de Mlle Adelaïde Gosselin. Elle laisse également une belle-soeur, Mme Charles Gosselin, une nièce, Mme Charles-Henri Gagnon et des neveux, MM. Jean-Baptiste et Raymond Gosselin.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 heures, à la Clinique Roy-Rousseau. L'inhumation sera faite au cimetière Belmont.

Une réunion d'institutrices à la Pocatière

La Pocatière, (D.N.C.) — Au couvent des RR. Sœurs de la Charité de Ste-Anne, sous la présidence de Mlle Alice Dubeau, avait lieu, samedi dernier, la première réunion générale des institutrices du district no 59, sous la juridiction de M. l'inspecteur V. Veilleux.

A cette assemblée, réunissant près de cinquante institutrices, il y eut lecture, par la secrétaire, du procès-verbal de la dernière réunion tenue en mai et lecture du compte rendu du congrès tenu en juillet à la Malbaie, par Mlle Lucienne Grondin, vice-présidente de l'Association, qui avait été déléguée pour représenter les institutrices de son district. La secrétaire donna aussi lecture des procès-verbaux des dernières réunion du comité exécutif de l'A.C.I.R.

Les institutrices discutèrent ensuite de leur projet d'assurance-groupe que désire établir la Fédération, puis on donna lecture d'une importante lettre du surintendant de l'Instruction publique, annonçant que son département avait décidé **de priver de subvention toutes les municipalités qui paieraient à leurs institutrices un salaire inférieur à $100.** On procéda aussi, au cours de cette même réunion, à l'élection d'une secrétaire - trésorière pour remplacer Mlle Anne-Marie Lizotte. Le vote désigna Mlle Isabelle Ouellet.

COMME des centaines d'autres enfants en bas âge, quand elle dit "bonsoir papa," c'est à une photographie qu'elle s'adresse. Ces chers petits ne connaissent pas la joie de parler à un papa en vie, le bonheur de se faire "serrer bien fort" dans ses bras.

Leurs pères se battent là-bas pour vous permettre de vivre confortablement et en sûreté. Quand vous songez à ces petits, demandez-vous si vous placez tout ce que vous pouvez *pour hâter la victoire* et le retour des papas qui leur manquent.

Ces enfants ont besoin de l'amour, de l'affection, du confort et du plaisir que seuls les papas puissent procurer . . . et comme ils l'éprouvent ce besoin naturel! Vous pouvez contribuer à la réalisation de leurs rêves. Voyez dans les obligations de la victoire que vous achetez une sorte de baguette magique qui aidera à faire revenir ces "papas en carton" vers leurs petits qui leur tendent les bras.

Hâtons la victoire

Achetons UNE AUTRE OBLIGATION DE LA VICTOIRE aujourd'hui

Des DENTS ÉTINCELANTES obtenues par le simple emploi *de poudre et d'eau!*

DANS la plupart des dentifrices, c'est l'élément "poudre" qui, véritablement, nettoie et fait briller. Adoptez conséquemment un dentifrice qui ne se compose *que de poudre*—la poudre dentifrice du Dr Lyon, sur une brosse humide—et, dès le premier brossage, vous constaterez que votre denture est plus propre et qu'elle a plus d'éclat.

La poudre Lyon, qui *est la plus populaire des poudres dentifrices canadiennes*, ne contient ni acides ni pierre ponce . . . rien qui puisse abîmer la dentine. Servez-vous-en régulièrement et *en toute confiance*. Comme elle nettoie *intégralement*, vous noterez aussi qu'elle est plus économique (elle dure 2 fois plus longtemps qu'une pâte dentifrice de prix analogue). A la pharmacie. Pas de tube vide à troquer.

LA POUDRE DENTIFRICE DU **DR LYON**

rend les dents plus propres et plus brillantes

Donnacona (Portn.)

Baptêmes. — (D.N.C.) — Le 2 oct., a été baptisée Marie-Micheline-Françoise, fille de M. et Mme Azarias Moisan (Germaine Turgeon). Par. et mar., M. et Mme Delphis Bureau, de Giffard.

—Le 3, Marie-Thérèse-Jocelaine, fille de M. et Mme Jules Leclerc (Elodie Piché). Par. et mar., M. Georges Piché, de Cap-Santé, et Mme Marie-Louise Mercure, de Donnacona.

—Le même jour, Joseph-Marcel-Claude, fils de M. et Mme Patrice Boulianne (Paulette Dubord). Par. et mar., M. et Mme Marcel Boulianne.

—Le 4, Marie-Irène-Marcelle, fille de M. et Mme Louis Dumont (Alice Clément). Par. et mar., M. et Mme Mathias Dumont.

—Aussi, Marie-Pauline-Madeleine, fille de M. et Mme William Cleary (Antoinette Guit). Par. et mar., M. et Mme Jos.-James Cleary, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

—Le 7, Joseph-Louis-Jacques, fils de M. et Mme Aurélien Pépin (Fabiola Raymond). Par. et mar., M. et Mme Lé-Jos. Martel.

—Le 10, Joseph-Benoit-Jean-Baptiste, fils de M. et Mme Mathias Dumont (Irène Blais). Par. et mar., M. et Mme Jean-Baptiste Blais, de Québec.

—Le 22, Joseph-Edouard-Marcel, fils de M. et Mme Charles-Albert Gauthier. Par. et mar., M. Edouard Marcotte et Mlle Estelle Marcotte, de St-Basile.

Mariages. — Le 25 sept., a été bénit le mariage de M. Joseph-Fernand Morasse et Mlle Jeanne-d'Arc Richard. Témoins : MM. Elzéar Morasse et Arthur Richard.

—Le 2 oct., M. Joseph-Barthélemy-Armand Bélanger et Mlle Marie-Germaine-Lina Boulianne. Témoins : MM. Adélard Morissette, beau-frère de l'époux et David Boulianne, père de l'épouse.

—Le 9, M. Joseph-Benoit-Léger Matte, de Neuville, et Mlle Eva-Blandine Bureau. Témoins : MM. Armand Matte et Louis Bureau.

—Le 16, M. Albert Legaré, de Neuville, et Mlle Jeannette Alain. Témoins : MM. Cyrille Légaré et Georges Alain.

Inhumation. — Le 7 oct., a été inhumé dans le cimetière paroissial Gilbert Moisan, âgé de 10 ans, fils de M. et Mme Azarias Moisan.

La Vie Sociale

(Suite de la page 5)

Dans la métropole

A dix heures, lundi, en l'église Notre-Dame-des-Neiges, a été béni par le R. P. Lucien Thibodeau, S.J., du collège Jean de Brébeuf, le mariage de Mlle Iléana Hébert, fille de M. et de Mme Médéric Hébert, avec M. Louis-J. Lazure, fils de M. et Mme Louis-H. Lazure, décédés. Le choeur était décoré pour la circonstance de chrysanthèmes et pompons blancs. Des fleurs identiques et des massifs de fougères avaient été disposés dans la nef.

Pendant la messe, MM. Gérald Desmarais et Jules Jacob chantèrent; M. Fernand Gratton touchait l'orgue. M. Hébert accompagnait sa fille et M. Jean-L. Lazure était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de satin blanc, de style médiva], à corsage ajusté et dont la jupe formant légère traine, était recouverte de volants de dentelle, un voile de tulle illusion maintenu sous un bandeau de bouvardias et un bouquet colonial composé de roses Jonanna Hill et de bouvardias. MM. Marc - André Lazure, Alfred Robert, Marcel Boisvert et Jean Renaud plaçaient les invités.

Mme Hébert, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français noir avec incrustations de sequins noirs, une petite toque et un manchon de vison et un bouquet de camélias.

Mlle Jeannine Lazure, soeur du marié, portait une robe de crêpe mat noir avec empiècement de paillettes argent, un feutre antilope noir, des accessoires noirs et une parure de vison piquée d'orchidées.

Une réception eut lieu au Cercle universitaire après la cérémonie. Les salons et la table étaient décorés de fleurs d'automne. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Lazure portait un ensemble de lainage marine et blanc, un chapeau et des accessoires de même ton et une parure de kolinsky. M. et Mme Lazure demeureront à St-Rémi de Napierville.

Mlle Thérèse Dupuis, de Plessisville, passe une quinzaine à Montréal, l'invitée de Mlle Claire Quesnel.

Réunion d'amicale à la Pointe-du-Lac

La Pointe-du-Lac, 26. — (D. N. C.) — Dimanche dernier, avait lieu, au couvent de La Pointe-du-Lac, la réunion annuelle des amicalistes. Comme toujours, les anciennes étaient heureuse de revoir les religieuses, les Révérendes Soeurs Grises de la Croix, ainsi que leur Alma Mater.

Un programme intéressant eut lieu durant l'après-midi. Il y eut élection, goûter, salut du St-Sacrement et compte rendu des activités de l'année.

Les anciennes retournèrent à leur foyer heureuses de leur journée.

Baissez les stores de vos fenêtres

● Vous pouvez économiser jusqu'à 10 pour 100 de votre charbon en baissant les stores et en tirant les rideaux tous les soirs.

Ste-Marguerite (Dorch.)

RETRAITE. — (D.N.C.) — Une grande retraite paroissiale a été prêchée dans notre église, par les RR. Pères Laflamme et Fontaine, rédemptoristes, du 3 au 10 octobre.

SERVICE ANNIVERSAIRE. — Le 20 octobre, a été chanté le service anniversaire de Mme Joseph Bilodeau. Plusieurs parents et amis y assistaient.

BAPTEMES. — A été baptisée Louise, enfant de M. et Mme Gérard Bilodeau. Parr., M. Jean Boutin, grand-père de l'enfant; marr., Mlle Irène Boutin, tante.

—A M. et Mme Arthur Tremblay, une fille. Parr. et marr., M. Rolland et Mlle Thérèse Tremblay, frère et soeur de l'enfant.

MARIAGES. — Le 16 octobre, M. Léopold Boutin a épousé Mlle M.-Berthe Evoy, fille de M. Georges Evoy, de Ste-Hénédine.

—Le 19, M. Ernest Nadeau, de St-Lambert, a épousé Mlle Thérèse Boutin. M. Nadeau servait de témoin à son fils et M. Phillas Boutin accompagnait sa fille.

—Le 23, M. Arcadius Gendron a épousé Mlle M.-Ange Bisson. M. Joseph Carbonneau servait de témoin à M. Gendron et M. G. Bisson accompagnait sa fille.

Nos voeux de bonheur.

Succès scolaire

Au cours de juin dernier, les élèves de Mlle Vitaline Rochette, de St-Gilbert, ont subi avec succès les examens d'écriture normale et ont obtenu leurs diplômes et certificats d'écriture.

Diplômes : Isabelle Rochette et Monique Gignac.

Certificats : Joseph et André Baril, Annette Julien, Laura Perron.

Nos félicitations à ces élèves méritants et à leur dévoué institutrice.

SI VOUS AVEZ UN MAL DE GORGE

dû à un rhume . . . faites fondre un peu de Vicks VapoRub dans votre bouche. Voyez avec quelle rapidité il calme vos malaises . . . soulage l'irritation de votre gorge. Essayez-le VICKS VAPORUB

BLOUSES POUR ECOLIERES

trois modèles en un patron . . .

Oui trois modèles très jolis pour fillettes. Justement ce qui convient pour un ensemble quelconque: jupe, jumper ou autre. Elle aura besoin de plusieurs de ces blouses pour les jours de classe, et elle aimera la variété que lui offre ce patron. Chacune prend très peu de matériel.

Vous pouvez obtenir ce patron dans les grandeurs de 6 à 16 ans. La grandeur 12 ans exige 1⅝ verge de tissu de 35 pouces et 2⅜ verges de plissé pour le premier genre de ces blouses; 1½ verge de tissu de 35 pouces ou de 39 pouces pour le second genre; 1⅝ verge de tissu de 35 pouces pour la blouse tailleur.

Les instructions sont en français.

Envoyez 25 sous. (Les timbres ne sont pas acceptés). Ecrivez lisiblement vos noms et adresse ainsi que le numéro exact du patron et la grandeur désirée. Adressez le tout au "Service des Patrons", l'"Action Catholique", Québec.

Votre patron vous parviendra dans une douzaine de jours après que vous aurez donné la commande.

Le prix de 25 sous, comprend 24 sous pour le patron et 1 sou pour la taxe de vente.

No du patron .....
Mesure désirée .....
Nom .....
.....
Adresse .....
.....
.....

J.-Raymond MARCHAND

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

EXAMEN DES YEUX

EXERCICE ORTHOPTIQUE

325½, rue St-Joseph Tél. : 3-0043

(Vis à vis l'église Jacques-Cartier)

Vous femmes qui souffrez de

BOUFFEES DE CHALEUR, puis de REFROIDISSEMENTS

durant cette période de 38 à 52 ans

Si — comme bien d'autres femmes de 38 à 52 ans — vous souffrez de bouffées de chaleur, de faiblesse, de vertige, de nervosité, d'"irrégularités" si vous avez le cafard — causés par cette période dans la vie d'une femme commencez immédiatement à prendre le Composé Végétal de Lydia-E. Pinkham.

Le Composé Pinkham est très efficace pour soulager de tels malaises. Pris régulièrement — il crée de la résistance contre de tels symptômes. C'est aussi un bon tonique pour l'estomac!

Des milliers et des milliers de femmes en ont bénéficié. Aussi efficace pour soulager les désordres fonctionnels des jeunes femmes. Fait au Canada. Vaut la peine d'être essayé!

Toujours au **SYNDICAT** pour les meilleurs **ACHATS**

NOUVEAUX MANTEAUX

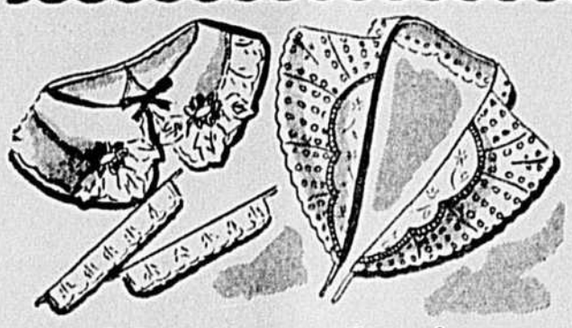
pour fillettes de 7 à 12 ans —

Vous les aimerez car ils sont d'une élégance tout à fait exceptionnelle. Faits de bon tissu tout laine, doublés de kasha, dans un beau choix de modèles et de teintes nouvelles. Avec col de fourrure.

Au choix :

12.95

3e, annexe Blvd Charest



Jolies parures de robes

qui en changeront complètement l'aspect. Une belle variété de modèles, en bengaline, en piqué, en dentelle et en sheer, dans le blanc, le rose et le bleu.

Au choix : **1.00**

Rez-de-chaussée, annexe St-Joseph

CHAPEAUX V CLUB

Pour garçons —

Le style qu'ils aiment . . . le style le plus recherché. Feutre de laine de bonne qualité, dans le brun, cannelle, chocolat, bleu aviateur. Jolie doublure.

Grandeurs : 6½ à 7⅛

1.95

2e, annexe Blvd Charest

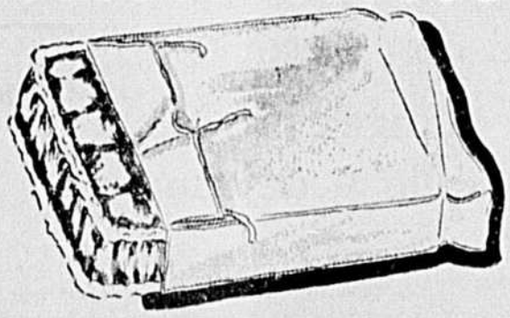
SOULIERS NOIRS

pour garçonnets

Souliers solides, bien finis et confortables, pour vos garçonnets. Cuir de veau, noir, genre blucher à lacer, avec piqûre sur le bout pour imiter un "cap". Bonne doublure de cuir. Forte semelle. Pointures : 11 à 2.

La paire : **3.50**

Salon de chaussures



ENVELOPPES de MATELAS

Enveloppes pour matelas à ressorts, en coton non blanchi —

Lit simple :	Lit trois-quarts :	Lit double :
1.59	1.59	1.69

Rez-de-chaussée, annexe Blvd Charest

PARDESSUS D'HIVER

Voici une bonne confection Tweed, fleece et drap alpine, dans le brun, gris, bleu, vert et bleu marin — Styles balmaccan, et avec manches larges et épaules carrées — Poches sur le biais — Grandeurs : 33 à 37 —

29.50

Pour garçons — Pardessus en tweed de laine, gris bleu, drab, vert et brun — Styles grenadier et balmaccan, avec poches sur le biais — Une confection hors-ligne. Grandeurs : 28 à 33 —

10.95

Pour garçonnets — Chauds pardessus d'hiver, en tweed et autres tissus nouveaux, tout laine, brun, gris bleu, vert, drab — Styles grenadier et balmaccan doublés, avec poches sur le biais — Grandeurs : 24 à 28 —

9.95

2e, annexe St-Joseph

Lapin teint rat musqué et opossum américain —

Deux belles fourrures qui vous donneront satisfaction. Fourrures apparentes et chic et la coupe est d'une élégance incontestable — Tailles : 12 - 14 - 16 et 18 —

99.50

4e, annexe de la Couronne

Pour le ski..

Coupe-vent

en frise bleu marin, pour garçons — Style à boutonner, et avec deux poches — 24 à 36 —

3.95

Pantalons

de ski, en frise bleu marin, pour garçons — Bas bouffant, fini avec tricot de laine — 26 à 34 —

3.95

2e, annexe St-Joseph

Produits de beauté "Mireille"

Crèmes Fondation — Nettoyeur — Anti-rides — et Cold Cream .85 à 1.50
Masque 1.50 3.00 — Emultion de concombre 1.60
Anti-comédons 1.60 — Poudre .90 — Rouge gras .85 — sec 1.00
Rouge à lèvres 1.00 — Parfums de différentes essences .50 à 10.00
Eaux de toilette 1.50 —
Spécial : Eau de toilette "Dentelle Noire" 1.75 et 3.50

Rez-de-chaussée, annexe St-Joseph

LA NOUVEAUTÉ

pour fillettes —

Ces petites demoiselles en seront orgueilleuses — La meilleure qualité de feutre de laine dans un grand choix de styles et de couleurs, soit pour appareiller ou contraster avec leur manteau — Grandeurs pour fillettes de 4 à 14 ans —

1.95

3e, annexe Blvd Charest

SOULIER BROGUE

genre sport, pour dames -

Un soulier pesant, genre sport, juste ce qu'il vous faut pour les temps maussades de l'automne. Fait de cuir de veau, noir ou brun, ou de cuir grenu. Fabrication "welt" garantie. Largeur : A à C. — Points : 3½ à 8.

La paire : **3.95**

Sous-sol

Percolateur

en verre, pour le thé ou le café — Capacité de 6 à 8 tasses — Ord. 2.75 — Spécial : **2.59**

2e, annexe Blvd Charest

Bain-marie

émaillé ivoire et rouge, ou blanc et rouge, avec poignées Capacité de deux pintes — Marchandise légèrement imparfaite — Ord. 2.19 Spécial : **1.59**

2e, annexe Blvd Charest

Grossissez les rangs des Royal Rifles of Canada.

Joignez-vous à l'armée de réserve.

Aux Grands Magasins à Rayons du **SYNDICAT de QUÉBEC** LIMITÉE

LUCIEN COTE, Président et Gérant Général

CH.-EUG. COTE Vice Président EMILE COTE Directeur

MEMBRE de L'ASSOCIATION DES MARCHANDS DETAILLANTS DU CANADA, INC.

SOUSCRIVEZ généreusement au 5e emprunt de la Victoire

HEURES D'AFFAIRES: 9 hres à 5h. 30 excepté les samedis et veille de fête de 9 hres à 6 hres

Banquet de l'Amicale du Royal 22e

Samedi dernier, le 23 octobre, avait lieu, à l'hôtel St-Louis, à Québec, un grand banquet des membres de l'amicale du Royal 22e régiment.

Ce banquet réunissait tous les anciens camarades du 22e régiment. On remarquait le brigadier Edmond Blais, m.c., commandant de la 5e région militaire, le colonel P.-E. Poirier, commandant du centre d'instruction A-13, le major Gérard Larue, le major R.-J. Marion, M. A. Lebel, président élu, et quelques quatre-vingt anciens du 22e régiment.

Le major Gérard Larue, président sortant de charge, a présenté le brigadier Blais. Dans son allocution, le brigadier Blais déclara qu'il était très heureux de retrouver tous ses vieux camarades et souhaita que l'amicale du régiment fait perpétué à jamais.

M. A. Lebel, le nouveau président, fit l'historique de l'amicale et remercia chaleureusement le brigadier de son allocution. Il rappela Vymy et Courcellette et la gloire et l'honneur des Canadiens qui ont combattu à ces endroits, spécialement le brigadier Blais.

Tous les camarades du vieux 22e et ceux du nouveau 22e étaient réunis dans la grande salle à dîner de l'hôtel St-Louis, décorée de drapeaux canadiens, le drapeau au-dessus de la table d'honneur portait l'emblème du 22e, le castor et la feuille d'érable.

La devise du régiment, "Je me souviens", fut noblement observée par tous et un souper canadien termina cette réunion.

L'Emprunt au Pacifique Canadien

Montréal, 27. (Spéc.) — La deuxième semaine de la campagne d'emprunt au Pacifique Canadien débute sous d'heureux augures. En effet, durant la première semaine, les employés de cette grande compagnie de chemin de fer ont acheté pour près de $4,000,000 d'obligations de la Victoire.

La deuxième semaine de la campagne s'est ouverte lundi, le 25 courant, sur un total de souscriptions de $3,804,200, somme plus élevée que l'objectif des employés de la compagnie pour les premier et deuxième emprunts et qui représente la contribution de 36,403 employés.

Dans le district de Québec seulement, on a acheté des obligations pour $328,000, ce qui représente 48 pour cent de l'objectif minimum.

Aux usines Angus, les employés se rapprochent chaque jour sensiblement de leur objectif d'un demi million de dollars. A date, 4,532 d'entre eux ont acheté pour $367,000 d'obligations de la Victoire.

Les $3,804,200 souscrits pendant la première semaine se détaillent comme suit : employés du C.P.R., $3,009,900; employés du C.P. Express, $116,700; employés des C.P. Air Lines, $677,600.

L'objectif de la compagnie étant de $6,000,000, dont les deux tiers ont donc été souscrits à date.

Une fête au R. P. Lamontagne, à Vancouver

VANCOUVER, 26. — (Spéc.) — L'Association canadienne-française de Vancouver donna sa première soirée sociale dernièrement en accueillant comme invité d'honneur le R. P. L.-A. Lamontagne, qui a célébré son 50e anniversaire de prêtrise le 10 septembre dernier.

Mme J. Paradis-Price, aidée de son exécutif, accueillirent cordialement le jubilaire. Ce dernier fut ému sensiblement des marques de respect, d'estime et d'affection que lui témoignèrent nos compatriotes, trop heureux d'avoir cette occasion de prouver au bon Père que les Canadiens français de Vancouver gardent au coeur les belles traditions, et savent se souvenir.

Le R. P. G. Beauregard de la paroisse St-Patrice, et les RR. PP. H. Smeets et P. Claessen, de la paroisse St-André (où le jubilaire fut longtemps pasteur) tinrent aussi à fêter le Père Lamontagne.

La présidente présenta un programme musical. Mlles Jacqueline et Lorraine Adair furent applaudies dans des danses mexicaines. M. Lizée exécuta une chanson populaire. Mme O.-T. Girard et M. U. Béchard jouèrent plusieurs morceaux de piano et de violon.

L'invité d'honneur fut présenté par la présidente de l'A. C.-F. de V.

Le Père Lamontagne, qui arriva à Vancouver en 1915, narra les pénibles années de son ministère. Il appartient à cette pléiade de missionnaires qui travaillèrent si vaillamment à l'apostolat dans toutes les régions de notre Canada et aussi aux Etats-Unis. Il remercia du fond du coeur ses compatriotes de leur témoignage d'affection et les invita à assister à ses noces de diamant dans dix autres années.

A la fin de la soirée, Mmes Burnada et LaBossière présentèrent à l'A. C.-F. de V. 3 volumes qu'elles avaient reçus de M. Adrien Pouliot, président du comité permanent de la Survivance française en Amérique. Ces volumes relatent le congrès français de 1937 à Québec.

En recevant ces livres la présidente a dit qu'elle les acceptait comme un symbole et le début de la bibliothèque du livre français actuellement en formation sous les auspices de l'A. C.-F. de V.

Des livres pour nos militaires

Deux camps militaires demandent à l'université Laval de leur aider à se procurer des livres. L'un de ces camps renferme plusieurs milliers de soldats de langue française. Il n'y a là que 100 volumes français, quand il en faudrait au moins 2,000.

L'université veut bien leur rendre le service demandé. Elle recevra avec reconnaissance les livres et les revues de langue française qu'on aura la charité de lui envoyer pour ces deux camps et elle les fera parvenir à destination.

Quoi donner ? Des livres d'histoire, de géographie, de recueils de contes, des romans honnêtes, certaines revues françaises ou canadiennes d'actualité, des livres de récompense qui ne servent plus parce que les enfants ont grandi.

Et puis, aux livres, si on joignait des jeux de cartes, des casse-tête, des dominos, des jeux d'assemblage, de paradis, de monopole, etc., pour tromper l'ennui des heures creuses de ceux qui ne lisent pas...

On adressera les envois au Secrétariat général de l'Université, Ecole de Médecine, Québec.

Le Secrétaire général de l'Université.

Revue de l'élégance

OTTAWA, 27 (D.N.C.). — Une garde-robe ambulante, faite entièrement à même des vêtements usagés, parcourra le pays au cours des six prochaines semaines. Elle a été organisée par le Service des Consommateurs et a pour but de démontrer, selon les autorités de ce Service, ce que l'on peut faire avec un peu d'ingéniosité et des vêtements démodés que l'on ne porte plus.

Les mères et les jeunes fils de 108 municipalités canadiennes auront l'occasion de voir ce que l'on peut faire avec de vieux manteaux, des robes de soirée que l'on ne met plus, des robes de ménages, etc. Elles se rendront compte que leurs petits garçons et leurs petites filles seront aussi gentillement vêtus avec des vêtements refaits qu'avec des vêtements neufs.

Cette Revue de l'Elégance que l'on verra ici et là, mettra surtout en vedette des vêtements d'hiver. Dans toutes les parties du Canada on en entendra parler.

"Le coeur n'est capable que de deux mouvements : il se dilate ou il se resserre : dévouement ou égoisme, point de milieu. — **Mgr Bourgaud.**

Contenants de métal

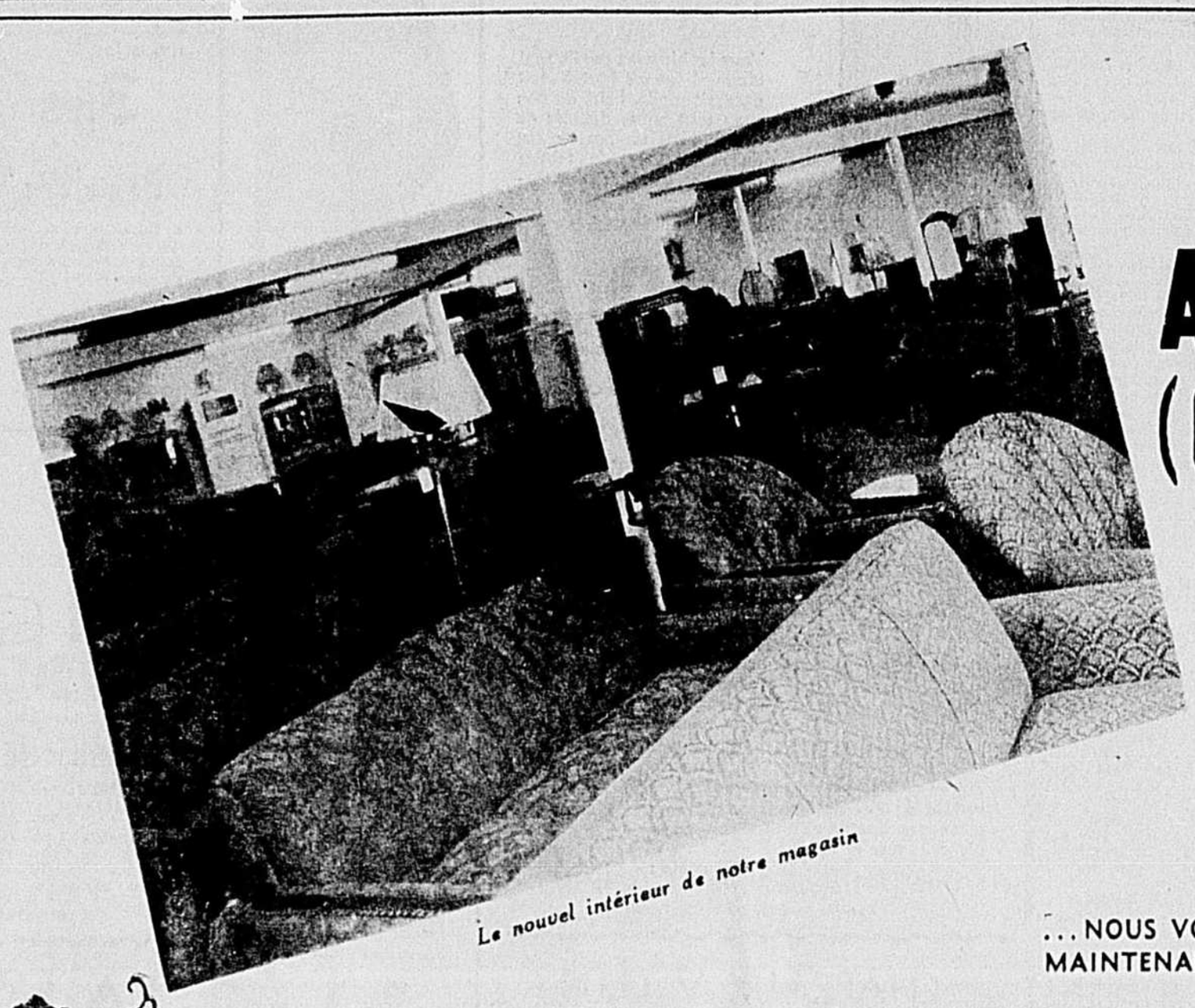
Ottawa, 27, (D.N.C.) — M. L.-F. Burrows, administrateur des contenants de métal à la Commission des Prix et du Commerce, annonce aujourd'hui qu'on pourra empaqueter à l'avenir dans du fer-blanc, du sirop de maïs, du sirop de canne, du sirop d'érable, des huiles comestibles, du saindoux et des graisses végétales. On a également autorisé une augmentation de 50 pour cent des quotités de fer-blanc accordées pour l'empaquetage des garnitures à sandwich à la viande et des pâtes de viande en conserve. L'ordonnance décrète également qu'on peut utiliser des contenants de deux livres en tôle noire pour le miel.

Les autorités ont déclaré qu'il s'écoulerait plusieurs semaines avant que l'on trouve dans les magasins les nouveaux récipients.

On permet la fabrication de trois genres de récipients en métal pour empaqueter le sirop de maïs : trois, cinq et dix livres. Le sirop d'érable peut être mis dans des contenants d'un gallon avec vis. Il n'y aura pas de changement pour les petits paquets en carton de saindoux et de graisses végétales. On permettra cependant l'emploi des contenants de métal aussi bien que ceux en bois lorsqu'il s'agira d'empaqueter de grandes quantités de ces produits pour fins commerciales. Les huiles comestibles seront empaquetées dans trois contenants : une et huit livres et cinq gallons.

Trouvé mort

Chicoutimi, 27. (D.N.C.). —M. A.-J. Limoges, de Montréal, de la garde des Vétérans, a été trouvé mort dans son lit jeudi matin à Arvida. Il était âgé de 49 ans. Le corps a été transporté à Montréal où M. Limoges était domicilié.

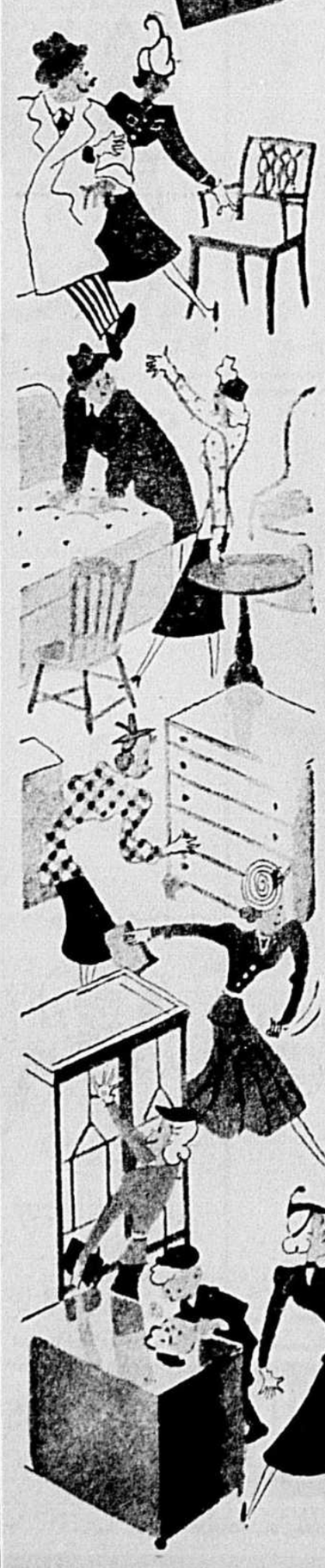


Le nouvel intérieur de notre magasin

A. BELANGER (QUEBEC) LTEE

119, rue du Pont
Tél. 4-2911

...NOUS VOUS INVITONS A VISITER NOTRE MAGASIN MAINTENANT ENTIEREMENT RENOVE ET AGRANDI.



A l'occasion de cette restauration

DES REDUCTIONS APPRECIABLES

sont accordées sur

UN STOCK CONSIDERABLE DE MEUBLES DE TOUTES SORTES

Tous ces meubles sont en très bon état, ils n'ont subi que l'épreuve de la poussière lors de la grande restauration de notre magasin.

VENTE DE 10 JOURS

Commençant VENDREDI à 9hres a.m.

Venez faire votre choix de bonne heure

Plusieurs jolis mobiliers de

Salle à manger et salle à déjeuner

Mobiliers de neuf morceaux pour salle à manger, et de six morceaux pour salle à déjeuner. Modèles récents, dans les finis les plus en faveur. Quelle belle occasion pour vous assurer un nouveau mobilier pour votre salle. Ne manquez pas de les examiner lors de votre visite à notre magasin. Les bas prix vous étonneront.

Chesterfields et divans de studio

Voici des articles qui deviennent de plus en plus rares, cependant nous en avons quelques-uns dont la qualité et la beauté vous plairont sûrement. Venez de bonne heure, vendredi matin et ne manquez pas votre chance de vous assurer une de ces rares aubaines.

Ravissants mobiliers de

Chambre à coucher

Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses, mais chaque mobilier, à son prix respectif, est une véritable aubaine. Rien de démodé dans ce stock récemment acheté. Les futurs mariés ont ici une rare occasion de meubler leur foyer à de vrais prix d'occasion.

Lits – Sommiers – Matelas

Superbes modèles de lits au fini noyer. Des sommiers flexibles en spirales d'acier et à câbles d'acier. De moelleux matelas en laine, coton et à ressorts, dans toutes les largeurs régulières. Toujours à prix réduits pendant cette vente.

Petits meubles - lampes etc.

Grand assortiment de petits meubles utiles et décoratifs, consistant en Tables, Chaises, Fauteuils, Table et chaise pour téléphone, Tabagies, Liseuses, Porte-revues, Lampes de plancher et portatives, Torchères, Cendriers, etc., etc. Tous à prix réduits.

Couvre-planchers

Carpettes Axminster et Prélart

Nouveaux dessins, nouveaux coloris, nouveaux bas prix, voilà les caractéristiques de cette offre sensationnelle en Couvre-planchers. Pour éviter tout désappointement, emportez les mesures des chambres avec vous, afin de décider sur place des carpettes que vous choisirez parce qu'elles vont s'enlever rapidement.

Annoncez régulièrement dans l'"ACTION CATHOLIQUE", le grand quotidien de Québec. Votre commerce ne s'en portera que mieux.

L'ACTION CATHOLIQUE

Confiez vos travaux d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE aux ateliers les plus modernes de l'Est de cette province.

TRENTE-SIXIEME ANNEE No 11,332 — QUEBEC — CANADA — MERCREDI, 27 OCTOBRE 1943 — Page neuf

50 Neo-Zélandais rescapés au nez des Japonais

D'une base avancée du Pacifique-sud, 27. — (BUP) — Deux barges, manoeuvrées par des artilleurs néo-zélandais et des marins américains, ont rescapé 50 Néo-Zélandais de Vella Lavella, au début d'octobre, sous le nez de plusieurs centaines de Japonais.

Les autorités néo-zélandaises disent que les hommes encerclés durent repousser au moins six attaques japonaises en six jours. La première tentative pour les sauver fut infructueuse et coûta la vie de six hommes.

Le groupe de Néo-Zélandais, comprenant 55 à 60 hommes, avait été encerclé et attaqué de quatre côtés à la fois dans les premières phases des opérations de Vella Lavella.

Pendant quatre jours, ils restèrent près du sentier, trempés par la pluie et incapables de fermer l'oeil, pendant que les Japonais, dans la jungle environnante, criaient: "Nous aurons votre peau. Heil Tojo. Heil Hitler".

Le quatrième jour, le groupe réussit à se frayer un chemin du côté de la grève. Cinquante et un atteignirent la plage.

Plus tard, dans l'après-midi, une barge américaine les vit et deux jours plus tard, une autre barge s'approcha de l'endroit. Deux Néo-Zélandais partirent pour s'y embarquer, mais ils furent tués et la barge retraita.

Une autre barge se présenta. Cinq hommes partirent dans sa direction, mais quatre furent tués.

La barge s'éloigna quelque peu et attendit la tombée de la nuit. Des nageurs choisis gagnèrent alors la grève dans une embarcation de caoutchouc et un canot. Une autre barge se joignit à la première. Les hommes, y compris six blessés, prirent trois heures pour s'embarquer.

St-Hilaire fournira 10 pour cent

Nous avons appris aujourd'hui au ministère de l'Agriculture que la raffinerie de sucre de St-Hilaire produira dix pour cent du sucre consommé dans Québec. Cette raffinerie sera mise en opération dès septembre 1944. Elle transformera la récolte de 10,000 acres au moins de betterave sucrière. On pourra par la suite developper cette culture, car la surproduction n'est pas à craindre. C'est une garantie pour les cultivateurs.

Le Canada consomme annuellement près d'un milliard de livres de sucre et les cinq raffineries en opération au pays ne produisent que vingt pour cent de ce volume. C'est dire que nous importons les quatre cinquièmes de ce que nous consommons. D'après la statistique fédérale, chaque canadien consommait, en 1940, 103 livres de sucre annuellement. Une production qui jouit d'un marché aussi vaste est assurée d'un prix stable. C'est un avantage qui milite en faveur de la betterave à sucre puisque dans la plupart des autres cultures, même une légère surproduction en fait diminuer sensiblement le prix sur le marché.

Bien plus, chaque acre cultivé en betterave contribuera à réduire la surproduction possible des autres récoltes, puisque cette culture entre dans la rotation et que la superficie qu'on lui consacrera pourra être soustraite à une production dont on prévoit surabondance sur le marché.

Une bombe à retardement

(Par la "BUP")

La radio de Berlin rapporte que l'ambassadeur russe auprès du Comité français de la libération nationale, a échappé à la mort récemment à Alger. Une bombe à retardement a été découverte près de lui alors qu'il visitait une exposition soviétique.

Votre manteau en Garde-Fourrure

Le froid fera penser à des centaines de clients en même temps :

"Mon manteau de fourrure"

Placez maintenant votre commande de livraison à notre

Garde-Fourrure 6191

J.-B. LALIBERTE LIMITEE

145, rue St-Joseph QUEBEC

Sept usagères de drogue écrouées en quinze jours

Ça fait sept usagères de drogues que le sergent-détective Charles Fiset le détective Alexandre Rochette, du Service social de la Sûreté municipale, font écrouer depuis moins de trois semaines.

Trois de celles-là, dont deux soeurs, sont en prison pour un an. La soeur des deux autres a comparu ce matin sous une accusation de vagabondage et S. H. le recorder Emile Morin l'a condamnée à deux mois de détention de même qu'une autre. Une troisième vagabonde a été condamnée à $25 et aux frais ou à 1 mois d'emprisonnement.

Une autre morphinomane comparaîtrait demain matin.

Me Georges Delisle occupait pour la poursuite.

Au Service social de la Sûreté on nous dit que l'on a pas mal localisé toutes les filles reconnues comme vagabondes et qui font usage de morphine.

Perte du sous-marin américain "Runner"

WASHINGTON, 27, (B.U.P.) — La marine américaine a annoncé aujourd'hui la perte du sous-marin américain "Runner". On présume que ce submersible a coulé dans le Pacifique.

Pas de commentaires

OTTAWA, 27. — Dans des cercles bien informés, on a refusé aujourd'hui de faire des commentaires sur des rapports voulant que les Etats-Unis envisagent l'opportunité de geler les crédits argentins aux Etats-Unis.

Production accrue

TCHOUNG-KING, 27, (BUP). —Un porte-parole du gouvernement chinois a déclaré aujourd'hui que la production en vivres de la Chine libre sera d'environ 92,500,000 tonnes en 1943, soit presque 6,500,000 tonnes de plus qu'en 1942.

Ce porte-parole a déclaré que l'on diminue graduellement l'inflation du temps de guerre sur les prix des denrées, mais a admis qu'en septembre, les prix ont été en moyenne 150 fois plus élevés que ceux de l'avant-guerre.

Ne détruisez pas ce JOURNAL !

● Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en offrant vos vieux journaux au

Comité de récupération

Simard & Voyer
132, RUE SAINT-JEAN

CHAUSSURES DE HAUTE QUALITE

Spécialité: ajustage parfait

Un dernier hommage à M. Simard

Le suprême hommage rendu, ce matin, à la mémoire de feu l'échevin Hubert Simard, est l'un des plus émouvants qui aient été accordés à un citoyen de notre ville. Ce n'est pas une profession, ce n'est pas une classe de la société, mais c'est toute une population qui se pressait à la demeure du défunt, et à l'église, pour manifester une dernière fois son admiration et sa douleur à celui qui a tant fait honneur à sa religion et à sa ville. De nombreux membres du clergé et de hautes personnalités civiles, des représentants des Chevaliers de Colomb, de toutes les professions et des classes ouvrières, ont assisté aux funérailles civiques qui ont eu lieu, à neuf heures, en l'église de Saint-Charles de Limoilou.

Les porteurs d'honneur étaient des échevins. Immédiatement après le corbillard que précédaient des landaus de fleurs, avant les membres de la famille, venaient Son Honneur le maire Lucien Borne et l'échevin Noreau.

Dans le défilé, on remarquait: la fanfare du 22e, des détachements de la marine, de la police montée, de la police militaire, de la police du C.N.R. et du C.P.R., des Frontiermen, de la police municipale et de la police provinciale, des membres de la brigade, de la police de l'Anglo - Shipbuilding, le corps édilitaire, les fonctionnaires municipaux, etc.

La cérémonie religieuse fut très solennelle. Le R. P. Placide, o.f.m. cap., curé, a fait la levée du corps. Le service fut chanté suivant le rite dominicain. Le R. P. Clément Lachance, o.p., officiait, assisté des RR. PP. Léo Lachance, o.p. et Clément, o.f.m.cap., comme diacre et sous-diacre.

Au choeur: M. le chanoine A.-A. Godbout, curé de St-François d'Assise; le R. P. Placide, o.f.m.cap., MM. les abbés Ernest Dumais, directeur de l'Action Sociale Catholique; Hildevert Desroches, curé de St-Pascal Baylon; J.-V. Boucher curé de Lauzon, Réal Thomassin, du séminaire: Adélard Turmel, curé de St-Fidèle; Adolphe Laberge, curé des Sts-Martyrs; Alphonse Morel, de la société diocésaine de la colonisation; Pierre Gravel, vicaire à St-Roch; C.-O. Garant, du séminaire; Léandre Chabot, de l'hôpital de l'Enfant-Jésus; Gérard Bélanger, vicaire à Lauzon; Lucien Cloutier, aumônier de la Marine; Fernand Wagner, vicaire à St-François d'Assise; Emmanuel Fillon, du séminaire; Alfred Leblond, des Terrains de Jeux; Albert Bélanger, vicaire à Notre-Dame de Grâce; le R. P. P.-E. Ferland, c.j.m., de l'Externat St-Jean Eudes; le Frère Ubald, s.c.

La messe en parties fut exécutée par la chorale des hommes et la maîtrise des enfants, sous la direction de M. Roger Thorn et du Frère Gérard, s.c. A l'orgue: M. Mercure.

Dans la nef: des Soeurs Servantes du St-Coeur de Marie.

Conduisaient le deuil : les fils du défunt: Etienne, Paul, Télesphore, Emilien, lieutenant de marine, René et le sergent des Voltigeurs, Maurice Simard; ses frères: MM. Télesphore et Odilon Simard; son petit-fils, Pierre Simard; ses beaux-frères: MM. Arthur Boucher, Gaudiose Morel, Joseph Lessard, Joseph Asselin, Johnny Asselin, Omer Ducios, Isias Pare; son grand-oncle, M. Wilfrid Asselin; son oncle, M. Wilfrid Asselin, de nombreux cousins, dont M. Léo Brown, sous-ministre; ses neveux: MM. Joachim, Camille, Philippe, Télesphore et Raymond Lessard; Gabriel, Paul, Lucien et Rosaire Boucher; Rosaire, Jean-Baptiste, Paul, Lucien et André Simard, Joseph, Jacques et Lucien Paré, Louis et Clément Lachance, o.p., Jean-Baptiste, Gérard, Etienne, Elie, Simon et Armand Asselin, Edmond Paquet, Lorenzo Cloutier, Lorenzo, Ludger et Omer Duclos, Maximin Morency, Albani Audet, Antoine Fortier, Camille Fortin, Alphonse Buchard, Sylvio Gendron, Lucien Nault, Lorenzo Boucher, Roland Gagnon.

Dans le cortège, mentionnons, les hon. Maurice Dupiessis et Wilfrid Hamel, MM. F.-X. Bouchard, m.p.p., Jacques Dumoulin, le recorder Léon-T. Desrivières et les membres de la Commission scolaire, MM. Joseph Bilodeau, le brigadier-général Edmond Blais, le lieut.-colonel Jules Landry, le lieut.-colonel Lane, le lieut.-colonel Poirier, le capitaine Maurice Painchaud, des représentants des différentes organisations paroissiales, etc.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles.

L'"Action Catholique" réitère à la famille en deuil, l'expression de ses sincères condoléances.

7,500 personnes mises à mort

LE CAIRE, 27. — BUP — Le gouvernement yougoslave en exil a déclaré aujourd'hui qu'environ 7,500 hommes, femmes et enfants ont été mis à mort par les autorités d'occupation allemandes, en Yougoslavie, au cours des deux derniers mois.

On ajoute que les Allemands envoient des milliers de Yougoslaves dans des camps de concentration et qu'ils détruisent un grand nombre de maisons.

Le "Régiment du Saguenay" en manoeuvres

● Photographies prises, dimanche dernier, dans la région de Chicoutimi, à l'occasion de manoeuvres exécutées par le premier bataillon du "Régiment du Saguenay" (Réserve), sous les ordres du major Roland Noreau, officier commandant du "Régiment du Saguenay". En haut, le major de brigade Chabot; derrière lui, de gauche à droite le lieut-col. F. Stanton, officier de liaison, le colonel G. E. A. Dupuis, commandant du 35e Groupe-Brigade de Réserve, et le major Roland Noreau. Sur la photographie du bas, on aperçoit des hommes du premier bataillon du "Régiment du Saguenay", détruisant un obstacle routier supposé dressé par l'ennemi.

(Photo Armée canadienne)

Programme agricole en trente points de M. Bracken

LETHBRIDGE, Alberta, 27 (BUP) — Un programme d'agriculture en trente points a été exposé hier soir par le chef du parti progressiste conservateur. Ce programme est destiné à améliorer le sort des fermiers canadiens tant dans l'Est que dans l'Ouest du pays.

Voici les trente points de ce programme :

1o La reconnaissance du droit fondamental de l'agriculture à l'égalité.

2o Une politique agricole déterminée et approuvée par l'agriculture.

3o La nomination d'un ministre et d'un sous-ministre de l'agriculture, dont les connaissances sont compatibles avec les problèmes agricoles.

4o Le développement d'un plan coordonné pour la production et les marchés.

5o La nomination d'une Commission du bétail qui aurait des pouvoirs similaires à celle du grain.

6o La hausse des prix des produits de la ferme en augmentant la demande pour la production.

7o L'expansion la plus considérable de nos marches d'exportation.

8o La réduction progressive des tarifs.

9o L'expansion des marchés domestiques en augmentant le pouvoir d'achat dans le pays.

10o La fixation d'un palier pour les produits agricoles et la mise en pratique d'un système d'allocations payées en anticipation de leurs récoltes tout comme celles qui sont payées aux fermiers de l'Ouest.

11o L'inauguration d'une vigoureuse politique d'une meilleure utilisation des terres.

12o La garantie de prix raisonnables qui seront conformes avec les salaires payés dans les industries.

13o rendre plus sévère la loi concernant les combines destinées à restreindre le commerce : encouragement aux fermiers pour l'achat de marchandises suivant une base coopérative.

14o une étude impartiale des méthodes de marché en vue d'augmenter l'efficacité de ce système commercial.

15.—Assurer aux fermiers tout ce qui est nécessaire à un standard de vie moyen.

16.—Un plan pour maintenir une réserve d'approvisionnements des principales denrées pour prévenir une pénurie de vivres propres à la consommation humaine au Canada; encourager l'établissement d'entrepôts frigorifiques privés et cooperatifs.

17.—Responsabilités de l'état pour encourir les dépenses relatives aux dispositions à prendre pour prévenir les pénuries de vivres.

18.—Etablissement d'une banque agricole centrale pour mettre aux plus bas taux possibles, du crédit à la disposition des fermiers.

19.—Etude et classification de toutes les terres cultivées ou à être cultivées pour la mise en pratique des méthodes les plus efficaces de semence et de récolte.

20.—Législation fédérale pourvoyant au rajustement à la baisse des dettes agricoles dans les régions ou il est impossible de réaliser les fonds pour payer les dettes.

21. — Extension des moyens de recherches agricoles et établissement d'une succursale de l'organisation nationale de recherches dans l'ouest du Canada.

22. — Réduction des taux de transport par l'intégration des divers systèmes de transport (rail, navire et routes), en vue de fournir le service le plus efficace au plus bas coût possible.

23. — Formation des jeunes gens de la campagne qui desirent quitter les régions agricoles pour se rendre dans les régions industrielles.

24. — Encouragement d'un système coopératif pour l'achat de machinerie.

25. — Grâce à l'assistance fédérale, l'amélioration du standard de l'éducation dans le domaine agricole.

26. — Intensification de la campagne our la protection du sol et projet de reboisement.

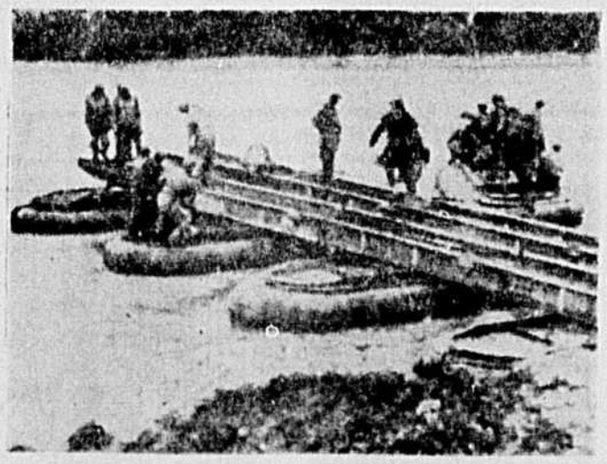
27o Un niveau de santé publique plus élevé dans les régions agricoles par une augmentation des services médicaux et hospitaliers.

28o Electrification des régions rurales et mise à la disposition des fermiers de courant à bon marché.

29o Effort pour réduire la crainte résultant des surplus de récoltes par l'achat, par le fédéral, de tous les surplus, suivi par une distribution dans les régions déficitaires.

30o Aide à l'agriculture pour qu'elle s'organise de la même manière que le travail et l'industrie.

Le fleuve (!) Volturno



● Certains commentateurs de la radio ont parlé récemment du grand fleuve Volturno. Si l'on en juge par la photo ci-dessus qui nous montre des Alliés en train d'y construire un pont de bateaux, ce fleuve ne mérite ce nom que parce qu'il se jette à la mer et non parce qu'il est imposant.

Un discours de monsieur St-Laurent

MONTREAL, 27. — (D.N.C.)— "Il est maintenant établi que le Canada est un pays bilingue et que le français comme l'anglais doivent faire partie du patrimoine national canadien", a déclaré hier l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice.

M. St-Laurent parlait à l'issue du premier dîner-forum de la Société des Traducteurs de Montréal, au Cercle Universitaire.

"Nous, de langue française", dit-il, "nous avons eu longtemps l'impression, non sans raison parfois, que les Canadiens anglais ne faisaient pas toute leur part, tandis que les Canadiens français s'efforçaient d'apprendre la langue de leurs compatriotes.

"Comme il y a aujourd'hui une portion plus grande de Canadiens français qui connaissent l'anglais, il y a aussi beaucoup plus de Canadiens anglais qui admettent que la connaissance du français n'est pas une simple concession, mais qu'elle est une utilité et un avantage pour eux. A l'exemple de M. et de Mlle Churchill, du président Roosevelt et de M. Eden, ils veulent être à la hauteur du rôle que leur destin leur réserve".

Le ministre a rendu hommage à la Société des Traducteurs qui, en stimulant l'étude des deux langues officielles, aide par là à la compréhension réciproque des deux grandes races qui composent ce pays.

Etre bilingue, dit-il, c'est s'abreuver aux deux civilisations les plus importantes de l'Europe occidentale.

Un accusé a été acquitté

"Je vous acquitte, a déclaré le juge Roy, à un jeune homme de St-Ferréol de l'accusation d'avoir vendu de la boisson. La procession des témoins de la Commission, continue le juge, a été longue, mais tous ont chanté la même chanson: ni tradition, ni vente. Comme en Russie, tout était en commun. Tantôt c'était la mienne, tantôt c'était la tienne. C'est triste et pénible. Un jour, un journal de cette ville me reprocha de traiter durement certains témoins. Pourquoi pas ? Celui qui, sciemment, malicieusement, raconte au tribunal une histoire invraisemblable et incroyable, doit-il être traité comme le témoin honnête, consciencieux et qui nous dit la vérité ? Je suis bien obligé d'acquitter l'accusé, car c'est la preuve qui doit me guider. Seulement, la vérité était ailleurs, mais elle m'a glissé entre les doigts.

Ne rien ajourner c'est le secret par excellence pour qui sait le prix du temps. Quand on remet au lendemain, on ne pense pas que chaque jour et chaque heure apportent une nouvelle besogne.

Une nouvelle paroisse dans Témiscouata

Les cadres d'une nouvelle paroisse de colonisation seront bientôt complétés dans le comté de Témiscouata. C'est ce que nous a appris ce midi, le député du comté, à la Législature provinciale, M. J.-A. Beaulieu. Il s'agit de la paroisse du lac Sauvage. Elle sera détachée de celle de Squatteck.

Déjà, plusieurs colons sont installés et l'organisation va bon train, M. Beaulieu nous a déclaré qu'il était venu à Québec pour régler divers problèmes qui intéressent son comté, mais qu'il s'occupait d'une façon toute particulière de la paroisse du lac Sauvage.

Un grand nombre de députés sont au parlement aujourd'hui. Le cabinet a eu une longue séance hier après-midi et s'est réuni de nouveau cet avant-midi. Les députés profitent de la présence des ministres à Québec pour venir discuter avec eux les questions qui intéressent leurs comtés respectifs.

Rencontré par les journalistes avant la séance du Conseil, le premier ministre a déclaré qu'aucune question d'un intérêt spécial n'avait été discutée hier et ne serait discutée aujourd'hui. On s'est occupé d'administration générale et on prépare le travail de la prochaine session. Tout indique que la législation que le gouvernement soumettra aux Chambres sera très importante. N'y aurait-il que le bill relatif à la nationalisation de la Montreal Power, on aurait déjà un beau sujet d'étude et de discussion.

La plaignante avait sa part de responsabilité

Un militaire était accusé de désordre par sa tante. Sa belle-mère a intercédé pour lui, lui décernant un certificat d'honorabilité et de bonne conduite. Aux dires du défendeur et de sa belle-mère, c'est la plaignante qui eût dû être accusée.

S. H. le recorder Emile Morin libéra le prévenu.

Trois pochards ornaient le banc des accusés. Deux ont été condamnés à $10, et aux frais ou à 8 jours de détention et le troisième a été libéré. Un de ceux qui ont été condamnés était venu la semaine dernière et il avait bénéficié de la clémence de la Cour. Il s'agit de ce Canadien français qui ne parle pas sa langue.

Me Georges Delisle occupait pour la poursuite.

CHICOUTIMI, 26. (DNC). — Le comité du Lac-St-Jean pour l'emprunt de la victoire nous apprend que 50% de l'objectif est atteint pour le comté. Trois paroisses ont dépassé 100% de leur objectif. Les Caisses Populaires, à elles seules, ont souscrit à date $42,500. Parmi les principales de ces souscriptions, on mentionne la Caisse Populaire de St-Joseph d'Alma, $25,000, celles de St-Jérôme, Notre-Dame d'Hébertville et St-Coeur-de-Marie, $5,000 chacune, celle de St-Nazaire, $2,000.

Au feu

● Le vice-amiral de l'air Godfrey a été au feu en faisant une envolée d'inspection à bord d'un Liberator. Son avion répéra un sous-marin ennemi, en surface et engagea le combat.

Ils n'ont pas acheté là

A la suite du rapport de l'enquête sur l'affaire Weisberg, des lecteurs pourraient être sous l'impression qu'une partie de la viande aurait pu être achetée par la maison Carrier et Goulet. La Commission des prix et du commerce en temps de guerre nous a communiqué, ce matin, que la maison Carrier et Goulet n'avait pas acheté de viande chez ce marchand. Des acheteurs de la maison sont venus, mais ils ont refusé d'en acheter.

LES DOULEURS RHUMATISMALES, Lumbago, Arthrites, etc.

se soulagent rapidement avec le COMPOSE

SALBIA

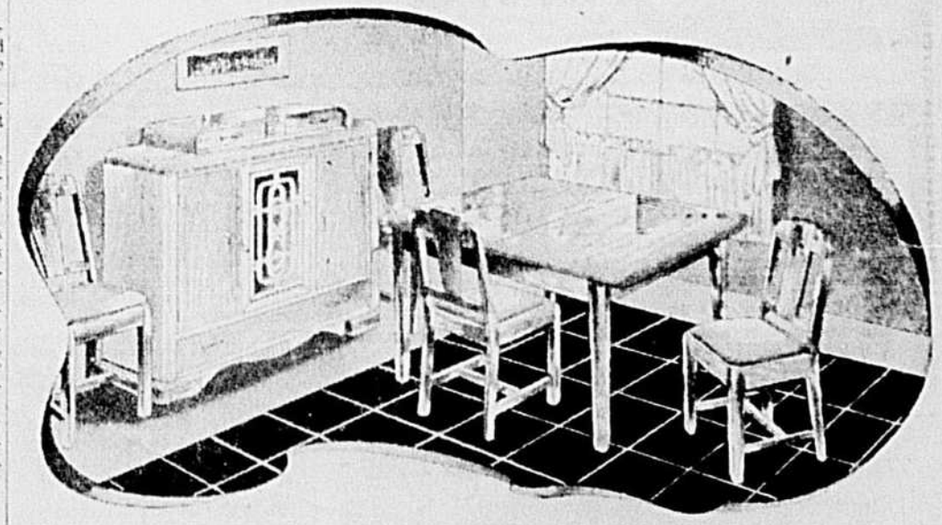
En vente dans TOUTES LES PHARMACIES

Dépôt chez W. Brunet & Cie et chez J.-E. Livernois

Magnifiques

MOBILIERS de CUISINE

à PRIX POPULAIRES



Nous avons présentement en magasin un grand choix de mobiliers de cuisine dans une grande variété de modèles et de finis. Tous ces ameublements sont de la meilleure qualité. Les matériaux employés à leur construction sont de tout premier choix, et ils sont montés avec le plus grand soin. Prix depuis

$45. à $79.

C.-ROBITAILLE ENR

PIANOS - RADIOS - LESSIVEUSES MEUBLES - POÊLES - REFRIGERATEURS

Téléphone : 8167 — 320, rue St-Joseph

Membres de l'association des marchands détaillants

SAMEDI ET DIMANCHE

EXPOSITION AU MANEGE MILITAIRE

ENTREE LIBRE

ENROLEZ-VOUS DANS L'ARMEE DE RESERVE

2e (Bat. de Réserve) ROYAL RIFLES OF CANADA

Deuxième joute entre les As et les Bruins ce soir

Le centre de ski et son entretien, cet hiver?

L'Association des Sports d'hiver ne s'occuperait plus du centre de ski

C'est ce que révèle la réunion de la zone de ski de la Vallée du St-Laurent tenue, hier soir, à l'hôtel de ville sous la présidence de M. François Pichard. L'on a donné lecture de la lettre de la delande de la zone à l'Association des sports d'hiver pour savoir si cette dernière continuerait, comme par les années passées, à entretenir le centre du ski du lac Beauport et sur la réponse négative, la zone a décidé d'entreprendre de faire les travaux d'urgence, quitte à trouver si possible un moyen de répondre aux exigences de l'heure par la suite.

L'on s'attendait à une réunion au cours de laquelle l'on tracerait le programme des activités de la saison, mais il fallut s'en tenir à la question de l'entretien du centre de ski. Une lourde tâche incombe aux défenseurs du noble sport du ski et il faut espérer que les choses s'arrangeront, pas d'elles-mêmes, mais avec de la bonne volonté et du jugement.

Une autre réunion apportera des développements nouveaux que nous communiquerons à nos lecteurs. En attendant, ajoutons que la zone de la Vallée du St-Laurent a décidé de faire les premiers travaux, en autant que cela lui sera possible.

Des gladiateurs fameux seront en lice vendredi

Les directeurs du club Champlain ont préparé un formidable programme de lutte pour vendredi. Quelques-uns des plus fameux gladiateurs seront en lice.

C'est ainsi qu'en finale, Larry Moquin et Les Ryan en viendront aux prises dans un engagement 2 dans 3, limité à 90 minutes qui se passe de tout commentaire.

Frank Valois aura l'occasion de se reprendre et faire oublier son échec de lundi aux mains d'Aliba, quand il affrontera Georges Leninhum, dans une semi-finale de 30 minutes.

Ali Aliba et Bob Lortie sont cédulés pour le numéro spécial de 20 minutes. Ce combat à notre avis est celui qui sera la plus mouvementé. Les deux hommes sont de grands rivaux et leurs rencontres précédentes sont la garantie que le prochain match offrira tout ce que l'on peut souhaiter lorsque deux adversaires de cette trempe en viennent aux prises.

Farmer Mack et Jack Riley s'affronteront dans un autre combat de 20 minutes. Riley sera peut-être celui qui mettra le trop bouillant Mack à la raison. Ce dernier opposera une solide résistance à son rival.

Jos. Thivierge et Bill Hunter se mesureront dans un 15 minutes au lever du rideau. Hunter est un gaillard que l'on a déja vu à l'oeuvre à la Tour. Il est en mesure de tenir tête à Thivierge.

On peut se procurer des billets réservés chez Gagnon et à la Tour.

Les Lames Minora *signifient* ÉCONOMIE!

Par sa finesse et sa durabilité, la Minora l'emporte sur les lames ordinaires à double tranchant. C'est la lame de qualité, à prix modéré. Faites-en l'essai.

LE CENTRE DE SKI

Dès que nous avions reçu un communiqué de l'Associaiton des sports d'hiver annonçant que l'on n'entretiendrait pas cet hiver le centre de ski du Lac-Beauport, nous avions signalé aux milliers de skieurs québécois, ce malheur qui menaçait de demeurer de plus en plus. Hier soir la nouvelle a été confirmée et il nous faudra développer les arguments que nuos avons publiés en date du 7 et du 8 octobre.

Pour le moment, disons que la zone de ski de la vallée du St-Laurent a pris une décision qui l'honore en s'engageant à faire les premiers travaux d'urgence. Mais la zone, avec pratiquement aucun revenu, ne pourra suffire à la tâche. Le principal argument de l'Association des sports d'hiver pour cesser l'entretien du centre de ski est le manque de tourisme.

Nous avons pris des renseignements hier au cours de la réunion et plusieurs skieurs qui se sont rendus régulièrement au centre de ski au cours de l'hiver ne déclarent qu'une faible diminution dans le nombre des visiteurs.

Comme la question en vaut la peine nous développerons argument par argument au cours des jours qui suivront. Il y a le besoin pour les skieurs québécois (charité bien ordonnée commence par sois-même), le besoin d'un centre pour l'entrainement de nos athlètes et de nos porte-couleurs à l'étranger, l'élément de publicité en dehors de la province et aux Etats-Unis, le basoin d'un centre éloigné de la ville, l'argument finance et combien d'autres.

DEPART DES BRUINS

Les Bruins de Boston quitteront la ville demain matin en laissant un bon souvenir aux amateurs de hockey et aussi aux solliciteurs du 5e Emprunt de la Victoire. La grande famille d'Art Ross n'a pas été une lourde charge pour les Québecois au cours de leur trois semaines d'entrainement au Colisée.

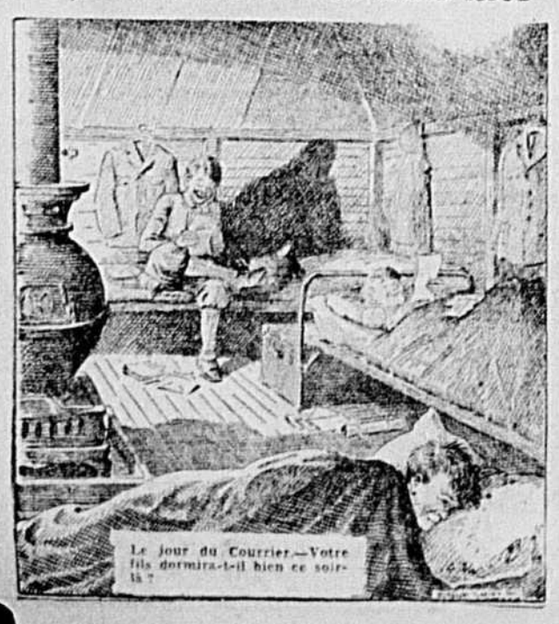
Il nous fait plaisir de rappeler ici l'esprit des plus sportifs du gérant Art Ross et de ses joueurs. Espérons que les Bruins nous reviendront l'an prochain.

Les joueurs de l'Olympic de Boston ne quitteront la ville que samedi.

COLISEE Billets de saison 1943-1944 Ligue sr de hockey du Québec

Ceux qui désirent se procurer une carte de saison pour la cédule régulière des AS, de même que ceux qui désirent effectuer quelque changement à leur carte actuelle sont priés de s'adresser à LA TOUR, à partir de lundi, 25 octobre, jusqu'à mercredi, le 27. Les bureaux seront ouverts au public de 9 hres a.m. à 9 hres p.m.

- Aujourd'hui tout comme hier -



Les gros canons des Bruins de Boston

● Art Ross, le gérant des Bruins de Boston, a tenu à faire photographier ses lignes avant son départ pour Montréal demain matin. On remarque deux lignes complètes d'avants qui ont évolué devant les amateurs québécois et participeront ce soir à la joute contre les As. De gauche à droite, en haut, mentionnons la ligne DeMarco, (17) Calladine (20) et Aubuchon (15); le couple de défense, le capitaine Dit Clapper (5) et Flash Hollett (2); le centre Bill Cowley (10) de la ligne Cain-Cowley-Art Jackson. Rangée du bas, une nouvelle ligne constituée de Scherza (9), Gallinger (11) et Guidolin (12); le couple de défense Crawford (6) et Wilkinson (8); un nouveau du nom de Copak (16) qui alternera probablement avec Cherza à l'avant. (Photo l'"Action Catholique", Roger Bédard)

George-T. Davie dans la ligue Maritime

C'est ce que révèle un communiqué que le président de la ligue Maritime nous a remis hier.

Le Geo.-T. Davie, champion de l'an dernier, fera partie de la ligue Maritime. L'effectif de la ligue est maintenant de trois clubs. Voilà la bonne nouvelle que nous a annoncée Lorenzo Morel, président de ce circuit. Le Geo.-T. Davie, champion de l'an dernier, a donné son adhésion, et avec les clubs de l'Armée et du Davie Shipbuilding, il ne manquera qu'un quatrième club que l'on annoncera sous peu. Plusieurs clubs ont demandé une franchise dans cette ligue populaire mais, comme le président désire voir une ligue bien balancée, l'acceptation d'un quatrième club se fera au cours d'une assemblée prochaine de la ligue. Les amateurs auront donc l'opportunité de voir, cet hiver, du hockey de calibre très intéressant, au Colisée. La cédule de la ligue Maritime sera préparée dans quelque temps et les activités devraient débuter vers le 15 novembre. L'on jouera comme l'an dernier, deux parties par semaine, à prix populaires, et les amateurs sont assurés de voir une lutte contestée entre les clubs de ce circuit. Presque tous les joueurs de l'an dernier seront à leur poste encore cette, année, et fourniront du jeu intéressant. D'ailleurs, la popularité de cette ligue au cours de l'hiver 1942-43 est une garantie pour la saison qui commence.

Le premier programme fixé au 17

Le premier programme d'un nouveau promoteur de boxe local, M. Ovide Carrier, aura lieu le 17 novembre prochain, suivant une décision de la Commission de boxe de Québec qui aura à l'avenir comme auparavant d'ailleurs à accorder le droit de présenter à tout promoteur à une date fixe des attractions sportives.

Le promoteur Carrier entend présenter un programme avec de bons boxeurs dont quelques-uns aspirent à des titres de championnats canadiens ou du moins locaux. Adélard Drouin serait le premier sur les rangs, de même que Kid Point, deux protégés du gérant Ludger Lamontagne.

L'on ne manquerait pas d'adversaires sérieux à opposer à Drouin. Trois boxeurs montréalais, dont Florian Bibeault, qui figurera ce soir en finale sous les auspices du club de boxe de Québec contre Johnny Bouffard, sont du nombre. Les deux autres adversaires que l'on pourrait attirer pour la principale bataille du 17 novembre seraient Lulu O'Connor et Roland St-Georges.

Un cadeau au lieut. Paul-Emile Bibeault

Le lieutenant Paul-Emile Bibeault, ancien gardien de buts des Canadiens, et qui était dans les buts des Boston Bruins, dimanche après-midi, a reçu un cadeau de M. Art. Ross, en récompense de la belle tenue qu'il a affichée dans les filets de ses anciens adversaires. Au terme de la joute, M. Art. Ross, lui a remis une obligation de $100.

Bouffard, Bibault, Kid Point et Blondie au programme de boxe à la Tour ce soir

L'une des meilleures attractions de la saison sera présentée ce soir, à la Tour, alors que le club de boxe de Québec offrira son programme hebdomadaire aux amateurs. Ces derniers ne devront pas manquer les combats de ce soir, s'ils veulent profiter d'une aubaine sans précédent. Cinq combats sont à l'affiche, comme suit :

8 rondes : Florian Bibault vs Johnny Bouffard ; Kid Point vs Kid Blondie. 6 rondes : Fernando Gagnon vs Jacques Racicot ; Willie Ross vs Gus Neil ; Jimmy Kelly vs Buddy Noël.

Ce programme est, sans contredit, le meilleur encore organisé par le promoteur du club de boxe, et tous les spectateurs devraient avoir pour beaucoup plus que leur argent. Il y a plusieurs étrangers sur le programme, mais chaque boxeur a fait ses preuves jusqu'à maintenant.

Bibault est favori contre Bouffard, mais on reconnait partout que le pugiliste local est capable de faire une fameuse bataille au montréalais. Bouffard réalise que c'est la chance de sa carrière qui s'offre ce soir, et il entend en profiter.

On hésite un peu plus à se prononcer sur le résultat de la semi-finale. Kid Point est excessivement habile, mais Kid Blondie frappe plus durement. Ce combat devrait être toute une révélation pour le public, et le vainqueur ne devrait pas l'emporter par une forte marge.

Fernando Gagnon, qui a bien figuré dans chacun de ses combats, trouvera dans Jacques Racicot un adversaire solide, plein d'ambition, et désireux d'impressionner les québecois. Le rival de Willie Ross, Gus Neil, est champion d'Ontario dans sa division. Il vient d'Hamilton, et il a participé à de nombreuses batailles. La levée du rideau opposera Jimmy Kelly avec Buddy Noël.

La soirée est cédulée pour 8 h. 30, et un excellent service d'ordre est garanti à la Tour.

Le Cleveland remporte la 1ère joute

Les Barons de Cleveland ont remporté la première joute de hockey suivant la cédule régulière de la ligue Américaine hier soir sur leur propre glace quand ils ont défait les Hornett de Pittsburg par 6 à 3. Il n'y eut aucune punition pour cette première joute dans les ligues professionnelles de hockey.

SOMMAIRE

1ère période

1—Cleveland, Cook (Sprout) . . 6.17
2—Cleveland, Emerton (Sprout, Bogue) 7.32
3—Pittsburg, Quackenbush . . 15.08
Aucune Punition.

2ième période

4—Pittsburg, Richard (Mackie) . 7.43
5—Cleveland Cook (Adolf) . . . 10.45
6—Pittsburg, Shannon (Speaker) 17.08
Aucune punition.

3ième période

7—Cleveland Emerton (Cook-Bogue) 18.39
8—Cleveland Roreck (Shabaga-Prokop) 18.07
9—Cleveland Trudel (Burlington) 19.31
Aucune punition.

Dans l'Américaine

HIER

Pittsburg 3, Cleveland 6.

AUJOURD'HUI

Cleveland à Pittsburg

Au profit des oeuvres de guerre du cinquième district militaire

Les amateurs de hockey auront l'occasion ce soir de fournir aux oeuvres de guerre locales tout en participant à une joute des plus intéressantes entre les Bruins de Boston, de la ligue Nationale et les As de Québec, de la ligue senior.

En effet, la deuxième rencontre entre ces clubs donnera non seulement une idée du développement physique qu'ont subi à date les joueurs des deux équipes, et trancher une question de suprématie après avoir annulé par 3 à 3 lors de la première joute mais les profits de cette joute seront versés aux différentes oeuvres de guerre du district.

Les deux clubs s'en promettent ce soir et les spectateurs devraient assister à une joute rapide et enlevante. Tous les joueurs des deux clans sont bien entrainés et il est assez difficile de prédire qui remportera la victoire.

Ce sera la dernière joute des Bruins de Boston avant l'ouverture de la cédule de la ligue Nationale et sans aucun doute, Art Ross est heureux de répondre oui aux organisateurs de la rencontre avec tous ses joueurs, joute qui lui permettra de faire les dernières combinaisons sur son équipe. Il en est de même des As qui n'ont pas tous leurs joueurs, il est vrai, mais se familiariseront davantage avec les nouveaux règlements du jeu. Bill Reay aura de la besogne en s'attaquant aux Bruins et il veut montrer aux Québecois ce uqe son équipe est capable de faire.

Les Bruins partiront dès demain matin pour Montréal tandis que les As pourront probablement aligner un nouveau joueur d'avant qui arrivera dans la journée de jeudi.

Les amateurs sont donc invités à assister nombreux à cette joute en faveur des oeuvres de guerre du district militaire de Québec. Une bonne attraction les attend. Aux dernières nouvelles, il se peut que Paul-Emile Bibeault soit encore le gardien de buts des Bruins. Des arbitres locaux prendraient charge de la partie qui commencera à 8 h. 30. En foule au Colisée ce soir.

Phil Watson a signé pour les Canadiens hier soir

Montréal, 27. — (DNC) — On a annoncé, hier soir, que les Canadiens ont obtenu le joueur de centre Phil Watson en échange de Dutch Hiller et Charlie Sands.

Tommy Gorman, gérant général de la Canadian Arena Co, a déclaré que les Canadiens tentaient de bâcler cette transaction avec les Rangers, mais il avait ajouté que les Maple Leafs de Toronto tentaient aussi d'obtenir Phil Watson et offraient une forte somme d'argent pour ses services. La transaction est à peu près conclue; il ne reste plus que le consentement de Dutch Hiller qui a semblé fort intéressé par la proposition.

L'acquisition de Phil Watson sera fort applaudie par les fervents du hockey montréalais qui réclament ses services depuis longtemps. Watson travaille actuellement dans l'avionnerie Fairchild à Longueuil et ne sera disponible que pour les parties jouées à Montréal et à Toronto. De leur côté, Hiller et Sands pourront jouer toute la saison pour les Rangers.

Réunion à la ligue juvénile demain

Il y aura une importante assemblée de la ligue juvénile de hockey, demain soir, à 8 heures, à l'Ecole supérieure Montcalm, rue Père Marquette. Tous les intéressés sont priés d'être présents, car on étudiera les règlements pour la prochaine saison et on préparera peut-être la cédule de la ligue. On demande aux capitaines des clubs d'apporter, dûment remplies, les formules qui leur ont été remises à la dernière assemblée.

Admission de cent militaires grâce à M. Lucien Garneau

M. Lucien Garneau, ex-président du comité des attractions de la Commission de l'Exposition, a remis au brigadier Edmond-A. Blais, commandant de la 5e région militaire, un chèque qui permettra à 100 militaires d'assister à la joute de ce soir, au Colisée, entre les As de Québec et les Bruins de Boston. C'est là un beau geste de la part de M. Garneau.

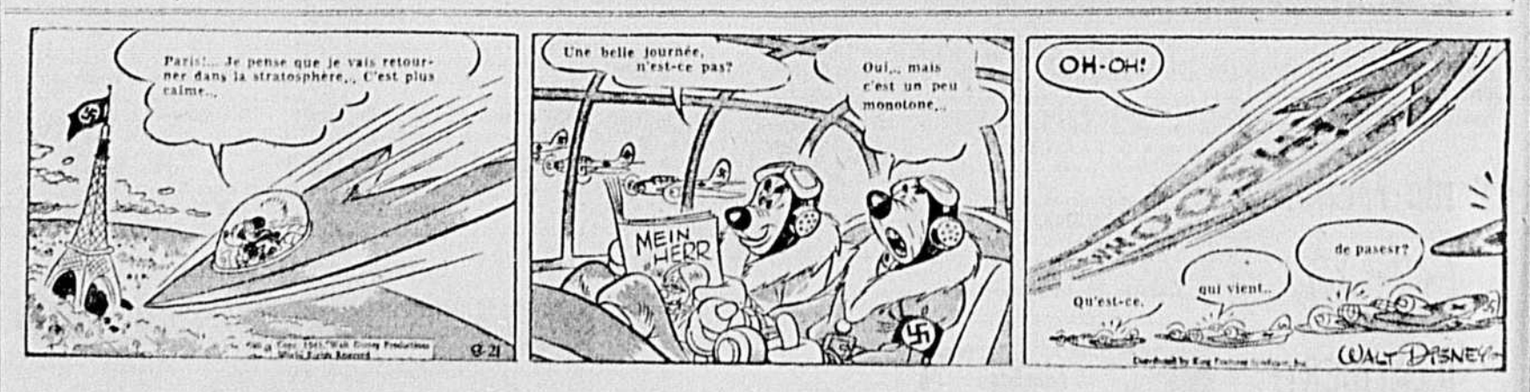
Mme Ross imite le geste de son mari

Comme nous le relations ces jours derniers, le gérant de l'équipe des Bruins, de Boston, Art. Ross, achetait du brigadier Ed. Blais, m.c., commandant de la région militaire No 5, une obligation de la victoire au montant de $100.

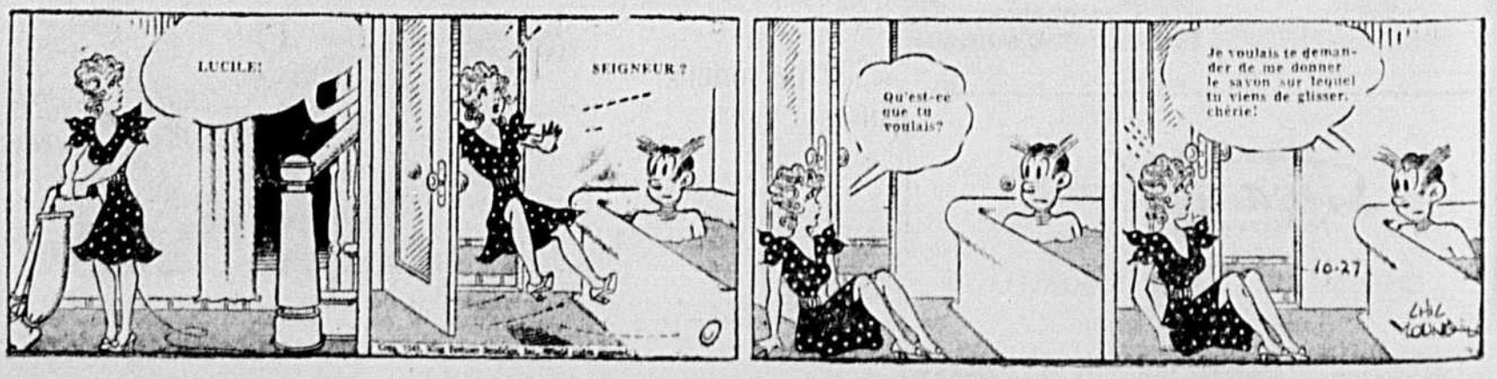
L'épouse du gérant des Bruins, en apprenant cette nouvelle, a imité le beau geste de son mari et, ce matin, le capitaine Lucien Côté, président du comité du 5e emprunt de la victoire, chez nos militaires, recevait un chèque de $100 de la part de Mme Ross.

Une autre preuve que nos cousins d'outre-frontière, les Américains, comprennent à sa juste valeur, l'importance d'être possesseur d'obligations de la victoire, c'est qu'au cours d'une courte cérémonie, ils se portèrent acheteurs d'obligations pour un montant de $1.800 qui fut remis au brigadier Blais et au capitaine Lucien Côté.

LA SOURIS MIQUETTE 1509 — par Walt Disney



LA FAMILLE TETEBECHE 1381 — par Chic Young



Un congrès coopératif à Gaspé

RIV.-AU-RENARD, (Spéc.) — M. le curé a été absent, vendredi dernier, le 15 courant, pour assister au 5e congrès coopératif. Ce congrès a eu lieu au séminaire de Gaspé. Il y avait des représentants de toutes les paroisses du diocèse.

La messe d'ouverture a été célébrée par M. le curé Ahier, de New-Port, où il y a actuellement un syndicat de pêcheurs très florissant. Le sermon a été fait par M. le curé Bujold, de Cap-aux-Os. Le prédicateur a su faire comprendre aux congressistes, que la coopération est basée sur le précepte évangélique de la charité, que les syndicats font mettre en pratique le sermon de Notre-Seigneur sur la montagne, et que si les enseignements des encycliques des Papes avaient toujours été pratiqués, il n'y aurait pas tant de misère sur la terre.

La première séance fut présidée par M. l'abbé Guité, directeur des oeuvres sociales économiques qui a bien précisé le but du congrès. M. Georges Day, propagandiste zélé des caisses populaires, a fait une fort belle conférence. M. Boudreau, secrétaire des pêcheurs unis, a parlé des syndicats des pêcheurs. M. Boudreau, à la demande de Son Exc. Mgr Ross, est venu propager la coopération chez les pêcheurs. On peut dire qu'il a été à la hauteur de cette tâche ardue. M. Dubé, agronome régional, a parlé de coopération dans le domaine agricole ; M. Dubé avec son esprit clair, et méthodique, a su intéresser l'auditoire. Il a le don de persuader même les plus récalcitrants aux idées nouvelles. M. Romuald Coulombe, de Cloridorme, ancien élève du séminaire de Rimouski, a su faire comprendre la nécessité des syndicats forestiers. M. Léo Bérubé, assistant-secrétaire de M. Boudreau, au service social économique, à Ste-Anne de la Pocatière, a parlé des coopératives de consommation. La séance de l'après-midi était présidée par M. le curé Gagnon, de St-Maurice de l'Echourie. M. le curé Gagnon a su développer l'esprit d'initiative dans sa paroisse et il a fait revenir ses paroissiens à la pêche qui n'auraient jamais dû abandonner, car dit M. Gagnon, il faut que la pêche et l'agriculture soient développés conjointement, sans oublier la coopération forestière, pour assurer le développement économique des pêcheurs.

Le première conférence a été donnée par M. Georges Rioux, de St-Georges de Caplan, le pionnier des cercles d'études. Il a su faire un exposé brillant et persuasif du développement coopératif dans sa paroisse. Il a même organisé l'industrie du lin. La deuxième conférence fut donnée par M. Gérard Bernard. L'animateur des cercles d'études à Saint-Charles de Caplan. Puis M. l'abbé Guité, spécialiste en ces matières, parla en termes convaincants de la propagande par le journal et par la radio. Enfin, M. Boudreau a synthétisé le travail de la journée, les discours, les conférences, les discussions, en parlant du projet de la formation d'un conseil régional gaspésien de la coopération.

Et le soir, la séance a eu lieu à 8 heures, sous la présidence de M. G. Day. La salle de promotions était littéralement remplie d'auditeurs. On a présenté des résolutions en vue de prolonger l'action du congrès pour le développement de la Gaspésie, au point de vue coopératif, social et moral. Puis vint le tour de M. Sasseville Roy, notre actif député à la Chambre des communes d'Ottawa. Il appuya d'un discours le mouvement coopératif, libérateur gaspésien. Comme on le sait M. Roy est le défenseur de la Gaspésie à Ottawa. M. le Dr Pouliot, député de Gaspé-Sud à l'Assemblée législative de Québec, a félicité les organisateurs de ce congrès. Il ne faut pas oublier que M. le Dr Pouliot a contribué à la fédération des pêcheurs unis, en 1939. C'est pourquoi les congressistes étaient heureux de l'entendre.

Le dernier discours a été prononcé par l'hon. Perrault Casgrain, député de Gaspé-Nord, et ministre d'Etat dans le cabinet provincial. C'est la première fois que l'on avait l'honneur d'entendre à un congrès coopératif gaspésien un ministre de la Couronne approuvé par un discours de haute inspiration, le mouvement coopératif. Ainsi le pouvoir gouvernemental s'unit à l'autorité religieuse pour approuver ce qui a été fait pour la libération économique des pêcheurs par les syndicats. L'hon. ministre a donné d'excellents conseils aux etudiants, leur demandant d'acquérir une culture très intellectuelle, et surtout une formation de volonté. Il a terminé en louant fortement l'oeuvre de Son Exc. Mgr Ross, premier évêque de Gaspé, comparant son rôle à celui des évêques du Moyen-âge.

Semer des **Ave** autour des âmes afin de les purifier et de leur obtenir la grâce, quelle est donc la créature la plus chétive, la moins bien douée, la plus convaincue de son inutilité qui n'est capable de ce petit métier dans sa famille, dans les rues, auprès d'un malade ?

FAITES DURER VOTRE RATION DE VIANDE

La riche saveur de boeuf de **BOVRIL** améliore tous les plats préparés avec de la viande, tels que pâtés, pots-au-feu ou pains moulés, en employant moins de viande et un peu de **BOVRIL.**

Relève délectablement le macaroni et le spaghetti.

Fait de nourrissants et appétissants sandwichs, étendu légèrement; délicieux sur des rôties chaudes, beurrées.

BOVRIL se vend aussi en CUBES de Bouillon commodes, pour ajouter du piquant aux soupes, sauces, pots-au-feu ou réchauffés.

Employez le **BOVRIL** Liquide pour les sandwichs.

BOVRIL "AIDE" la RATION

Cet homme n'est plus têtu comme un mulet!

Jean Têtu avait l'esprit de contradiction.

C'était fatigant, surtout pour sa femme. Mais un jour elle s'emporta — chose étrange — au sujet d'une tasse de Postum.

Mme Têtu venait d'essayer le Postum pour la première fois et trouvait que c'était un *excellent* breuvage.

Aimant le Postum, le trouvant économique (moins d'un sou la tasse), et sachant que la mauvaise humeur de Jean était due à ce qu'il buvait trop de thé et de café . . . Mme Têtu décida que ce serait une bonne idée de servir toujours du Postum.

Elle avait à peine fini de prononcer le mot "Postum" que Jean lui cria: "Pas de succédanés du café."

"Mais, Jean, ce *n'est pas* un succédané . . . c'est un excellent . . ."

"Ça n'a pas le goût de café . . . ni de thé," interrompit Jean.

"Ce n'est pas supposé avoir le goût de thé ou de café. C'est un breuvage exquis ayant une saveur tout à fait particulière."

Jean secoua la tête et dit: "Non. Non. NON!"

"Jean," dit Mme Têtu, d'une façon menaçante . . . "Tu vas au moins ESSAYER cette tasse de Postum . . . SINON . . ."

Jean la regarda. Puis, il leva sa tasse de Postum. Il y goûta. Puis, il en prit plusieurs gorgées.

"Eh bien . . ." dit-il, "tu as peut-être raison."

Et c'est ainsi que Jean, de têtu qu'il était, devint le plus docile des hommes. Morale: . . .

Vous devriez essayer le Postum. Délicieux, facile à préparer—et sans aucune caféine nuisible. Deux formes pratiques: l'Instant Postum que vous faites instantanément dans la tasse en y a ajoutant simplement de l'eau bouillante ou du lait chaud . . . et le Postum Cereal Beverage que vous faites comme le café —bouilli, au percolateur ou dans une cafetière en verre.

Postum

P183F

Un Produit de General Foods

Un cours de M. A. Viatte

Le régionalisme littéraire dans les Alpes avec Henry Bordeaux et Jean Giono, tel était le sujet de la seconde conférence de M. Auguste Viatte, professeur à la faculté des Lettres, aux Mardis universitaires.

Les deux autres contemporains qui se sont occupés des régions alpestres représentent en quelque sorte les deux volets d'un dyptique : deux contrées, les hautes Alpes savoisiennes et les bases Alpes méditerranéennes ; deux générations, 1870, et 1895; deux originalites, une famille traditionnaliste et un milieu de réfractaires; deux oeuvres, l'une plus démonstrative, l'autre plus artistique.

Henry Bordeaux n'est pas exclusivement un romancier de la Savoie. Il a subi aussi l'attrait du voyage, nous a décrit l'Italie ou la Syrie, a écrit des romans parisiens; s'il a, toutefois, abandonné momentanément sa carrière littéraire commençante pour reprendre à Thonon l'étude paternelle, si son premier livre après cette interruption, le **Pays natal** (1900), veut célébrer à la fois la province et la famille c'est ce dernier thème qui l'emporte d'abord ; les héros des **Roquevillards** sacrifieront au besoin leur patrimoine matériel à leur héritage moral. Il suit son père qui lui montre l'histoire inscrite dans le paysage, contre son grand-père épris de la nature pour elle-meme.

Mais, après 1918, ses romans prennent souvent une teinte plus régionaliste. Tantôt, il s'agit de plaider une thèse, tantôt de situer un drame dans le cadre grandiose des hautes vallées, tantôt de peindre quelques échantillons farouches de leurs habitants ou de célébrer au contraire les joies du sport et de l'alpinisme, tantôt encore de célébrer, en dehors du roman, les grandes figures de sa province. Désormais, il observe les paysages, le (folklore), les moeurs des montagnards que d'ailleurs il n'idéalise pas, mais auxquelles il confère souvent une majesté tragique. Un ouvrage comme le **Barrage** (1927) dénonce l'industralisation des campagnes, qui les dépeuple, et l'accuse d'oublier que l'homme passe avant la machine.

Jean Giono lutte aussi contre cette désertion des campagnes, encore plus évidente dans les Basses-Alpes, mais il s'y prend autrement : Il chante et ne plaide pas. Il n'a d'ailleurs pas le meme soutien religieux, étant ne d'une mère catholique mais d'un père révolutionnaire, issu des huguenots fugitifs au "désert".

Comme l'écrivain suisse Ramuz, il essaie d'imiter le style populaire, le langage sans grammaire des paysans. Il arrive ainsi à nous peindre avec un relief étonnant soit des personnages soit surtout des paysages : on pourrait le définir "le peintre des ciels de campagne". Il s'imprègne des effluves de la nature : ici la nature domine et non pas la maison comme chez Bordeaux. Ce "naturisme" — pour reprendre l'expression généralement adoptée en France, aujourd'hui, et moins équivoque que celle de "naturalisme" — aboutit au culte de la Vie, et appelle des réserves. Pour Giono tout ce qui est Vie est bon : et il rejoindrait ainsi des théoriciens de l'énergie qui sont devenus tout naturellement les sympathisans français du nazisme — les Montherlant, les Drieu la Rochelle, les Pierre Dominique — si son vitalisme ne lui inspirait du moins l'horreur du sang versé. Il a refusé d'obéir à l'ordre de mobilisation, mais les Allemands n'ont pas pu faire de lui un "collaborateur".

Son ambition c'était d'écrire le "chant du monde" et d'y insérer l'homme à sa petite place, partie intégrante de la nature. Il veut rétablir le contact perdu par les civilisés, et trouve des formules heureuses pour déclarer que "tout le bonheur de l'homme est dans les petites vallées", que "tant qu'on invente dans la mécanique et pas dans l'amour on n'aura pas le bonheur". Par là, malgré les dissemblances, il rejoint Henry Bordeaux lorsqu'il s'agit de lutter contre la désertion des campagnes et de peindre la résurrection d'un village par le travail de l'homme. "Regain" (1930) demeure à cet égard son meilleur ouvrage. Il exalte le travail de la terre et la fécondité, sur le ton du lyrisme et non du raisonnement.

Et ainsi peut-être que les contrastes s'harmonisent. L'objet de la peinture est bien le même : on reconnait les drames paysans de Bordeaux dans ceux de Giono, la campagne pour le retour à la terre est identique; ce qui différe, c'est le tempérament et le talent des deux écrivains, l'un nourri d'une doctrine beaucoup plus solide, l'autre très contestable à cet égard, mais doué d'un génie lyrique beaucoup plus exaltant.

La vie est courte et l'on n'a jamais trop de temps pour réjouir le coeur de ceux qui font avec nous la sombre traversée. Hâtons-nous d'être bons. — **Amiel.**

Gould a doublé son objectif

SHERBROOKE, 27. — On rapportait hier soir que Gould au comté de Compton a souscrit $24,050 sur son objectif de $12,000 lui donnant le droit à cinq fanions d'honneur. Les résultats à la huitième journée à la division 5 des Cantons de l'Est : Arthabaska, $894,350, 103.4 p.c.; Compton, $147,750, 36.2 p.c.; Frontenac, $132,100 44.0 p.c. Mégantic, $366,900 47.9 p.c.; Nicolet, $109,100, 33.2 p.c.; Wolfe, $47,150, 31.4 p.c.

"Souvent la douceur des paroles, employée à propos, triomphe là où la violence aurait échoué".

ROBINTEX

TISSUS DE LONGUE DURÉE

ROBINTEX Marque de commerce

DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR

Achetez seulement ce que Vous Avez Besoin

FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

Les femmes dans l'armée

PRINCETON, N. J., 26, (Par l'Institut américain de l'Opinion publique).—Le vieux dicton: "personne ne sait ce qu'une femme a derrière la tête" semble bien s'appliquer aux membres masculins du Congrès à Washington.

Plusieurs membres des deux Chambres se sont opposés à ce que les femmes soient conscrites pour faire du service dans les WACS, les WAVES et autres organisations féminines, de peur que l'élément féminin du pays ne s'opposent fortement à une telle politique.

Cependant, une enquête conduite dans tout le pays sur cette question a montré que les femmes étaient en très grande majorité favorables à ce que les membres de leur propre sexe soient conscrits avant les hommes mariés avec charges de familles pour occuper des postes en dehors des zônes de combat.

On a posé, à des hommes et a des femmes de tout le pays, la question suivante:

"L'armée peut, ou bien conscrire 300,000 femmes célibataires, âgées de 21 à 35 ans, pour les incorporer dans les WACS et leur confier les positions de l'arrière, ou bien conscrire un nombre égal d'hommes mariés avec charges de famille pour les même positions. Lequel de ces deux plans favorisez-vous?"

Le vote global a donné le résultat suivant :

Croient que les femmes célibataires devraient etre conscrites	73%
Croient que les hommes mariés avec charges de familles devraient être conscrits	19%
Aucune opinion	8%

Le résultat de l'enquête est encore plus intéressant si l'on compare les votes donnés par les femmes célibataires et ceux donnés par les hommes mariés eux-mêmes.

	Femmes célibat.	Hommes mariés
Pour la conscription des femmes célibataires	72%	70%
hommes mariés	23%	21%
Aucune opinion	5%	9%

Les résultats de cette enquête, particulièrement en ce qui concerne le vote des femmes, seront d'un intérêt spécial pour les autorités de l'armée. L'armée américaine aimerait avoir dans les WACS 500,000 femmes. Jusqu'ici, les enrôlements volontaires dans ce corps féminin ont totalisé moins de 100,000.

Infractions aux prix

Les ordonnances émises en vue de protéger les plafonds de prix doivent être respectés, si l'on ne veut pas que les violations généralisées n'entrainent une hausse du coût de la vie. Dans ce but, la Commission des prix et du commerce vient d'obtenir une condamnation contre M. Jos.-Eugène Matte, de Québec, qui s'était rendu coupable 1) d'avoir vendu des pois à des prix plus hauts que ceux fixés de même que des patates. L'hon. juge Achille Pettigrew a imposé une amende de $45 et les frais.

Pour avoir vendu certains articles d'épiceries à des prix plus élevés que les prix maximums, Emile Garneau, de Québec, a reçu une amende de $30 et les frais.

Vitamines Seules Ne Sont Pas Assez La Nourriture du Dr. Chase

Pour les Nerfs

Contient aussi trois minéraux essentiels

faisant de ce tonique un remède puissant pour le sang et les nerfs. Vous sauvez de l'argent en achetant le gros paquet et vous êtes certains d'en avoir assez pour toute la famille, 180 pilules pour $1.50.

La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs contient la Vitamine B1.

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE

EPARGNEZ et PRIVEZ-VOUS *pour acheter toute votre part du*

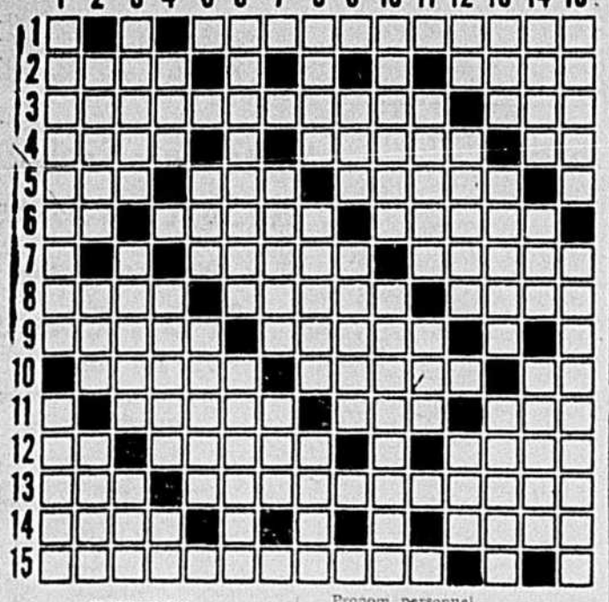
CINQUIEME EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Si vous n'avez pas l'argent disponible pour acheter des Obligations de la Victoire, nous serons heureux d'effectuer l'achat pour vous d'après notre plan de prêt temporaire. *Les Obligations de la Victoire doivent être gardées en lieu sûr:* Pour 10¢ par $100. par année — minimum 25¢ — nous garderons vos obligations dans nos voûtes.

BANQUE DE MONTREAL

VIC JORDAN 578 par Paine et Norris

Mots croisés No 1686



HORIZONTAL

1—Qui a la forme d'un château (Hist. nat.).
2—Endroit où se joigne deux combles en angle rentrant. — Salutaire pour la santé.
3—Blessure produite par l'instrument dont se sert le chirurgien. — Aride.
4—Dieu de la mythologie grecque. — Pronom personnel. — Note de la gamme.
5—Fatigué. — Rivière de France. — Fromage des Alpes, blanc et compact.
6—Pronom personnel. — Corps simple doué d'un éclat particulier. — Ingénieur né à Beaançot.
7—Qui appartient à l'homme. — Action d'un oiseau qui prend son vol.
8—Ancien état voisin de la Chaldée. — Chef-lieu de c. (Lot-et-Garonne). — Crochet de fer en forme d'S.
9—Mouvement de croissance des marées. — Etoffe qui se met en tas et forme une sorte de bouchon.
10—Lieu où les sénateurs s'assemblent. — Préposition. — Pronom personnel.
11—Du verbe être. — Peigne du tisserand. — Rivière de Sibérie.
12—Arbre toujours vert. — Fouler, meurtrir. — Fosse souterraine où l'on conserve les grains.
13—Conjonction. — Décourager, désorienter.
14—Porte (Vx). — Juridiction de Rome, composée de douze juges ecclésiastiques.
15—Attente d'une chose.

VERTICAL

1—Déclarer nul. — Morceau de métal servant à fixer les ferrures.
2—Fleuve de Russie. — Article. — Dépourvu de rectitude.
3—Prénom masculin. — Espèce de choux-navet (Pl.). — Opérette de Planquette.
4—Ville d'Autriche. — Petit chat. — Pronom personnel.
5—Monnaie bulgare. — Unité pratique de capacité électrique.
6—Petit fagot de brindilles pour allumer le feu. — Poids usité chez les Grecs.
7—Mollusque.—Fils de Noé.
8—Marque pour se rappeler quelque chose. — Du verbe lire. — Synonyme de raout.
9—Pronom personnel. — Boire en tirant avec la langue.
10—Séparer des objets environnants. — Fleuve des Etats-Unis.
11—Dieu marin, époux de Doris. — Adj. possessif.
12—Partie dure du corps. — Pelle creuse qui sert à jeter l'eau hors des embarcations. — Titre anglais de noblesse.
13—Coupé jusqu'à la peau. — Vieux, infirme. — Morceau de bois brûlé en partie.
14—Douceur, agrément (Fig.) — Louange. — Fiche en bois qui sert à recevoir l'erseau d'un aviron.
15—Repas léger, collation. — Remettre en mémoire.

Solution du problème no 1685

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	D	O	S	E	■	A	O	S	T	E	■	G	L	U	■
2	E	M	P	R	U	N	T	E	E	■	P	R	I	S	E
3	I	B	I	S	■	C	E	P	■	C	L	A	R	E	■
4	T	O	C	■	S	O	R	■	P	L	A	C	E	■	S
5	E	N	■	C	A	L	■	P	R	O	I	E	■	R	E
6	S	■	P	O	U	I	L	L	A	R	D	■	C	A	R
7	■	V	O	U	G	E	■	A	M	E	■	A	L	O	I
8	G	A	U	D	E	■	P	I	E	■	A	Y	O	U	E
9	O	R	L	E	■	S	U	D	■	A	I	E	U	L	■
10	L	I	S	■	E	P	R	E	I	N	D	R	E	■	P
11	F	A	■	P	L	I	E	R	■	C	E	S	■	H	E
12	E	■	F	A	I	R	E	■	G	R	E	■	R	O	T
13	■	N	O	T	R	E	■	D	R	U	■	T	O	U	R
14	P	I	N	T	E	■	T	O	U	R	A	I	L	L	E
15	■	O	D	E	■	C	A	M	E	E	■	R	E	E	L

Pont-Rouge (Portn.)

HISTOIRE PAROISSIALE. (D.N.C.). — Sainte-Jeanne-de-Neuville, paroisse connue sous le nom de "Pont-Rouge", fut fondée en 1867. Sa population est actuellement de 3,300 âmes.

Le curé actuel de la paroisse est M. l'abbé J.-Alf. Laflamme. Il a comme vicaires, MM. les abbés H. Leclerc et R. Potvin.

Depuis 1904, les Srs de la Charité de St-Louis de Vannes ont établi un couvent qui est très florissant.

Les Frères Maristes tiennent avec succès une école pour les garçons.

M. l'abbé J.-Alf. Laflamme est le cinquième curé de la paroisse de Ste-Jeanne-de-Neuville. Ses prédécesseurs furent : M. l'abbé A.-H. Gosselin (1869-1886); M. l'abbé E.-E. Hudon (1886-1900); M. l'abbé C.-T. Bourque (1900-1917); M. l'abbé C.-T. Dupont (1917-1933).

La population de Pont-Rouge est moitié agricole, moitié ouvrière.

QUARANTE-HEURES. — Les Quarante-Heures ont débuté dimanche, le 17, après la messe paroissiale. M. le curé a prêché l'heure sainte du dimanche soir et celle du lundi soir.

Les fidèles se sont alors approchés nombreux des sacrements.

ACCIDENT. — M. Louis-Nazaire Picher, 17 ans, fils de M. J.-C. Picher, devra se faire amputer la main droite jusqu'au poignet, par suite d'un accident survenu à l'usine de Building Products.

M. Picher s'est fait écraser la main droite par une presse hydraulique. Son état était tellement grave que le Dr Turgeon l'a transporté d'urgence à l'hôpital du St-Sacrement, à Québec.

ELECTIONS. — Le conseil local de la société St-Jean-Baptiste a procédé dernièrement à l'élection de ses officiers pour l'année 1943-44, comme suit: président, M. Edouard Hamel; vice-président, M. J.-Alphonse Julien; secrétaire, M. J.-Laval Deslisle; trésorier, M. Célien Délisle; conseillers, MM. Siméon Laroche, J.-Emile Bussières, Odilon Lavallée et Edmond Brousseau; comm.-ordonateur, M. J.-Alphonse Germain.

L'aumônier est M. l'abbé J.-Alf. Laflamme, curé, et l'assistant-aumônier, M. l'abbé Raymond Potvin.

MM. Edouard Hamel et J.-Laval Deslisle ont été choisis comme délégués au prochain congrès de la Société qui sera tenu à Québec, les 6 et 7 novembre.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS
DODD'S KIDNEY PILLS

Dégagez le Nez de Bébé
Soulagement en Profondeur
La Mentholatum soulage rapidement — dégage les narines et les voies nasales — l'irritation des muqueuses — sur Peau et Intérieur.
MENTHOLATUM
reconforte tout le Jour

PIERRE D'ORSAN, DE LA MARINE 1073 par F.-V. Martine

Bel hommage à Mme L. Couture

Des funérailles imposantes ont été faites, en l'église de St-Dominique, à Mme Lauréat Couture, née May Pickford, décédée le 18 octobre, à l'âge de 59 ans, 1 mois.

Mme Couture était l'épouse du sergent Lauréat Couture de la Sûreté provinciale. En elle est disparue une femme de bien et distinguée dont la mort a causé de vifs regrets.

Dans les rangs du cortège, on voyait des citoyens en vue de notre ville, des hommes d'affaires, des professionnels, des employés civils, de nombreux officiers et membres de la Sûreté provinciale ainsi que de nombreux amis de la famille en deuil.

La cérémonie religieuse fut solennelle. Le R. P. M. Labonté, O. P., curé, a fait la levée du corps. Le service a été chanté par le R. P. Brennen, C.SS.R., d'Ottawa, assisté de MM. les abbés Richard Couture et Charles Trudel, tous deux neveux de la défunte.

Dans le sanctuaire, on remarquait les RR. PP. Piset, Lamarche et Pelletier, dominicains ainsi que le R. P. Ed. MacDonald, C.SS.R., Damase Maranda, curé du Cap-St-Ignace, et A. Legendre.

A la suite du char funèbre que précédait un détachement de gendarmes provinciaux et un landeau chargé de tributs floraux, le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Lauréat Couture; ses fils : Alfred et Léo Couture; son gendre, Ernest Donnovan; son frère : Walter Pickford; ses beaux-frères : MM. Martin Kelley, Albert-J. Soucy, Emile Couture, Maurice Couture et Léandre Roy; ses neveux: MM. Carl Soucy, Robert Greffard, Adrien Greffard, Jos. Couture, Bertin Pickford, John Pickford, Robert Trudel, Théa Couture, Adrien Couture, René et Wilbrod Couture.

Dans le défilé, on voyait aussi un groupe d'officiers de la police judiciaire de la Sûreté provinciale, notamment les lieutenants M. Mitchell, Gérard Morel, Roger Jobin, Aimé Pettigrew, les sergents et gendarmes Jos. Côté, N. Gosselin, Emile McCarthy, Maurice Deschênes, Alphonse Guimont, Jules Delisle.

Un détachement de commis de l'Ordonnance du district militaire de Québec était également dans le défilé.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Succès de cette journée avicole

LA POCATIERE. — (D.N.C.). — Un grand nombre de cultivateurs des régions de Montmagny et de l'Islet ont assisté à la récente journée avicole de Montmagny. M. Abel Raymond, chef aviculteur fédéral pour la province, leur expliqua toutes les raisons qui militaient en faveur de l'établissement d'un poste de classification d'oeufs à Montmagny. Son assistant, M. Laflamme, et M. Paul Carignan expliquèrent clairement la technique d'une telle organisation.

M. Viateur Boulanger, inspecteur avicole du district et dont les bureaux sont situés à Ste-Anne-de-la-Pocatière, suggéra aux cultivateurs de fonder un syndicat coopératif, ce qui fut fait après sérieuses considérations. La demande sera soumise sous peu au Lieutenant-Gouverneur pour incorporation. Tous les cultivateurs des régions intéressées qui ne purent se rendre à cette réunion et qui désirent faire partie de ce syndicat, pourront s'adresser au secrétaire, M. Georges Hébert, notaire ou rencontrer M. l'inspecteur avicole Viateur Boulanger, de Ste-Anne.

A Ste-Hénédine

Mariage. (D.N.C.) — Le 16 oct., fut bénit le mariage de M. Paul Boutin, fils de feu M. Joseph-Achille Boutin, de St-Marguerite, et Mlle Marie-Berthe Evoy, fille de M. et Mme George Evoy.

Malades. — Mme Arthur Aubert a été gravement malade. Tous ses enfants sont alors venus à son chevet. Sa fille religieuse de la Congrégation de Notre-Dame, Soeur St-Georges, était accompagnée de Mère Ste-Victorine, directrice du couvent de Beauport.

—Mme Donat Lehoux est à l'Hôtel-Dieu de Lévis pour y subir une opération chirurgicale.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Avant de vous assurer—
consultez la
Confederation Life Association

N'EST-CE PAS que nous y tenons, à ces petits agréments des temps de paix, au confort de notre vie quotidienne, aux merveilles des étalages qui déliaient si facilement les cordons de notre bourse? Nous avons acquis l'habitude de la facilité. Et comme tout cela nous est cher! Nous en séparer? Mais autant nous demander la prunelle de nos yeux!

"La prunelle de nos yeux . . ." Un coup de feu, un éclat d'obus, et des yeux jeunes, tendus vers l'avenir, ne verront plus. Leur flamme s'est éteinte. Pourtant, le jeune homme rentrera au pays, sans amertume, **heureux comme seuls peuvent l'être les hommes qui ont bien accompli leur tâche.**

Chaque fois que nous serons tentés d'hésiter devant quelque petit sacrifice, pensons que d'autres ont *donné*, qui un père, qui un frère, qui un fils, le sang de leur sang, la prunelle de leurs yeux. Se serrer la ceinture pour économiser davantage, *prêter* ses économies au Pays, les faire fructifier dans les Obligations de la Victoire, qui dira que ce soit un sacrifice? N'est-ce pas plutôt conjuguer, dans un seul acte, son intérêt personnel et son devoir?

HÂTONS LA VICTOIRE

ACHETONS DES
OBLIGATIONS de la VICTOIRE

COMITE NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE
56, rue St-Pierre Tél. : 2-8285

43F-L8

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

"Vous serez toujours content de l'avoir fait"

HÂTONS LA VICTOIRE

Achetons DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

663F

Funérailles de Mlle B. Lallemand

La Pocatière, (DNC). — Un beau témoignage de vénération et d'estime a été rendu, le 12 oct., en l'église de Ste-Anne-de-la-Pocatière, à la mémoire de Mlle Blanche-Alice Lallemand, décédée le 9, à Lewiston, Maine, à l'âge de 48 ans.

Le défilé qui suivait la dépouille mortelle était considérable et groupait de nombreux parents et amis de la famille. C'est M. l'abbé Jean Lallemand, curé de St-Eleuthère, et cousin de la défunte, qui chanta le service, assisté de MM. les vicaires Ant. Pelletier et Jos Chénard, de Ste-Anne.

Dans le sanctuaire, avaient pris place M. le chan. Alphonse Fortin, du collège, MM. les abbés Origène Boulanger, Charles Frève, Camille Mercier, François Gagnon et plusieurs autres.

La dépouille mortelle était portée par MM. Paul Théberge, Josaphat Robichaud, Jos. Lafrance, Geo. Martin, P.-Emile Hudon et Raymond Boutet. La croix était portée par M. Henri Lavoie.

Le deuil était conduit par ses frères: Lucien, de Nashua, et Raoul, de Sanford; son beau-frère: M. Edgar Lavallée, de Lewiston, Maine; ses neveux et nièce: Gérard, Marguerite et Thérèse Lallemand, de Sanford, M.ô ses cousins et cousines: M. et Mme Damine Dallaire, de Leeds, Stat., Mlles Marie-Paule, Marguerite et Carmen Lallemand, de Ste-Anne de la Pocatière, Mme Paul-Henri Lallemand, de Ste-Anne, Mlle Jeanne Raymond, de Ste-Anne; M. et Mme Charles Bouchard, de St-Denis, Mlle Alphonsine St-Onge, de St-Denis, M. et Mme Charles Lallemand, de Ste-Anne, M. et Mme Thomas Raymond et M. Jean Langlois de St-Denis, MM. Joseph et Louis Beaulieu, de Québec, et plusieurs autres parents et amis.

La famille a reçu, à cette occasion, plusieurs témoignages de sympathie.

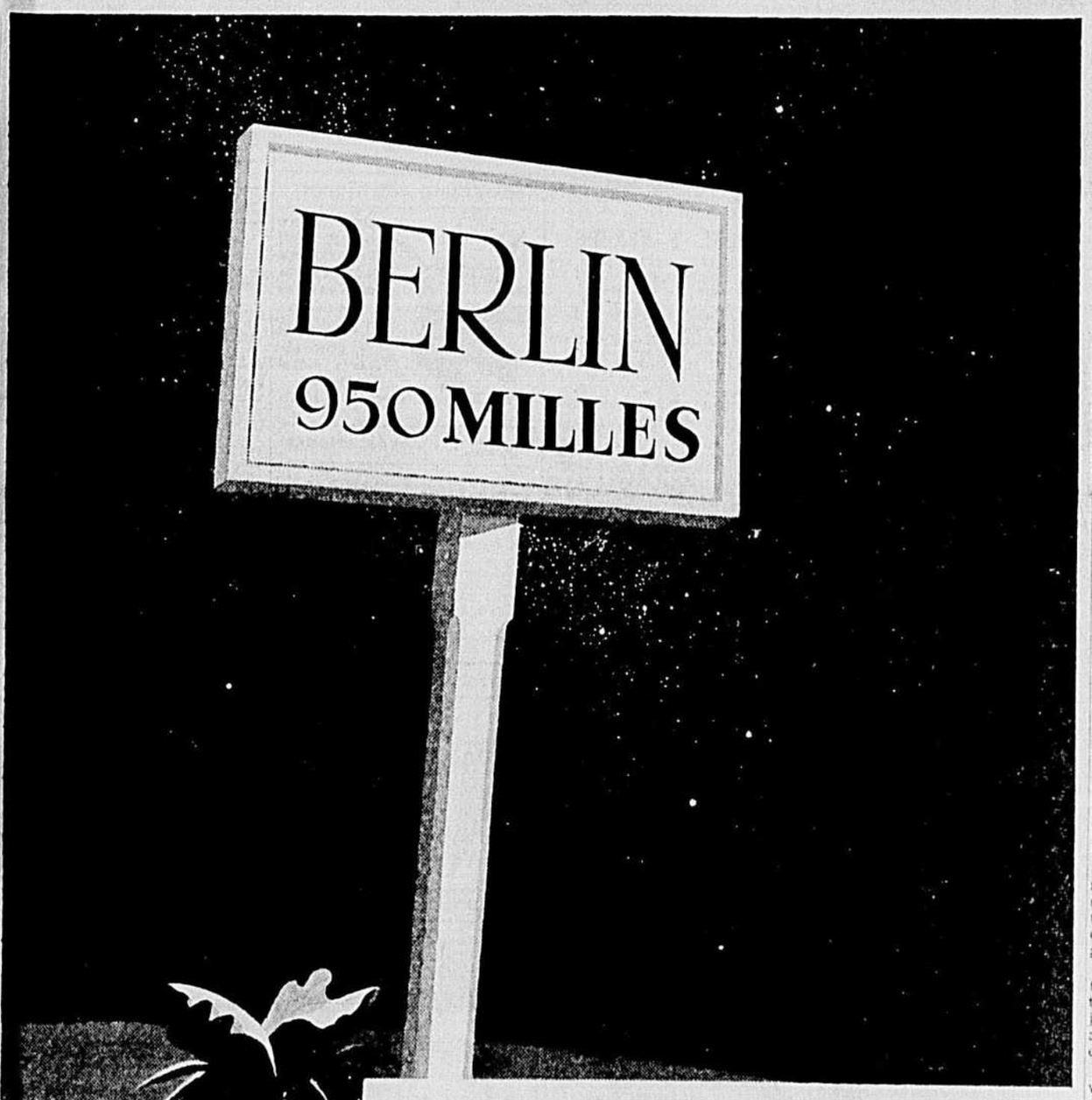
Funérailles de Mme Vve Alphonse Gagnon

Cap-Rouge, le 12 septembre, à l'âge de 59 ans est décédé M. Onésime Gagnon, époux de dame Marie-Edwidge Bourassa. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Cap-Rouge, le 15 septembre à 8 h. Le service a été chanté par M. le curé Valère Pouliot.

Le deuil était conduit par ses fils : MM. Valère, Lucien et Geo. Gagnon; ses frères: MM. Emile, Napoléon, Wilfrid et Gédéon Gagnon; son gendre: M. René Mathieu; ses beaux-frères: MM. Henri, Joseph Bourassa, M. Cyrille Thibault; ses belles-soeurs: Mmes Henri Bourassa et Cyrille Thibault; ses neveux: MM. P.-H. Bourassa, R. Gauvin, H. Carpentier, A. St-André, A. Piché, J.-C. Lajoie, D. Doré, D. Paquet; ses nièces : Mmes Robert Gauvin, D. Paquet, A. St-André, Mlles Jeannette Gagnon, Hélène Bourassa, Jeanne Lajoie.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Cap-Rouge.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.



QUI DIT QUE LE CHEMIN QUI RESTE À FAIRE EST FACILE ?

5ème EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Contribution de l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

Fabricants des Cigarettes Sweet Caporal

CHRONIQUE DE BRIDGE

Par Arsène DesRochers

MEMBRE AGREGE DES STUDIOS DE ELY CULBERTSON

1,563 — Que connaissez-vous ?

On a lu, au cours d'un article antérieur, comment un déclarant affranchit parfois une carte chez l'un de ses adversaires pour ensuite l'obliger de la défausser ou de se dégarder à une autre couleur. Cette forme du squeeze s'appelle un coup de Vienne. La donne d'aujourd'hui contient un exemple d'un double coup de Vienne car le déclarant, Edward Hymes, de New-York, maître-bridgeur à vie, membre de l'American Contract Bridge League, affranchit une carte chez chacun de ses adversaires pour ensuite les squeezer à une autre couleur.

Donneur : Sud.

Nord et Sud vulnérables.

	♠ A R 3 ♡ R 5 2 ◇ D 9 2 ♣ A R 7 2	
♠ 10 9 8 4 ♡ V 7 4 ◇ 10 4 ♣ D 10 9 4	N O E S	♠ D 6 2 ♡ D 10 9 6 3 ◇ 5 3 ♣ V 6 5
	♠ V 7 5 ♡ A 6 ◇ A R V 8 7 6 ♣ 8 3	

Les enchères :

Sud	Ouest	Nord	Est
1-◇	passe	4-SA	passe
6-◇	passe	7-◇	tous passent

Ouest entama du dix de pique, ce qui fit supposer à Sud que la dame se trouvait chez Est. Le mort prit la levée avec le roi, puis le déclarant joua la dame de carreau du mort, qu'il fit suivre du deux afin de prendre la main chez lui avec la roi, ce qui épuisa les atouts adverses. Il joua un petit trèfle vers le mort et engaissa l'as et le roi de la couleur, puis il coupa de sa main un petit trèfle du mort. Il joua enfin un pique vers l'as du mort. Notez que le déclarant a maintenant affranchi la dame de pique chez Est et la dame de trèfle chez Ouest.

Sud joua maintenant deux coups d'atout, ce qui réduisit les jeux aux cartes suivantes :

	♠ - - - ♡ R 5 2 ◇ - - - ♣ 7	
♠ - - - ♡ V 7 4 ◇ - - - ♣ D	N O E S	♠ D ◇ - - - ♡ D 10 9 ♣ - - -
	♠ V ♡ A 6 ◇ 8 ♣ - - -	

Quand Sud joua le huit de carreau, Ouest défaussa un coeur afin de garder sa dame de trèfle. Le mort jeta alors le sept de trèfle qui était maintenant inutile. Afin de garder sa dame de pique, Est jeta aussi un coeur. Le déclarant jeta son valet de pique et remporta alors les trois dernières levées avec les coeurs.

Les programmes radiophoniques

× — Emission recommandée par le Centre catholique d'Action radiophonique.

* — Programme habituellement digne d'intéresser la classe d'auditeurs à laquelle il s'adresse.

ECOUTEZ CE SOIR

Mercredi, 27 octobre

*7.00 p.m.—CBV-CBF—Un homme et son péché.
7.15 p.m.—CBV-CBF—Métropole.
7.13 p.m.—CKCV—Nouvelles de l'"Action Catholique".
7.30 p.m.—CBV-CBF—Nouvelles françaises de la BBC.
7.45 p.m.—CBV - CBF—La fiancée du commando.
8.00 p.m.—CBV-CBF—Sérénade.
8.00 p.m.—CHRC—Ceux qu'on aime.
×8.30 p.m.—CHRC-CKAC—La course au trésor.
8.30 p.m.—CBV-CBF—Ici, l'on chante.
8.30 p.m.—CKCV—Pour un monde meilleur.
9.00 p.m.—CHRC—Le théâtre de chez nous.
9.00 p.m.—CBV-CBF—Abus de confiance. — L'adaptation radiophonique d'un grand film français. — Un scénario de Pierre Wolff.
10.00 p.m.—CBV-CBF—Radio - Journal.
10.15 p.m.—CBV-CBF—Les hebdomadaires.
10.30 p.m.—CBV - CBF—Récital d'orgue par Jacqueline-D. Rioux.
11.00 p.m.—CBV-CBF—Musique enregistrée.
11.28 p.m.—CBV-CBF—Nouvelles.

ECOUTEZ DEMAIN

Jeudi, 28 octobre

×7.25 a.m.—CKAC—Le quart d'heure de l'Oratoire.
×8.15 a.m.—CBV-CBF—Elévations matutinales.
×8.15 a.m.—CHRC—Prière du matin.
×8.45 a.m.—CHGB—Prière du matin.
9.00 a.m.—CBV-CBF—Nouvelles.
10.15 a.m.—CBV-CBF—Courrier du jour.
10.30 a.m.—CBV-CBF—Vie de famille.
11.00 a.m.—CKCV—Nouvelles de l'"Action Catholique".
12.00 midi—CBV-CBF—Jeunesse Dorée.
12.15 p.m.—CKCV—Midi musical.
12.30 p.m.—CBV-CBF—Nouvelles.
12.35 p.m.—CBV-CBF—Le réveil rural.
12.59 p.m.—CBV-CBF—Signal horaire.
1.00 p.m.—CHRC—Nouvelles de l'"Action Catholique".
1.00 p.m.—CBV-CBF—Rue principale.
1.15 p.m.—CBV-CBF—Radio - Journal.
1.30 p.m.—CBV-CBF—Tante Lucie.
1.45 p.m.—CBV-CBF—Le moulin de la chanson.
2.45 p.m.—CKCV—La voix que l'on aime.
*3.33 p.m.—CBV-CBF—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
×4.00 p.m.—CHGB—A l'ombre de la croix
*4.30 p.m.—CBV-CBF—Radio - Collège : Les forêts canadiennes : espèces, localisation, superficie, caractéristiques ; Conférencier : Raymond Tanghe.
5.00 p.m.—CBV-CBF—Heure du thé.
5.30 p.m.—CBV-CBF—Nouvelles et commentaires.
5.45 p.m.—CBV-CBF—Disques.
6.15 p.m.—CBV-CBF—Radio - Journal, français.
6.33 p.m.—CBV-CBF—Causerie de R.-A. Benoit.
7.00 p.m.—CBV-CBF—Un homme et son péché.
7.13 p.m.—CKCV—Nouvelles de l'"Action Catholique".
7.13 p.m.—CKCV—Au royaume de la chanson.
7.45 p.m.—CBV - CBF—Mélodies masquées.
8.00 p.m.—CKCV—Un vieux gardien de phare contait...
8.00 p.m.—CBV-CBF—François Rozet.
8.00 p.m.—CHRC—Les mémoires du Dr Lambert.
8.30 p.m.—CBV-CBF—Mexicana.
9.00 p.m.—CHRC—Théâtre français.
9.00 p.m.—CBV-CBF—Tambour battant.
9.30 p.m.—CBV-CBF—Sur le qui-vive.
10.00 p.m.—CHRC—Mélodies populaires.
10.00 p.m.—CBV-CBF—Radio - Journal.
10.15 p.m.—CHRC—Orgue.
10.15 p.m.—CBV - CBF—Concert spécial sous la direction de Jean Deslauriers. — Hertha Glaz, soprano.
10.30 p.m.—CHRC—La mélodie du jour.
11.00 p.m.—CBV-CBF—Musique enregistrée.
11.28 p.m.—CBV-CBF—Nouvelles.

Funérailles de M. Arthur Martineau

Des funérailles imposantes ont été faites le 11 octobre, en l'église de Notre-Dame des Laurentides, à M. Arthur Martineau, surintendant de l'aqueduc municipal de Québec pendant au delà de trente-cinq ans, décédé subitement à l'âge de 68 ans et 3 mois.

Un bel hommage a alors été rendu à la mémoire du regretté défunt, et les membres de la famille en deuil ont reçu en cette circonstance de précieux témoignages de condoléances.

Un cortège très nombreux a fait escorte à la dépouille mortelle de la résidence mortuaire jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière de Stoneham, où a eu lieu l'inhumation.

Dans les rangs du défilé, on voyait des citoyens en vue de la paroisse auquel assistait S. H. le maire Jos.-P. Beaulieu, ainsi que de nombreux amis et hommes d'affaires de la ville de Québec.

On remarquait aussi, un détachement de la police provinciale.

La cérémonie religieuse fut solennelle. M. le curé Grenier a fait la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Garand, assisté de MM. les abbés Bernier et Grenier, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par son fils, le sergent Laval Martineau, des services auxiliaires de l'armée; son gendre, M. Armand Létourneau; ses petits-enfants: Jean, Arthur, Joan et Nacy Martineau, Yves, René, Claude et Nicole Létourneau; ses beaux-frères: MM. Nazaire Guay, Eug. Drouin, Henri Goulet et le docteur Ferdinand Fortier, Lucien Gagnon, Léger Chainé, Arthur Houde et Joseph Massé, ainsi que Albert Martineau et Pierre Massé; ses neveux: Gérard Paré, Gérard Martineau, Sarto, Armand et Roland Martineau.

A l'église de Stoneham, où l'inhumation eut lieu, un libera fut chanté par M. le curé Villeneuve.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Un diplôme

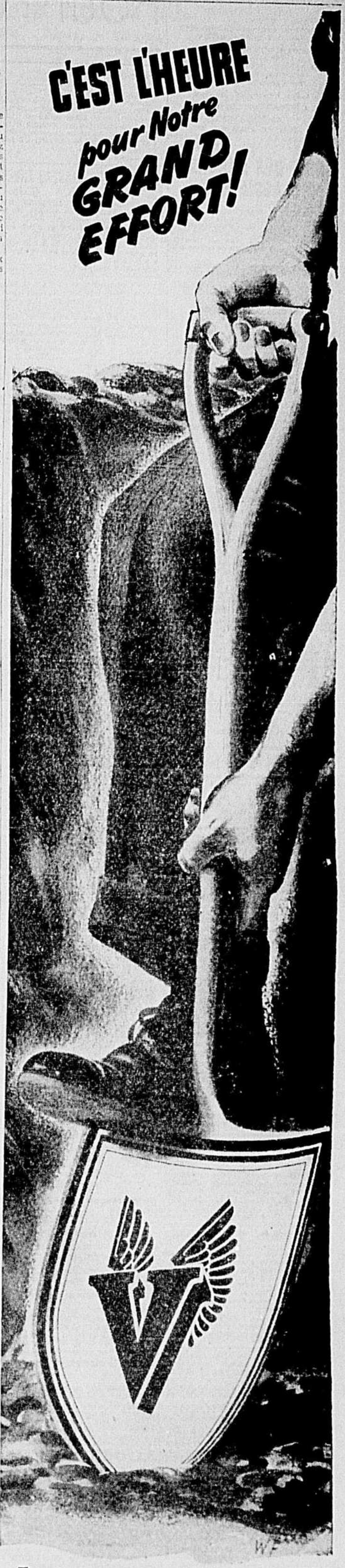
Mlle Gisèle Poulin, 12 ans, de Limoilou, vient d'obtenir du professeur J.-M. Gagnon son diplôme de guitare, avec la note très grande distinction. Nos félicitations à l'élève et à sa dévouée maîtresse, la révérende Soeur Saint-Damien, du couvent de Limoilou. Mlle Poulin avait en même temps obtenu son certificat de septième année avec très grande distinction. Elle était l'élève de la révérende Soeur Saint-Siméon, du couvent de Limoilou.

Une merveilleuse teinture pour cheveux grisonnants

Donnez à ces tresses grises, fades, décolorées, une nouvelle vie et jeunesse, un lustre et un éclat nouveaux. Paraissez des années plus jeune et plus attrayante. Vous pouvez facilement, vous aussi, obtenir cela même chez vous. Vous obtiendrez une teinture de "main de maître" pour une fraction du coût habituel.

Achetez chez votre pharmacien une once de bayrum, un quart d'once de glycérine, une boîte du Composé Orlex. Mélangez à un demiard d'eau, ou votre pharmacien vous fera ce travail à un coût minime. Peignez-en simplement vos cheveux tel qu'indiqué. Les cheveux gris fades, rayés, deviennent doux, lustrés, avec une apparence naturelle qui ne part pas au lavage ou à la friction. Ne tache pas le cuir chevelu ni affecte les permanents. Essayez aujourd'hui la recette économique Orlex. Vous oublierez bientôt que vous avez déjà eu des cheveux gris et vous paraîtrez plus jeunes.

"Une action de grâces offerte à Dieu en vaut six mille qu'on lui adresse dans le temps de l'adversité".



Fouillons dans nos ressources, nos économies, nos revenus . . . pour acheter MAINTENANT encore plus d'Obligations de la Victoire . . . jusqu'à la limite extrême de nos moyens!

AIDONS À HÂTER LA VICTOIRE

FRY-CADBURY LTD.

TERRY ET LES PIRATES 871

par Milton Caniff

L'ACTION CATHOLIQUE

JOURNAL QUOTIDIEN
Propriété de
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
Boulevard Charest Québec.

Imprimé et édité par la compagnie de publication
L'ACTION SOCIALE, Limitée
Boulevard Charest, Québec
Tel. : Echange privé 2-4771

J.-Ern. BEAUBIEN président
E. CASTONGUAY gérant général

ABONNEMENT
Québec : $6.00 par année 60c. par mois
Campagne : $5.00 par année
Etats-Unis : $6.00 par année

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, MESSE DE REQUIEM, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES, $1.00 par insertion selon la formule ordinaire et chaque mot additionnel 02c.

RECONNAISSANCE OU REMERCIEMENTS POUR FAVEURS OBTENUES 50c.

Dans le carnet social ces avis sont chargés à raison de $1.50 l'insertion.

TOUTE AUTRE ANNONCE CLASSIFIEE

Une insection — 25 mots ou moins — 25 cents par insertion, six insertions consécutives pour le prix de cinq, chaque mot additionnel — dépassant 25 mots — 02c. du mot par insertion. Entête en noir 25c. additionnels par insertion. titre en caractère plus gros que le 6 cts — maximum 14 cts chaque ligne comptant pour un titre.

Annonces au mois, quatre fois le prix de six insertions pour 26 insertions consécutives moins 10%. Contrat d'un an, 45 fois le prix de six insertions moins 10%.

Surcharge pour les annonces classifiées avec vignette, double tarif.

Les annonces composées dans un caractère autre que le 6 cts et apparaissant dans les pages des annonces classifiées sont chargées à la ligne agate et comme suit :

1 insertion : 12c. la ligne agate;
3 insertions consécutives : 10c. la ligne agate;
5 insertions consécutives : 09c. la ligne agate;
26 insertions consécutives ou plus : 08c. la ligne.

Les annonceurs n'auront droit qu'à un seul changement de copie par semaine.

Les annonces provenant de la campagne, et réclamant un casier devront être accompagnées de 05c. pour frais d'expédition du courrier.

Toutes les annonces doivent être données la veille. A l'exception des avis de décès que nous acceptons jusqu'à 10 h. a.m. pour publication le même jour.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par la poste ou le téléphone. Il en est de même pour les avis sans nom responsable.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables d'avance.

AVIS DE DECES

Tous les entrepreneurs de pompes funèbres de la ville et de la banlieue acceptent pour notre journal les avis de décès qu'on veut faire publier.

SUCCURSALES :

A Québec, vous pouvez donner vos annonces classées aux mêmes prix et conditions qu'à nos bureaux, dans n'importe quelle succursale des magasins Jos. Côté Ltée ou des tabagies J.-E. Giguère.

Il y a également d'autres agents dans les divers quartiers de la ville et si vous désirez connaître le nom de celui qui est le plus près de chez vous, appelez notre service des annonces classées.

Pour vos petites annonces appelez 2-4771

SERVICES PERSONNELS

Pour vous aider à trouver les personnes qualifiées qui exécuteront vos travaux rapidement, économiquement et soigneusement — Servez-vous des annonces classées de l'Action Catholique.

Accordage et réparation

NOUS NOUS SPECIALISONS dans l'accordage et réparation des pianos de toutes marques. Travail fait par des experts et portant une garantie. Satisfaction assurée. C. ROBITAILLE, 320, RUE ST-JOSEPH. Tél. : 8167. 43825—5-10 (26 fs) 3A. J.N.O.

Accordeurs de pianos

SATISFACTION garantie pour ouvrage de précision artistique en accordage et en réparation de pianos. J.-C. MARCOUX, marchand, professeur de musique, expert accordeur de pianos. 609, ST-VALLIER. Tél. : 9773. 44078—18-10 (12 fs) 4

Animaux à vendre

CHIEN COCKER, tortue 8 lbs, bouc reproducteur, serins chanteurs, remèdes et nourriture pour animaux domestiques, aussi tout ce qui concerne l'aviculture. LA MAISON LANGEVIN, Enr., 140, DE LA COURONNE. Tél. : 3-5618. 44139—16-10 (26 fs) 10

Argent à prêter

5% ARGENT A PRETER sur maisons construites ou projetées, montants jusqu'à $30,000.00 à Québec seulement. M. PAUL SAMSON, 166, RUE ST-CYRILLE (près Cartier). 44135—16-10 (1 ms) 13

CREDIT FONCIER FRANCO CANADIEN
ETABLI EN 1880
PRETS à 5% en première hypothèque sur maisons construites et en construction à Québec et Sillery. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Notaire et agent d'assurance au choix de l'emprunteur. S'adresser : 72 COTE DE LA MONTAGNE, Québec. Téléphone : 4-2468. 44243—21-10 (1 ms) 15

Articles de ménage

BEAU CHOIX divans studio recouverts en reps de couleurs attrayantes, Chesterfield couchettes, sommiers couvertures de laine, Matelas à ressorts, prélarts, carpettes congoleum, etc. VEZINA & FILLION ENR., 727 3ième AVENUE. Tél.: 4-2360.

A SACRIFIER UN AMEUBLEMENT NEUF, comprenant poêle à bois, charbon avec réservoir, chesterfield, studio chromé velours, set chambre, set à dîner, cuisine, radio, glacière, tables, prélart, carrosse. 129, CARON Tél. : 6530. 44175—19-10 (26 fs) 18

ACHETONS MEUBLES, articles de ménages et toutes sortes de marchandises seconde main. Payons bon prix. Allons à domicile. M. LUCIEN DROLET, 983, ST-VALLIER. Tél. : 2-0309. 43829—6-10 (26 fs) 18

ACHETONS-VENDONS-ECHANGEONS Meubles et lingerie de toutes sortes à vendre, poêle, chesterfield, set de rotin, commodes, etc. V. DRAPEAU, 44, STE-THERESE. Tél : 4-0194. 44238—23-10 (26 fs) 18

MACHINES A COUDRE A VENDRE. Aussi achetons poêles, chaufferettes et brûleurs à l'huile. S'adresser : 92, BOUL. CHAREST, Québec. Tél. : 3-6372. 44378—27-10 (1 fs) 18

POELE A GAZ A VENDRE, 4 feux, allumeur automatique, avec fourneau double, en très bon état. Téléphone : 3936. 44327—25-10 (6 fs) 16

A VENDRE : Ameublement comme neuf : set chambre, chesterfield, studio chromé, poêle réservoir, set cuisine radio, prélart lampes, miroirs, tables, etc. 1291½, DORCHESTER. 44375—26-10 (26 fs) 18

ACHETONS, VENDONS

ECHANGEONS articles de ménage, meubles, lingerie, etc. Payons les plus haut prix. Allons à domicile. J.-M. LATULIPPE, MAGASIN DE SECONDE MAIN, 1D, STE-THERESE. Tél. : 4-0017 44031—7-10 (26 fs) 18

A vendre divers

MEUBLES EN BOIS BLANC tels que garde-robes, commodes, bureaux, tables, chaises; Mobilier de chambre à coucher neuf $72.50 à $100.00. Lit de camp en fer, divans, chaise d'invalide etc. Achetons et échangeons L.-J.-A DEMERS & CIE, 183, DE LA COURONNE. Tél. : 2-2665 43643—29-9 (26 fs) 21

LES ENCHERES MARCEAU ENREG
12, rue St-Joseph, Québec
ACHETONS TOUTES ESPECES DE meubles et articles de ménage. Nous payons le plus haut prix. S.V.P appelez : 2-1278 ou 2-1279 et notre expert passera chez vous. Vente à l'encan tous les vendredis à 1.30 heure p.m. Ventes privées tous les jours 9 a.m., à 6 hres p.m. 43598—28-9 (26 fs) 21

HABITS PRESQUE NEUFS $10. à $15., plus communs $5 à $8. Paletots d'automne et d'hiver $5. à $15. Pantalons gris fer $2.50. Bottines militaires réparées $2.50. Sous-vêtements de laine réparés $0.50. Couvertes blanches pour lit double $3.50 pièce. Matelas grandeurs 3.3 et 4.6 $4.50 à $7.00. Belles couvertes brunes $4.50. Oreillers, 0.25. M. GILBERT, 88, ST-VALLIER, Québec. Tél. : 2-7216. 44048—14-10 (26 fs) 21

FOUR "BRANDFORD", 3 sacs, à vendre, en parfaite condition. Cause de vente: trop petit pour clientèle. S'adresser : J.-A. GENEST, boulanger, ST-NICOLAS, Co. Lévis. Tél. : 606 s. 11. 44223—21-10 (6 fs) 21

TABLE DE QUILLES portative à vendre bon marché, 27' long. Adresser à ARMAND DENIS, ST-RAYMOND, Portneuf, P.Q. 44246—21/10 (12 fs) 21

PALETOT EN CHAT SAUVAGE CANADIEN, de très belle qualité usagé mais en très bonne condition, grandeur: 40-42, pour homme. Belle occasion. S'adresser: 538, ST-JEAN, tél.: 3-3050. 44344—25/10 (6 fs) 21.

VOUS MANQUEZ DE SUCRE, CAFE, GLYCERINE
Achetez de bons substituts, sucre les breuvages, pâtisseries, desserts. Possède un goût délicieux de café. Economise vos coupons. Emballage sûr. Direction française, anglaise. Prix : Taxe et malle compris.

1 onces substitut sucre	$ .50
100 pastilles	.30
1,000 pastilles	2.50
2 onces essence de café	.40
1 bouteille glycerine	.25
Compte-gouttes	.15

Envoyez bon mandat à :
CIE NOVELTA
Casier 1771, Québec.
44305—23-10 (26 fs) 21

8 MORCEAUX DE PYREX. — Ce magnifique ensemble de pyrex de marque "Fire King" vous sera donné gratuitement pour la vente facile de seulement 28 bouteilles de parfum GARDENIA de .10 à .25. Aussi gratis : montre, plume fontaine, set de toilette, articles de toilettes, etc. Rien à débourser. Demandez-nous de suite un nécessaire de vente au complet, et catalogue de beaux cadeaux gratis, avec explications. Adressez toutes vos lettres à : PRIMES DE LUXE, ENR., DEP. A, NEUVILLE, P. QUE. 44177—19-10 (L. mer. s. au 8-11) 21

A VENDRE : UNE GUITARE espagnole, genre auditorium, caisse extra longue, ayant une résonnance parfaite, en plus accessoires et "set" de cordes supplémentaires. Pour plus amples informations adressez à : JEAN BRETON, SAINT-ROMAIN, Co. Frontenac. 44403—27-10 (1 fs) 21

ETES-VOUS A COURT DE SUCRE?
"SUCRO" l'excellent substitut du sucre, vous aidera grandement. LIQUIDE, Agréable au goût, 1 à 2 gouttes par tasse de thé, café, lait. S'emploie aussi pour pâtisseries, râteaux, céréales, compotes, desserts, etc. La bouteille de deux onces se détaille 50 cents. MALLE PAYEE. (12-85.90) Equivaut comme sucrant, à 20 livres de sucre. Mode l'emploi inclus. Satisfaction assurée. Emballage garanti. Expédions rapidement sur réception de bons ou mandats. Commandez à LA COMPAGNIE SUCRO ENREG., CASIER POSTAL 1352, QUEBEC. 43963—11-10 (L. mer. v. au 3-12) 21 J.N.O.

Bicycles

J.-Albert Voyer

PRENONS BICYCLE en hivernement avec assurance contre le feu et vol. Réparation durant l'hiver à prix réduit. Aussi peinture au fusil. J.-ALBERT VOYER, 188, RUE DU PONT. Tél. : 2-7493. 44207—20-10 (Mer. j. v. s. au 30-10) 28

BICYCLETTE C.C.M. — Neuve à vendre. S'adresser : DOUANE POSTALE, RUE HENDERSON. 44390—27-10 (3 fs) 28

Bois de construction

BILODEAU & DORE ENR.
MERISIER à plancher, B.C.Fir, moulures ébénisté de toutes dimensions. Veneer, bin bardeau. Nos prix vous intéresseront. 280, ST-PAUL. Tél. : 2-5055. Près des chemins de fer. 44341—24-10 (1 ms) 30

AUGER & AUGER

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION. B.C.Fir, Epinette, Pin blanc. Pin de la Colombie, bois à plancher, moulures, portes bois brut ou préparé. Bardeaux d'asphalte bardeaux d'amiante, papiers à couverture, finition de cuisine et chambre de bain, planche isolante (Ten-Test). Demandez des catalogues. Il nous fera plaisir de vous coter nos tout meilleurs prix sur demande. AUGER & AUGER, 48, AVENUE INDUSTRIELLE. Tél : 2-6691 42778—30-8 (L.mer.v. au 27/10) 30

Chambres à louer

CHAMBRE-BOUDOIR avec pension. Usage du bain, douche, téléphone. Pour monsieur de préférence. S'adresser: 163, RUE LOCKWELL (2ième étage). 44311—23-10 (6 fs) 44

Chevaux à vendre

3 BONS CHEVAUX à vendre bonne pesanteur 1250 à 1400 lbs, garanti, aucun défaut, bon marché. S'adresser: M. LAUREAT FRENETTE, 248, BOISSEAU 44276—22/10 (6 fs) 35

JE RECOIS toutes les semaines des chevaux d'Ontario. Belles juments pour cultivateurs, chevaux de voiture. Bien domptés. Prix défiant toute compétition. HENRI BLOUIN, rein KIROUAC et ST-LUC. Tél. : 3-3633. 44400—27-10 (Mer. v. j. au 24-12) 55

Chirurgiens -- Dentistes

DR LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste ex-interne du Forsyth Dental Infirmary, Boston. Anesthésie au gaz. Fermé les mardis et jeudis soir 207, 3e AVENUE, Québec. Tél. : bur. 4-3312. Rés. : 2-4935. 43872—7-10 (26 fs) 57

Clavigraphes

CLEMENT & CLEMENT LIMITEE agents exclusifs de la Compagnie Underwood, 104, COTE DE LA MONTAGNE. Tél. : 2-1422
Location de clavigraphes Underwood $3.00 par mois ou $7.50 par 3 mois. Réparation et vente de clavigraphes de toutes marques, aussi rubans, papier carbone et fournitures de bureau 43715—1-10 (1 ms) 60

CLAVIGRAPHES DE TOUTES MARQUES A LOUER. — $3.00 par mois ou 3 mois pour $7.50. GERALD MARTINEAU, 93, ST-PIERRE, Québec Tél. : 2-2890. 43605—28-9 (1 ms) 60

CLAVIGRAPHES DE TOUTES MARQUES A LOUER. — $3.00 par mois ou 3 mois pour $7.50. GERALD MARTINEAU, 93, ST-PIERRE, Québec. Tél. : 2-2890. 44402—27-10 (1 ms) 60

Commerce à vendre

A VENDRE: CORDONNERIE-SELLERIE bien outillée avec stock, bonne clientèle. Louerai ou vendrai boutique et logement. LOUIS HEROUX, NOTRE-DAME DU NORD, P. Q. 44247—21/10 (8 fs) 86

MANUFACTURE DE PORTES et châssis à vendre avec tout l'outillage et machineries compris. Bon poste en face du "Freigh Shed". Cause, maladie. S'adresser : ADELARD PELLETIER, LA TUQUE, Qué 44219—21-10 (26 fs) 66

BOULANGERIE A VENDRE située dans un gros centre. Cuit actuellement 30 sacs de farine par semaine. Très bien organisée sur tous les rapports. Ecrire CASIER 141, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec. 44267—23-10 (6 fs) 66

EPICERIE-BOUCHERIE A VENDRE au complet, cause santé. Etablie depuis nombre d'années. Très bien bâtie. Roulant première classe. Très bonne clientèle. Pour acheter sérieux. S'adresser : C. DUQUETTE, COURCELLES, Frontenac, Qué. 44343—25-10 (6 fs) 66

MOULIN A SCIE avec machinerie et outillage au complet, chute d'eau aménagée, résidence, garage, grange, hangar, grand terrain, situé à Giffard, environ 1 mille de Québec. Conditions de vente à être discutées. S'adresser à J.-E. GREGOIRE, 111, Côte de la Montagne. Tél.: 2-4535. 27/10 (1 fs) 66.

Couture — Reprisage

REPRISE FRANÇAISE, ENR. — Réparations générales: Trous de mites, déchirures, brûlures, bas de pantalons, bas de manches, collets, etc. 132, COTE D'ABRAHAM, face Côte Ste-Geneviève. Tél. : 2-2347. 43784—4-10 (L. mer. v. au 11-12) 89 J.N.O.

Déménagements

DEMENAGEMENTS

LOCAL, LONGUE DISTANCE. — Pianos, safes, frigidaires, emballage, storage assurance. QUEBEC GENERAL TRANSPORT, Donat Simard, prés., 434, ARAGO. Tél : 3-0760. 43873—7-10 (26 fs) 73

Divers

43715—1-10 (V. j. mer. au 29-11) 75

Doreurs -- Argenteurs

SEULS FABRICANTS de tabernacles à l'épreuve du feu, calices et ciboires. Réparation de tout objet métallique, liturgique, chirurgique, domestique. Nickelage, dorure, argenture, tout autre fini. Soudure. Satisfaction garantie. GALVANOPLASTIE CANADIENNE, ENR. CY. GINGRAS, prop., 1211½, ST-JEAN, Québec. Tél. : 2-4383. 43696—29-9 (Mer. s. au 25-12) 77

Electriciens -- Plombiers

JULES DION

97-99, MORIN Québec. Travaux de plomberie, Chauffage Electricité, exécutés par des ouvriers compétents à votre entière satisfaction. Venez me consulter sans obligation. Assortiment complet de quincaillerie. Tél. 5-4184. 43565—27-9 (12 mer. v. au 24-11) 80 J.N.O.

Elèves demandés

ECOLE BLUTEAU. Cours commercial complet bilingue. Anglais, français, sténographie, comptabilité, dactylographie, arithmétique. Routine de bureau. Classe pour commençants ou autres, par institutrice diplômée. Cours très rapide. 165, LA CANARDIERE. Tél. : 4-3215. 43743—2-10 (26 fs) 81

COURS PAR CORRESPONDANCE. — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratis sur demande. Adressez : COURS PRATIQUES BILINGUES, ENR., CASIER 66, STHYACINTHE, P. Q. 43957—30-9 (26 fs) 81

ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE en quatre mois facilement: 200 exercices de conversation courante. Accent tonique et prononciation figurée de chaque mot. Clef pour correction. Circulaire gratuite. ACADEMIE RHEAUME, 3931, SAINT-DENIS MONTREAL. 41569—17-7 (12 ms) 81

INSTITUT J. THOMAS
25, ST-STANISLAS. Tél : 2-7490 Anglais, français, sténographie, télégraphie comptabilité, cours commercial anglais ou bilingue, baccalauréat, brevet et tous les examens de la province. 43715—1-10 (1 ms)

Elèves demandés

HART CATHOLIC SCHOOL. — Hart's Direct Method of English Conversation. Sténographie, cours de six semaines. Cours individuels. 33, RUE D'AUTEUIL, ou 134, RUE STE-ANNE Québec. Tél. : 9589 43123—11-9 (S. 1 mer. au 8-11) 81

INSTITUT RAYMOND, 51½ et 53, COTE STE-GENEVIEVE, Québec. ENSEIGNEMENT CLASSIQUE: latin, grec, italien, littérature, sciences, philosophie, pédagogie. ENSEIGNEMENT COMMERCIAL : anglais, sténo-dactylo. Cours du soir. MEMES COURS PAR CORRESPONDANCE. 44110—16-10 (26 fs) 81

NOUVELLE METHODE, anglais par correspondance garantie par écrit en 2 mois. Pour détails sans aucune obligation, adresser : S.-F. FORTIER, ST-UBALD, Portneuf, Québec. 43833—27-9 (26 fs) 81

COURS PRIVES et en groupes de dix élèves. Cours commercial anglais en quelques mois. Cours classique. Télégraphie, etc. Clientèle choisie, gradués placés. Ecoles LEGARE Schools, 180, ST-JEAN. Tél. : 2-7230, Québec. 44117—16-10 (26 fs) 81

Entrepôts à vendre

ENTREPOT A VENDRE
166-168, des Commissaires
TERRAIN SUPERFICIE 3,500 pieds
Bâtisse 9,620 pieds de plancher
C. ROBITAILLE, ENREG
320, rue ST-JOSEPH, Québec
Tél. : 8167
43644—29-9 (26 fs) 87

Extermination

COQUERELLES-PUNAISES, etc. Poudre mystérieuse. Liquide Mysto et Ridol, aussi Fumigation par gaz. Tout travail garanti par écrit. Estimés gratuits. MAHEU & MAHEU, 145, DU PONT. Tél. : 3380. 43695—12-10 (26 fs) EXT.

Garçons demandés

GARÇON D'ASCENSEUR en bas de 16 ans demandé pour maison appartements à la haute ville. S'adresser entre 10 hres a.m. et 6 hres p.m. téléphone : 4-2961. 44375—26-10 (3 fs) 109

Hommes demandés

FERMIER

ON DEMANDE UN FERMIER, homme marié avec références, pour prendre soin d'un troupeau de vaches. S'adresser par TELEPHONE : No. 4-6812 ou LAUREAT BEAUMONT, ANCIENNE-LORETTE, Co. Québec. 44260—22/10 (6 fs) 105.

100 HOMMES DEMANDES

DES GROS PLANS d'industries de guerre demandent constamment des soudeurs et machinistes. Pourquoi ne venez-vous pas apprendre un de ces métiers et vous placer à gros salaire? Nous vous l'enseignerons en quelques semaines à bon marché. Cours jour et soir. Demandez notre prospectus gratis. ECOLE DE SOUDURE ET MACHINISTE "MELOCHE" No 1, 3ième RUE, Québec, P. Q. 44233—21-10 (26 fs) 105

FORGERON DEMANDE pour ferrer les chevaux à Québec. Ouvrage permanent. S'adresser : SERVICE SELECTIF NATIONAL, 45, BOUL. CHAREST, Québec. No 2119-6. 44224—21-10 (6 fs) 105

Immeuble

ACHATS, VENTES, ECHANGES de tous genres de propriétés, par toute la province. Adressez vous à l'agent d'immeuble :

ALBINI SAMSON

C.P. 627, SHERBROOKE, P.Q. BUREAU : 8, KING-EST, App. 1, tél. : 1637-M
44096—16-10 (26 fs) 111

Lingerie de seconde main

CULTIVATEURS, ATTENTION
Nous avons le plus gros stock de lingeries neuves et usagées. Demandez catalogue pour explication.
MAGASIN DE LINGERIE USAGEE
Tél.: 4-0017 (Face au marché St-Pierre)
43806—7-10 (26 fs) 117

Lingerie de seconde main

2000 ROBES à .25

CES ROBES SONT EN PARFAITE CONDITION, Centaines d'occasions en lingerie neuve ou usagée et GROS-DETAIL. Catalogue "GRATIS" MAGASIN D'OCCASIONS GENERALES ENR., 1102, RUE ST-VALLIER, Québec. 44174—19-10 (26 fs) 117

Lecture

ABONNEZ-VOUS AU NOUVEAU JOURNAL "Le Carnet Social". Abonnement $1.00 par année. Numéro spécimen gratis sur demande, "LE CARNET SOCIAL", CASIER POSTAL 1722, QUEBEC, P.Q. 44271—22-10 (26 fs) 118A. J.N.O.

Logement à louer

LOGEMENT NEUF de 4 appartements, situé à l'Ancienne-Lorette (rang des Grands Déserts). Autobus à la porte, électricité, etc. S'adresser : M. ADELARD GAUVIN. Tél. : 4-5279. 44370—26-10 (3 fs) 118

Machines à coudre

demandées

NOUS PAYONS MEILLEURS PRIX pour machines à coudre usagées à toutes les succursales de SINGER SWING MACHINES CO., Québec, Lévis, Trois-Rivières, Sherbrooke, Rivières-du-Loup, Chicoutimi, Thetford-les-Mines. 44299—23-10 (26 fs) 121A.

Maisons à louer

MAISON A LOUER,—7 chambres, garage chauffé. Possession le 1er novembre. $63.00. 12, RUE DICKSON, SILLERY. tél.: 6839. 44346—25/10 (3 fs) 126.

Maisons à vendre

ST-PASCAL-BAYLON. — Vous qui désirez vous loger en mai prochain, devenez propriétaire d'une maison de brique solide, 6 pièces et bain. Prix : $2,500. Condition facile. S'adresser : RAYMOND BELANGER, 335, BOUL. CHAREST 43845—11-5 127

RUE ST-REAL ET LAVIGUEUR. — Vraie occasion 4 logements dont 2 de 6 pièces et 2 de 4 plus chambre de bain. Loyer de 6 pièces pour occupation le 1er novembre. S'adresser : L.-P.-R. THIBODEAU, 325, BOUL. CHAREST. Tél. : 3-5322 ou 4-2316. 44239—22-10 (26 fs) 127

LEVIS, rue Ste-Hélène, Cottage 1 1-2 étage, 6 pièces, système de chauffage. Grand terrain et garage. Prix avantageux. S'adresser : J.-E. LEPAGE, 166, AVENUE DES ERABLES, QUEBEC, tél.: 2-1455. 44382—26/10 (6 fs) 127.

MAISON A VENDRE, 153-157, avenue Cartier, 3 logements de 7 pièces plus chambre de bain. Système de chauffage. S'adresser : 28, RUE SAUNDERS, M. H. CAUCHON, tél. : 3-2522 44273—22-10 (6 fs) 127 J.N.O.

PROPRIETE A VENDRE, 366 à 374, STFRANÇOIS, maison, place centrale Jacques-Cartier, 6 logements et garage. S'adresser : 172, DE LA SALLE, Tél. : 2-2407 44303—23-10 (6 fs) 127

AVENUE MARGUERITE-BOURGEOYS, SILLLERY — Visitez 10 maisons en construction, 6, 7 et 8 chambres. Financées avec plan fédéral. Livrables de septembre à avril. Informations : M. EUGENE CHALIFOUR, 3, AVENUE PLOERMEL. Tél : 8030 43259—11-10 (26 fs) 127

MAISON A VENDRE, Rue St-Cyrille, 3 petits logements, un libre, vis-à-vis Jeffrey-Hale; Avenue des Erables, 3 logements; un libre, rue Du Roi, St-François, etc. NOTAIRE SAMSON, 166, RUE ST-CYRILLE. 44335—25-10 (6 fs) 127

PETITE MAISON, — Rue Boisseau, 2 logements, très propre. Terrain 40 pieds front, 60 de profondeur. Rente de terrain : $6.00. A vendre prix modéré. EMILE BRUSSEAU, 255, RUE ST-JEAN, Québec. Tél.: 2-3768 44325—23-10 (6 fs) 127

3 MAISONS de brique, 11 logements. Compris magasin. Situés rues St-Joseph, d'Argenson et Hermine. Revenus $2,352.00. Conditions faciles. Tél.: 5-2470 ou 6256. 44205—23-10 (7 fs) 127

Maisons à vendre

ST-CYRILLE, 745-771, 5 maisons, comprenant 18 logements, garage chauffe, pour 12 autos, 6 garages non chauffés, situé Sillery. EUG. CHALIFOUR, 3, AVE PLOERMEL, tél.: 8030. 44277—22-10 (26 fs) 127

A VENDRE, — Maison située à Charny, rue Poirier, 10 minutes des usines C.N.R. S'adresser: R. COUTURE, 118, COMMERCIALE, ST-DAVID, Lévis. 44226—21-10 (6 fs) 127

: MAISONS A VENDRE, prêtes à être occupées le 1er novembre. Pour informations s'adresser : 75, AVENUE MAGUIRE, SILLERY, tél. : 2-8660. 44027—15-10 (20 fs) 127

J.-E. LEPAGE
IMMEUBLES — ASSURANCES
166 DES ERABLES — TEL. : 2-1455
PRES DU CHATEAU FRONTENAC — Maison appartement de 7 logements avec poêles électriques et frigidaire, système chauffage à l'huile et charbon, magnifique vue, revenus nets : 11%.
HAUTE-VILLE — Maison de 15 pièces, meublée, revenus $4,260, livrable immédiatement.
ST-SACREMENT — Maison neuve 7 pièces, système de chauffage, livrable immédiatement.
BOURLEMAQUE — 3 logements 6 pièces.
RUE CREMAZIE — 3 logements 6 chambres, avec système chauffage, eau chaude individuel.
LOCKWELL — Maison seule de 9 pièces.
LATOURELLE — Maison 4 logements 4-3 chambres.
ST-CYRILLE — Coin de rues, 2 logements 7 pièces.
BOUGAINVILLE — 3 logements 7 pièces.
AVE CASOT — 3 logements 9 pièces.
FRASER — 2 logements 9 pièces.
GROS-PIN — Maison seule 7 chambres, système chauffage, magnifique parterre, livrable 20 jours d'avis.
CHARLESBOURG — Maison 9 chambres. Grand terrain, système chauffage, livrable immédiatement.
44401—27-10 (3 fs) 127

POUR OCCUPATION IMMEDIATE, rue de Longueuil, St-Sacrement. Magnifique cottage neuf avec terrace, terrain 75 x 80, chambre de bain mosaïque, 7 pièces plus chambre de bain. S'adresser : L.-P.-R. THIBODEAU, 325, BOULEVARD CHAREST. Tél. : 3-5322 ou 4-2316. 43993—12-10 (26 fs) 127

STE-ANNE DE BEAUPRE. — Rue Principale, édifice de 30 chambres, 3 étages façade : 105 pieds. Présentement hôtel, peut servir pour autre usage. Bonnes conditions à acheteur sérieux. S'adresser par tél. : No 2. STE-ANNE DE BEAUPRE. 43709—1-10 (26 fs) 127

9IEME RUE, maison brique, 2 logements 5 pièces plus chambre de bain, grande cour, cave. Conditions faciles, hâtez-vous. S'adresser : L.-P.-R. THIBODEAU, 325, BOUL. CHAREST. tél.: 3-5322 ou 4-2316. 43599—28/9 (26 fs) 127

MAISONS A VENDRE

381, CHEMIN STE-FOY. — Maison appartements de 5 logements dont un grand logement de 10 chambres.
109, AVENUE MURRAY. — Maison semi-détachée de 10 chambres et deux chambres de bain.
127, AVENUE MURRAY. — Maison semi-détachée de 10 chambres.
40-44, AVENUE MARGUERITE-BOURGEOYS. — Maison semi-détachée de 8 chambres.
30-32, RUE GARNIER. — Maison semi-détachée de 8 chambres.
85-87, AVENUE DES LAURENTIDES. — Maison semi-détachée de 3 logements de 8 chambres.
S'adresser à : C. JOBIN, 182, LATOURELLE. Tél. : 5338 et le soir 3-1701 et 6965. 43768—2-10 (26 fs) 127

QUEBEC-OUEST, maison neuve de 2 logements, 5 chambres, plus chambre de bain, $4,300., $2,000. d'acompte, balance facile ou prendrais échange. S'adresser : GERARD NADEAU, 82, DE MAZENOD. Tél : 3-4894. 44253—23-25-27-10 127

Matelas -- Réparation

LOUIS ROUSSEAU, tél. : 4-1480. Réparation matelas, sommiers, meubles. Matelas neufs. 486, 3e AVENUE, LIMOILOU. 43890—6-10 (26 fs) 138

Matelas Frontenac, Tél.: 5347

MATELAS, Réparation matelas à ressorts, crin échiffé, lit plumes, sommiers. Rembourrage meubles. Attention spéciale aux communautés, ULRIC POULIOT, PROP., 15, RUE BOISSEAU. 42377—16-8 (L. mer. v. au 14-8) 138

Matériaux de construction

TUYAUX à l'eau neufs à vendre, bon marché, grandeur 2 pouces et 1¼ pouce. S'adresser : A. DESJARDINS, 335, BOUL. CHAREST. Tél. : 2-1992. 44380—26-10 (6 fs) 137

Médecins

DOCTEUR CHS RINFRET, Voies génito-urinaires, médecine générale. Maladies vénériennes. 59, ST-JOSEPH, App. 101, Québec. Bureau : 10 à 11 a.m., 2 à 4 p.m. Le soir : lundi, mercredi, vendredi, 7 à 8. Tél. : 4-4061. 44377—26-10 (26 fs) 140

Objets perdus

ALLUMEUR "RONSON" dans un étui en cuir noir, perdu dimanche soir sur 1ère Avenue ou Côte de Beauport. Récompense. S.V.P. remettre à Mme ADRIEN LORTIE, 43, AVENUE ROYALE, BEAUPORT. Tél. : 4-3191. 44091—27-10 (1 fs) 149

On demande à acheter

NOUS ACHETONS DES POTEAUX de cèdre 20 à 45' minimum, 8 pouces top, aussi dormants (ties) bois franc. J.-J. SEGUIN CIE, LTEE, ST-LAMBERT (Mont.). 44144—18-10 (26 fs) 155 J.N.O.

PAYONS PLUS HAUT PRIX POUR SACS VIDES, poches, guenilles, etc. Payons transport provenant du Lac-St-Jean, Rivière-du-Loup, Rimouski, la Tuque, QUEBEC SACK SUPPLY, 65, ST-FRANÇOIS, Québec 44018—15-10 (26 fs) 155

On demande à acheter

LES PEAUX DE LAPINS
se vendent bien

J.-B. LALIBERTE LTEE
145, rue St-Joseph, Québec
emploie des milliers de ces peaux. OFFREZ-LUI vos peaux de lapin, elle vous offrira le prix du marché.
43693—15-10 (26 fs) 155 J.N.O

Pension

POUPONNIERE ST-GILLES. — Nous prenons bébés naissants en pension. Pour plus d'informations, Tél. : 4-5236. 44178—19-10 (26 fs) 159

Pianos à vendre

J'AI LES PLUS BEAUX ET LES MEILLEURS PIANOS neufs et usagés à vendre en ville, venez les voir. J.-C. MARCOUX, marchand, professeur de musique, EXPERT ACCORDEUR de pianos. 609, RUE ST-VALLIER Tél. : 9773 43891—6-10 (26 fs) 165

PIANO A QUEUE, petit format, reconstruit, marque très connue. Valeur remarquable à prix d'aubaine. C. ROBITAILLE, ENR., 320, ST-JOSEPH. Tél : 8167. 43595—28-9 (26 fs) 165 J.N.O

Piano demandé

ACHETONS PIANOS USAGES automatiques ou ordinaires. En ville seulement. Payons comptant. Meilleurs prix en ville. Demandez notre évaluateur. C. ROBITAILLE, Enr., 320, ST-JOSEPH. Tél. : 8167. 43596—28-9 (26 fs) 165A J.N.O.

Propriétés à vendre

2 PROPRIETES de rapport, rue St-Vallier, St-Malo, propriété à Laval avec terrain boisé 2 FERMES à St-Ubald, Portneuf. S'adresser : PATRICK GINGRAS, 67, RUE BUADE. Tél. : 7111 43874—7-10 (26 fs) 178

Réparations électriques

SOUDURE AU GAZ ET ELECTRICITE Réparations de moteurs électriques.
C. ROBITAILLE
12, St-Nicolas
tél. : 2-1250, 2-4538.
43632—6/10 (mer. s. au 31/12) 168.

Remèdes - Médicaments

RHUMATISME
"La capsule Una"
EST UN REMEDE prompt et efficace qui soulage rapidement les douleurs rhumatismales; essayez-le ! En vente chez son fabricant : le DOCTEUR ADJ. DESCHENES, SHAWINIGAN FALLS à $2.50 la boîte de 50 capsules. 43928—9-10 (26 fs) 156

Réparations diverses

PARAPLUIES réparés par manufacturier. Couverture bleue, brune ou noire. Envoyez $2.50 avec chaque parapluie, mentionnant couleur désirée. N.-E. PAPILLON, ENR., 406, RUE ST-JEAN, Québec. Tél. : 2-1742. 44200—20-10 (Mer. s. au 15-11) 190

Réparations de meubles

JOS MICHAUD, 92, D'AIGUILLON, Québec. Rembourrage et réparation de meubles. Spécialité, meubles antiques, aussi meubles reconditionnés à vendre. Travail soigné garanti. Tél. : 2-8497. 43677—29-9 (Mer. s. au 25-12) 189

Réparations de laveuses

SERVICE "Beatty" autorisé. Réparons laveuses BEATTY, DOMINION et toutes autres marques ainsi que repasseuses et balayeuses. Prix modérés tél.: 2-2724
QUEBEC SERVICE DE L

Les ventes et fluctuations Bourse et Curb de Toronto

Ventes et cotes officielles de la Bourse et du Curb de Toronto pour la semaine terminée le 24 octobre 1943

Ventes	Stocks :	Haut	Bas	Ferm.
206	Abitibi	2½	2½	2
3,475	Abitibi 6% pr	30½	29½	29½
1,000	Acme Gas	9¾	9½	9½
12,325	Ajax O. & G.	150	133	142
17,100	Aldermac	15¾	15	15
70	Algoma Steel	10¼	10¼	10¼
75	Algoma Sti. pr	88	—	—
632	Aluminium	106¾	105	105
115	Aluminium pr	101¾	101½	101¾
1,100	Anglo Can.	75	—	—
1,190	Anglo Hur.	700	650	700
7,000	Aquarius	51	50	51
14,200	Arjon	24	22	22
53,200	Armistice	55	43	43
59,000	Asteria Que.	12	9¼	9¼
2,200	Aunor	330	320	325
12,600	Bagamac	14	13	13½
7,000	Bankfield	13	12	13
5	Bank. Mont.	156	—	—
33	Bank of N. S.	250	247	250
5,600	Base Metals	13½	13	13½
5	Bath. Pow. "A"	13	12	13
4,400	Bear Expl.	38	37	37½
9,010	Beattie Gold	160	152	156
53	Beatty "A"	24	23½	24
16	Beatty 2nd pr	113	—	—
194	Bell Phone	156	156½	157½
31,900	Bidgood K.	35	32	32¼
30	Blue Rib.	3	—	—
45	Blue Rib. pr	41¾	—	—
3,650	Bobjo	9¼	9	9½
2,000	Bonetal	17	—	—
1,025	Bralorne	11	10½	11
10	Brant. Cord. pr	23½	—	—
838	Brazil Tr.	26	25½	25½
370	Brew & Dist.	6	—	—
1,000	B. A. Oil	22½	21¾	22
130	B. C. Packers	23	22	22
20	B. C. Pow. "A"	26	25¾	25¾
480	B. C. Pow. "B"	25¾	—	—
9,525	Brit Dom. Oil	70	63	67
16,325	Broulan	67	65	65
2,100	Brown Oil	8	—	—
500	Buffalo Ank.	335	315	335
5,000	Buffalo Cdn.	8	7½	7½
60	Build. Prod.	17	16¾	16¾
1,000	Bunker Hill	2½	—	—
50	Burlington St.	10	—	—
15,335	Calgary & Ed.	238	208	216
2,750	Calmont	26½	25	25
1,500	Camp. Bird.	6½	6	6½
33	Can. Bread	7	—	—
68	Can. Bread "A"	109¾	—	—
10	Can. Bread "B"	58	—	—
255	Can. Cem.	8¼	8	8
95	Can. Cem. pr	103½	—	—
45	Can. Malting	44	42½	42½
115	Can. N. Pow.	9¼	9	9
25	Can. Packers	98	97	97
69	Can. Per. Mort	145	—	—
60	Can. Steam.	11¾	11½	11½
15	Can. Steam. pr	35	—	—
10	Can. Wire "A"	67	66	66
45	Can. Wire "B"	18¾	—	—
115	Cdn. Baks	5¾	5½	5¾
30	Cdn. Baks. pr	92	—	—
1,250	Cdn. Brew.	5¾	5¾	5¾
275	Cdn. Brew. pr	42¾	41¾	42¼
23	Cdn. Bk. Com.	134½	132½	134½
30	Cdn. Can.	8½	—	—
165	Cdn. Can. "A"	23	22¾	23
230	Cdn. Can. "B"	12½	12½	12½
200	Cdn. Car.	9	8¾	8¾
45	Cdn. Car. New.	25¾	25½	25¾
20	Cdn. Celanese	38½	38	38
20	Cd. Celanese pr	151	—	—
30	Cdn. Dredge	17½	—	—
465	C. Ind. Al. "A"	5¼	5¼	5¼
30	Cdn. Locom.	26½	—	—
1,400	Cdn. Malartic	69	—	—
115	Cdn. Oil	20	18½	20
5	Cdn. Oil pr	135	—	—
7,819	C. P. R.	10¾	10½	10½
61	Cdn. Food P.	36	—	—
860	Cariboo	138	135	138
2,000	Castle Treth	116	—	—
5,700	Central Pat.	168	156	168
500	Central Porc.	10½	—	—
75	C. G. Wines	5	—	—
1,700	Chem. Res.	25	24	25
83,461	Chesterville	137	101	133
100	Chromium	223	—	—
59,975	Cochenour W.	193	159	185
970	Cockshutt	12¾	12½	12¾
300	Commoll	23	—	—
890	Com. Pete	37¼	—	—
400	Coniagas	125	—	—
1,618	Coniourum	143	140	143
200	Cons. Baks	15½	—	—
800	Cons. Smelt.	42	41¼	41¾
90	Consum Gas	136	134½	135
60	Crow's N. Coal	37½	—	—
88	Dairy Corp.	4½	—	—
2,300	Davies Pete	16	15	15
285	Dist. Seagr	36¼	33¾	36
743	Dome	27	26¼	26¼
50	Dom. Anglo	33	—	—
75	Dom. Anglo pr	80	—	—
16	Dom. Bank	161	—	—
20	D. Fabrics 2 pr	23	—	—
985	Dom. Fndry	25½	25	25¼
20	D. Scot. Inv. pr	51	—	—
1,536	Dom. Steel "B"	9	8½	9
225	Dom. Stores	9¼	—	—
10	Dom. Tar.	8¾	—	—
450	Dom. Woolens	5¼	5	5
50	D. Woolens pr	12	—	—
21,300	East Crest	11½	10	10¾
6,100	East Malart.	153	147	153
10	Easy Wash.	7¾	—	—
5,150	Eldorado	129	115	122
20	Equit. Life	10	—	—
500	Falconbridge	420	419	415
2,110	Fanny Farm.	30	28½	29¾
8,300	Fed. Kirk.	5	4½	4½
1,040	Ford "A"	24¾	24¼	24½
200	Ford "B"	24¾	—	—
2,800	Francoeur	32	30	30
100	Found Co.	13½	—	—
10	Gat. Pow.	9	—	—
5	Gat. Pow. pr	90	—	—
12	Gat. 5½% pr	98	—	—
310	Gen. S. Wares	12¾	12½	12½
2,500	Gillies Lake	5½	5	5½
4,000	Glenora	3	2¾	2¾
11,016	God's Lake	17	16	16
3,200	Goldale	18½	18	16½
10,200	Golden Gate	12½	10½	11½
25	Goodyear	87½	87	87½
20	Goodyear pr	55	—	—
1,000	Grah. Bousq.	2¾	—	—
24	Gr. Lak. V. T.	5¼	—	—
380	Gr. Lak. V.T. pr	21½	20¾	21½
124	Gr. Lak. paper	7	6¾	7
10	Great West.	6¼	—	—
2,500	Grull Wihksne	3	—	—
1,000	Gunnar	15	—	—
365	Gypsum	7	6¾	7
23,080	Halcrow Swa.	21	19½	21
16,000	Hallnwell	4	3½	3½
100	Halnor	365	—	—
305	Hm. Bridge	6¼	6¼	6¼
120	Hrl. Carpet.	4½	4¾	4½
65,025	Hard Rock	110	94	102
2,500	Harker	4	—	—
500	Hasaga	35	—	—
600	Highwood	16	15½	15½
45	H. & Dauch	15¾	13¾	13¾
1,820	Hollinger	12¼	11½	11½
3,375	Home Oil	375	355	360
1,500	Homestead	4½	—	—
6,200	Howey	27	26½	27
560	Hudson Bay	32½	32	32
45	Hunts "A"	13½	13	13½
5	Hur. & Erie	68	—	—
18	Imp. Bank	180	178	180
4,674	Imp. Oil	16¾	16	16
935	Imp. Tobac ord.	12	11½	11¾
300	Imp. Tob. pr	7	—	—
535	Int. Met. "A"	16	15½	16
50	Int. Met. pr	98½	98	98
5	Int. Met. "A" pr	98	—	—
15	Int. Mill. pr	115¼	—	—
3,049	Int. Nickel	33¾	32	33½
9,100	Int. Pete	22¾	22½	22¾
6,100	Jack. Waite	5	—	—
6,650	Jason Mines	23	22	23
3,115	Kerr Addison	940	890	890
1,400	Kirk. Hud.	24	—	—
3,920	Kirk. Lake	81	79½	80
13,900	Lake Dufault	91	75	84
665	Lake Shore	15½	15	15
800	Lamaque G.	595	575	575
1,700	Lapa Cad.	5½	5	5
380	Laura Sec.	13¾	13⅛	13⅛
60	Legare Pr	10⅝	—	—
5,668	Leitch	117	112	112
2,635	Little L. L.	79	—	—
370	Loblaw "A"	23¼	22½	23
475	Loblaw "B"	22	—	—
375	Macassa	375	360	360
1,416	McL. Cocks.	212	206	206
1,621	Madsen R. L.	138	130	138
10,825	Malartic G.	330	315	320
500	Man. & East.	1½	—	—
275	M. Leaf. Mill.	7½	7⅜	7¼
130	M. Leaf. Mill pr	15½	15	15¼
4,316	Maralgo	5¼	5	5
675	Mass-H. New.	8¼	8½	8½
890	Mass-H. Pr. N.	20¼	20	20
155	McColl	8½	—	—
125	McColl pr	103½	103	103½
5,700	Moneta	34	32	33
643	Mont. Pow.	21	20¾	21
496	Moore Corp.	48¾	48¼	48¼
80	Nat. Brew pr	40	—	—
900	Nat. Groc c.	9¼	9	9
240	Nat. Groc. pr	29	—	—
100	Nat. Pet.	11	—	—
371	Nat. Sew. "A"	22	21	21
123	Nat. Steel Car.	58½	58	58
3	Nat. Trust	165	—	—
6,000	Negus	53	51	53
560	Niplssing	160	—	—
1,038	Noranda	51½	50½	50½
53,320	Norgold	113	102	110
26,940	North Can.	110	53	100
231	North Star.	165	150	150
12,000	O'Brien	107	101	102
600	Okalta Oils	66	—	—
28,486	Omega	45	40	40½
9,500	Pacalta Ils	4¾	4	4¼
75	Page Hersey	102	101½	101¾
7,625	Pamour	120	115	120
2,000	Pandora Cad.	6	5	5
210	Pantepec	10	—	—
4,500	Partanen Mal.	3½	3	3
7,500	Paymaster	29	28	28½
150	Peoples C. Sec.	4¾	4¾	4¾
14,500	Perron	84	81	83
4,090	Pick. Crow.	185	176	184
6,550	Pioneer	235	226	230
22,505	Powell Rou.	124	115	120
1,400	Pow. Rou. V. T.	115	105	115
6,200	Premier	105	100	101
175	Pr. Metals	7¾	—	—
11,213	Preston	228	220	223
4,100	Queenston	52	50	50
500	Reno Gold	4	—	—
20	R'side Silk.	23¼	—	—
74	Royal Bk.	143	140	141
100	Royalite	23¼	22½	23
10	Russell Ind. pr	103	—	—
2,500	St. Anth.	3½	3⅜	3⅜
25	St. Lw. Cor.	2¾	—	—
150	St. L. Cor. "A"	15	—	—
40	St. L. Pap. pr	43½	—	—
3,451	San. Antonio	355	345	350
1,200	Sand. River	5	—	—
10,500	Senator R.	52	45	48
60	Shawinigan	16	15¾	16
1,000	Shawkey	3	—	—
1,000	Sheep Creek	25	—	—
11,749	Sherritt G.	90	85	90
500	Sigma	930	—	—
339	Silverwoods pr	87	—	—
70	Simpsons "A"	20	—	—
5	Simpsons "B"	12	—	—
203	Simpsons pr	103¾	102	103½
6,675	Siscoe Gold	50	—	—
2,585	Sladen Mal.	49¾	49	49
6,500	South End. Pete	5¾	5	5
20	Stan. Cn.	19	—	—
500	South. W. Pete	25	—	—
20	Stan. Pav.	2¼	—	—
10	Stedman	22	—	—
140	Steel Can.	68½	68	68
179	Steel Can. pr	75	73	74
15,330	Steep Rock	249	240	240
2,000	Sturgeon R.	16	—	—
301	Sud. Basin	225	—	—
23,700	Sullivan	146	141	143
3,510	Sylvanite	215	210	210
250	Tamblyn c.	133½	133½	133½
4,333	Teck Hughes	325	290	300
5	T. T. Tallors pr	109½	—	—
80	Tor. Elev.	31	30½	31
15	Tor. Gen. Tr.	85	84	84
22	Tor. Mort.	82	—	—
9,160	Transcon Res.	61	59	59
900	Union Gas.	67¾	63¾	65¾
25	Un Fuel "A"	33¼	—	—
1,000	United Oils	7½	—	—
160	United Steel	4½	—	—
10	Un. Corp. "A"	22½	—	—
720	Un Corp. "B"	12½	12¼	12½
1,550	Upper Can.	164	160	160
1,970	Ventures	675	660	675
163,400	Vermilida	30	24½	25
1,928	Walte Amulet	335	325	325
1,593	Walkers	62	59¾	60¼
1,325	Walkers pr	20¾	20¼	20¾
598	W. Can. Fr. pr	83¾	79	81½
250	Westons	16	15¾	15¾
10	Westons pr	104	103½	103½
822	Win. El. Com.	8¼	6	6¼
219	Win. Elect. Pr	58¼	56	56
3,435	Wright Harg.	340	320	335
2,500	Ymir Yankee	9½	9	9

CURB DE TORONTO :

Ventes	Stocks :	Haut	Bas	Ferm.
13	Bruck Silk.	6¾	—	—
100	Can. Vinegars	9¼	—	—
250	Cdn. Marconi	1¾	—	—
2,771	Cons. Paper	5¼	5⅛	5⅛
5	Cons. Press "A"	5¼	—	—
15	Corr. Box pr	90	—	—
2,000	Dalhousie	38	37	37
75	Disher Sil. pr	13½	13¼	13¼
50	Dom. Bridge	25½	25	25
1,100	Foothills	150	143	145
120	Humberstone	14	—	—
500	Oil Selections	4	—	—
4,000	Oilsko Lake	14	—	—
1,100	Pend Oreille	140	136	136
3,600	Temisk M.	9¼	9	9
	94 Avances.			
	141 Déclins.			
	82 Stables.			
320	Stocks transigés			
	Total des ventes :	1,483,000.		

Les recettes de la Shawinigan

Voici ci-dessous l'état des recettes et dépenses de la Shawinigan Water and Power Co. pour les 9 mois terminés le 30 septembre 1943, avec les chiffres comparatifs de la période correspondante de 1942.

Les recettes brutes, au total de $17,938,473 sont en diminution de $157,280 ; par contre les frais d'administration, d'exploitation et d'entretien ainsi que les achats d'énergie électrique, les loyers d'emmagasinage des eaux et les impôts accusent une augmentation de $427,435 au chiffre de $7,360,496. Déduction faite des frais fixes, y compris la prime sur le change, au montant de $2,858,974 soit $18,340 de moins qu'en 1942, ainsi que de la provision pour la dépréciation de $2,175,000 contre $2,100,000, le bénéfice net assujetti aux impôts sur le revenu et sur les bénéfices se traduit par $5,044,002 à comparer à $5,685,378 l'an dernier.

ETAT DES RECETTES ET DEPENSES

	Neuf mois au 30 sept. 1943		Neuf mois au 30 sept. 1942	
Recettes brutes		$17,938,473.02		$18,095,752.88
Dépenses :				
Frais d'administration, d'exploitation et d'entretien	$3,665,434.65		$3,262,601.72	
Achats d'énergie	3,147,737.77		3,074,107.59	
Loyers d'emmagasinage des eaux	418,220.15		380,021.85	
Impôts	626,063.31	7,860,496.28	716,330.30	7,433,061.46
		10,077,976.74		10,662,691.42
Charges fixes	2,662,649.25		2,681,118.75	
Prime sur le change	196,405.30	2,858,974.55	196,195.06	2,877,313.81
		7,219,002.19		7,785,377.61
Provision pour dépréciation		2,175,000.00		2,100,000.00
Bénéfice net, assujetti aux impôts sur le revenu et sur les bénéfices		$ 5,044,002.19		$ 5,685,377.61

MONTREAL. — Il y avait 69 bêtes à cornes, 584 moutons et agneaux, 468 porcs et 1,108 veaux en vente sur les deux marchés aux bestiaux de Montréal hier, y compris environ 800 bêtes à cornes provenant du marché de lundi.

Les prix des bêtes à cornes étaient stables ou à la hausse de 25c. Les veaux d'herbe se vendaient tranquillement. Les prix des autres catégories de bestiaux étaient inchangés.

Il n'y avait pas de bouvillons. Les vaches à boucherie se vendaient $6 à $9. Les bonnes vaches se vendaient $8.50 à $8.75 et celles de qualité moyenne $7.50 à $8. Pour la mise en conserve et la charcuterie, elles cotaient $4.50 à $5.50. Les taureaux Bologna se vendaient $6 et $8.50.

Les quelques veaux de lait offerts en vente ont rapporté $13 à $16. Les veaux abreuvés s'échangeaient à $9 et $12 et les veaux d'herbe $5.50 à $7 et un lot à $7.50.

Les bonnes brebis et les agnelles se vendaient $11.80 ; les avortons et les béliers $9.50. Les moutons cotaient $3 à $6.

Les porcs B-1 abattus se vendaient $16.60. Les truies $10 et $10.25 pesées vivantes. Les porcs de choix touchaient une prime d'un dollar et ceux des autres catégories se vendaient à rabais.

Les oeufs sont encore rares

Ottawa. — Les meilleures catégories d'oeufs se font encore remarquer par leur absence du marché, et le prix des catégories inférieures a encore remonté parce que ces dernières servent à combler le déficit de la catégorie A. De toute façon il ne saurait y avoir de brusque fluctuation de prix, parce que les prix sont en général au maximum.

Les quantités totales d'oeufs reçues à tous les postes enregistrés seront dorénavant publiées toutes les semaines, à partir de ce numéro; les chiffres donnés dans les rapports précédents ne couvraient qu'un nombre limité de postes. Les chefs de postes sont priés de nous envoyer régulièrement le rapport des quantités reçues pour que ces renseignements soient exacts.

Le marché aux volailles est très actif; partout les arrivages augmentent. Les stocks de surplus sont mis en entrepôt et les expéditions de wagons partent des Prairies en allant sur l'Est ou la Colombie Britannique se font plus nombreuses. Les prix de volailles sont en général stationnaires. Presque tous les districts disent que la qualité s'améliore à mesure que la saison s'avance.

A Québec. — Les arrivages d'oeufs venant de la localité sont accomplis sur la même base que la semaine dernière. La demande est active et les 3 wagons de l'Ouest que l'on a reçus n'étaient pas suffisants pour les besoins. Prix cotés par les commerçants aux expéditeurs pour les oeufs non triés, livrés, en caisse gratuites : Catégorie A Gros 50, Moyens 48, Poulette 44, Catégorie B 43 1-2, Catégorie C 38.

TORONTO. — La production de Leitch Gold Mines, Ltd, durant les trois mois terminés à la fin de septembre s'établit à $196,378 et l'usinage à 6,880 tonnes de minerai, contre $243,124 et 7,450 tonnes le trimestre correspondant de 1942.

LES RELIGIEUSES SOEURS HOSPITALIERES DE ST-JOSEPH DE L'HOTEL-DIEU DE MONTREAL

Obligations $360,000, 4%, datées du 1er août 1941, échéant de 1942 à 1951

AVIS DE RACHAT PAR ANTICIPATION le 1er février 1944 de $180,000 d'obligations

LES RELIGIEUSES SOEURS HOSPITALIERES DE ST-JOSEPH DE L'HOTEL-DIEU DE MONTREAL, ci-après nommées la corporation, par les présentes DONNENT AVIS que, conformément au droit que la corporation s'est réservé dans l'acte de fiducie souscrit par elle en faveur de Trust Général du Canada comme fiduciaire le 30 septembre 1941, devant le notaire Victor Morin, et enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal sous le numéro 509678, la corporation rachètera par anticipation, le premier février mil neuf cent quarante-quatre (1er février 1944), date dite de rachat, toutes ses obligations ci-après particulièrement désignées, ayant une valeur nominale totale de CENT QUATRE VINGT MILLE DOLLARS ($180,000.00) et qui représentent l'échéance ultime du 1er août 1951 de son émission d'obligations à 4%, autorisée et faite aux termes de l'acte de fiducie précité, en en payant la pleine valeur nominale, plus une prime d'un pour cent (1%) de cette valeur nominale, soit cent un pour cent (101%) en tout, avec les intérêts courus à la dite date de rachat, sur présentation et remise des dites obligations avec, y attachés, tous les coupons d'intérêts échéant le 1er février 1944 et subséquemment, au bureau principal de la Banque Canadienne Nationale à Montréal ou à Québec, au choix du porteur :

Titres rachetés

40 x $500.—
Nos D 41 80 incl. . . 20,000.—
160 x $1,000.—
Nos M161/320 incl. . . 160,000.—

Totalité de l'échéance du 1er août 1951 . . . $180,000.—

Les porteurs des dites obligations sont, en conséquence, requis de les présenter pour paiement et rachat à la date, à l'un des endroits et en la manière ci-dessus indiqués.

A compter de la date de rachat, soit le 1er février 1944, tel que susdit, les obligations ci-dessus désignées pour rachat cesseront de porter intérêt.

Par ordre de la Corporation.

TRUST GENERAL DU CANADA, Fiduciaire.
112 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL, le 25 octobre 1943.

D'UN JOUR A L'AUTRE

Les marchés mobiliers

Revue générale de la situation

Les experts de Wall-Street remarquent que la Bourse de New-York se comporte d'une façon assez singulière de ce temps-ci. L'activité a tendance à se concentrer autour d'une minorité de stocks — entre 5 et 10 — qui donnent parfois lieu à plus du tiers du total des virements.

Depuis deux ou trois jours utilités et liqueurs ont tour à tour tenu la vedette. Et une pression toute particulière s'est exercée sur Distillers Corporation-Seagram qui vient de négocier l'achat de Frankfort Distilleries pour un montant approximatif de $43,000,000.

Pour la première fois hier la Bourse de New-York est demeurée ouverte jusqu'à 3 h. 40 p.m., hier. La séance avait précédemment été suspendue pour un exercice anti-raid aérien.

LES DENREES

Les prix des porcs ont reculé de 10 à 15 cents hier sur le marché de Chicago. Les bons se vendaient $14.70, en perte de 5 cents. Le coton fluctua irrégulièrement. Sur le marché des céréales le Chicago les cours étaient stables à ferme. Le marché était défavorablement influencé par l'incertitude sur les plafonds et les subsides.

A Winnipeg le seigle avança fractionnairement et sur les marchés secondaires américains le trend était le même qu'à Chicago.

LES OBLIGATIONS

Les titres des distilleries ont manifesté de la fermeté hier sur le marché américain des obligations. Plusieurs ferroviaires étaient fermes et les autres obligations étaient irrégulières.

LE DOLLAR CANADIEN

Le dollar canadien a avancé de 1-8 à 89 3-4 hier à New-York. Les autres devises étrangères importantes sont demeurées stables.

WALL-STREET

Les distilleries se sont mises en évidence hier à la Bourse de New-York. Le marché fut modérément actif et ferme. Dans le groupe des distilleries les gains allèrent jusqu'à 6 points au début de la séance mais les stocks reculèrent un peu par la suite, le Comité des voies et moyens ayant décidé de voter une augmentation des droits d'accise sur le whisky, la bière et le vin.

Avant la reculade, les titres suivants avaient touché de nouvelles cimes pour l'année et plus: American Distilling, Schenley, National Distillers, Hiram Walker, Standard Brands, Distillers Corporation-Seagrams et Allied-Mills. Les obligations dans ce groupe étaient stables à fermes avec une avance de 2 points pour les National Distillers 3 1-2 p.c. 1949.

Les ferroviaires ont manifesté de la fermeté de même que le groupe des aciers dans l'attente des résultats de l'assemblée des directeurs de la U.S. Steel. A 55 3-8 U.S. Steel était à son haut, en gain d'un point. Bethlehem avança de 1 1-4 à 60 3-4. Dans le groupe ferroviaire des gains de près d'un point furent enregistrés par Santa Fe et Southern Pacific. Les avances fractionnaires: New-York Central, Pennsylvania, Chesapeake & Ohio, Illinois Central et Great Northern priv.

Les cours moyens Dow-Jones

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
30 Inds	138.40	139.08	138.10	138.69
20 Ferrov.	34.94	35.25	34.91	35.20
15 Utilités	21.98	22.09	21.88	21.95
65 Stocks	48.11	48.39	48.03	48.25

Bourse de Montréal

MONTREAL. — (BUP) — **Nonobstant la fermeté des liqueurs les changements de prix étaient majoritairement à la baisse hier à la Bourse de Montréal. Distillers Seagrams toucha une nouvelle cime avec une avance de 2 1-2 points.**

Dans le groupe des utilités Montreal Power fut le stock le plus actif et donna lieu à au delà de 4,000 ventes avec recul de 1-8 à son bas de 19 7-8. Brasilian, Bell Telephone et Shawinigan reculèrent légèrement.

La construction et les pétroles bougèrent peu. Dans le groupe des métaux usuels le trend était irrégulier et les changements rares et de peu d'importance. Sur le Curb les pennies furent plus actifs que d'habitude et le trend n'était pas défini.

Bourse de Toronto

TORONTO. — (BUP) — **Les métaux usuels et le groupe aurifère ont manifesté de la fermeté hier à la Bourse de Toronto. Les huiles se maintinrent stables et les titres industriels réalisèrent de légers gains.**

Dans le groupe aurifère East Malartic avança de 3 points et Pioneer glissa de 10. Wright Hargraves recula de 3. Beattie et Mackenzie avancèrent de 4. MacLeod réalisa 5 points et Powell avança de 13 avec nouvelle cime à 112.

Dans les métaux usuels Chromium glissa de 20 et Pend Oreille avança de 5.

Dans les huiles Calgary & Edmonton afficha une avance de 2 et Home un gain de 5. Dans les liqueurs Distillers Seagrams avança de 4 1-8.

Investment Trust

xAffiliated Fund Inc. Com.	3.22	3.33
xBoston Fund Inc.	16.31	17.84
xBullock Fund Ltd.	14.24	15.61
Can. International Trust	4.50	3.25
Can Investment Fund	2.70	4.05
Commonwealth Int. Corp.	—	2.15
xCorporate Trust Shares	2.34	—
xCorporate Tr. Sh. Assum	2.21	—
xCorporate Tr. Sh. Ass. Mod.	2.66	—
xCumulative Trust Shares	4.64	—
xDiversified Trust Shares "C"	3.80	—
xDiversified Tr. Shares "D"	5.30	6.05
xDividende Shares	1.18	1.30
xFundamental Tr. Sh. "A"	4.68	5.40
xIndependence Tr. Sh.	2.18	2.46
xMass Investors Trust	29.35	21.88
xMass Investors 2nd F. Inc.	9.96	10.70
xNation Wide Securities	3.65	—
xNation Wide Voting	1.23	1.36
xNorth Amer. Tr. Sh. 1933	2.05	—
xNorth Amer. Tr. Sh. 1955	2.65	—
xNorth Amer. Tr. Sh. 1956	2.58	—
xNorth Amer. Tr. Sh. 1958	2.22	—
xQuarterly Income Shares	6.01	6.61
United Bond & Share	8	—
xU. S. Elec. L. & P. "A"	16	—
xU. S. El. L. & P. "B"	1.75	—

x—En monnaie américaine.

Les obligations internationales

	Offre	Dem.
Antioquia E. A. 7 p.c. 1945	18½	20
Argentine 4½ p. c. 1971	92½	93
Australie 5 p.c. 1955	93	93½
Australie 5 p.c. 1957	92½	93
Belgique 6 p.c. 1955	96	—
Bolivie 7 p.c. 1958	14½	15½
Brésil 5 p.c. 1951	65	66½
Brésil 6½ p.c. 1957	47	47½
Brésil 7 p.c. 1952	47½	48
Buenos Aires 4½ p.c. 1977	73½	75½
Chili 6 p.c. 1961	20½	21
Colombie 3 p.c. 1970	45	45½
Col. (M. B.) 6½ p.c. 1947	37	—
Costa Rica 7 p.c. 1951	22	22½
Cuba Tr. P. 5½ p.c. 1943	137½	138¾
Cundinamarca 6½ p.c. 1959	18	19
Danemark 4½ p.c. 1962	65½	66
Grèce p.p.c. 1948	20	20¼
Haiti 6 p.c. 1952	75	78
Medellin 6½ p.c. 1954	20	22
Mc. W. S. 5½ p.c. 1950	90	93
Norvège 4½ p.c. 1956	99	100
Norvège E. 4½ p.c. 1956	93¾	96½
Pérou 6 p.c. 1960	18¾	19¾
Pernambuco 7 p.c. 1947	26	27½
Queensl. E. S. FF. 6 p.c. 1947	100	100½
Rio de Jan. 6½ p.c. 1953	26½	27½
Rio Grande du Sud. 8 p.c. 1968	27	27½
San. Paulo 7 p.c. 1940	67	68½
San. Paulo 8 p.c. 1968	20	66½
Serbie C.R. & S. 7 p.c. 1962	30	32½
Uruguay 8 p.c. 1946	88	—
Minas Geraes 5½ p.c. 1958	28	29
Minas Geraes 6½ p.c. 1959	28	29

La police a traduit les deux prévenus

La police fédérale a traduit en Cour en fin de semaine à la Malbaie, les deux individus qu'elle avait appréhendés à cet endroit jeudi, à la suite d'incidents en marge de l'application de la loi de mobilisation. Les deux jeunes gens ont été accusés d'être intervenus dans l'exercice des devoirs d'officiers publics, en l'occurrence les membres de la Gendarmerie fédérale. Les prévenus subiront leur procès le 23 novembre.

La police fédérale a appréhendé en fin de semaine un jeune homme qui avait négligé de répondre à l'appel du service militaire. Le

CINÉ-BULLETIN

Titre et texte enregistrés — tous droits réservés Ottawa 1936

Sous cette rubrique pour l'information de nos lecteurs, nous donnons des indications diverses et une appréciation morale sur les films actuellement à l'affiche dans différents cinémas sans toutefois assumer la responsabilité quant aux autres parties du programme offert en ces salles.

Le Ciné-Bulletin n'est pas destiné au public des salles paroissiales; il s'adresse à celui des salles publiques de cinéma. Il constitue moins une invitation à les fréquenter qu'une mise en garde contre ceux de leurs spectacles qui offrent le plus de dangers.

Il n'est tenu, ici, aucun compte des réclames des exploitants de cinéma et ce bulletin ne contient pas d'annonce payante.

Les cotations morales mentionnées plus bas s'inspirent aux meilleures sources d'information. Pour les films jugés condamnables la note sera tempérée «II» a lieu suivant les modifications ou coupures effectuées par le Bureau de Censure des vues animées de la province de Québec.

APPRECIATION MORALE
Classification

1.° Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.

2.° Ne convient qu'aux spectateurs adultes sérieusement formés.

3.° A déconseiller, parce que dangereux.

4.° A proscrire et à combattre.

?.° Film dont nous n'avons pas la cotation. Un chiffre placé devant le point d'interrogation indique la cote probable.

L'ETOILE placée à la suite d'un chiffre indique un spectacle qui nous paraît comporter un réel intérêt.

Cette classification ne remplace d'aucune façon le jugement de la conscience, elle veut seulement le faciliter. Munie de nos renseignements, chaque personne doit savoir à quelle catégorie elle appartient et, dans le cas d'un danger particulier déterminer prudemment si elle peut s'y exposer. Il va de soi que le jugement du connaisseur prime tout autre en la matière.

"Cambrai"

NO GREATER SIN — — — — — — — — 3

Ce film cherche à combattre les maladies vénériennes et l'intention de ses auteurs n'a donc rien qui ne soit louable, d'autant plus que le sujet a été traité avec discrétion et ne comprend pas de scènes inacceptables.

Malheureusement les auteurs ont cru pouvoir assimiler cette plaie sociale à n'importe quelle maladie, en n'accordant aucune importance à la faute qui est lorsque toujours à l'origine de toute contamination. Au lieu d'écarter les préjugés courant en cette matière, cette façon d'envisager le problème risque ainsi de les déplacer simplement et d'en faire naître d'autres. Cette perspective faussée a fait rejeter le film par la National Legion of Decency aux E.-U. et malgré toute notre sympathie pour l'oeuvre des promoteurs du film, nous devons le considérer comme offrant des dangers.

CONFIRM OR DENY — — — — — — — 1

Film dont l'action se passe à Londres, sous les bombardements. L'intrigue met aux prises un journaliste qui veut envoyer à son agence des nouvelles non censurées, mais en est empêché par les efforts d'une télépyniste. — Avec Dom Amèche et Joan Bennett.

"Canadien"

TROIS VALSES — — — — — — — — 2

Operette. Les vedettes sont Pierre Fresnay et Yvonne Printemps. Scénario : 1er Ier. La ballerine Fanny Grandpré est aimée du marquis Octave de Chalenvay, mais pour ne pas nuire à la carrière militaire de ce dernier, elle le quitte sous prétexte d'engagements à Londres. En 1900, Yvette Grandpré, fille de la précédente, s'éprend du marquis Philippe de Chalenvay, fils d'Octave. Or, Yvette est passionnée de son métier de divette de music-hall, et Philippe l'abandonne à ses planches. En 1926, la vedette Irène Grandpré, fille et petite-fille des artistes de jadis, rencontre le fils de Philippe, Gérard de Chalenvay qui devient son partenaire dans un film sur la vie de leurs grands-parents. Les deux jeunes gens deviendront finalement amoureux l'un de l'autre.

UNE DROLE D'IDEE — — — — — — 1

Vaudeville avec Pauley, Armand Bernard et Alice Tissot. — Pour dégoûter à tout jamais sa femme de la vie nocturne de Paris, le Comte de Premallac a la drôle d'idée de la traîner de boîte en boîte. Mais elle y prend goût et c'est la brouille. Tout finira par une réconciliation.

"Capitol"

FANTASIA — — — — — — — — — — 1*

Film musical en couleurs de Walt Disney et Leopold Stokowsky. Il s'agit de l'illustration de célèbres pièces musicales. A l'exception de Mickey Mouse, toutes les figures sont nouvelles. L'interprétation a été confiée à l'orchestre de Philadelphie, dirigée par Leopold Stokowsky.

Les pièces suivantes sont au programme : Casse-noisette de Tchaikowsky, L'apprenti sorcier, de Dukas, Le sacre du printemps de Strawinsky, Symphonie pastorale de Beethoven, La danse des heures de Ponchielli; Nuit sur un mont chauve, de Moussorgsky et l'Ave Maria de Schubert.

SEVENTH VICTIM — — — — — — — 1

"Cartier"

THE LIVES OF A BENGAL LANCER — 1*

(Version originale du film doublé en français, intitulé : "Les trois lanciers du Bengale").

Drame d'aventures avec Gary Cooper, Kathleen Burke, Franchot Tone et Sir Guy Standing.

— Au Bengale, le propre fils d'un colonel est affecté au régiment de celui-ci qui entend le traiter comme tous les autres officiers. Le jeune lieutenant d'abord en butte aux plaisanteries de ses camarades, mais assez fier pour ne pas user de son influence auprès de son père décide d'exécuter un coup d'état. Le commandant a besoin d'un volontaire pour découvrir des troupes rebelles embusquées dans la jungle. Le lieutenant qui n'a pas été choisi pour cette expédition passe outre aux ordres et s'engage seul à la recherche de l'ennemi qui le capture. Dès lors il y a conflit entre le commandant entre les exigences de la discipline et le sentiment paternel, le lieutenant sera sauvé, les rebelles capturés et pour le colonel l'honneur sera sauf.

WAIKIKI WEDDING — — — — — — — 2

Comédie musicale avec danse. Principaux interprètes : Betty Grable, Victor Mature et John Payne. L'action précipitée de ce film tiendra le public constamment en éveil.

MOKEY — — — — — — — — — — 1

Film très bien interprété par Bobby Blake et Donna Reed. — Histoire d'un gamin de 9 ans qui s'efforce d'être agréable à sa nouvelle belle-mère mais en récolte qu'à lui causer toutes sortes d'ennuis. Ce n'est qu'à grand peine que tout finira par s'arranger.

"Impérial"

TONIGHT WA RAID CALAIS — — — 1

Avec Annabella et John Sutton. Le film traite des exploits d'un Anglais débarqué en France pour préparer le bombardement d'une usine. Il arrivera à ses fins, quand une Française se sera décidée à l'aider.

THE PANTERS CLAW — — — — — — 1

Bonne bande policière. La police recherche l'auteur de lettres de menace, et d'un meurtre. Contrairement à un usage du cinéma, le policier est dépeint comme un homme bon et affable ! — Avec Sidney Blackmer et Byron Fourger.

HORAIRES DES PROGRAMMES

CAMBRAI. — Actualités : 1 h. 45, 6 h. 30; Confirm or Deny à 2 h. 10, 7 h., 10 h. 15; Sujet court à 3 h. 20, 8 h. 15; No Greater Sin à 3 h. 45, 8 h. 50.

CANADIEN. — Reportage, actualités et annonces à 2 h. 11, 5 h. 29, 7 h. 36; Une drôle d'idée à 1 h., 4 h. 18, 8 h. 08; Trois valses à 2 h. 43, 6 h. 01, 9 h. 19, Continuel.

CAPITOL. — Seventh Victim à 2 h., 6 h. 35, 10 h. 05; Actualités à 3 h. 15, 7 h. 50; Fantasia à 3 h. 25, 8 h.

CARTIER. — Waikiki Wedding à 1 h. 20, 4 h. 40, 8 h.; Bengal Lancer à 2 h. 40, 6 h., 9 h. 25; Actualités à 2 h. 30, 5 h. 50, 9 h. 10.

CIN. DE PARIS. — Le coupable à 12 h. 30, 3 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 30; La caserne en folie à 2 h. 30, 8 h. 30.

EMPIRE. — Sujet court et actualités à 1 h., 3 h. 10, 5 h. 30, 8 h. 35; Naughty Marietta à 1 h. 20, 4 h., 6 h. 45, 9 h. 05.

FRANÇAIS. — Mokey à 2 h., 8 h.; Border Patrol à 1 h., 7 h.; Footlight Serenade à 3 h. 30, 9 h. 30.

IMPERIAL. — Tonight We Raid Calais à 2 h. 30, 8 h. 30; Sujet court à 2 h. 14, 8 h. 14; Panther Claw à 1 h., 4 h. 09, 7 h., 10 h. 00.

PRINCESSE. — Journey for Margaret à 3 h. 30, 9 h. 30; Sujet court à 3 h. 15, 9 h. 15; Texas Terror à 2 h. 05, 8 h. 05; They Raid by Night à 1 h., 7 h.

RIALTO. — Actualités à 1 h. 30, 8 h. 05; La dame de Malacca à 1 h. 40, 6 h. 40, 10 h.; Ultimatum à 2 h. 25, 8 h. 30; Fin à 4 h. 55, 11 h. 30.

VICTORIA. — Captive wild Woman à 3 h., 5 h. 45, 8 h. 30; Silver Queen à 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 35, 9 h. 55; Actualités à 2 h. 35, 5 h. 55, 8 h. 20; Sujet court à 1 h. 15, 4 h., 6 h. 45, 9 h. 50.

LEVIS

ACA. DE MUSIQUE. — Colorado à 7 h., 10 h.; Actualités et sujet court à 8 h.; Meeptide à 8 h. 30.

CANADA. — City Without Men à 7 h., 10 h. 05; Comédie et sujet court à 8 h. 10; This Land is Mine à 8 h. 30. — Jeudi, matinée à 1 h. 30.

CIN. DE LEVIS. — Mokey à 6 h. 45, 9 h. 30; Cartoon et actualités à 8 h. 10; La grande mare à 8 h. 55.

Y Songez-Vous?

Quand vous allez voir mauvais film, vous augmentez les recettes des studios qui l'ont fait et vous les encouragez ainsi à en produire d'autres de même espèce.

"Princesse"

JOURNEY FOR MARGARET — — — — 1*

Un drame qui rappelle "Pied piper", mais avec moins d'action et plus d'émotions. Deux enfants perdent leurs parents dans un bombardement de Londres, et sont finalement adoptés par un journaliste américain. — Interprétation de Robert Young, Laraine Day, Fay Bainter, Les enfants sont Margaret O'Brien et William Severen.

THEY RAID BY NIGHT — — — — — 1

Film d'action qui relate la libération d'un Norvégien emprisonné dans un camp de concentration.

TEXAS TERROR — — — — — — — 1

"Rialto"

ULTIMATUM — — — — — — — — — 1*

Drame avec Eric Von Stroheim et Dita Parlo.

Le capitaine serbe Sianko Salic a épousé Anna, une Autrichienne. En juillet 1914 il est envoyé en mission d'espionnage. Le capitaine autrichien Borgstaller vient alors auprès d'Anna et la supplie de l'épouser. Refus d'Anna. Salic est fait prisonnier et on soupçonne Anna de l'avoir trahi. La guerre éclate et un autre officier réussit à faire sauter un pont. Salic meurt satisfait d'être le premier à avoir donné sa vie pour son pays.

LA DAME DE MALACCA — — — — — 2

Comédie dramatique avec P.-R. Wilm, Edwige Feuillère et Gabrielle Dorziat. — La jeune Audrey, mariée sans amour à un major anglais s'ennuie à Malacca. Elle a rencontré le sultan malais Sélim. Les mauvaises langues enveniment la situation et le gouverneur de Malacca se trouve compromis par une lettre qui en fait le complice de trafiquants d'armes. Sélim se servira de son imprudence pour exiger la réhabilitation d'Audrey.

"Victoria"

CAPTIVE WILD WOMAN — — — — — 3

SILVER QUEEN — — — — — — — — 2

Mélodrame avec George Brent et Priscilla Lane. — Un richard meurt subitement en apprenant sa ruine. Pour payer ses dettes, sa fille ouvre une maison de jeu et réussit.

LEVIS
"Académie de Musique"

MOONTIDE — — — — — — — — — 3

COLORADO — — — — — — — — — 1

"Canada"

THIS LAND IS MINE — — — — — — 2*

Bon film dont l'action se passe dans un petit village français occupé par les Allemands.

L'histoire tourne autour des faits et gestes d'un professeur sans grand relief qui se révèle à la surprise générale comme un patriote courageux. Avec Charles Daughton et Maureen O'Hara.

CITY WITHOUT MEN — — — — — — 2

Mélodrame avec Linda Darnell et Edgar Buchanan. Le héros est emprisonné injustement et l'héroïne veut le libérer.

"Cinéma de Levis"

MOKEY — — — — — — — — — — 1

Film très bien interprété par Bobby Blake et Donna Reed. — Histoire d'un gamin de 9 ans qui s'efforce d'être agréable à sa nouvelle belle-mère mais en récolte qu'à lui causer toutes sortes d'ennuis. Ce n'est qu'à grand peine que tout finira par s'arranger.

LA GRANDE MARE — — — — — — 1

Comédie.

A Shawinigan Auditorium

BEST FOOT FORWARD — — — — — 3

"Cartier"

LA VALSE ETERNELLE — — — — — 1

Comédie musicale. Une jeune princesse autrichienne s'éprend d'un jeune compositeur qui habite la maison de Beethoven. Malgré la rivalité d'une jeune fille, les deux amoureux pourront unir leurs vies. En vedettes : Renée St-Cyr, Pierre Royer et Jean Servais.

TARZAN TRIUMPH — — — — — — 1

Film d'aventures avec Johnny Weissmuller et Francis Gifford. Les Allemands envahissent la jungle et le héros les repousse !

"Roxy"

DIXIE DUGAN — — — — — — — — 1

Comédie satirique sur les conditions d'existences actuelles et le fonctionnement des agences du gouvernement à Washington.

TEXAS TO TOYKO — — — — — — — 1

PALAIS MONTCALM

Demain, jeudi, 8 h. 30

En foule pour entendre la désopillante comédie-bouffe

'MON BEBE'

avec René Arthur, etc.

Admission :

.25c .35c .50c et .65c

plus la taxe

CINEMA de PARIS

En programme double avec

CANADIEN

En programme double avec

L'étonnante odyssée de Witold Malcuzynski

La vie errante de Witold Malcuzynski et de sa femme, Colette Gaveau, commença au début de la guerre, et parmi les péripéties de leur voyage aventureux, il convient de citer deux fuites devant les hordes allemandes, deux attaques de sous-marins et un tremblement de terre. Au moment où la guerre se déclencha, Malcuzynski était en tournée dans les Balkans. Il rentra à Varsovie juste au moment de la débâcle polonaise. Avec sa femme, il alla se réfugier à Paris. Le jour où les Allemands occupèrent la capitale française, les Malcuzynski durent s'échapper de nouveau. Ils réussirent à se procurer une voiture, mais l'essence leur fit bientôt défaut et ils furent obligés de continuer leur trajet en chemin de fer; mais les Allemands bombardèrent le train. Une confusion indescriptible s'ensuivit. Les Malcuzynski furent parmi les heureux qui purent gagner Lisbonne. Un grand amateur de musique sud-américain adressa immédiatement un câblogramme à son ami, Bernardo Iriberri, impresario réputé, le suppliant d'arranger une tournée pour Malcuzynski. Toutefois, ce ne fut que trois mois plus tard que Malcuzynski put entreprendre le voyage, ayant enfin trouvé des places à bord d'un petit vapeur surchargé. Le voyage fut long et mouvementé, voire même terrifiant par suite de deux attaques de sous-marins.

Malcuzynski était à Lima, Pérou, où sa femme et lui venaient à peine de se remettre d'un bouleversement terrible à la suite d'un tremblement de terre, lorsqu'il reçut un contrat pour les Etats-Unis. Le succès au Carnegie Hall fut triomphal, comme il le sera sans doute le 15 novembre, au premier récital québecois de Malcuzynski au Palais Montcalm.

LÉVIS et la banlieue

Les taxes à Lévis. — Les contribuables de la cité de Lévis qui acquitteront avant le 8 novembre prochain leur compte de taxes municipales bénéficieront d'un escompte de 3%, ainsi que S. H. le maire Ad. Bégin nous invitait, hier, à le rappeler à nos lecteurs lévisiens.

Bon nombre de contribuables ont déjà tiré profit de cet avantage que la cité leur offre et la grande majorité voudra sans doute faire de même.

A Lauzon. — Une séance du conseil municipal de Lauzon a été tenue lundi soir, sous la présidence de M. le maire J.-E. Bolduc, qui a fait rapport que la compagnie Page Construction est revenue à Lauzon pour terminer les travaux de pavage qui avaient été commencés au cours de l'été.

Les membres du conseil ont adopté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de M. Hubert Simard, échevin de la ville de Québec.

Des questions qui devaient être étudiées au cours de cette séance ont été remises à plus tard, puis la séance a été ajournée après quelques discussions de régie interne.

Mort de M. J. Dubé. — Nous avons la douleur d'apprendre la mort de M. Joseph Dubé, de Lauzon, époux de feu dame Annie Murphy, décédé à l'Hôtel-Dieu de Lévis, hier, à l'âge de 79 ans. Le défunt, qui était bien connu à Lauzon, demeurait chez son beau-frère, M. Joseph Legrand, à 511, rue St-Joseph où le corps est exposé.

Il laisse dans le deuil sa soeur, Mme Joseph Legrand; il était aussi l'oncle de MM. Joseph Dubé et Gérard Legrand, de Lauzon, Edouard Talbot, de Québec, Lucien Dubé, de Montréal, Wilfrid Dubé et Mlles Valéda et Juliette Dubé, de Lauzon.

L'heure et la date des funérailles n'ont pas encore été fixées.

Nous présentons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Unité sanitaire. — Demain, aux bureaux de l'Unité sanitaire de Lévis, de 9 h. à midi, clinique dentaire par le dentiste Goulet, et cours d'hygiène aux élèves du collège de Lévis.

Puis clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie, de 2 h. à 3 h., au lieu habituel, à Bienville; de 3 h. à 4 h., à l'hôtel de ville de Lauzon, et de 4 h. à 4 h. 30, à l'école de la rue St-Joseph, à Lauzon également.

Accusé de réception. — Nous accusons réception de l'étude intitulée "Regards sur la région de Lévis" préparée par M. Jean-Paul Roy, L.S.C., et publiée sous le patronage de la Chambre de Commerce, section junior, du district de Lévis. Nous n'avons fait que jeter un regard sur ce travail, — nous promettant de le lire en entier plus tard, — mais nous pouvons assurer nos lecteurs "que cet inventaire économique est la réponse nette et concise apportée à tous ceux qui, pour une raison ou une autre, s'intéressent à la belle région de Lévis," comme le dit si bien l'avant-propos. Nous félicitons M. Roy et la Chambre de Commerce junior et souhaitons voir se répandre dans tous les milieux cette belle étude sur notre région.

Quarante-Heures. — Les paroissiens du Christ-Roi ont une belle occasion, cette semaine, de montrer leur bel esprit de foi en assistant nombreux aux exercices de la neuvaine préparatoire à la fête du Christ-Roi, qui aura lieu dimanche, puis en prenant part aux différents exercices religieux qui auront lieu à l'occasion des Quarante-Heures qui s'ouvriront à la messe de 8 h. 30, demain matin.

Soumissions. — Nos lecteurs trouveront, à la page suivante, une annonce pour demande de soumissions pour l'enlèvement de la neige dans les rues sur lesquelles les tramways circulent.

Coupons de rationnement. — M. Jos. St-Laurent, secrétaire du comité local, nous fournit les renseignements suivants au sujet des coupons de rationnement, et nous demande d'en informer nos lecteurs :

Beurre. — Les coupons nos 34 et 35 deviennent valables jeudi le 28 octobre. Les coupons nos 28, 29, 30, 31, 32 et 33 expirent le 31 octobre.

Viande. — Le coupon no 23 devient valable jeudi le 28 octobre. Les coupons nos 17, 18, 19, 20 et 21 expirent le 31 octobre.

Sucre. — Coupons nos 1 à 18 inclusivement sont maintenant valables.

Conserves (coupons D). — Coupons nos 1 à 5 inclusivement maintenant valables.

Erratum. — La liste des souscriptions au 5e emprunt de la victoire qu'on nous avait remise pour notre courrier d'hier a été substituée à celle de la ville de Québec et vice-versa. Nos lecteurs pourront la consulter en page 8, première colonne, de notre journal d'hier, mardi.

Cadeaux de Noël. — Nous faisons part à nos lecteurs de la dépêche suivante publiée par Ottawa, hier: "Si vous avez l'intention d'expédier des colis de Noël aux membres des forces armées canadiennes, outre-mer, s'il vous plaît voyez à ce que vos colis aient été déposés à la poste avant le premier novembre".

Mariage Turgeon-Morin. — Samedi matin, en l'église de Lauzon, M. le curé J.-V. Boucher bénissait le mariage de M. Lucien Turgeon, fils de M. Eutrope Turgeon, de Lauzon, et Mlle Fernande Morin, fille de M. Eusèbe Morin, aussi de Lauzon. M. Eutrope Turgeon servait de témoin à son fils et M. Joseph Bellerive était le témoin de la mariée.

Nos voeux de bonheur.

EMPRUNT DE LA VICTOIRE. — Les souscriptions arrivent toujours nombreuses au quartier général, et ci-dessous une autre liste de souscripteurs :

Côté & Marmen, Lévis	$1,500.
M. Roger Garneau, Lévis	1,000.
Mme Joseph Caron, Lévis	1,000.
M. Arthur Buissières, Breakeyville	1,000.
M. L.-Joseph Roy, Lévis	500.
M. Emile Langlois, Breakeyville	500.
M. Pierre Roberge, Lévis	500.
Employés Cie Singer, Lévis	300.
M. Léonard Gosselin, Breakeyville	200.
M. J.-C. Martineau, Lévis	200.
M. Gérard Bélanger, Lévis	200.
M. Antoine Langlois, Breakeyville	200.
M. Le-Philippe Pouliot, Lévis	200.
M. Alf. Bouchard, Lévis	200.
Mme Laval Bouchard, Lévis	100.
Mme Marie-Ange-B. Laflamme, Lévis	100.
Mlle Eva Roy, Breakeyville	100.
Mlle Jeannette Langlois, Breakeyville	100.
R. Robert Couture, Lévis	100.
M. Louis Michaud, Lévis	100.
M. Roger Gosselin, Breakeyville	50.
Mlle Marie-Blanche Bélanger, Breakeyville	50.
M. Jules Turgeon, Lauzon	50.
Mme Edgar Bégin, Lévis	50.
M. Marie-Louis Pouliot, Lévis	50.
M. Jacques Duval, Lévis	50.
M. J.-B. Paradis, Lévis	50.
M. M.-Raymond Lebrun, Lévis	50.
M. Auguste Plourde, Lévis	50.
M. Gérard Demers, Lévis	50.
M. Joseph Jacques, Lévis	50.
M. Paul-Eugène Fortier, Lévis	50.

Sa mère vit dans une anxiété constante!

Pas de nouvelles d'Ottawa signifie que son fils va toujours bien.

Le risque qu'il court est atténué si nous fournissons assez d'armements.

Prêtons nos dollars pour le ramener bientôt a son foyer—

Hâtons la Victoire par l'achat de **BONS DE LA VICTOIRE**

The Canada Life Assurance Company

St-Elzéar (Bce)

Exposition des fermières. (DN C). — Le 21 sept., à l'école du village, eut lieu l'exposition du cercle des fermières. Trente membres ont présenté des exhibits variés et le tout fut couronné d'un beau succès.

L'expertise fut faite par Mlle Desrochers, conférencière du ministère de l'Agriculture, et M. I.-W. Marceau, agronome du district.

Dans l'après-midi, il y eut réunion sous le patronage de M. le curé F. Labbé. Les juges adressèrent la parole et un programme de chants et récitations fut exécuté par les fermières. Nos félicitations à ces dernières pour leur beau travail.

Oeuvres missionnaires. — M. l'abbé H. Prévost, du Séminaire de Québec, est venu dans notre paroisse au bénéfice de l'oeuvre de St-Pierre-apôtre.

— Deux religieuses franciscaines Missionnaires de Marie ont également fait une quête en faveur de leurs missions.

Chez les Lacordaire. — Plusieurs membres Lacordaire et Jeanne d'Arc ont représenté notre cercles d'abstience à une réunion du mouvement tenue à St-Sylvestre, le 24 octobre dernier.

Funérailles de M. Alfred Coulombe

M. Alfred Coulombe, citoyen bien connu et estimé de Notre-Dame-de-la-Paix, décédé le 17 octobre, à l'âge de 74 ans 11 mois, a eu des funérailles imposantes, en l'église paroissiale. M. Coulombe était l'époux de dame Marie Gravel. Un cortège nombreux a fait escorte à la dépouille mortelle du défunt, de la résidence mortuaire, 62, du Roi, jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière St-Charles, lieu de l'inhumation.

Dans les rangs du défilé, on voyait des citoyens en vue de Québec, des hommes d'affaires, de nombreux amis de la famille en deuil.

La cérémonie religieuse fut solennelle. M. le curé Gédéon Matte, a fait la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé L.-P. Gravel, neveu du défunt, assisté du R. P. Blais, S.V.P. et de M. l'abbé Alfred Simard.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Charles et Joachim Coulombe; son gendre : M. Albert Bois; ses beaux-frères : MM. Ed. Leveillée et Ferdinand Simard; ses neveux: MM. Joseph et Philippe Gravel, Joseph et Lucien Simard, Paul-E. Gravel, Albert Létourneau, Paul Simard, Jules Côté, Emile Guay, H. Ouellet, Alf. Gravel et Arthur Gravel.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

42 Feuilleton de l'"Action Catholique"

—Néanmoins, dit Morgan, il faut tenter quelque chose. La lueur des étoiles est confuse. Verde peut me viser une couple de fois, mais je peux me précipiter sur lui avant qu'il m'atteigne dangereusement.

Une grimace apparut au coin des lèvres minces de Tio Pancho.

—Qui est le plus téméraire maintenant, senor? s'enquit-il. Vous n'avez que vos mains vides...

—Attendez, dit Esteban Velasquez en s'approchant de Morgan au moment où celui-ci passait une jambe par le carreau. Il y a quelque chose de mieux que vos poings, senor, mieux que je l'aurais été le couteau de Pancho.

Chapitre VIII

Esteban capture Verde

Esteban sortit de la pièce et revint un instant plus tard muni d'un fouet noir qui faisait partie de son attirail de gaucho. Tio Pancho fit un grognement d'appréciation, pendant que Chris Morgan faisait un signe d'approbation. Déjà il avait fait l'expérience que ce fouet était un jouet dangereux dans les mains d'Esteban Velasquez.

—Esteban, cria Rosita, frémissante, en saisissant le bras de son frère. Vous n'êtes pas... ?

—Oui, ma chérie, dit Esteban souriant. Ou bien cela, ou rester ici jusqu'à ce que le capitaine Rojas vienne nous arrêter.

—Mais..., poursuivit-elle en s'agrippant à lui. Verde a une arme et un coup de feu attirera l'attention de Don Felix de l'autre côté...

Il lui mit la main sur l'épaule et libéra son bras de son emprise.

—Ne vous inquiétez pas, ma Rosita. Tous les soirs vous m'avez vu utiliser ce fouet. En vérité, l'habileté que j'ai acquise en amusant les autres ne fera pas défaut à cette heure critique pour nous.

Esteban fut le premier à sauter par la fenêtre. Morgan et Pancho aidèrent Rosita à descendre sur le sol. Quand ils furent tous quatre réunis entre

UN PROJET NEFASTE 43

les murs des deux bâtisses, Esteban, la mise de son fouet lâchement enroulée autour du manche, descendit le couloir d'un pas lent afin que les autres le suivent de près et pour que Verde et Guillermo ne soient pas alertés par cette attaque de flanc.

L'ouverture du passage ressemblait à une trouée grise dans l'obscurité, Esteban retint Morgan par la manche pour le prémunir. De son côté, l'Américain en se détournant arrêta Rosita et Pancho alors que couple arrivait épaule à épaule avec lui.

Esteban continua. Au pas suivant il était hors de l'obscurité protectrice et sa démarche mesurée prit l'aspect d'une ombre fuyante.

* * *

Dans la demi-obscurité, la silhouette d'Esteban prit figure d'une tache. A l'autre extrémité de la maison, une ombre surgit qui se transforma bientôt en une silhouette nébuleuse. Raymundo Verde avait découvert la présence d'Esteban dans l'allée.

Tout à coup le bras de Verde se leva. "Halte !" commanda-t-il en pointant son revolver d'un fini brillant.

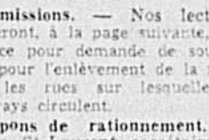
Le bras pendant d'Esteban n'était pas resté inactif. Alors que le bras de Verde se profilait comme un arc, le main d'Esteban avait tout simplement esquissé un geste d'avant et d'arrière, comme un pendule mis en mouvement.

A cause de l'éloignement et de l'obscurité, Morgan ne put suivre le cours du fouet, mis en branle. Mais avant même que la main en mouvement d'Esteban ne s'arrêtait, un bruit aigu se produisit. Verde sursauta et le claquement du fouet fut suivi d'un cri perçant.

—Dios mio! lança Verde en s'affaissant et en portant les mains à son visage. Son arme frappa les pierres et l'homme corpulent fit une pirouette pour courir éperdument.

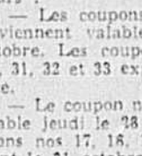
De nouveau le fouet siffla et claqua. Esteban raffermit sa prise comme un cowboy sur le point

ÉVITEZ TOUT GASPILLAGE DE CHARBON



Fermez les FENÊTRES

Prévenez les pertes de chaleur en fermant portes et fenêtres promptement.



Conservez LA CHALEUR

Baissez les stores et tirez les tentures durant la veillée et la nuit. Vous économiserez environ 10% de combustible.

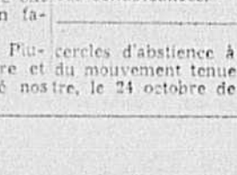
ÉCONOMISEZ LE CHARBON

Le charbon est indispensable à notre effort de guerre. Chaque tonne est nécessaire ; elle sert à hâter la victoire.

Vous pouvez aider à règler le problème du combustible. Faites durer votre approvisionnement de charbon le plus longtemps possible, en mettant en pratique les méthodes de conservation décrites dans la brochure ci-contre.

Économisez une tonne sur cinq

Apprenez l'art de BIEN CHAUFFER



Procurez-vous de votre fournisseur de charbon un exemplaire gratuit de cette brochure, qui vous enseignera comment chauffer votre maison pour qu'elle soit confortable cet hiver.

MS-1NF

MINISTÈRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS

HONORABLE C. D. HOWE, Ministre

AUTOMOBILE

Accessoires - Service - Occasion

Autos demandés

AVIS

Notre département de pièces fonctionne comme auparavant à
33, Boul. CHAREST
DESIRONS ACHETER DE BONS AUTOS USAGES
MORISSET AUTOMOBILE ENR.
Tél. : 7158
43949—9-10 (26 fs) A.D.

NOUS ACHETONS COMPTANT
toutes automobiles
J.-L. DROLET AUTOMOBILES LTEE
450, boulevard Charest, Québec
TEL. : 4-3593
43082—10-9 (V. 1, mer. au 8-11) A.D. J.N.O

Accessoires d'Autos

PARTIES D'AUTOMOBILE, neuves et usagées de toutes marques. Achetons chars usagés accidentés et scraps. LUDGER FERLAND, 106, 1ère AVENUE. Tél. : 4-2920.
43347—2-10 (26 fs) A.A.

VITRES D'AUTO.

Gros, détail. Verre sécurité plate et cristal. Assortiment complet, pièces neuves et usagées pour autos et camions. Prix modérés. DORCHESTER AUTO PARTS, 297, Dorchester, Québec. Tél. : 2-2808.
43744—2-10 (S. au 30-10) A.A.

Camions à vendre

CAMIONS : 3 tonnes avec Roxtel, Ford 1938, Fargo 1937, Ford 1937, tous avec dompeuse hydraulique, 1 semi-trailer, 24 pds de longueur, 1 compresseur à air 150 pds cubes. S'adresser: DONAT SIMARD, 434, ARAGO, Québec
43911—8-10 (26 fs) C.V.

REMORQUEUR ET CAMIONS
REMORQUEUR D'AUTOS pour garage à vendre. Aussi 2 camions 1½ tonne et 2½ tonnés. S'adresser: INDUSTRIES G.-I. LACHANCE INC., 563, RUE ST-PAUL, Québec.
44374—26-10 (6 fs) C.V.

Autos à vendre

PAUL MAHEUX
Acheteur & Vendeur
de chars usagés de toutes marques
597, Boul. Charest, Tél. : 3-4167
43847—6-10 (26 fs) A.V.

Autos à vendre

BUICK, 34, à vendre, moteur bon ordre, carrosserie et intérieur propre, comme neuf, 6 bons pneus, 6 plis. Pour du comptant. S'adresser : 38, DOLBEAU, de 5 à 10 heures p.m. samedi; de 1 à 10 heures p.m.
44245—21/10 (6 fs) A.V.

STUDEBAKER champion, coach 1939, millage : 30,000 milles, garanti en parfait état. S'adresser : LORTIE LIMITEE, 53, BOUL. CHAREST. Tél. : 7171.
44334—23-25-27-10 A.V.

A VENDRE : 1 Plymouth 1939, 7 passagers, pneus 6 plis comme neufs, avec radio et chaufferette, aussi un camion 2½ tonnes, Maple Leaf, 1939, avec moteur neuf, pneus neufs, "frame" doublé, panneaux de côté et d'arrière, boîte très résistable, Roxstell, radio et chaufferette; aussi ressorts doublés; en très bon ordre. Un Ford sedan 4 cylindres, 1930, bons pneus, en très bon ordre, 3 bicycles, 1 de course marque "Gachon", avec trois vitesses, lumières et dynamo, deux bons pneus; un très beau bicycle "Elk" avec pneus neufs et accessoires de luxe dessus, en très bonne condition; aussi un petit bicycle 2 roues pour garçonnet. Aussi 2 désses en marbre broyé et ciment "Importation italienne", pour placer dans parterre. S'adresser : VACHON AUTOMOBILE, SAINTE-MARIE DE BEAUCE.
44235—21-10 (6 fs) A.V.

FORD SEDAN 1940, Mercury convertible 39, Ford Coach 38, Motocyclettes Harley 74, 1940, Indian 40, etc. Achat et Vente. RODRIQUE OSTIGUY, 181, DU PONT, Québec. Tél. : 2-6577.
43397—28-9 (26 fs) A.V.

WAGONNETTE, 9 passagers
FORD 1941, peinturé en neuf, en bon ordre, 4 pneus pratiquement neufs. S'adresser : 190, RUE STE-HELENE, Québec.
44321—23-10 (6 fs) A.V.

CHAR USAGE, GRAHAM modèle cavalier, Sédan 1936, parfaite condition. Bons pneus. S'adresser : 158 Ch. de la Canardière, entre 5 à 9 heures p.m.
44373—25-10 (3 fs) A.V.

CHEVROLET 1941, en parfait ordre, excellents pneus, à vendre en conformité avec la nouvelle ordonnance. S'adresser par TELEPHONE à 2-4771, J. DELISLE.
44408—27/10 (4 fs) A.V.

Garage — Service

J.-S. RUELLAND
CARROSSIER DIPLOME GENERAL MOTORS. REPARATIONS DE CARROSSERIES D'AUTOMOBILES, débossage et peinturage au DUCO, ouvrage mécanique, vitrage d'autos, bourrure. Travail fait par des experts. COIN ST-VALLIER, BELLEAU et COLOMB. Québec. Tél. : 8216.
42846—6-10 (26 fs) G.S.

Salons de beauté

Vos jours en 1943 peuvent être remplis d'une amabilité continuelle, si vous laissez le soin de vos problèmes de beauté aux salons annoncés plus bas. Prenez votre rendez-vous dès maintenant.

SPECIAL PERMANENT $15.00 POUR $1.50 garantie pour 12 mois, machine moderne, avec ou sans fils. Spécialité : teinture. SALON LELY, Enreg., prop. : Mme R. PERRON-JACQUES, 601½, ST-JOSEPH. Tél. : 9370.
43953—9-10 (26 fs) S.C.

SALON LAROSE maintenant situé à 1, rue St-Jean. Spécial : le fameux permanent à l'huile française de $10.00 pour $3.50. Aussi autres permanents et tous genres de coiffures. Mme C. PERRON-LETOURNEAU, prop., 1, ST-JEAN, Québec. Tél : 8021.
44049—14-10 (1 ms) S.C.

Non classifiées

NETTOYAGE TEINTURE

Si vous avez teinture ou nettoyage à faire pour des choses de valeur, confiez-les sans crainte à la maison de grande renommée qu'est la
Teinturerie Française Inc.
565, St-Jean Québec
43432—22-9 (Mer. s. au 18-12) N.C.

BIENTOT DES NOCES !
Faites venir un

LIVRE DE LA MARIEE

"Etiquette des fiançailles et du mariage". Aussi notre catalogue de bagues diamantées et de cadeaux —
CAPITOL JEWELLERS, Reg'd
198, rue St-Jean, Québec
Veuillez m'envoyer votre Livre de la Mariée et votre catalogue offerts J'inclus 15c. en timbres pour couvrir les frais de poste et autres.
Nom .....
Adresse .....
Capitol Jewellers
198 ST-JEAN, QUEBEC TEL. 2-4738
43642—6-10 (Mer. au 27-10) N.C. J.N.O

"La société est tenue de rendre la vie commode à tous".

Cadavre retrouvé

MONTREAL, 27. (D.N.C.). —Le cadavre de M. Irénée Gauthier, 47 ans, qui s'était noyé il y a quatre ou cinq jours, a été repêché au pied du quai King Edward, hier.

Nouvelle industrie ?

CHICOUTIMI, 27, (DNC).— On rapporte, au Lac-Saint-Jean, qu'un industriel américain a visité les usines de Val-Jalbert vendredi. Cet industriel s'intéresse particulièrement à l'établissement d'une industrie dans notre région.

Peaux à fourrure

Classification correcte
Prix du marché

Demandez nos cartes d'envoi par la poste.
Vous recevrez notre chèque avec offres détaillées, promptement.
Vos peaux seront bien gardées, et retournées à demande, dans les dix jours de réception de votre envoi.

J.-B. Laliberté
(limitée)
Fondée en 1867
145, rue St-Joseph
QUEBEC

FOURRURES

Mesdames

Lorsqu'il s'agit de FOURRURES — achat ou réparation — il est toujours avantageux de

Consulter les annonces ci-dessous

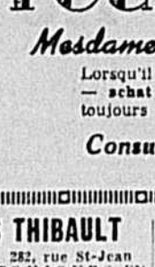
FOURRURES THIBAULT

282, rue St-Jean
TOUJOURS EN MAIN dernières créations en fourrure. Manteaux, garnitures et parures de cou. Notre atelier est à votre disposition pour repassage, réfection. Achetons peaux vertes.
43712—1-10 (1 ms) 95

L. ZICAT
MARCHAND DE FOURRURES
- Moutons de Perse
- Chat Sauvage
- Ecureuil naturel et teint
- Seal
- Rat Musqué
- Visons, Renards toutes nuances

TRAPPEURS
achetons fourrures brutes de toutes sortes.
579, ST-JEAN, QUEBEC
43783—4-10 (26 fs) 95

TRAPPEUR, ATTENTION : Secret pour capturer des renards aux pièges, l'automne ou l'hiver, méthode garantie. S'adresser : LOUIS BERUBE, ST-ALEXANDRE, Co, Kamouraska P.Q.
43804—6-10 (24 fs) 93

W. & M. BESHRO

SPECIAUX EN FOURRURES. — Manteaux seal $99.00, Chat Sauvage $140.00, Opossum américain $75.00, Lapin teint $75.00, Pattes de Karakul $49.00. Manteau d'automne, colets d'écureuil et argenté $49.00, autres plus dispendieux
57, ST-JOSEPH
QUEBEC
43667—30-9 (V. 1, mer. au 26-11) 95

ULDERIC BEDARD
244, RICHELIEU, QUEBEC. Tél. : 3-4592
Grand assortiment de fourrures d'été, martres de toutes sortes, Renards argentés croisés fitch, vison, etc. Un acompte vous gardera un manteau pour l'automne. Manteaux seal, chat sauvage, caracul, boléros.
44539—25-10 (1 ms) 95

Fourrures de Luxe, Enreg
E. VAILLANCOURT, prop., 7, RUE STE-URSULE, Québec. Confection et réparations de manteaux. Grand assortiment de fourrures. Placez votre commande de bonne heure. Ouvrage garanti. Tél. : 4-0864.
42842—1-9 (Mer. s. 1. au 30-10) 95

CHS.-N. EMOND
HATEZ-VOUS DE DONNER VOTRE COMMANDE pour votre manteau. Beau choix de Mouton de Perse, chat Mouton de Perse, chat sauvage, rat musqué, seal, écureuil, martres du nord, vison, etc. Remodelage. 85, DES COMMISSAIRES, Québec, Tél.: 6741.
44021—13/10 (mer. s. 1. au 11/12) 95.

N.-GEO. TURCOTTE
EXPERT EN FOURRURES : Mesdames, si vous désirez conserver votre chic et votre élégance assurez-vous mes services, soit pour la confection, réparation, et remodelage. 162, COTE D'ABRAHAM, Québec. Tél. : 4-1459
42843—1-9 (Mer. v. s. au 28-1) 95

FOURRURES
Différentes lignes de manteaux à partir de $69.
Collets -- Manchons
ACHETEUR DE FOURRURES BRUTES
H. SANFAÇON
110, de la Couronne, Québec
44199—20-10 (Mer. v. 1. au 17-12) 95

CHARRETIERS — CONTRACTEURS ET AUTRES
SOUMISSIONS

Pour l'enlèvement de la neige à Lévis, Bienville, Lauzon

Des SOUMISSIONS seront reçues sur des formules imprimées, pour l'enlèvement de la neige dans les rues sur lesquelles les tramways circulent.

TOUTES LES SOUMISSIONS doivent être entrées pour le 1er novembre.

La compagnie ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

POUR DES FORMULES IMPRIMEES, détails et autres renseignements, s'adresser au bureau de LA LEVIS TRAMWAYS COMPANY, 139, rue Commerciale, Lévis.

H.-E. WEYMAN,
président et gérant général, LEVIS TRAMWAYS COMPANY.

Le Conseil rend hommage...

(Suite de la page 3)

ances. Et c'est avec une grande émotion que nous allons tous accepter cette motion de condoléances à l'égard de la famille du regretté défunt".

Le maire expliqua également que l'échevin Wilfrid Samson était retenu par une affaire urgente et qu'il ne pourrait arriver pour le début de la réunion, tandis que l'échevin Jos. Matte était absolument empêché d'être présent.

D'une voix visiblement émue, l'échevin Albéric Noreau, collègue de M. Simard et qui partageait le même pupitre que lui à la salle du conseil, donna lecture de la motion officielle de condoléances. Les membres du conseil gardèrent ensuite une minute de silence et la séance fut levée.

Voici le texte de la motion :

Proposé par l'échevin Albéric Noreau:

Appuyé par tous les membres de ce conseil présents ;

Que ce conseil inscrive dans ses minutes la résolution suivante, savoir :

Ce conseil a appris avec le plus profond regret le décès de M. Hubert Simard, chevalier de Colomb, homme d'affaires et marchand bien connu, et représentant, depuis l'année 1936, du siège No 1 du quartier Limoilou dans le conseil de ville de Québec.

Ce conseil conserve le précieux souvenir de cet homme de bien, dont la longue carrière fut marquée du plus entier dévouement envers ses concitoyens et qui, dans les importantes charges qui lui avaient été tour à tour attribuées par le conseil de ville comme pro-maire, comme membre du Comité administratif, du Comité de discipline de Police et des divers Comités paritaires des services municipaux, avait su mettre au service de la cité de Québec son intelligence, sa haute expérience des affaires et son plus entier dévouement.

Ce conseil perd en la personne du regretté défunt un collaborateur précieux, un citoyen marquant et un ami franc et loyal qui se prodigua jusqu'au dernier jour pour le bien et la prospérité de la ville de Québec et pour le quartier Limoilou, dont il était l'un des plus dignes représentants et un insigne bienfaiteur.

Ce conseil prie M. Télesphone Simard, ex-maire de Québec, ainsi que les membres de la famille du regretté défunt d'agréer l'expression de sa vive sympathie et enregistre la présente résolution dans les minutes du conseil de ville.

Ce conseil décète, de plus, que des funérailles civiques seront faites au regretté défunt et que, à cette occasion, le mercredi, 27 octobre 1943, les bureaux de l'hôtel de ville seront fermés jusqu'à une heure de l'après-midi, en mémoire du regretté défunt.

Que copie de la présente résolution soit transmise à la famille du regretté défunt, avec les profondes condoléances de ce conseil, ainsi qu'aux journaux pour publication.

Que ce conseil s'ajourne maintenant en signe de deuil.

Des sympathies

Le Syndicat Professionnel des Fonctionnaries Municipaux nous a fait tenir la communication que voici :

Extrait des minutes d'une assemblée du comité exécutif du Syndicat Professionnel des Fonctionnaires Municipaux de Québec, tenue à l'hôtel de ville, le 25 octobre 1943, à 11 h. a.m.

ATTENDU QUE les membres du syndicat ont appris avec un vif regret la mort si soudaine de M. Hubert Simard, échevin et membre du Comité paritaire, qui leur a toujours témoigné une si grande sympathie, il est proposé et unanimement RESOLU :

QUE les membres du syndicat expriment à madame Simard et aux membres de sa famille leurs plus sincères condoléances pour cette lourde épreuve;

QUE le syndicat verse les honoraires d'une grand'messe pour le repos de son âme et que les officiers du syndicat soient priés d'assister aux funérailles.

QUE copie de la présente résolution soit envoyée aux journaux de Québec pour publication.

Jean-Marie BOUCHER,
secrétaire-archiviste

Confirmation à Broughton-Est

Son Excellence Mgr J.-Omer Plante a confirmé, le jeudi 21 octobre, à Sacré - Coeur-de-Jésus, Broughton-est, Beauce. 111 enfants : 60 garçons, 51 filles.

M. et Mme Denis Grondin représentaient les parrains et marraines.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

Au Réveil rural

● M. J.-E. LEMIEUX, chef du Service de la Propagande, au Ministère de l'Agriculture, de Québec, sera le conférencier, à l'émission du Réveil Rural, jeudi, le 28 octobre à 12.45 hres p.m., au poste CBV de Québec. M. Lemieux parlera de la culture de la betterave à sucre.

Mort de monsieur D.-J. Marsan

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. D.-J. Marsan, surintendant de la voirie municipale, à St-Sauveur, de puis plus de 35 ans, survenue à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à l'âge de 80 ans et 5 mois. Très en vue dans son quartier, le défunt faisait partie de toutes les organisations paroissiales.

Feu M. D.-J. Marsan laisse l'époux, en premières noces, de feu dame Georgianna Racine et, en secondes noces, de dame Alvine Racine qui lui survit.

M. Marsan était le père de M. J.-O. Marsan et de mademoiselle Alexina Marsan, madame Albert Lelièvre (Alice) et madame Oscar Audy (Carmélia). Il était le beau-père de madame J.-O. Marsan, ainsi que de MM. Albert Lelièvre et Oscar Audy; le frère de Mlle Eva Marsan et le beau-frère de M. et madame Michel Cantin, M. Eugène Racine et madame veuve Firs Lelièvre.

Les funérailles de M. Marsan auront lieu jeudi matin, à 8 h. 30, en l'église de St-Sauveur. Le cortège se formera au numéro 43, rue Laviolette.

L'"Action Catholique" prie la famille en deuil, d'agréer l'hommage de ses plus sincères condoléances.

Feu D. Marsan

En apprenant la mort de M. Delphis Marsan, premier président du Comité du Sacré-Coeur, le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., a fait l'éloge du regretté disparu dans les termes suivants:

"Les morts entendront la voix de Dieu et ceux qui voudront l'entendre vivront", dit l'Evangile.

Delphis Marsan est décédé dimanche dernier. Il a entendu la voix de Dieu et son âme si bienfaisante vivra dans la mémoire de tous les coeurs des Oblats et des fidèles de St-Sauveur qui ont bénéficié de sa discrète charité pour toutes les oeuvres de la paroisse.

Combien de fois depuis 40 ans ne l'ai-je pas vu toujours prêt à rendre service à tous ceux qui s'adressaient à lui. Chrétien convaincu, patriote sincère, apôtre du Sacré-Coeur (premier président de son Comité), vaillant membre des conférences de Saint-Vincent de Paul, Delphis Marsan était le type on ne peut mieux photographié par saint Paul dans l'épître de la messe du dimanche qui précède le Carême, où il parle des qualités de la charité. Voici les paroles de saint Paul:

"La charité est bonne, patiente. Elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne tient pas compte du mal, elle se réjouit de la vérité, elle excuse tout, elle voit tout, elle espère tout et supporte tout".

La vie de Delphis Marsan a revêtu toutes ces formes de la charité.

Ce fut un modèle de parfait catholique, toujours le premier aux offices de l'église, remarquable pour son respect et son dévouement pour le prêtre, que sa foi lui faisait voir comme un autre Jésus-Christ. Il est mort comme il a vécu, en disant: "Que la volonté de Dieu soit faite".

Qu'il repose en paix dans l'éternité bienheureuse, ce fidèle serviteur du Christ-Roi qu'il a si bien servi !

V. LELIEVRE, O.M.I.

Mort de madame Thomas Boucher

ARNTFIELD, 26. (Spéc.). — Une famille de pionniers de notre paroisse a été cruellement éprouvée par la mort de Mme Thomas Boucher (Marie-Anne Paquin), survenue à Arntfield, le 18 octobre. Feu Mme Thomas Boucher était âgée de 57 ans.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil sa mère, Mme Vitaline Paquin, 91 ans ; ses filles, Mme Rosaire Paquin (Couronna), Mme Léopold Brousseau (Marie-Anne) et Mme Réal Bérubé (Edna); son fils, M. Armand Boucher. Lui survivent aussi, un fils adoptif, M. Gérald Boucher; cinq frères, MM. Joseph, Adélard, Charles, Alexi et Louis Paquin, et deux soeurs, Mme Charles Doire (Alexina) et Mme H. Gravel (Malvina). La défunte laisse aussi 16 petits-enfants.

Les funérailles de feu Mme Boucher ont eu lieu jeudi dernier, 21 octobre, à St-Eugène de Guigues, comté de Témiscamingue, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

MAUX DE TÊTE
JE PRENDS DU SEL ABBEY'S CHAQUE MATIN ET JE N'AI PLUS DE MAUX DE TÊTE.
ABBEY'S
Le sel de santé

La Beauce a dépassé l'objectif...

(Suite de la page 3)

John Breakey Co. Ltd, Breakeyville	$200,000.
La Compagnie A.-E. Marois Ltée, son président, M. A.-E. Marois, et son vice-président, M. Alfred Marois	100,000.
Colonel J.-V. Boswell	25,000.
L.-P. Martel, agent, (Service de Fromage Enreg.)	10,000.
Jos. Thivierge Ltée	10,000.
Maranda & Labrecque Ltée	10,000.
Lauréat Blondeau (personnelle)	5,000.
Quebec Stitchdown Shoe	5,000.
Adrien Robitaille (président de Lane et Robitaille)	5,000.
Napoléon Côté	1,000.
Mme Minnie Sacks Clarfeld	1,000.
L.-P. Martel (personnelle)	1,000.
James Theonas	1,000.
La Maison Dominion Inc.	1,000.
High School of Quebec, 47, avenue Ste-Geneviève	1,000.
Harold Braff	1,000.
Guy Audet	1,000.

SOUSCRIPTIONS DE $500.

Audet & Giguère Ltée (Limoilou), O. Picard & Fils, Roger Bourgouin, Mme Gérard Huot, P.-William MacKay, Antonios Apostolacos, Charles Roy, Max Clarfeld, La Cie Assh Enreg., Aux Meubles Talon Ltd, Mme Louisa-J.-N. Learmonth, major P.-M. Hamilton, lieut.-col. Georges-N. Dickenson, Arthur-E.-P. Scott, major R.-C. Rastings, Mme Corinne-F. Cannon, Moses Dorabaum, Beshro & Frères.

SOUSCRIPTION DE $400.

Syndicat des Meubles.

SOUSCRIPTIONS DE $300.

Mme Opal Turpin, P.-A. Dupuis.

SOUSCRIPTIONS DE $200.

Georges Robitaille, J.-F. Lebeuf, Léon Bertrand, Ernest-H. Lefèvre, Mme Jeannette-V. Pratte, Mme Eva-D. Taschereau, Stellios Alatsos, B. Schulman, Mlle Fedora Lasarovitz, Mme Samuel-L. Pollack, Mlle Marjorie-N. Learmonth, Mme Grace-M. Mastings, Mlle M.-J. Madden, Mme Bridget-A. Griffin, Mme Ilse Bloomfield.

SOUSCRIPTIONS DE $150.

Pierre Langlais, J.-Armand Vermette, J. Turkakis, Mlle Mary-P. Weber.

SOUSCRIPTIONS DE $100.

Aimé Gaudreault, Paul Dorval, Mlle Simone Côté, Mlle Marguerite Côté, Henri Côté, Joseph Fortier, Robert Kirouac, J.-A. Cloutier, Jean Sirois, Guido Cova, Tom Adamakis, Mme Maria Valida Turkakis, Mme Clara Ferstman, D. Dodick, Georges-Emile Légaré, Mme Francis Bigman, Mlle Roslyn Bigman, Mlle Leonore Bigman, Mlle Avryel Bigman, Mlle Rose Skolnik.

SOUSCRIPTIONS DU COMTE DE QUEBEC

Alfred Parent, Beauport	$2,000.
Mme Almanzor Paradis, Village Montmorency	1,000.
Louis-Philippe Parent, Charlesbourg	1,000.
Edouard Cyr, Beauport-Ouest	600.
Joseph Doyon, Beauport	500.
La Manufacture de Scie Champion, Enreg., Beauport	500.
Oscar Duchaine, Village Mont'cy	500.
Ernest Bouchard, Village Mt'cy	500.
Joseph Couture, Loretteville	500.
Adélard Villeneuve, Notre-Dame des Laurentides	500.
Mlle Jeannette Cyr, Beauport-o.	300.
Antoine Savard, Village Mont'cy	300.
Mme Antonio Paradis, Village Montmorency	300.
Mme J.-B.-A. Grenier, Beauport	250.
Mme Clara-C. Cyr, Beauport-o.	200.
Aimé Carcoux, Beauport-est	200.
Victor Paquet, Ste-Thérèse de Beauport	200.
Eugène Maheux, Ste-Thérèse de Beauport	200.
Beauport Paroisse, Cellières	200.
Phydime Grenier, Ancienne-Lorette	200.
Mme F.-X. Simard, Beauport-est	150.
J.-Baptiste Verret, Anc.-Lorette	150.
Mme Eva-L. Lefebvre, Beauport	100.
Adélard Paquet, Ste-Thérèse Enfant-Jésus, Beauport	100.
Mlle Marcelle Boily, St-Gregoire	100.
Mlle Jeanne-d'Arc Boily, St-Gregoire	100.
Mme Charles Savard, Village Montmorency	100.
Ulric Asselin, Village Mont'cy	100.
Armand Boudreault, Village Montmorency	100.
Gérard-D. Grenier, Courville	100.

Un arbitrage

CHICOUTIMI, 27, (DNC). — Une commission d'arbitrage siégera bientôt à Chicoutimi pour se prononcer sur certains points d'un projet de convention collective entre la ville et le Syndicat des employés municipaux. La ville a choisi comme arbitre Me J.-C. Gagné; le Syndicat, Me Joseph Dandurand. Les deux arbitres n'ayant pu s'entendre sur le choix d'un président, le ministre provincial du Travail vient de nommer M. J.-A. Diot.

Tél.: 2-3430
HENRI TURGEON
NOTAIRE
405, rue St-Jean.

Demandez toujours
L'EAU MAGIQUE "CHANTECLERC"
Depuis 1932, la plus fidèle amie des ménagères.
INCOMPARABLE pour blanchir et détacher les tissus de coton ou de toile — SANS BOUILLAGE.
Efficace et Economique
DEMANDEZ-LA A VOTRE EPICIER
En vente en bouteille et en cruche de 1 gallon. Vous économiserez 40% en l'achetant en cruche. C'est important.

Fabriquée par
CHANTECLERC, Limitée
202, rue ST-VALLIER, TEL. 2-5043 QUEBEC.

La Vie des Saints

28 OCTOBRE

SAINTS SIMON ET JUDE

Saint Simon était de Cana, en Galilée; il fut témoin du miracle de l'eau changée en vin; il quitta tout pour suivre le Sauveur et l'ardeur de son dévouement lui mérita le nom de ZELE. L'Egypte, la Libye et jusqu'aux îles Britanniques le revendiquent comme apôtre.

—Saint Jude était le frère de saint Jacques de Mineur, et fut appelé le **Courageux** à cause de l'intrépidité de sa foi; Après avoir annoncé l'Evangile en Afrique il revint à Jérusalem et parcourut la Judée, la Samarie et la Syrie. Après de nombreux miracles et conversions les Apôtres Simon et Jude se retrouvèrent en Perse où ils firent de nombreux disciples. Comme ils traversaient dans une région voisine, ils furent arrêtés par les prêtres des faux dieux, et conduits dans le temple du Soleil. A leurs prières les esprits maudits s'enfuirent des idoles en brisant leurs statues. Le peuple furieux les massacra.

Le Petit Forum
réponses

A — Oui, tellement obligatoire que Dieu nous l'impose comme un devoir, dont lui-même ne saurait nous dispenser, pas plus qu'un père ne peut dispenser ses enfants du respect, de la soumission et de l'amour qu'ils lui doivent: Créateur et Maître, il veut que je l'adore; Bienfaiteur, il veut que je lui sois reconnaissant de ses dons; Source de toutes les grâces, il veut que je les sollicite de sa bonté; Offense, il veut que j'apaise sa colère.

B — Cette expédition devait être confiée à un capitaine connaissant les lieux et possédant l'habileté nécessaire pour conduire sûrement la flotte, au milieu des dangers de la mer et des difficultés que présentait la navigation sur le fleuve; il lui fallait un chef ferme et vigilant, capable de se faire craindre et respecter de la troupe d'aventuriers que l'on destinait à former le noyau de la colonie. Cartier réunissait toutes ces qualités; encore dans la force de l'âge, il avait fait ses preuves dans ses deux premiers voyages. Aussi François 1er lui confia-t-il l'expédition dans les termes suivants : "A plein confiant de la personne de Jacques Cartier et de ses sens, suffisance, loyauté, prud'hommie, hardiesse, grande diligence et bonne expérience, icelui ayons fait, constitué et ordonné... capitaine général et maître pilote de tous les navires et autres vaisseaux de mer par nous ordonnés être menés pour la dite entreprise et expédition".

C — Ces roues ne sont employées de nos jours que dans l'industrie familiale. Nos moulins à farine bâtis le long des petits cours d'eau sont mus par ces roues. Dans ces roues, le travail se fait par le poids de l'eau. L'eau est amenée à la roue par un bief d'où elle se déverse dans des godets qui mettent celle-ci en mouvement. Quand ces roues sont bien faites, elles donnent un bon rendement.

Deux sont détenus

Belleville, Ont., 27. — (BUP) — Un aviateur et un civil à l'emploi de l'aviation canadienne sont détenus ici par la police provinciale sous une accusation de vol à main armée. Les accusés sont l'aviateur Howard McKechnie et Eldon Huff.

Ils sont accusés d'avoir volé Lorne-W. Munro, chauffeur de taxi, qui a été battu à la tête sur une route solitaire le 17 octobre.

Feu M. J. Langlois

Chicoutimi, 27. (D.N.C.). — M. Joseph Langlois, époux de feu Edmire ergeron, de Chicoutimi, est décédé à l'âge de 80 ans. Il est exposé à sa demeure, 9, rue Jobin. Les funérailles ont eu lieu lundi, à 8 h. 30, en l'église du Sacré-Coeur à Chicoutimi.

Décès

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

GOSSELIN. — A Québec, le 26 octobre 1943, à l'âge de 75 ans, est décédée Mlle Marie-Anne Gosselin, fille de feu Jean-Baptiste Gosselin et de feu dame Anna Ruelland.

Les funérailles auront lieu vendredi à 8 heures, en la clinique Roy-Rousseau, là où le corps repose actuellement. L'inhumation aura lieu au cimetière Belmont.
44413—27-10 (1 fs)

MARSAN. — A l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 24 octobre 1943, à l'âge de 80 ans et 5 mois, est décédé M. D.-J. Marsan, surintendant du département des chemins, époux de dame Alvine Racine.

Les funérailles auront lieu jeudi à 8 h. 30.

Départ de la maison mortuaire, 40, rue Laviolette, à 8 h. 15, pour l'église de Notre-Dame de Lourdes, et de là au cimetière St-Charles.
44387—26-10 (2 fs)

PAGEAU. — A Québec, le 26 octobre 1943, à l'âge de 77 ans et 5 mois, est décédée dame Marie-Anne Robitaille, épouse de M. Charles Pageau, ex-boulanger.

Les funérailles auront lieu vendredi à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire, 100, rue St-Bernard, à 9 h. 45, pour l'église de St-Malo, et de là au cimetière St-Charles.
44388—26-10 (3 fs)

VEZINA. — A Québec, le 26 octobre 1943, à l'âge de 82 ans et 9 mois, est décédée dame Délia Nolin, épouse de M. J.-Alphonse Vézina, ancien épicier.

Les funérailles auront lieu vendredi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 491½, rue Arago, à 8 h. 45, pour l'église de Jacques-Cartier, et de là au cimetière St-Charles.
44414—27-10 (2 fs)

Services

FORTIER. — Le service anniversaire de M. Roch Fortier, époux de dame Anny O'Connor, sera chanté samedi le 30 octobre, à 8 h. 30, en l'église de St-Henri de Lévis.

Parents et amis sont priés d'y assister.
44362—27-10 (1 fs)

PELLETIER. — Samedi, le 30 octobre, à 8 h. 15, en l'église de Notre-Dame du Chemin, sera chanté le service anniversaire de feu Joseph-Odilon Pelletier.

Parents et amis sont priés d'y assister.
44397—27-10 (2 fs)

Messe anniversaire

BERTRAND. — Samedi le 30 octobre, à 8 heures, en l'église de St-Jean-Baptiste, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de M. Adjutor Bertrand, recommandée par ses parents.

Parents et amis sont priés d'y assister.
44409—27-10 (1 fs)

2-2656
SERVICE D'AMBULANCE JOUR ET NUIT
ADELARD & GUSTAVE LEPINE, Enr.
42, CHEMIN STE-FOY QUEBEC
Directeurs de funérailles
Salons mortuaires modernes
VIS-A-VIS AVENUE DES ERABLES

Visite des Athlone

MONTREAL, 27, (DNC). — S. E. le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada et Son Altesse Royale la princesse Alice ont visité hier après-midi l'usine de munitions pour armes portatives de Montréal de Defense Industries Limited. Le couple vice-royal a parcouru les divers départements de cette construction du type le plus à également passé en revue, une garde d'une centaine d'employés, composée uniquement de vétérans de la dernière et de la présente guerre.

Le couple vice-royal, accompagné de Mlle Vera Grenfell, dame de compagnie; Sir Shuldham Redfern, K.C.V.O., secrétaire du gouverneur-général, et du major Mark Clayton, A.D.C., fut accueilli à l'entrée de l'usine par M. H. Greville Smith, vice-président et gérant général de la compagnie. Les dirigeants du bureau chef et de l'usine furent présentés à Leurs Excellences.

SERVICES SPECIAUX
AU SALON FLEURI, ENREG.
345, St-Joseph, Tél.: 5068
Fleurs naturelles et artificielles
44340—25-10 (26 fs) S.S.

DR DONAT ROY, "Dentiste" chirurgien-dentiste. Anesthésie au gaz, heures bureau 9 h. à midi et 2 h. à 5 h. p.m. 173, 3e AVENUE, LIMOILOU, téléphone : 4-1252 rés : 8202
43693—30-9 (26 fs) S.S.

P. FERLAND, Inc.
TEINTURIERS - NETTOYEURS EXPERTS. Notre passé est votre GARANTIE d'une entière satisfaction. Pourquoi courir les risques d'un nettoyage "BON MARCHE" quand vous pouvez obtenir meilleur à prix raisonnable. P. FERLAND, INC. nettoyeur licencié "SANITONE" 153-157, DU PONT. Tél : 4-3531
43891—12-10 (26 fs) S.S.

Specialiste en MOTEURS ELECTRIQUES
H. Roberge
29 Christophe Colomb
Québec
Malgré les difficultés actuelles, nous ferons notre possible pour vous donner un service parfait.
42002—2-8 (L. mer. v. au 11-12) S.S.

ARTHUR JOBIN MANUFACTURIER DE FOURRURES Spécialités Manteaux, Boléros, Casques, Manchons, Colliets, Parures de cou de toutes sortes. Prix pour convenir à toutes les bourses. Satisfaction absolue sous tous les rapports. 147, RUE ST-JOSEPH, Québec. Tél. 9016. Attention spéciale accordée aux commandes reçues par malle.
43431—30-9 (Mer. s. 1 au 30-11) S.S.

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS 415 par Rosser et Findley

EXCUSEZ

Le roman d'un "petit lard" qui ne sentait pas bon

Calendrier

MERCREDI, 27 OCTOBRE 1943

Aujourd'hui :
S. Didier, év. et conf.

Demain :
SS. Simon et Jude, ap.

SOLEIL : Lever : 7.32 — Coucher : 5.56
LUNE : Lever : 5.38 — Coucher : 3.49

MAREES DE DEMAIN
Hautes : 6.45 a.m. — 6.58 p.m.
Basses : 1.56 a.m. — 2.10 p.m.

Prem. quart., le 6, à 4 h. 10 m. du soir
Pleine lune le 13, à 9 h. 23 m. du matin
Dernier quart, le 20, à 9 h. 42 m. du soir
Nouv. lune, le 28, à 9 h. 59 m. du soir
(Ce calendrier n'est pas basé sur l'heure solaire, mais sur l'heure présentement en vigueur)

La Toussaint

La Toussaint est une grande fête religieuse pour les catholiques. On l'observe et on doit l'observer tout comme un dimanche.

A moins qu'un ordre n'intervienne obligeant les catholiques de travailler ce jour-là. Ce qui les contrarie dans la mesure de leur sens religieux.

Nous comptons bien que, cette année, dans les bureaux d'administration publique, — les bureaux fédéraux comme les autres, — on permettra aux employés catholiques de célébrer la Toussaint, comme c'est leur devoir, en suspendant tout travail non urgent.

Il est regrettable que, chaque année, pour la Toussaint et un certain nombre d'autres fêtes religieuses, on soit obligé, dans cette ville catholique, de prévenir les coups et même de subir des disciplines contraires à celles d'une religion pratiquée par 95% de la population.

Espérons que les chefs de bureaux fédéraux se montreront assez vigilants pour intervenir à temps auprès de leurs supérieurs et que ceux-ci comprendront la nécessité pour notre pays de mettre Dieu de son côté au moins durant les époques de grave péril.

Ce qui serait encore beaucoup mieux, ce serait de décréter une fois pour toutes, en hauts lieux, la suspension de tout travail non urgent durant les fêtes d'obligation religieuses.

Quand donc n'aurons-nous plus à quémander ces congés qui nous sont dus ?

Un geste de chrétiens, s.v.p. !

E. L.

Vient de paraître :

La confession n'est pas une corvée

Un ouvrage du R. P. Lucas aux âmes de bonne volonté, timorées et autres. Ce volume vient d'être réimprimé au Canada et mérite une large diffusion. Prix : $0.65, par la poste 0.70 La Librairie de l'Action Catholique", Québec.

Vient de paraître

Mon Idéal
Jésus, fils de Marie

d'après l'esprit du P. Chaminade, par E. Neubert.
Prix : $0.25, par poste 0.28
La Librairie de l'Action Catholique", Québec.

Nouvelle collection :

Questions sociales

Cette nouvelle série de tracts populaires par le R. P. Gérard Petit permettra à tous, jeunes gens, parents et éducateurs de connaître leur devoir social. Elle mérite d'être largement propagée. Titre parus à date :
No 1—Bonheur et travail.
No 2—Le libéralisme économique.
No 3—Le socialisme et le communisme.
No 4—Les bases d'une cité heureuse.
No 5—La Famille.
Prix : $0.10 l'unité, $1.00 la douzaine, (par la poste 1.15)
Librairie de l'Action Catholique", Québec

Nouveauté

INVITATION A L'ETUDE
par Esdras Minville
Un petit traité de sociologie canadienne-française
Rien ne répond plus impérieusement aux besoins de l'heure et aux désirs de la jeunesse. Une belle synthèse qui résume vingt-cinq années de réflexion.
Un vol. de 172 pages — $0.75, franco $0.80
LA LIBRAIRIE DE L'ACTION CATHOLIQUE, QUEBEC

Pour l'éducation de la jeunesse

LES OUVRAGES DE MGR TOTH

LE CARACTERE DU JEUNE HOMME. — Donne aux adolescents le moyen de forger solidement et chrétiennement leur caractère. Un guide précieux à mettre entre leurs mains.
L'EDUCATION DU JEUNE HOMME. — L'auteur sait donner d'utiles conseils sur les importantes questions de l'éducation générale, sous une forme directe, vivante et imagée.
LA CHASTE ADOLESCENCE. — Un livre bien fait pour exciter dans l'âme des jeunes l'ambition de garder ou de recouvrer le trésor de la pureté.
DANS LA BELLE NATURE DE DIEU. — Au moyen de la religion, l'âme humaine remonte des choses de la nature à Dieu, Maître suprême.
Prix : $1.00 chacun, par poste 1.10.
LA LIBRAIRIE DE L'ACTION CATHOLIQUE", Québec

"Trimez ça vous autres mêmes, gardez le bon"

(Par Gérard OUELLET)

M. Raymond Samson, charcutier à l'emploi de Beno Weisberg à venir jusqu'à il y a deux semaines, a été le principal témoin hier à l'enquête sur l'inspection de la viande. Il a relaté comment l'inspecteur Jean Drolet faisait son travail à l'entrepôt Weisberg, à Saint-Sauveur. A la demande de Me Noël Dorion il a donné un cours de charcuterie weisbergienne.

Il a aussi été question de l'entrepôt Weisberg à proximité du magasin situé à 22 rue St-Joseph. M. Samson a révélé que l'hiver dernier, un M. Breton a desossé de la viande de cheval dans le haut de la "shed" de Weisberg à proximité du magasin de St-Roch. "C'était supposé être pour les renards", a dit le témoin.

Au sujet de l'inspection de M. Jean Drolet, le témoin a déclaré que l'inspecteur disait quand il venait: "Trimez ça vous autres mêmes, gardez le bon". Jamais la cave de l'entrepôt n'était visitée.

Me Dorion a fait relater avec complaisance le roman d'un petit lard qui ne sentait pas bon et que le témoin a montre de lui-même à l'inspecteur Drolet.

Le matin de la fermeture de l'entrepôt par la Commission des prix l'inspecteur Joseph Lachance s'y est rendu, "Tout est correct ici", a-t-il dit.

M. Samson a admis qu'il y avait des rats à l'entrepôt. Si le ménage n'était pas fait quand les inspecteurs de la Commission sont allés, c'est qu'il était obligé de faire le travail de trois hommes. La plupart du temps il travaillait seul à l'entrepôt.

Les spectateurs étaient plus nombreux que la veille hier après-midi.

Me Benoit Pelletier a fait ajourner l'enquête à jeudi après-midi parce que le Comité administratif siège cet après-midi.

MM. Jean-Marie Martin et Jean-Louis Beaumont ont terminé leurs témoignages.

LA SEANCE

M. Jean-Marie Martin, inspecteur des vivres à la Commission des prix, reprend son temoignage.

Par Me Pelletier:

—Savez-vous si les boyaux que vous avez vus ont été saisis?

—Non, je ne le sais pas.

—Savez-vous s'ils ont été vendus?

—Je ne crois pas.

—Avez-vous vu l'inspecteur Lachance à 22 rue St-Joseph?

—Oui. Je lui ai demandé un certificat à l'effet que la viande était bonne à vendre. Il m'a dit qu'il ne savait pas faire un certificat.

Par Me Dorion:

—Avant d'être à la Commission des prix, M. Martin, que faisiez-vous?

—J'étais secrétaire du Conseil supérieur de la Coopération.

—Etes-vous au courant que Weisberg vendait à 22 rue St-Joseph de la viande de son entrepot?

—Je sais qu'il y avait à 22 rue St-Joseph des cretons qui venaient de la charcuterie en arrière de 430 rue St-Joseph.

—Après l'inspection par les employés de la Cité à 22 rue St-Joseph, des prelèvements ont-ils été faits?

—Je n'ai pas eu connaissance de prelèvements à 22 rue St-Joseph.

Ici Me Noel Dorion demande que les témoins qui n'ont pas encore été entendus soient invités à sortir. C'est ce qu'ordonne S.H. le recorder des Rivières.

Interrogé par Me Marcel Piché, M. Martin explique qu'il était en charge de la vente des viandes chez Weisberg après la suspension de la licence de ce commençant. Il a demandé au préposé à l'inspection des viandes, M. Hughes, de l'accompagner et de s'occuper de la partie technique. Toutes les viandes vendues l'ont été avec son autorité. Les représentants de la Commission ont donné à Weisberg pour la vente, le choix des acheteurs. Lorsqu'il n'avait pas d'acheteur préféré, M. Martin lui en suggérait un et Weisberg suggérait la marchandise à vendre et le prix à demander. De toute la viande vendue, seuls les jambons rongés par les rats, à l'entrepôt, étaient impropres à la consommation. Ils avaient été achetés par Drolet et Montreuil avant la venue du docteur Bédard, à l'insu de M. Martin. La vente avait été faite par les employés de Weisberg. M. Martin a demandé au docteur Bédard d'aller voir les jambons et le docteur Bédard s'est rendu chez Drolet et Montreuil.

M. Martin soutient que les boyaux dont il a été question n'ont pas été vendus par la Commission. Il avait autorité pour faire les ventes. L'inventaire a été fait partie avant les ventes et partie pendant les transactions. M. Hughes avait aussi autorité pour les ventes, mais il n'en a fait aucune sans consulter M. Martin. Il n'a pas informé celui-ci qu'il avait vendu les boyaux. Il est possible, dit M. Martin, que la boite de boyaux ait été chargée avec la viande qui fut envoyée chez Swift, par le fils ou les employés de Weisberg. S'ils ont été envoyés à cet endroit ils ont dû être condamnés tout comme la viande.

Me Piché. — Le lard dans la saumure a-t-il été inspecté par les employés de la Ville?

M. Martin. — Je ne crois pas, car M. Hughes avait dit qu'il ne pouvait servir à la consommation. Le docteur Veilleux a prélevé de la saumure.

—Le lard a-t-il été vendu et livré après la visite du docteur Bédard?

—Après.

Me Pelletier fait appeler M. John Hughes, inspecteur de la Commission des prix. M. Hughes veut témoigner en anglais. Il faut attendre et faire venir un sténographe de langue anglaise. Me Noel Dorion demande de faire continuer le témoignage de M. Beaumont. Me Benoit Pelletier dit que c'est impossible pour le moment, car il est à faire des recherches. Le procureur de la Ville dit qu'un seul inspecteur a fait 1,804 inspections depuis le début de l'année.

Me Dorion. — C'est justement parce qu'il en a fait 1,804 qu'aucune n'est bonne.

Me Pelletier proteste et Me Dorion retorque. D'où prise de becs.

Me Pelletier. — Vous affirmez une fausseté, monsieur Dorion.

Me Dorion. — Ce que j'affirme est la vérité, monsieur Pelletier. Je suis au courant de certains faits.

Me Pelletier appelle M. Oscar Lavoie, enquêteur de la Commission des prix, mais M. Lavoie n'est allé ni à 22 rue St-Joseph, au magasin Weisberg, ni à l'entrepôt. Il n'a fait que conduire des membres de la Commission à la porte de l'entrepôt. Il n'a été mêlé en rien à l'affaire Weisberg.

M. Jean-Louis Beaumont

Le secrétaire du Service municipal d'Hygiène vient poursuivre son témoignage interrompu la veille à l'ajournement.

Par Me Pelletier:

—Dans votre département est-ce vous qui recevez les plaintes concernant l'inspection de la viande?

—Moi et d'autres.

—Quelle est votre besogne particulière?

—Compilez les statistiques démographiques et répondre aux lettres.

—Avez-vous consulté les rapports? Pouvez-vous nous dire combien de visites ont été faites, combien de plaintes ont été portées?

—Depuis le 1er janvier 1943, nous avons reçu 32 plaintes au sujet de la viande. En outre, les inspecteurs eux-mêmes ont fait des rapports contre certains etaux.

—Combien de rapports?

—Depuis le 1er janvier M. Joseph Lachance a fait 50 saisies et M. Jean Drolet, 62.

—Sur les 32 plaintes combien de poursuites ont été prises?

—Aucune.

—Savez-vous personnellement si quelqu'un est intervenu pour empêcher les poursuites?

—Aucune intervention n'est venue à ma connaissance.

—Savez-vous pourquoi des procédures n'ont pas été prises ?

—Parce que, la plupart du temps, les cas furent reglés à la satisfaction du directeur. Personnellement, je ne sais pas.

Par Me Dorion:

—Avez-vous dit hier qu'il y avait trois inspecteurs pour la viande?

—Oui.

—Combien d'étaux sont sous la surveillance des trois?

—Environ 215.

—Ce chiffre comporte seulement les étaux où la vente se fait au detail ou aussi les établissements de gros?

—Il comprend tout, peut-être plus que 215 étaux.

—Combien d'inspections ont été faites depuis le 1er janvier?

—M. Drolet a fait 2,511 visites dans les étaux et les abattoirs et sur les marchés publics ; M. Lachance en a fait 1,804.

—Chacun a-t-il un rayon précis?

—M. Drolet va dans St-Sauveur et M. Lachance à la haute et à la basse ville.

M. Beaumont explique à M. Dorion que la moyenne des inspections est de 20 à 25 par jour pour M. Drolet et un peu moins pour M. Lachance. Chaque inspecteur fait un rapport quotidien pour l'ensemble de la journée. Me Dorion lit quatre rapports de M. Lachance où celui-ci parle de plaintes portées par des consommateurs. Dans trois cas il a trouvé la viande "de bonne qualité" ou "extra bonne" et dans le quatrième cas il a "réglé l'affaire". Le procureur de M. Laurent veut savoir combien des 32 plaintes se sont avérées fondées. M. Beaumont produira le dossier. La plupart des plaintes ont été logées par téléphone; c'étaient des consommateurs qui donnaient leur nom. M. Beaumont répond à Me Dorion qu'il n'a pas de rapports sur les saisies, seulement des rapports sur les plaintes.

—Depuis 1943 avez-vous eu des plaintes contre le boucher Lépine?

—Non.

—Etes-vous au courant que de la viande de cheval a été vendue?

—Non, les inspecteurs ne m'ont pas avisé.

—Etes-vous au fait que chez un nommé Bédard, du cheval a été vendu pour du boeuf? Les inspecteurs ne vous ont pas signalé le fait?

—Non.

Il ressort aussi des rapports soumis par l'inspecteur Lachance qu'il saisit des fruits. Cela provient, explique-t-on plus tard, qu'il inspecte aussi les marchés.

—Qu'est-ce que vous faites de la viande saisie?

—Elle est envoyée chez Marquis.

—Toute?

—Je suis au courant des rapports fournis par Marquis.

—Tous les rapports sont conformes aux quantités saisies?

—Je n'ai pas vérifié.

—De la viande est-elle envoyée ailleurs que chez Marquis?

—Je ne suis pas au courant.

—M. Lachance n'est pas allé chez Weisberg, à l'entrepôt?

—Non.

—Il allait rue St-Joseph?

—Oui.

—Il n'y a pas eu de plaintes pour le magasin Weisberg? Seulement pour l'entrepôt?

—Seulement pour l'entrepôt.

—Avez-vous eu des plaintes au sujet de l'abattoir Sylvain?

—Pas que je sache.

—On n'a jamais suggéré de fermer un de ces abattoirs?

—Vous parlez de Sylvain de la rue Durocher. Nous avons écrit que l'établissement n'était pas propre. C'était en mars.

—Y a-t-il eu d'autres plaintes?

—Je ne saurais dire.

—Vous rappelez-vous si vous êtes intervenu à propos de chez Sylvain?

—Non.

—N'y a-t-il pas eu des plaintes renouvelées au sujet de memes bouchers?

—Je ne l'ai pas constaté.

—D'après les rapports de l'inspecteur Lachance que j'ai lus les consommateurs se sont plaints sans raison?

—Oui.

Me Pelletier se plaint que la question n'est pas juste pour le témoin et Me Dorion lui répond que c'est son confrère qui a interrogé M. Beaumont là-dessus. Il veut savoir ce que le témoin entend par "réglé à la satisfaction des intéressés".

Me Dorion. — C'est par les rapports de Canac Marquis que vous connaissiez les quantités de viande saisies?

M. Beaumont. — Oui, mais le rapport quotidien l'indiquait aussi.

—Je vois que de la viande est allée chez Couture, Enr. Est-ce pour d'autre viande saisie?

—C'est de la viande confisquée.

—Il en allait une partie chez Canac Marquis et une partie chez Couture?

—Ceci, c'est le rapport de M. Jean Drolet qui envoyait de la viande chez Couture.

M. Raymond Samson

Ce témoin travaille chez "Swift Canadian" depuis deux semaines. Il était auparavant à l'emploi de Weisberg comme charcutier.

Par Me Pelletier:

—Etiez-vous à l'entrepôt quand les inspecteurs de la Commission des prix s'y sont rendus?

—Oui. C'était un mercredi.

—La veille, aviez-vous travaillé?

—Jusque vers 6 h. 15. Nous avions fermé plus tard que d'habitude.

—Dans quel état aviez-vous laissé la charcuterie?

—J'avais fait le ménage un peu, à la grosse, car nous avions passé l'heure. Nous aurions continué le lendemain matin.

—D'eux-mêmes les employés ont dit qu'ils feraient le ménage le lendemain matin?

—Oui.

—Il y a un "coal" (refrigérateur). A quelle heure l'arrêtez-vous?

—6 heures moins ¼, 5 heures 30.

—L'a-t-on fermé le mardi?

—Il marchait mal; je l'ai arrêté plus de bonne heure un peu.

Me Dorion. — Je comprends que mon savant ami veut faire voir que Weisberg n'est pas si coupable qu'on l'a dit.

Me Pelletier. — Je ne suis pas l'avocat de Weisberg.

Le témoin dit à Me Pelletier qu'on arrêtait le refrigerateur pour la nuit, car s'il eût fonctionné, il eût fallu quelqu'un pour le surveiller.

—A quelle heure êtes-vous entré le jour du 8 octobre?

—Vers 8 heures.

—Combien étiez-vous d'employés?

—Ce jour-là j'étais seul.

—Etiez-vous là quand les inspecteurs de la Commission sont venus?

—Oui. Il était 10 heures 30, peut-être.

—Aviez-vous fait repartir le "coal"?

—J'attendais qu'"ils" viennent l'arranger.

—Qu'avez-vous fait?

—J'ai haché un peu de viande au moulin et désossé des jambons. La viande, c'était pour les chats seulement.

—A part d'hacher de la viande et de désosser des jambons avez-vous fait quelque chose?

—Non.

—Vous n'avez pas pensé à faire le ménage?

—Il faut mettre de bonne heure les jambons au feu.

—Avez-vous commencé à faire le ménage?

—J'avais nettoyé la table avec le "scraper".

Le témoin n'a pas fait d'autre ménage.

—Quand les officiers de la Commission sont arrivés, qu'est-ce qu'ils ont dit?

—Ils ont dit que le commerce de Weisberg était fermé et qu'ils venaient prendre la place. Ils ont laissé un gardien. Ils m'ont dit que ce que je faisais, ça ne servait à rien. Ils sont partis et je suis resté.

—De façon générale vous étiez seul pour travailler?

—Des fois nous étions deux. Quand il y avait de l'ouvrage pour trois j'étais seul et quand il y en avait pour cinq nous étions deux.

—On a trouvé des seaux de graisse. D'où venait la graisse?

—De la fonte.

—C'était pour quoi faire?

—Il y en avait qui avait brûlé un peu. On a parlé une escousse de la vendre.

—Qui ça "on"?

—Moi j'en ai parlé au "boss", il était en 'ballant". Il ne savait pas au juste ce qu'il devait en faire.

Me Pelletier s'informe ensuite de la quantité de viande qu'il y avait dans l'entrepôt. Dans le refrigérateur il y avait de la viande désossée, du mouton, des volailles, du boeuf, du bacon. Il y avait aussi de la saucisse fumée.

M. Samson. — Nous avions fait un essai. Ca n'avait pas fait.

Me Dorion. — Les boyaux étaient trop grands?

Le témoin. — Oui.

Me Pelletier. — Comment se fait-il que l'établissement était si sale?

M. Samson. — J'étais seul pour faire tout l'ouvrage de deux ou trois. Neuf heures d'ouvrage pour un homme c'est assez.

—On a parlé de boyaux.

—C'est un peu la faute des inspecteurs de la Commission. Le "coal" était arrêté et ils ont mis les boyaux sous un "caille" (tuyau). L'eau a dégouté dans la tinette.

Me Dorion. — Les boyaux n'étaient pas à leur place?

—Non.

Le témoin ne sait pas depuis combien de temps les boyaux étaient là. Il n'y avait pas d'eau dans le seau, dit-il, avant la venue des inspecteurs de la Commission. La tinette était près de la porte. Les boyaux avaient été salés secs. Lui-même les a donnés à Marquis. D'habitude, ils n'étaient pas placés à cet endroit. Il répond ensuite à Me Pelletier qu'il travaillait des fois dans la cave. Il n'a pas reniflé de mauvaises odeurs. Au sujet de la saumure il dit qu'il n'a jamais vu de la saumure qui fût blanche après avoir servi; le sang sort du lard, dit-il. Il n'a pas remarqué de mauvaises odeurs. On met une préparation dans la saumure.

M. Samson admet qu'il y avait des rats. On a essayé de s'en débarrasser. L'hiver dernier on a refait l'intérieur du refrigérateur. Autant que possible on accrochait la viande. Il y avait de la viande hachée dans le refrigérateur.

Me Dorion. — Les rats n'aimaient pas la viande hachée?

Le témoin allait travailler au magasin de St-Roch, parfois le vendredi, mais surtout le samedi. Weisberg était allé à l'entrepôt une dizaine de jours avant la venue des représentants de la Commission des prix. L'inspecteur Jean Drolet allait là par mal toutes les semaines. Me Pelletier continue son interrogatoire.

—Qui disait-il?

—Il regardait la viande. Quand il disait de la jeter on la jetait. Des fois, il nous faisait nettoyer. Il passait par la porte de la charcuterie.

Le témoin parle d'un petit lard pas gelé qui a été envoyé chez Marquis.

—De quelle façon M. Drolet faisait-il l'inspection?

—Il entrait et faisait le tour de la charcuterie. On ne lui cachait rien.

—D'autres inspecteurs sont-ils allés?

—Je ne crois pas.

—Le docteur Bédard?

—Pas à ma connaissance.

—M. Lachance?

—Après la saisie.

Le témoin n'a pas eu connaissance de l'importante saisie que l'on a faite de viande provenant de l'entrepôt.

Le témoin rectifie

Interrogé par Me Marcel Piché, le témoin corrige l'impression qu'il a donnée précédemment et déclare qu'il n'a pas dit que les dommages aux boyaux étaient attribuables aux inspecteurs de la Commission. Il ne sait pas qui les a changés de place. La dernière fois qu'il a vu les boyaux en question c'était le jeudi avant le mercredi où les inspecteurs de la Commission des prix sont venus. Il est possible que d'autres aient dérangé le seau pendant cette semaine-là. Il n'a pas vu les inspecteurs déménager le seau. Il ne croit pas que les boyaux fussent gâtés, mais ils étaient sales; il y avait des "cochonneries" dessus. Les inspecteurs de la Commission n'ont pas manipulé la viande; la manipulation a été faite par les employés de Weisberg.

Par Me Dorion:

—La viande qui se trouvait à l'entrepôt était utilisée pour le magasin de la rue St-Joseph?

—Oui.

—La saucisse était-elle vendue à d'autres bouchers?

—Non.

—Où faisait-on la saucisse?

—A St-Roch. On en a fait deux ou trois fois à l'entrepôt.

—En faisiez-vous de la saucisse?

—Oui.

—La viande utilisée venait-elle de l'entrepôt?

—Elle venait de St-Roch. C'étaient des restants de viande.

—Entrait-il de la "préservatine" dans la saucisse?

—Non.

—Elle se conservait combien de temps?

—Une semaine et plus.

—Pour l'embaumer, ne mettiez-vous pas du soda?

—Je n'en ai jamais eu connaissance.

—Ca faisait longtemps que M. Drolet était allé, le 8 octobre?

—Il était venu dans la semaine.

—La viande était-elle débitée quand vous la receviez?

—Elle était désossée à St-Roch.

—Quand la viande arrivait à St-Roch, y avait-il un inspecteur?

—Je n'en ai pas vu.

—Quel genre d'inspection était fait à l'entrepôt?

—Quand l'inspecteur s'adonnait à passer, il regardait. Depuis deux ans il est arrivé trois ou quatre fois que de la viande a été jugée impropre à la consommation.

—Par l'inspecteur?

Trimez ça

—Non, M. Drolet disait quand il venait: "Trimez ça vous autres mêmes".

Me Dorion. — Il vous disait: "Enlevez le mauvais et gardez le reste".

M. Samson. — Oui. Quand nous venions de faire la saucisse et que nous voyons que toute la viande ne serait pas bonne la semaine suivante, nous l'envoyions chez Marquis.

—Autrement, vous la gardiez?

—Oui, mais c'était pas gâte.

—Mais c'était pas mangeable?

—Non, c'était pas mangeable.

—Vous avez montré un petit lard à M. Drolet. Il avait l'air fou, le petit lard. Il était tombé chez eux. (rires),

—Je l'ai montré à l'inspecteur et il a dit de ne pas y toucher. Quand la voiture de Marquis est venue chercher les os, je l'ai donné.

—L'inspecteur a-t-il fait quelque chose là-dedans?

—Non. Il m'a dit de dire à Marquis de lui envoyer le papier.

—C'est la seule saisie dont vous ayez eu connaissance.

—Oui.

—C'est vous-même qui avez présenté le petit lard.

—Oui.

—C'était pourquoi, les boyaux?

—Pour le boudin. Comme on n'en faisait pas, ça faisait assez longtemps qu'ils étaient là. Nous n'avions pas eu d'ordre de les jeter. Ils étaient encore bons. Ca venait de St-Roch.

—A part de regarder, l'inspecteur faisait-il quelque chose?

—Ca arrivait qu'il ouvrait les animaux.

—Est-il descendu dans la cave?

—Non.

—Il savait qu'il y avait un bon "stock" là?

—Il devait le savoir.

—Il n'a jamais eu la curiosité de descendre?

—Non.

—Combien de temps durait une inspection?

—Dix minutes, un quart d'heure.

—Lui arrivait-il souvent de trouver que ç'avait l'air louche?

—Non.

—Y avait-il un système de ventilation?

—Non.

—Il n'a fait aucun reproche?

—Non. Il y avait trois soupiraux qui donnaient sur la cour.

—Y avait-il quelque chose pour arrêter la poussière?

—Il y avait un grillage.

—C'était votre système pour empêcher les saletés de pénétrer? L'inspecteur est-il jamais allé là?

—Non.

—Avez-vous eu la visite d'un autre inspecteur municipal le jour de la fermeture? M. Lachance par exemple.

"Tout est correct ici"

—M. Lachance est venu le matin. Pas pour inspecter. Il a regardé en dedans et il a dit: "Tout est correct ici" et il est sorti. Il n'était pas en devoir.

—Pourquoi est-il allé là?

—Il a demandé un nom et il n'y était pas.

—A quel jour la visite de M. Drolet avant la saisie?

—Je crois que c'était le lundi, deux jours avant.

—Tout était "correct" d'après lui?

—Oui. Il était sourd un peu. Lui parler, c'était difficile. Il est venu, il a regardé et il s'en est retourné.

—A-t-il regardé les jambons?

—Ils étaient dans la cave dans le temps.

—Il y avait pas mal de marchandise qu'il ne voyait jamais ?

—Oui.

—A-t-il vu les boyaux?

—Il a dû.

—Il voyait clair?

—Ca doit.

—Le dégel seul rend-il la viande impropre?

—Oui.

—Vendez-vous la viande gelée?

—Non.

—Alors, ça ne la rend pas impropre de dégeler? Vous faisiez du saucisson, Qu'entrait-il là-dedans?

—Des épices, des restes de viande du 22 rue St-Joseph.

—Autre chose?

—Du "curing" pour colorer la viande.

—Le Service d'Hygiène a-t-il ordonné des réparations?

—L'hiver dernier le "boss" avait une lettre. Il a fait lambrisser le "coal".

Le témoin explique qu'il grattait les couteaux du moulin à viande, le soir; il les lavait s'il restait de la viande. Le témoin admet que le hachoir était plein quand les inspecteurs de la Commission sont arrivés.

—A 22 rue St-Joseph, Weisberg gardait des animaux?

—Oui, des volailles dans la "shed" en arrière. Il y avait une "shed" pour la viande et une autre "shed" collée dessus où se trouvaient les volailles.

Le témoin dit qu'il n'y avait pas de coquerelles.

—Y avait-il un entrepôt rue St-Joseph?

—Près de la rue St-Dominique, il y avait un "coal".

—Y alliez-vous?

—Des fois.

Cheval désossé

—L'inspecteur y allait-il souvent?

—Je ne sais pas.

—C'était là qu'était la grosse quantité de viande?

—En partie.

—Avez-vous vu du cheval à cet entrepôt?

—Non. Il paraîtrait qu'ils en ont désossé une fois dans le haut de la "shed", l'hiver passé. C'était supposé être pour les renards.

—Qui l'a désossé?

—M. Breton.

Au débat de la Faculté de Droit

● MM.Fernand MOREAU (à gauche) et Jacques LACOURSIERE, e.d., qui soutiendront l'affirmative au grand débat oratoire de la Faculté de Droit de l'Université Laval, lequel sera présenté au Palais Montcalm, ce soir, 27 octobre. Le sujet débattu sera le suivant : "Serait-ce vraiment la fin de temps ?"

Me Pelletier intervient parce que le témoin parle par ouï-dire et Me Dorion lui dit de ne pas être si pointilleux.

S.H. le recorder Eugène des Rivières veut une photo des lieux. L'ingénieur Antonio Trottier ira voir sur place et fera part de ses observations.

A 4 h. 30 on ajourne à jeudi après-midi, à 2 heures 15. Me Dorion demande s'il y a moyen de savoir les noms des témoins deux ou trois jours d'avance, car il en a à assigner. Me Pelletier dit que ça ne presse pas, donnant à entendre qu'il en a encore plusieurs à faire entendre.

Les Postes le jour de la Toussaint

Le Directeur de la poste, monsieur J.-A. Pouliot, nous communique l'avis ci-dessous concernant les services de la Poste, à Québec, lundi le 1er novembre 1943, JOUR DE LA TOUSSAINT :

Livraison à domicile: Aucune, sauf des lettres "par exprès".

Vestibules : Bureau-chef, rue Henderson, succursale Haute-Ville, ouverts de 7 a.m. à 6 p.m.; aux stations postales: 8 a.m. à 10 a.m.

Cases louées.—Les correspondances reçues entre les heures ci-dessus mentionnées, y seront distribuées.

Guichets.—Fermés toute la journée.

Sous-bureaux.—Fermés toute la journée.

Levée des boites aux lettres. — Comme aux jours ordinaires.

Acheminement des correspondances.—Comme aux jours ordinaires.

Aujourd'hui

Comité administratif.—Séance à 3 hres 30, à l'hôtel de ville.

Société d'Astronomie.—Première réunion générale, à l'amphithéâtre Lavoisier.

Anciens de St-Patrick.—Réunion de l'Amicale à l'école; conférencier, l'abbé H.-J. Somers, économe de l'université St-François-Xavier d'Antigonish.

Femmes libérales: Assemblée générale de l'Association libérale féminine, à hres 30, 218, rue St-François.

Légion Canadienne: Assemblée, succursale no 13, 8 hres 30, 96, rue St-Jean.

Club Musical.—Récital de Nathan Milstein, au Château Frontenac.

Palais Montcalm.—Débat oratoire de la Faculté de Droit. Sujet: "Serait-ce vraiment la fin des temps, à hres 30 p.m.

Fête du Christ-Roi.—Causerie du R. P. Francis Goyer, s.s.s., CBV, 5 heures 45, en préparation à la fête du Christ-Roi.

UKCV. — Causerie de M. Gagné, secrétaire national de la Fédération canadienne des Universités catholiques, en marge de la fête du Christ-Roi. Du 1 h. 15 à 1 h. 30, ce midi.

COURS GRATUITS

SOUDURE ELECTRIQUE, RIVETAGE, PLOMBERIE ELECTRICITE MARITIME

donnés aux personnes de dix-huit (18) ans et plus, non assujetties au Service Militaire.

Une allocation de subsistance est payée pour la durée du Cours (3 mois).

Une fois l'entraînement terminé les élèves sont dirigés dans les industries de Guerre.

Veuillez vous adresser au :

SERVICE DE L'AIDE A LA JEUNESSE
88, Grande-Allée, Québec

Ces cours sont offerts par le Secrétariat de la Province en collaboration avec le Ministère Fédéral du Travail.

Marc-Aurèle LEMIEUX, C.R.
AVOCAT
59, rue St-Joseph
Tel. : 2-3605

Nouveauté

"PARFUM D'OMBRE"
VIE DE Sr MARIE-ZOE, S. S.-J.
(1866-1941)

Par Sr Marie-Gabrielle, S.S.-J. — Préface de Mgr G. Breynat, O.M.I.

Sr Marie-Zoé, morte en odeur de sainteté au couvent des Soeurs de St-Joseph-de-St-Vallier, à Québec, le 28 juin 1941, fut un modèle de soeur converse.
Comme l'humble violette cachée dans le gazon, Sr Marie-Zoé embauma de la bonne odeur de Jésus-Christ les divers endroits où elle vécut. On disait en parlant d'elle : C'est une sainte ! et à sa mort, chacun réclamait, comme relique, une parcelle de ses vêtements.
Ecrit dans un style simple, clair et entraînant **"Parfum d'Ombre"** est un livre dont la lecture repose et fait du bien.

"Parfum d'Ombre" est en vente au couvent St-Joseph, 96, Chemin Ste-Foy, et dans les principales librairies. Prix : $0.75, $.85 par la poste.

A la suite du banquet aux huîtres offert, ce soir à tout le personnel de notre maison.

NOTRE MAGASIN RESTERA FERME DEMAIN JUSQU'A 1 HEURE

T. D. Dubuc ENRG.
Membres de l'Association des Marchands Détaillants
214-216, rue St-Jean